

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET  
RÉDACTEUR EN CHEF: Désiré LECLERQ



**M. Albert-Edouard Janssen**

Ministre des finances à l'essai





# *l'Épargne* *de la ménagère*

**Détaillants et Grossistes**

ne perdez pas de vue que le  
**TIMBRE MELIOR**

est le plus répandu et le plus avantageux ; il donne entière satisfaction depuis près de 15 ans, tant aux consommateurs qu'aux commerçants.

Commerçants avisés. -- Pour attirer et conserver une clientèle fidèle, pour augmenter votre chiffre d'affaires, pour lutter contre vos grands concurrents :

UNE SEULE ARME : donner largement le Timbre Mélior, car

COMPAGNIE GÉNÉRALE  
DU  
**TIMBRE-RABAIS**  
**MELIOR**  
SOCIÉTÉ ANONYME  
20, r. Grétry, Bruxelles

LE TIMBRE-RABAIS  
**« MELIOR »**  
**FAIT VENDRE**



# Pourquoi Pas ?

FONDATEURS L. DUMONT - WILDEN G. GARNIER - L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : ALBERT COLIN

RÉDACTEUR EN CHEF : DESIRÉ LECLEBOC

ADMINISTRATION : 47, RUE DU HOUBLON, BRUX. REG. COMM. BRUX. N° 19917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	CHÈQUES-POSTAUX: 166.64 TÉLÉPHONES: ADMINISTRATION: 12.80.36 RÉDACTION: 12.77.08
	BELGIQUE CONGO ÉTRANGER SELON LES PAYS	65.— 85.— 85 ou 120	33.— 45.— 45 ou 60	17.— 25.— 25 ou 35	

## M. Albert-Edouard Janssen

Le ministère continue... Le Belge moyen s'en félicite; nous n'avons pas besoin de nouvelles raisons de trouble et d'inquiétude; ce Paul-Henri Spaak, avec sa jeunesse, son allant, sa bonne humeur et même ses ficelles, est généralement sympathique. Et puis, n'est-ce pas, autant lui qu'un autre, plutôt lui qu'un autre, car on ne sait vraiment pas quel olibrius les fantaisies d'un parlementarisme déliquescant nous donneraient comme Premier ministre.

On s' imagine difficilement la consternation d'un professeur de droit public, d'un théoricien du parlementarisme d'il y a cinquante ans, au spectacle assez ahurissant de cette crise avortée. Le régime parlementaire, c'est essentiellement, qu'on le veuille ou non, le régime des partis, des partis organisés, surtout quand le susdit régime parlementaire se complique de la représentation proportionnelle. Sous l'empire de la proportionnelle, un député n'est pas élu pour lui-même mais pour les idées, du moins pour la formule politique qu'il représente. Or, notre Spaak national a été désavoué par son parti sur un point de doctrine tout de même assez important; en bonne logique, il aurait dû donner sa démission. Élu pour représenter un parti, il ne représente plus que lui-même. Seulement, voilà : s'il avait donné sa démission, c'eût été la pagaille. Horreur de l'horreur, la scission du P.O.B.! Alors, le P.O.B., lui-même, a supplié le « rénégat » de demeurer en fonctions... provisoirement: on sait qu'il n'y a que le provisoire qui dure. Aux yeux d'un logicien, c'est absurde, mais la logique et la politique sont deux choses fort différentes. Dans les circonstances présentes, la prolongation du ministère Spaak, cela vaut ce que cela vaut, cela vaut mieux que s'il n'y avait rien.

Malheureusement, dit-on dans le public, ce ministère Spaak, c'est de plus en plus M. Spaak tout seul: « moi seul et c'est assez ». On a rarement vu, dans l'histoire parlementaire belge, une équipe plus médiocre que celle qui l'entoure. Zein Excellence Menheer Marck y brille du plus vif éclat: c'est le type achevé du flamingant rogue, bougon et mal poli; il

sera toujours désireux de se venger du dédain de ses confrères du barreau d'Anvers. Puis, il y a l'inénarrable M. Dierckx, qui s'appelle Octave, mais qui devrait bien monter en grade et s'appeler Auguste. Et puis il y a M. Balthazar, le pur des purs. Et puis encore quelques autres dont le commun peuple n'arrive pas à retenir les noms. Il y avait bien M. Max-Léo Gérard mais M. Max-Léo Gérard a donné sa démission de même que M. Heymans, économiste excessivement distingué, qui s'en est retourné non à ses chères études, mais à ses bonnes affaires et qu'on n'arrive pas à remplacer.

On a du moins remplacé M. Max-Léo Gérard. On l'a remplacé par M. Albert-Edouard Janssen. « Encore une cinquième roue au carrosse », dit-on. Quelle drôle d'idée d'aller chercher pour relever les finances nationales, un homme qui, voici quelque douze ans, quitta le ministère des Finances sous les huées et les sifflets! Peut-être a-t-il une revanche à prendre mais il ne faudrait pas que ce fût aux dépens du pays...

???

Le fait est que, quand M. Albert-Edouard Janssen quitta le ministère en 1926, il eut une très mauvaise presse. Il avait présidé à une véritable catastrophe financière. Le franc avait subi une baisse soudaine et la grande masse du public le rendait responsable de cette dévaluation forcée, de la chute des rentes et du marasme des affaires. Il est peu de ministres qui aient été aussi maltraités que lui. Mais l'instinct des foules ne voit pas toujours clair, surtout quand certaine campagne de presse prétend l'éclairer. Avec le recul des années, l'apaisement des polémiques, on peut examiner l'aventure financière de M. A.-E. Janssen redivivus avec plus d'objectivité et il apparaît aujourd'hui qu'il paya en grande partie des fautes qu'il n'avait pas commises et qu'il fut peut-être la victime d'une campagne qui n'était pas tout à fait désintéressée.

En ce temps-là, plus encore qu'aujourd'hui, on croyait aux techniciens M. A.-E. Janssen était-il

**ROSSI**  
à base de vin  
à l'eau désaltère

**VERMOUTH**  
**MARTINI-DRY**  
S'impose pour vos Cocktails



# LA GRANDE PARFUMERIE

— 46 —

Rue du Marché-aux-Herbes  
**BRUXELLES**  
TELEPHONE : 12.70.73



Choix unique  
pour clientèle  
distinguée.



vraiment un technicien ? Et avons-nous des véritables techniciens patentés en Belgique en matière de finances ? Le concours d'inspecteur des finances qui, en France, confère à quelques forts en thème une compétence économique et financière universelle n'existe pas chez nous. A l'origine, A.-E. Janssen était tout simplement avocat comme tout le monde, mais on sait que les avocats sont à peu près bons à tout et que le barreau mène aux plus hautes destinées, même sans qu'il soit nécessaire d'en sortir. En somme, la compétence financière, cela s'acquiert; cela s'acquiert peut-être mieux par la pratique que par la théorie et dans les banques que dans les universités. M. A.-E. Janssen débuta sous un bon maître, M. Lepreux, qui le fit entrer à la Banque Nationale. En même temps, comme il appartenait à une famille catholique, il était chargé d'un cours à l'Université de Louvain.

En 1920-1921, au temps où les économistes de gouvernement pataugeaient dans la question des réparations, il fut chargé de différentes missions en Angleterre et en France. Il n'y brilla pas d'un éclat excessif; il avait un petit air province, parlait sans élégance, paraissait excessivement conforme avec de brusques réveils de personnalité où on l'entendait avec surprise prononcer des gros mots, mais à ceux de ses collègues étrangers qui se donnaient la peine de percer cette écorce un peu rude, il apparaissait, non certes comme un économiste génial, mais comme un vrai Belge d'un bon sens solide et d'une parfaite bonne foi. En somme, dans ce monde d'économistes internationaux où il y avait assurément quelques hommes de grand talent, mais aussi un nombre incalculable de faiseurs, il fit une bonne impression. De même à la Banque Nationale, où il remplissait avec zèle et compétence, pendant plusieurs années, les fonctions de directeur. C'est là qu'on vint le chercher quand fut constitué le ministère démocratique Pouillet-Vandervelde. M. A.-E. Janssen n'était pas plus démocrate qu'un autre, mais il était catholique, s'était acquis une réputation de technicien et, d'une inflexible honnêteté, passait à juste titre pour être absolument indépendant de toutes les influences financières; peut-être est-ce cela qui le perdit.

Il faut bien dire que ce ministère Pouillet-Vandervelde héritait d'une situation difficile. Au lendemain de la guerre, tout le monde avait cru que l'Allemagne paierait, selon le mot malheureux du pauvre M. Klotz. L'Allemagne ne paya pas ou paya peu; les alliés se disputèrent des réparations de plus en plus hypothétiques; il avait fallu relever les ruines, faire l'avance des réparations, des pensions, des indemnités promises avec une imprudente générosité; dans le monde désaxé, chacun pensait à soi; des barrières douanières s'élevaient de toutes parts; la situation économique de la Belgique, qui n'avait pas voulu de l'entente douanière avec la France, devenait de plus en plus difficile, les coffres de l'Etat étaient vides et la monnaie nationale menacée.

C'était déjà la grande pitié des puissances victorieuses.

Il faut rendre à M. Janssen cette justice qu'il se mit courageusement à l'ouvrage; est-ce sa faute s'il n'a pas réussi ? Est-ce plutôt la faute de l'emprise socialiste que représentait M. Vandervelde ou de l'incapacité de ce pauvre comte Pouillet, fort honnête homme, mais qui fit généralement figure d'ahuri dans les circonstances difficiles où il se trouvait ? Toujours est-il que la situation économique et financière sous le règne de M. Janssen ne fit que s'aggraver. Notre franc prenait tout à coup les aspects d'une de ces monnaies flottantes qui finissent par rendre toute transaction impossible et qui sont tout particulièrement catastrophiques pour un pays exportateur comme le nôtre; M. Janssen, ministre des Finances du gouvernement « démocratique » fit alors ce que tout autre ministre des Finances eût fait à sa place, il tenta de stabiliser la monnaie au moyen d'un emprunt. Cet emprunt, M. A. Janssen crut qu'il ne pourrait l'obtenir qu'à Londres; il partit donc un beau matin pour la Cité, plein d'espoir. Les négociations préliminaires semblaient favorables; l'amitié de l'Angleterre pour la Belgique n'était-elle pas traditionnelle ? A sa grande consternation, il y eussya un refus catégorique.

Ce fut un véritable effondrement. « Il n'y a pas d'autre mot, disait le Pourquoi Pas ? de cette époque, pour qualifier l'état dans lequel M. Albert Janssen est revenu de Londres. Il serait tout à fait inutile d'essayer de bourrer le crâne au public : la stabilisation du franc, telle que l'avait conçue M. Janssen, est une opération manquée. Les conditions que les banquiers anglais ont proposées pour un emprunt fort réduit et à très court terme, étaient tout à fait inacceptables. En réalité, c'était une fin de non-recevoir. Nous voilà donc avec, sur le dos, des dépenses engagées, une masse de manœuvre annihilée, la perspective de terribles échéances prochaines et un franc en variation désordonnée. Cette nouvelle a été accueillie au ministère avec une véritable consternation. Les divers conseils des ministres, qu'on s'est efforcé à tenir ultra-secrets, ont été fort agités. D'après ce qu'on dit, M. Janssen continue à porter beau; il a l'énergie des hommes secrets; mais le triple-comte est à ramasser à la cuiller. Et tout le monde attend Vandervelde comme le sauveur. »

A qui la faute ? Chacun se la rejetait. Tandis que de bons bourgeois furibonds réclamaient la mise en accusation de M. Janssen comme coupable de mensonge et de faux bilan, les socialistes prétendaient que la responsabilité de M. Maurice Despret était



A.563

# LA GRIPPE?



## ELLE NE FAIT PLUS PEUR!

NE craignez plus la grippe ! La grippe attaque seulement ceux qui négligent toute précaution. Aussi, quand vous la sentez venir : tête lourde, jambes molles et mains moites - appelez au secours 'ASPRO' qui ne vous trahit jamais. Vous le constaterez :

# 'ASPRO'

*La preuve :*

**« ASPRO » COUPE LA GRIPPE INSTANTANÉMENT**

Souffrant d'un début de grippe, j'ai pris un comprimé d'« Aspro » avec une tasse de thé, une demi-heure après j'en ai repris un second et j'ai constaté la diminution de la fièvre et l'expectoration rapide des biles provoquées par la toux.

Madame GILLIAS,  
132, Rue de Lodelinsart,  
Charleroi.

## BLOQUE LA GRIPPE EN UNE NUIT

Au premier frisson ou éternuement : 2 tablettes d'« ASPRO » 2 autres au coucher, avec une boisson chaude. *Le lendemain matin, il n'est plus question de grippe !*

Voici l'explication : la grippe est une attaque infectieuse que votre organisme, déprimé par l'hiver, ne pourrait enrayer à lui seul. Mais 'ASPRO', vite assimilé, va l'aider à réagir en coupant la fièvre, en tuant les microbes, tel un véritable antiseptique interne et en favorisant la sudation qui expulse les poisons par la peau. *Ainsi la grippe se trouve é-li-mi-née en quelques heures.*

La grippe, c'est toujours de l'argent perdu, toujours un risque de complications. *Prenez donc le parti de la sécurité, prenez 'ASPRO'.*



## POUR PREVENIR LES MAUX DE GORGE, UN MOYEN REMARQUABLE

10 secondes par jour vous éviteront grippe et maux de gorge : jetez 2 tablettes d'« ASPRO » dans un demi-verre d'eau tiède et gargarisez-vous bien avec ce mélange. Vous aseptisez ainsi parfaitement la gorge, porte d'entrée des microbes.

PRENEZ AUSSI  
'ASPRO' CONTRE :  
MIGRAINES  
NEURALGIES  
RHUMATISMES  
INSOMNIE - NERVOSITE

5 fr. le paquet de 10 tablettes. 10 fr. le paquet de 25 tablettes. 20 fr. le paquet de 60 tablettes.  
S. A., ANCIENNE MAISON LOUIS SANDERS, BRUXELLES

**'ASPRO' N'IRRITE PAS L'ESTOMAC**



effroyable et demandaient des poursuites contre les banquiers qui avaient spéculé sur la baisse du franc.

« L'opération de M. Janssen était très bien conçue, disaient-ils, et M. Despret lui-même, comme M. Theunis, d'ailleurs, l'a approuvée. Elle comportait plusieurs phases successives : consolidation de la dette américaine, mise en équilibre du budget, réalisation d'un emprunt étranger. Les deux premières phases de l'opération ont parfaitement réussi, et la troisième allait aboutir, quand une campagne de presse et une campagne financière l'ont fait échouer.

» On accuse le gouvernement d'avoir menti, ajoutent-ils. Ce n'est pas vrai.

» M. Janssen avait obtenu la promesse formelle d'un emprunt de 150 millions de dollars, promesse de principe; on n'en fait jamais d'autres et dans toutes les négociations qui ont été entreprises avec les banquiers anglais et américains, il était toujours entendu que les modalités de l'emprunt seraient réglées selon la situation et le cours de l'argent. Or, quand M. Janssen arriva à Londres, ses partenaires lui tinrent à peu près ce langage : « Nous vous avons promis de vous prêter de l'argent. C'est exact. Nous ne nous dédisons pas. Mais votre situation n'est plus la même que lorsque nous vous avons fait cette promesse. La plus grande partie de votre presse est contre vous; elle nous corne aux oreilles que votre situation est beaucoup moins bonne que vous ne le prétendez; une grande ligue, à laquelle adhèrent les Chambres de commerce et tous les grands organismes économiques, prétend que toute votre administration est pourrie par la gabegie, que vos chemins de fer sont mal administrés. Dans ces conditions, nous sommes obligés de réfléchir. Il faudra vous contenter d'un emprunt minime à très court terme, et pour lequel nous exigeons des garanties supplémentaires ».

» En réalité, c'était une fin de non-recevoir. Grâce à la Ligue de l'intérêt public et à la presse d'opposition, tout l'effort de ces derniers mois est donc perdu. Le franc va baisser, la vie va renchérir; le bolchévisme est à nos portes... ».

## LIRE DANS CE NUMERO

Le Petit Pain du Jeudi :	
A Monsieur Camille Gutt, aviateur transsaharien	4204
« Pourquoi Pas ? » en Tchécoslovaquie .....	4207
Les Miettes de la Semaine .....	4211
Un bock avec M. Georges Hubin, à propos de Burgos, du Conseil des Flandres et des immortels principes .....	4240
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux .....	4247
T. S. F. ....	4257
Comment j'ai failli être Ministre ou de l'utilisation des compétences .....	4258
1939... Année de l'Eau .....	4259
Le Bois Sacré .....	4260
Le Coin des Math .....	4264
Blanc et Noir ou « Pourquoi Pas ? » au cinéma .....	4266
Chronique du Sport .....	4270
Echec à la Dame .....	4272
Congo-Cocktail .....	4275
On nous écrit .....	4276
Le Coin du Pion .....	4290
Correspondance du Pion .....	4291

Voilà comment on parlait dans les milieux ministériels et les socialistes parlaient de mettre les banquiers en prison. Mais les banquiers ripostaient :

« La crise financière que traverse la Belgique est un événement aussi grave pour ses destinées que l'ultimatum allemand du 2 août 1914. Aujourd'hui, comme alors, il faut « tenir » ou périr.

» Que signifie « tenir » au point de vue financier ?  
 » Un Etat n'a pas d'autres ressources financières que celles d'un particulier : le revenu (capital et travail), le crédit et la propriété. De même, le gouvernement ne dispose que de l'impôt, de l'emprunt et du domaine.

» Il semble bien que l'impôt ne puisse plus être augmenté; il pourrait certainement être ajusté et, alors, rendre davantage; mais si l'on songe que de nombreux citoyens donnent à l'Etat plus que la moitié de ce qu'ils gagnent, on est forcé d'admettre que, de ce côté, il n'y a pas grand espoir à fonder.

» En matière d'emprunt, une chose est certaine, c'est que l'Etat n'a plus guère de crédit intérieur. L'emprunt de la colonie, prévu pour 700 millions, dont une première tranche de 200 millions a été émise, a fait fiasco, puisque 160 millions seulement ont pu être absorbés et que déjà le titre cote en Bourse au-dessous de son prix d'émission. Quand M. Janssen parle aux banques de consolider près de deux milliards de Bons du Trésor, c'est-à-dire d'émettre un emprunt à long terme pour une somme équivalente, il semble oublier que l'Etat ne peut songer à emprunter deux milliards, s'il est déjà incapable d'emprunter deux cent millions.

» Reste alors la mise en valeur du domaine : chemins de fer, télégraphes, téléphones, etc. Les socialistes, qui font la loi au pays, ne veulent pas en entendre parler.

» Dès lors, vis-à-vis des capitalistes belges comme vis-à-vis des capitalistes étrangers, l'Etat se trouve dans les conditions suivantes : il ne peut plus augmenter ses revenus par l'impôt, son crédit est nul ou presque, parce que notre dette est à son maximum, et l'on ne veut pas mettre en valeur les seules ressources qui nous restent.

» Les socialistes et leurs amis auront beau tempêter : ni le crédit, ni la confiance ne s'établissent par décret.

» M. Janssen a échoué là où il devait échouer et précisément sur l'écueil que certains financiers avertis lui avaient désigné.

» Il a voulu stabiliser le franc, avouant d'ailleurs que la confiance publique lui était indispensable, et il a négligé de mériter préalablement cette confiance. C'était atteler la charrue devant les bœufs ».

C'était parfaitement exact, mais jusqu'à quel point cette défiance du public n'est-elle pas l'œuvre de la sainte banque à qui le gouvernement Poullet-Vandervelde déplaisait parce qu'il ne se soumettait pas à ces injonctions ? On racontait toutes sortes d'histoires dans les milieux gouvernementaux, et principalement dans les coulisses de la Chambre et du Sénat, on colportait contre les banquiers une grave accusation. On racontait que, la semaine d'angoisse financière, les formidables achats de devises étrangères qui provoquèrent la chute du franc, suivirent immédiatement la séance où M. Janssen avait mis les directeurs de nos grands établissements de crédit au courant de la situation.

L'accusation était grave. Un sénateur socialiste réclamait une enquête. La justice, qui devait être



# « JE BOIS DES ETOILES! »



Grands Vins de Champagne **DOYEN & Cie**  
REIMS

**JEM'S'S** 27, Rue Laekenfeld  
BRUXELLES

Téléphones: 26.55.28 et 25.08.75

...s'exclamait en 1688, en levant vers le ciel sa première coupe de champagne, **DOM PERIGNON** glorifiant sa découverte!

Avez-vous aussi des « étoiles » en réserve chez vous ?

Aux fêtes, aux anniversaires, aux naissances, etc... A tous les événements heureux de votre vie, des étoiles en bouteilles doivent orner votre table. Aux repas d'amis, repas de chasse, comment exprimer votre joie de vivre, sans champagne? Entrecouper les coupes pleines de ce vin d'or pétillant et généreux, est-il plus beau signe de gaieté, de bonheur ?

... Cher? Mais non! le « **DOYEN Carte Blanche** » coûte fr. 29.50 la bouteille!

Mais cela, seul **DOYEN** peut le faire puisqu'il est le plus important propriétaire de vignobles champenois!

... Et 22 kilomètres de caves à Reims!

... Fr. 29.50! Evidemment ce prix de vulgarisation est exceptionnel. Si **DOYEN** le fait temporairement c'est pour vous permettre d'apprécier sa qualité, au moins égale à celle des autres marques plus cotées.

... Fr. 29.50 la bouteille! En Brut, Sec ou Demi-Sec, à votre choix. Le plus exquis et le plus sain des apéritifs, le plus délicieux des vins de dessert, le reconstituant recommandé aux malades! **DOYEN Carte Blanche!**

— Faites un essai. Vous jugerez... puis vous en recommanderez... avant que le prix soit « réaligné », car fr. 29.50 est provisoire, je dois le répéter.

... En attendant, je lève ma coupe à votre santé!

JACQUES SOUHAMI.

GUIDE GOURMAND et

Edité par le



Président d'Honneur: **CURNONSKY**  
Prince élu des Gastronomes



**1939**

**CARTE GASTRONOMIQUE**

*La bonne route*

*La bonne table*

*Le bon gîte*

**BELGIQUE — LUXEMBOURG**

950 bonnes adresses

Indispensable à tout touriste

Fr. belges: 10.—

**L'ART DE BIEN MANGER** et de **BIEN BOIRE**  
27, rue Laekenfeld Bruxelles



égale pour tout le monde, la moralité publique, la réclamaient également, mais dans notre pays comme dans les autres, la raison d'Etat a ses droits imprescriptibles. Une enquête n'eût abouti qu'à nuire au crédit qui nous était indispensable; certaines puissances occultes sont au-dessus des lois...

Après cet effondrement financier, le gouvernement Pouillet-Vandervelde vivota encore quelques semaines, puis l'effondrement politique suivit l'effondrement financier et au gouvernement « démocratique » succéda un brillant gouvernement tripartite sur lequel régnait l'ombre protectrice de Francqui.

???

Tout n'était pas aussi cassé qu'on voulait bien le dire puisque la Belgique continua à vivre et profita même amplement, peut-être trop amplement, de la période d'euphorie qui précéda la crise mondiale actuelle, mais la mouise de l'Etat continua à s'aggraver : à son tour, le ministère Theunis-Gutt tenta de sauver notre franc selon les vieilles méthodes bancaires : déflation, emprunts, économies, mais il apparaissait comme le gouvernement des banquiers et les socialistes retournèrent contre lui la même manœuvre qui avait si bien réussi contre le ministère Pouillet-Vandervelde. Par une campagne de presse et de couloirs fort bien orchestrée il se créa une atmosphère irrespirable et quand nos ministres coururent chercher du secours à Paris, comme M. Janssen avait été chercher du secours à Londres, ils reçurent à leur tour une réponse négative; la France avait aussi ses misères... Et puis, ce fut M. Van Zeeland qui, comme M. Janssen mais avec plus de ferveur encore, connut l'ivresse de l'admiration et de la confiance éperdue, réussit l'opération sans trop de dommage pour le pays, l'opération délicate de la seconde dévaluation, puis ayant trébuché dans son ascension imprudente, chuta à son tour sous les outrages. Et puis, ce fut M. De Man, l'incomparable, et puis M. Soudan, le sage, et puis M. Max-Léo Gérard, l'orthodoxe. Et voici ou plutôt revoici M. Albert-Edouard Janssen...

???

Que fera-t-il ? Exactement la même chose que M. Max-Léo Gérard, parce qu'il n'y a pas autre chose à faire : augmenter les impôts, rogner sur les dépenses. M. Max-Léo Gérard a péché (au point de vue politique par excès de franchise; il n'a pas encore été assez brutal, disent quelques techniciens). Peut-être dâment catéchisé par M. Spaah, M. Janssen saura-t-il mieux dorer la pilule. Il ne parlera pas d'exiger des sacrifices aux fonctionnaires, ni de réduire les traitements et les salaires, mais il trouvera un moyen de les réduire tout de même. M. Barnich, la grande compétence économique et financière du parti socialiste, assure que pour équilibrer le budget, il suffirait de faire rendre aux impôts et taxes actuelles tout ce qu'ils peuvent et doivent rendre, de réprimer la fraude. Aurait-il fait partager son idée au nouveau ministre des Finances ? On le dit. Nous verrons bien...



## A Monsieur Camille Gutt aviateur transsaharien

Donc vous voici parti vers ce qu'on appelait jadis l'Afrique mystérieuse. Vous avez décollé d'Evere la semaine dernière, aux commandes de votre avion.



Nous savons, par les journaux, tout le détail de votre itinéraire. C'est tout au plus si l'on n'a pas imprimé le texte de la conversation que vous aurez avec Balbo à Tripoli, avec l'ombre de Napoléon aux Pyramides et avec Antinea dans le Hoggar. Nous ne saurons jamais si nous devons plus admirer votre volonté d'explorateur ou votre sens ingénieux de la publicité.

Vous serez absent cinq à six semaines, comme on chante dans le « Petit Navire » : laissez-nous espérer que le rapprochement s'arrêtera là, la courte paille restant exclue. Et laissez-nous aussi vous exprimer notre sentiment de basse envie : cinq semaines ! On voit bien que vous n'avez pas, tous les huit jours, un Petit Pain à pétrir et à passer au fourneau de l'actualité !

Si nous vous envoyons le nôtre, aujourd'hui, c'est à titre confraternel. Nous saluons en vous le journaliste itinérant.

Vous nous direz que vous avez cessé d'être journaliste depuis vingt ans. Eh bien ! non, Monsieur, on ne cesse pas d'être journaliste. On l'est une fois pour toutes, ou on ne l'est jamais.

Comment définir le journaliste ? Quand un banquet est offert par la presse, en une circonstance

AVEZ-VOUS DEJA SONGE AUX FETES DE FIN D'ANNEE ?

**La TAVERNE ROYALE** TRAITEUR

Les incomparables FOIES GRAS « FEYEL » de Strasbourg  
SUPREMES — PARFAITS — CROUTES et GALANTINES

Porto - Sherry - Vins et Champagnes

Le Royal Mousseux . . . . . 25.—

La Cuvée Royale . . . . . 35.—

Prix spéciaux par panier de 30 ust.



# Union des drapiers

MARCHAND-TAILLEUR DE GRANDE CLASSE

A DES PRIX TRÈS RAISONNABLES

**Vous parle de son nouveau service "C.O."**

**"C.O." = Compte ouvert**

Union des drapiers est suffisamment connue, sa renommée n'est plus à faire.

**Connaissez-vous son nouveau service "C.O."**

qui permet à toute personne honorable d'acheter chez le bon faiseur en payant des prix très raisonnables et sans déséquilibrer son budget ?

Au moment où vous remettez votre commande, demandez de passer celle-ci en "C.O." ce qui se fait immédiatement avec un minimum de formalités, sans le moindre ennui et à un taux insignifiant.

Ainsi, pour un vêtement de 775 Frs. à paiements échelonnés sur six mois, vous payerez exactement 810 Frs.

Union des drapiers ne fait que du tout beau vêtement uniquement sur mesures : Habit, Smoking, Costume ville ou sport, Pardessus ville, sport, voyage, Demi-saison etc. Sa coupe, son fini, ses matières sont toujours impeccables.

Dept. } Militaires : Tout genre d'uniformes.  
Spécial } Dames : Costumes et Manteaux tailleur.

— Nos prix : de 575 à 1075 Frs. —

BRUXELLES

32, Marché-aux Herbes.  
82, Chaussée d'Ixelles.  
30, Rue des Colonies.

LIÈGE	8, Rue de Université	ANVERS	5, Place Teniers.
CHARLEROI	25, Rue du Collège	GAND	15, Rue du Soleil.
NAMUR	21, Rue des Croisiers.	COURTRAI	22, Grand'Place.
	HUY	5, Grand'Place.	



glorieuse de sa carrière, à un homme public, il est bien rare que, répondant aux discours dont on le gratifie, le héros de la fête n'y aille pas de ce petit couplet : « D'ailleurs, je me sens aujourd'hui en famille... Moi aussi j'ai été journaliste. »

Les assistants sourient avec finesse, et applaudissent. Ils applaudissent un affreux mensonge. Le héros de la fête a fait des comptes rendus théâtraux musicaux, mondains; ou bien il a donné en première page des études sur des sujets artistiques, politiques, littéraires. Bref, il a écrit dans des journaux : il n'a jamais été journaliste.

Est-ce le talent, l'art d'écrire, qui distinguent les journalistes et ceux qui ne le sont pas ? Nullement. On peut écrire avec une correction parfaite sans être capable de faire du journalisme. Et prétendre que tous les journalistes connaissent leur syntaxe apparaîtrait excessif.

Ce qui fait le journaliste, c'est d'avoir fait le journal. C'est d'avoir vécu dans son atmosphère, jour et nuit. Il a écrit des articles dans le blagorama d'une salle de rédaction, des articles gais pendant des séances parlementaires à faire sangloter un croquemort. Il a connu les beaux dimanches d'été où un camarade plus ancien allait inopinément enterrer sa grand'mère en province, tandis qu'un autre était retenu, inopinément aussi, par un important rendez-vous d'affaires. Le rendez-vous d'affaires avait des yeux bleus et des cheveux blonds, la grand'mère

était vraisemblablement jeune et vivante de la tête aux pieds, mais peu importe : il fallait remplir les rubriques désertées, quelles qu'elles fussent — éditorial, « filet », petites chroniques — et il s'y est courageusement employé, changeant de style chaque fois qu'il changeait de colonne. Bien heureux si ce dimanche-là n'était pas, par surcroît, celui où flambait l'Exposition !

Il a ramé dans la galère, sué dans l'ergastule, travaillé comme échetier le jour, et, la nuit, comme cul-de-plomb (pardonnez-nous, Madame, c'est le terme technique). Il a souffert mille morts à voir sa copie massacrée par les erreurs des typos, s'est colleté avec le secrétaire de rédaction qui lui coupait ses plus beaux passages et avec son administrateur qui refusait de l'augmenter, a juré qu'il abandonnait le journalisme pour toujours... et s'est précipité, minuit sonnant, vers l'imprimerie pour y prendre un journal puant l'encre fraîche — l'exquise, la balsamique encre fraîche! — puis lire sa prose à la lueur des réverbères.

C'est ça qui fait un journaliste. Et c'est aussi ça qui fait son style, tout au moins une partie de son style. Car, à force d'avoir vu sa copie passer dans toutes les colonnes du journal, il se rend compte de la place exacte qu'occupe un article, de son « rendement », de son aspect typographique, nous allons dire physique, tant un article est un être vivant faisant appel à d'autres êtres vivants nommés lecteurs. Il sait que dans cet article, le non-écrit — le blanc, l'espace — a peut-être autant d'importance que l'écrit. Ce détail-là parmi beaucoup d'autres, c'est quelque chose que le non-journaliste ne comprendra jamais. C'est la raison pour laquelle l'abonné dépliant son journal sait du premier coup, avant d'avoir lu la signature ou le titre, si la colonne qu'il a devant lui vient d'un vrai journaliste ou d'un amateur, ministrable ou déministré.

Or, vous, Monsieur, vous avez jadis vécu cette vie. Vous avez, à notre connaissance, fait le Parlement et les courses de chevaux, les théâtres et les tribunaux, les articles de fond et les fantaisies. Certains trouvaient les premiers un peu fantaisistes et les secondes un rien sérieuses, mais il y a de méchantes langues partout. Nous sommes convaincus que, malgré les avatars qui vous conduisirent plus tard dans les conseils de la Couronne et dans des conseils d'administration, vous êtes demeuré journaliste et pourrez nous rapporter du Congo des articles pleins d'intérêt.

Vous avez écrit jadis un livre intitulé : « Pourquoi le franc belge est tombé. » Nous souhaitons vivement que rien ne vous amène à écrire : « Pourquoi mon avion est tombé. »

Au fait, nous n'avons plus entendu parler de vous depuis votre départ. Nous vous avons qualifié d'aviateur transsaharien. Peut-être êtes-vous en ce moment en panne du côté de Dijon, voire de Charleroi et n'atterrirez-vous jamais aux rives méditerranéennes.

Nous sommes absolument certains que ceci ne vous empêchera pas de nous conter de façon extrêmement vivante vos souvenirs du Congo.

Nous vous l'avons dit : nous savons que vous êtes resté journaliste!

#### Théâtre Royal de la Monnaie

#### Spectacles du 16 au 31 décembre 1938

Vendredi 16 : LOUISE (reprise).

Mmes Hilda Nyas, Ramakers; MM. Lens, Van Obbergh.

Samedi 17 : SAMSON et DALILA (reprise).

Mme Bolotine; MM. Anseau, Richard, De Groot, Salès.

Dimanche 18, dernière mat. de GUILLAUME TELL.

Mmes Renaudin, Denis, Stradel; MM. Caujolle, Richard, Demoulin.

En soirée : AMOUR TZIGANE.

Mmes L. Mertens, Renaudin, Lyonel, Ramakers; MM. D'Arkor,

Andrien, Boyer, Régis, Parry.

Lundi 19 : La FIANCÉE du TSAR.

Mmes Vischnevskaja, Sadoven, Ramakers, Stradel, Prick; MM.

Doubrovsky, Posemkovsky, De Guyse, De Groot, Resnik.

Et le ballet PETROUCHKA.

Mardi 20 : L'AIGLON.

Mes L. Mertens, Derval, Stradel, Lamprenne, Lyonel; MM. Van

Obbergh, Andrien, De Groot, Pierzy, Marica, Toutemel, Salès.

Le soir.

Mercredi 21 : Le TROUVÈRE (reprise).

Mes Boons, Bolotine, Lyonel; MM. Caujolle, Mancel, Demoulin, Maricq.

Jeudi 22 : Spectacle privé.

Vendredi 23 : BORIS GODOUNOW.

Mmes H. Sadoven, Stradel, Prick, Denis, Derval; MM. Doubrovsky,

Bricoult, Van Obbergh, Posemkovsky, Resnik, Boyer.

Samedi 24 : ORPHEE.

Mmes Yv. Ysaye, Derval; M. Rogatchevsky.

Et le ballet CONTE DE FEES.

Dimanche 25 : en matinée, HERODIADE.

Mmes Boons, Bolotine; MM. Anseau, Mancel, De Groot, Salès.

En soirée : CARMEN.

Mes L. Mertens, D. Brégis; MM. Bricoult, Richard.

Lundi 26 : en matinée, FAUST.

Mme Boons; MM. Lens, Van Obbergh, Mancel.

En soirée : MIREILLE.

Mmes Yv. Ysaye, Prick; MM. D'Arkor, Colonne, Resnik, Boyer.

Mardi 27 : LA FIANCÉE DU TSAR.

(Même distribution que le Lundi 19. Voir ci-dessus.)

Et le ballet PETROUCHKA.

Mercredi 28 : LA TRAVIATA.

Mme Clara Clairbert; MM. Lens, Colonne.

Et le ballet EN BESSARABIE.

Jeudi 29 : Les QUATRE RUSTAUDS (reprise).

Mmes L. Mertens, Renaudin, Lamprenne, Derval; MM. Van Obbergh,

De Groot, Boyer, Parry, Claudel, Régis.

et PAILLASSE (reprise).

Mme Brégis; MM. Anseau, Mancel, Toutemel, Villard.

Vendredi 30 : Le TROUVÈRE.

(Même distribution que le Mercredi 21. Voir ci-dessus.)

Samedi 31 : L'AIGLON.

(Même distribution que le Mardi 20. Voir ci-dessus.)



DEPUIS 1775



*Toujours préférés*

- \* Vieux Schiedam
- \* Cherry Brandy
- \* Apricot Brandy
- \* Peach Brandy
- \* Dry Gin Superior



# HULSTKAMP



## « Pourquoi Pas ? » en Tchécoslovaquie

*On voudrait oublier. On voudrait jeter un voile sur ce qui se passe dans ce pays que la France et l'Angleterre, avec la complicité de toute l'Europe, ont sacrifié à leur amour de la paix. Et cependant, la curiosité est invinciblement attirée de ce côté. Que va-t-il advenir du pays mutilé, comment réagira cette petite nation dont on semble avoir voulu tuer la confiance qu'elle avait en elle-même? Les dépêches que donne la grande presse sont tendancieuses, intéressées, contradictoires. Un de nos amis qui se trouve sur place et qui connaît bien le pays nous envoie ces notes objectives » :*

### LA PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

La Constitution de la République tchécoslovaque et surtout la forte personnalité du fondateur Thomas Masaryk, avaient fait de la charge de président quelque chose de beau-

coup plus important que la fonction présidentielle en France : aussi l'élection du successeur de M. Bénès, survenant après la catastrophe nationale, avait-elle une importance considérable.

Ce n'est un mystère pour personne que M. Edouard Bénès — dont la politique personnelle, trop audacieuse, trop assurée et trop vaste sans doute pour un pays aussi petit, et surtout aussi menacé, que la Tchécoslovaquie — est aujourd'hui très attaqué, ainsi que tous les siens. Lui qui disait, il y a une dizaine d'années, à notre confrère Robert de Traz, être « l'homme le moins populaire de son pays » — où on ne lui pardonnait pas sa constante réussite, sa réputation à l'étranger, et l'orgueil qu'il ne se défendait pas d'en montrer — l'est aujourd'hui redevenu. On a pu croire que les violentes offensives dont il est l'objet atteindraient, derrière lui, la grande ombre du « Président-Libérateur », Thomas Masaryk. Certains gestes inélegants et brutaux dont furent victimes des monuments de ce dernier faisaient craindre que la nation tchécoslovaque ne rompit avec la grande mémoire qui lui était si chère. Les peuples n'ont cependant pas tellement d'occasions d'aimer et d'admirer et, en renonçant à Masaryk, les Tchécoslovaques eussent renoncé à la meilleure partie d'eux-mêmes ! Le geste du Président Hácha, qui alla déposer, deux jours après son élection, une couronne sur la modeste pierre du cimetière de Lány, rassure ceux qui mettent le souvenir du Président-philosophe au-dessus des luttes, des erreurs et des injustices du moment.

### LE NOUVEAU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE TCHECOSLOVAQUE

« Sur trois ou quatre candidats, on a choisi le plus imprononçable ! » dit en riant un journaliste étranger que quelques années de séjour à Prague n'ont pas encore fa-



miliarisé avec les mystères de la prononciation tchèque. Il faut toute une recette pour arriver à sortir avec honneur de la difficile épreuve que présente le nom du nouveau président. L'H fortement aspiré doit être suivi d'un á aussi fortement accentué et que l'on va chercher aux profondeurs de la poitrine, ensuite le ch comme dans le mot allemand *Hoch*, en plus puissant, puis un second a qui est comme un soupir de soulagement après cet exercice. Que les personnes asthmatiques essaient de le répéter trois fois de suite !

Beaucoup moins rébarbatif que son nom ne l'indiquerait, M. Emile Hacha, président de la cour suprême administrative, c'est-à-dire le conseil d'Etat, est un spécialiste du droit administratif. Il a consacré un important ouvrage au système parlementaire britannique, qu'il goûte fort — ceci prouve qu'il n'est rien moins qu'un fasciste ! — aime les arts, la musique surtout et a protégé à l'occasion les artistes. C'est un esprit dont le bon sens, la parfaite rectitude n'excluant pas la souplesse, et la loyauté font le chef rêvé de la Tchécoslovaquie nouvelle, qui sera plus bourgeoise, plus traditionnelle que l'ancienne. Il n'a jamais souhaité le pouvoir, ni rêvé des honneurs. Ne disait-il pas, il y a quelques semaines, à un familier, ses appréhensions pour l'avenir ? Les sacrifices demandés à chacun aujourd'hui n'épargneraient pas sa modeste pension de haut magistrat, et il serait sans doute obligé de déménager. Il envisageait d'ailleurs philosophiquement la perspective de vivre « dans une cuisine et une chambre », mais où allait-il mettre ses livres ?

Le pressentiment de M. Hacha s'est réalisé en partie, car il était condamné à changer de pénates... La première nuit cependant, il a refusé de loger au Château du Hradshink, plein de fantômes lointains et proches, et il a absolument voulu rentrer sous son toit.

Amoureux, à dix-huit ans, d'une jeune fille qui avait un an de plus que lui, le jeune Emile Hacha ne connut plus d'autre sentiment, et travailla avec opiniâtreté pendant treize années avant de pouvoir offrir un foyer à celle qu'il aimait, et qui l'avait, de son côté, patiemment attendu. L'histoire est jolie, et donne l'idée la plus sympathique du ménage qu'il fit, durant presque quarante ans, avec la fidèle compagne qu'il a eu le chagrin de perdre l'an dernier.

## LE DRAME DES CHODS, DERNIER SACRIFICE

Encore un sacrifice, et sera-ce le dernier ? Elle reste vraiment trop longtemps allongée sur la table d'opération, cette malheureuse Tchécoslovaquie à laquelle chacun coupe un morceau par-ci, par-là, tant qu'elle est encore sous l'effet du chloroforme de Munich, et qui, à travers son engourdissement, sent cependant le scalpel, qui a déjà tranché tant de ses articulations vitales, s'approcher toujours davantage de son cœur ! Cette dernière mutilation est peut-être la plus douloureuse, justement parce qu'elle fut pratiquée plus tard, et parce que les populations arrachées depuis quelques jours à la Tchécoslovaquie ne se doutaient pas, il y a deux semaines encore, du sort qui leur était réservé. Aucun prétexte de frontière ethnographique ne peut être invoqué pour l'annexion au Reich de cette poignée de villages purement tchèques depuis toujours, et habités justement par la population vaillante des Chods, obstinée, contente de peu, passionnément attachée à son pays de montagnes et à ses traditions. Alois Jirasek, le « Walter Scott de la Bohême », a consacré un de ses plus célèbres romans, traduit en plusieurs langues, aux épisodes de la lutte des « Têtes de Chiens » — c'est ainsi qu'on les appelle d'après l'image qui décore leur drapeau — contre le méchant bailli Láminger, qui voulait les dépouil-

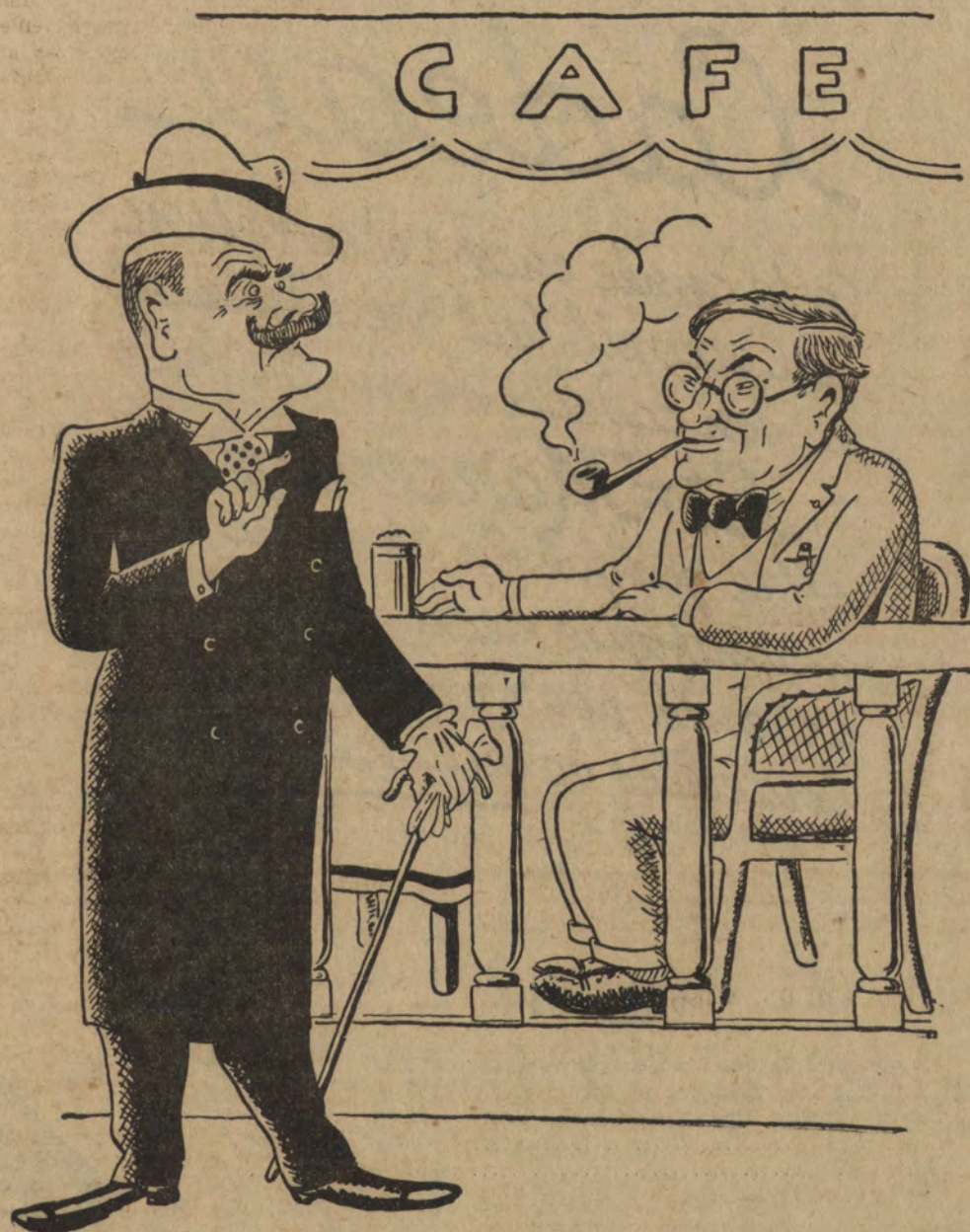
les des antiques privilèges que leur avaient accordés les rois de Bohême pour les récompenser d'avoir toujours défendu la frontière de l'Etat, et détruire les parchemins qui en faisaient foi. Un monument a été élevé au héros de cette révolte, sur une colline qui, à cause de lui, a échappé à l'annexion. Mais une autre des hauteurs dont est ondulé ce pittoresque pays, qui portait le monument du prêtre-poète Baar, son barde, et l'un des « éveilleurs du peuple », n'a pas eu la même chance. Pour ne pas laisser sur la terre d'Allemagne le monument de ce patriote, les habitants l'ont enlevé pour le porter à Domazlice, capitale de la région, qui se trouve brutalement coupée de tout le pays qui l'entoure. Où les paysans en beaux costumes — les seuls costumes nationaux qui fussent encore, en Bohême, couramment portés — iront-ils désormais vendre les produits de leurs champs et de leurs fermes ?

Le dernier dimanche du marché, à Domazlice, vit les émouvants adieux des paysans à la ville qui fut si longtemps leur métropole. Ils avaient apporté leurs beaux costumes, honneur du folklore tchèque, qui sont leur seule fortune — comme leurs lettres de noblesse, pour ne pas les laisser à la merci des envahisseurs. Ces jupes fleuries, ces blancs corsages brodés, ces coiffes aux couleurs soyeuses, attendront l'ombre du clocher de Domazlice, de meilleurs jours : « Nous n'en avons plus besoin, nous ne mettrons plus désormais que nos vêtements de deuil ! » Et dans tous les villages, les enfants brûlaient les drapeaux blancs avec le blason à têtes de chiens, pour ne pas livrer au pouvoir de l'ennemi ces vestiges d'une ancienne gloire, et les cendres en furent pieusement recueillies pour que chaque famille puisse en conserver une pincée. Dans une Europe qui ne semble plus obéir qu'aux instincts de haine et qu'à une violence désordonnée, ce vieux coin de terre baigné de tant de sang et de sueur, et où les morts comptent plus que les vivants, est vraiment un des lieux les plus respectables, les plus émouvants qui soient.

Quelques jours avant la décision qui le sépara du pays auquel il avait tenu par de si forts liens, deux autocars avaient amené à Prague une cinquantaine de Chods dans leurs pittoresques costumes. La population pragoise, toujours inquiète des menaces qui pesaient sur le territoire national, avait frémi de crainte en les voyant arriver. Comme il en alla trop souvent au cours de ces tragiques derniers mois, on s'empressa de la rassurer, par T. S. F., et par les journaux, en niant qu'il fût question de cess'ons nouvelles sur cette frontière ! Quelques jours après, cependant, on apprenait la vérité, la perte de nombreuses communes entièrement tchèques, et dont l'annexion ne se justifiait par aucunes raisons ethnique ni stratégique. Depuis des siècles, en effet, aucun conflit de nationalité n'opposait aux Chods l'infime proportion d'Allemands qui vivaient paisiblement au milieu d'eux, comme eux pauvres et laborieux, et qui s'étaient toujours trouvés à leurs côtés dans les luttes contre l'oppression seigneuriale. D'ailleurs ces Allemands avaient été déjà réunis au Reich...

Faut-il voir la raison de cette nouvelle revendication de Berlin dans l'extraordinaire richesse en forêts des communes annexées ? Ou bien dans la volonté d'une vieille dame, la comtesse Schönborn, propriétaire, à laquelle les nazis n'ont rien à refuser, avant la Réforme agraire de 1919, de toutes ces terres, et qui entendait retrouver ses biens ? Quel qu'il en soit, et de quelque côté de la frontière qu'ils soient désormais condamnés à vivre, les Chods, — « cette tribu la plus pure comme la plus avancée des Slaves de l'Ouest » — que les Allemands ne manifestent d'ailleurs aucun velléité de germaniser, sachant d'expérience que ce sera peine perdue, restera fidèle à son passé et à la nation tchèque.





### UN BOCK AVEC... LA CAUDALE

— Soit... mais un bock « Léopold »... Car... la seule chose, en ces temps de discordes et d'incohérence, sur laquelle l'accord soit unanime : « La perfection et la finesse des bières « Léopold ».



# Cadeau

Cette année encore et en raison  
de l'accueil fait précédemment  
à son cadeau de fin d'année

**St-Marceaux**  
offre jusque fin décembre un  
magnifique seau en métal  
argenté pour tout achat de 30  
bouteilles de brut 1928 ou 1929.

## TARIF

Cuvée spéciale demi-sec, sec et très sec, tr.	32,50
Carte blanche demi-sec et sec .....	35,—
Royal « Extra » Dry - Union Jack - Brut ...	42,50
Brut 1928 .....	47,—
Brut 1929 .....	53,—

POUR EVITER L'ENCOMBREMENT DE FIN D'ANNEE ET  
ETRE SERVI A TEMPS, REMETTEZ VOTRE COMMANDE  
AUJOURD'HUI MEME A VOTRE FOURNISSEUR  
HABITUEL. D'AVANCE, MERCI.



**GROS: A. & E. VAN DEN HOVE & C<sup>e</sup>**

29-35, CHAUSSÉE DE WAVRE - BRUXELLES

TÉLÉPH: 12.46.71 ET 11.72.72



ph  
bl.





**Chamberlain le sage**

Qui disait donc que M. Neville Chamberlain avait rapporté à Paris, lors de son récent voyage, le parapluie que Louis-Philippe exilé avait emporté à Londres ? A-t-on blagué le parapluie du roi-citoyen et le roi-citoyen lui-même ! Or, les historiens sont à peu près d'accord aujourd'hui pour reconnaître en ce pauvre Louis-Philippe un des meilleurs souverains qu'ait eus la France et un des politiques les plus intelligents de l'Europe du XIXe siècle. Il voulait maintenir la paix et il y parvint durant tout son règne, contre les généraux casse-cou qui



rêvaient de conduire la liberté (on ne disait pas encore la démocratie) à la conquête du monde et contre les patriotes susceptibles qui confondaient l'honneur avec l'amour-propre national.

C'est l'attitude de M. Chamberlain, et son parapluie Louis philippe est bien un symbole.

Cette attitude, le Premier anglais vient de la préciser à Londres, au banquet de la Presse étrangère, en un discours habile et d'une grande élévation, discours qui a tout de même accentué la vague impression de détente qu'avait produite la déclaration von Ribbentrop-Bonnet, d'autant plus que l'affirmation très nette et très applaudie des relations étroites de l'Angleterre avec la France, relations basées sur l'identité des intérêts, apporte comme un avertissement discret à l'Italie.

C'était le discours du Sage, un des rares sages de notre pauvre Europe, et un peu timide comme tous les sages. Malheureusement, un personnage venu d'Allemagne avait interdit aux journalistes allemands d'assister au banquet. Les paroles de paix seraient-elles donc devenues désagréables au Reich, alors que, hier encore, M. von Ribbentrop en prononçait d'analogues à Paris ?

**L'allure sportive**

que vous aimez, vous l'obtiendrez en choisissant votre manteau, imper ou gabardine, au ccc, rue Neuve. Tissus exclusifs.

**Les conversations Bonnet-von Ribbentrop**

Les bruits les plus contradictoires, comme les plus fantaisistes, ont couru à Paris et dans certains journaux, au sujet des entretiens qui suivirent la signature de la déclaration commune franco-allemande. De quoi avaient bien pu parler MM. Bonnet et von Ribbentrop ? Selon d'aucuns, le délégué de M. Hitler aurait été d'une franchise assez nette, sinon brutale, en ce qui concerne l'extension du mouvement « économique » engagé par l'Allemagne vers l'Orient européen. M. von Ribbentrop aurait fait remarquer, sans le moindre détour, que les Allemands devaient manger et qu'il leur fallait, coûte que coûte, les magnifiques greniers ukrainiens. En revanche, M. von Ribbentrop, affectant une humeur plus amène, aurait affirmé que le Reich ne se proposait de faire la guerre à qui que ce soit et qu'il ne tirerait l'épée que pour se défendre. Quant aux manifestations italiennes à l'égard de la Tunisie, de la Corse et « tutti quanti », M. von Ribbentrop les désapprouvait en bloc. « Ce n'est pas pour cela, se serait-il empressé d'ajouter, que le Reich et l'Italie ne restent pas en excellents termes ! » Mais le Reich ne peut être

**ON PATINE <sup>au</sup> S<sup>T</sup>-SAUVEUR**  
**SKIS-EQUIPEMENTS** « ROYAL-SPORT »  
 197, rue Royale, Brux.

partout à la fois, en Europe centrale, d'un côté, en Méditerranée et en Afrique, de l'autre...

De son côté, M. Bonnet aurait proposé, assure-t-on, une réunion des quatre signataires de la paix de Munich, pour régler différents problèmes d'ordre général. Le ministre allemand des Affaires étrangères aurait marqué son accord de principe, à la condition qu'y fût traitée la question des colonies.

Les pessimistes, eux, soutiennent que, de part et d'autre, on s'est heurté au désir de ne pas paraître s'engager au delà des clauses, naturellement plutôt vagues, de la déclaration signée la veille, au Salon de l'Horloge. Si bien, qu'on en est resté là.

— Ce M. von Ribbentrop, a déclaré M. Bonnet, c'est un garçon charmant !

— Votre M. Bonnet est un convive agréable ! a fait M. von Ribbentrop en quittant le dîner du Quai d'Orsay.

C'est déjà quelque chose.

**MARCATCHOU** au bord du lac, Genval  
 Nouv. prop. - Tél. 02-53.68.47  
 Menus spéciaux à 25 fr. pour les **REVEILLONS**  
 Cotillons — Surprises — Etc.

**Une politique française**

Il s'en faut que la visite de M. von Ribbentrop à Paris et ce rapprochement franco-allemand qui consacre l'abandon de la Tchécoslovaquie et de toutes les positions politiques de la France en Europe centrale satisfassent tous les Français. Dans beaucoup de journaux et de cercles à prétentions diplomatiques, on s'en prend à M. Georges Bonnet qui, plus encore que M. Daladier, représente ce que l'on appelle la politique de Munich.

Dans un des salons en question, un député de gauche qui se taille quelques succès en représentant la politique de l'honneur national, s'en prenait, avec une certaine violence, au ministre des Affaires étrangères : « Tant qu'il sera là, disait-il, nous irons de capitulation en capitulation. »

Un ancien diplomate retiré de la carrière protesta :

— Je ne connais pas M. Bonnet, lui dit-il, mais je re connais sa politique : c'est une des politiques françaises traditionnelles et, à mon avis, la plus sage. Chaque fois que, dans le passé, nous avons cédé aux enthousiasmes généreux et aux sollicitations de ce que l'on peut appeler l'honneur, mais aussi l'amour-propre national, nous avons été à des désastres ou à des abdications. C'est la politique des nationalités (le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes) et l'amour-propre national qui nous conduisirent à Sedan ; c'est la politique de l'amour-propre qui, plus récemment, nous a valu Fachoda et Agadir. J'accorde que Munich ne fut pas une victoire, mais plutôt une capitulation. Pouvaient-on l'éviter ? C'est possible, mais j'en doute. Dans tous les cas, ce qui est fait est fait. Tâchons de tirer le meilleur parti de cet accord franco-allemand qui vaut ce qu'il vaut, mais qui nous donne tout de même quelque répit...

**Noël-Etrennes**

UNE SURPRISE A FAIRE  
 OFFRIR DES GANTS DE LA

**Ganterie**  
**Sandani Frères**

FOURNISSEURS BREVETÉS DE LA COUR  
 SACOCHES ASSORTIES

Rien n'est si BON qu'un **AMER SIMON**



## Joyeux Noël !

Cette année vous fêterez probablement en famille. C'est chez BUSS & Co, 84, Marché-aux-Herbes, que vous complèterez à cette occasion vos services de cristaux, porcelaines et orfèvreries de table. Comme toujours, vous y trouverez également le plus beau choix d'objets pour cadeaux.

## Suite au précédent

— ... Et nous laisserons à l'Allemagne les mains libres quand elle voudra envahir l'Ukraine !

— Pourquoi pas ? Vous direz que c'est du cynisme ; mais je ne verrais aucun inconvénient à ce que l'Allemagne s'enfonçât dans d'énormes difficultés par ambition démesurée. Il est possible, il est probable, que le régime bolchevique soit fort malade ; mais moi, qui ai vécu en Russie, je suis persuadé qu'une invasion allemande lui donnerait un extraordinaire sursaut d'énergie, et peut-être la guérirait. L'armée rouge, qui semble impropre à une guerre d'offensive, serait probablement excellente dans une guerre défensive. Nous ne sommes plus au temps de Napoléon, c'est entendu, mais la plaine russe est toujours la même que du temps de Napoléon et les Bolcheviques, qui s'entendent à faire le vide, le feraient très bien devant l'ennemi. Si Hitler s'engage dans la grande aventure ukrainienne, il est très probable qu'il n'en sortira jamais. Et si nous avions un ministre qui pourrait l'y pousser, ce serait une grande politique...

## Celles - en - Ardennes



### HOTEL DU CENTRE

Le relais des gourmets

Site merveilleux

Villégiature

Tout confort

Téléph. : Houyet 63

## Ces Italiens sont insupportables

Cette déclaration pacifique franco-allemande et l'aspect que le gouvernement français a voulu donner à la visite de M. von Ribbentrop à Paris avait répandu sur l'Europe inquiète une atmosphère de détente. La paix assurée entre la France et l'Allemagne, quelle perspective de quiétude !

Et, après tout, puisque les Allemands paraissent s'accommoder du régime hitlérien, pourquoi les contrarier ? On s'est bouché les oreilles à tant de plaintes douloureuses, pourquoi écouterait-on celles des Juifs persécutés ?

Et tout à coup, au beau milieu de ces espoirs d'apaisement un peu hypocrites, éclatent les revendications italiennes ! Celles-là, fichtre, ne sont pas hypocrites. Quel cynisme !

« Expression spontanée d'un irrédentisme séculaire », dit-on, et dont la vivacité est due au tempérament de la race ! La bonne blague ! A qui fera-t-on croire qu'il y a des manifestations spontanées dans un pays où on ne peut pas faire la plus innocente plaisanterie sur Mussolini sans risquer d'aller « aux îles » pour y réfléchir sur les beautés du régime fasciste ! Celles-ci sentent à plein nez la préparation gouvernementale. La vérité, c'est que l'Italie fasciste cherche à brouiller les cartes dans l'espoir de se saisir de quelques provinces à l. faveur de la pagaille générale. C'est sa politique traditionnelle.

Ces Italiens sont insupportables parce qu'ils sont insa-

Le très vieux Schiedam

DE PAPEGAAL : VAN BERCKEL & Co

est un nectar

DELFT

Agt. G. A. DONY BRUXELLES

J. A. J. NOLET DEPUIS 1682 FAIT LE MEILLEUR  
SCHIEDAM DU MONDE.

DEPOT 26 RUE FONTAINAS, BRUXELLES. TEL. 37.81.18

tables. « Nation inquiète et turbulente, disait Bismarck ; l'appétit lui est venu avant les dents. »

Depuis Bismarck, les dents lui ont poussé, mais l'appétit a doublé. Ils réclament la Tunisie, la Corse, Nice, la Savoie. Pourquoi pas toute l'ancienne Gaule, y compris la Belgique ? N'existe-t-il pas, à Bruxelles, vers la rue Saint-François, une colonie italienne dont l'italianité doit être protégée ? Attendons-nous à voir M. Gayda venir faire une enquête sur nos joueurs d'orgue et nos marchands de « postures ». Quand donc se décidera-t-on à leur dire : « En voilà assez ! »

## En avoir une couche

est un défaut surtout pour les perles de culture, qui doivent absolument en avoir plusieurs.

Vous aurez la certitude d'avoir de vraies perles de culture garanties en les achetant au concessionnaire général, P. Bertrand, 37, rue Grétry, 37, Bruxelles.

## Réactions françaises

A ces manifestations italiennes, la France a répondu avec plus d'ironie et de dédain que de colère. Si, en Tunisie et en Corse, la population s'est assez sérieusement fâchée — les Corses ont beau parler un patois italien, ils ont contre leurs voisins de la botte des rancunes historiques et un mépris invétéré — Paris a pris la chose à la rigolade.

En des manifestations carnavalesques, les étudiants ont réclamé Venise, la Sardaigne, la Sicile — un autre écriteau portait : « L'Italie au Négus ». Dans le monde politique et dans la presse, les articles les plus virulents de M. Gayda ont été accueillis avec des haussements d'épaules.

Voilà bien le malheur : les Italiens ne parviennent pas à se faire prendre au tragique et même au sérieux : *Comediant!*, et c'est ce qui les fait enrager. Ce grand peuple, dont le labeur, l'intelligence, méritent la sympathie universelle, n'arrive pas à se débarrasser de ce « vieux complexe d'infériorité ». Il s'imagine toujours qu'on va lui rappeler Caporetto, et le fameux dicton : « Foutez-les en rouge, foutez-les en vert, foutez-les en bleu, ils foutent toujours le camp. » On n'y pense pas, mais ils s'imaginent qu'on y pense. C'est en grande partie pour effacer le souvenir d'Adoua qu'ils ont fait la conquête de l'Abysinie et voilà qu'on leur dit : « Peuh ! des nègres à peu près désarmés ! » Alors, pour en finir, ils veulent absolument infliger à la France une humiliation... diplomatique. En vérité, ce serait tout de même trop bête que l'Europe risquât la conflagration générale pour satisfaire l'amour-propre italien.

## Le conseil de la semaine

Pour l'exécution rapide et soignée de vos prescriptions médicales — ainsi que pour l'achat de toutes spécialités pharmaceutiques et accessoires divers — voici l'adresse d'une officine moderne, organisée pour vous délivrer tous produits conformes : La Pharmacie Derneville, 65, boulevard de Waterloo, 65 (face Porte Louise) — Tél. : 12.03.94.

## La « tension » franco-italienne

Sauf coup de théâtre, bien entendu (sait-on jamais ce que le lendemain nous réserve en ces temps tourneboulés ?), il apparaît que cette époustouflante campagne italienne contre la France n'aura décidément été qu'un ballon d'essai, aujourd'hui déjà passablement dégonflé.

En effet, au delà des Alpes, la série des « manifestations spontanées » a... spontanément cessé et la presse de M. Gayda (sauf quelques hebdomadaires régionaux obligés de « nettoyer le marbre ») s'est retirée sur des positions beaucoup moins orageuses d'où elle s'efforce, à l'instant où

Restaurant JEAN sa bonne cuisine Menu copieux, 15 fr.  
24, rue des Dominicains, - Tél. 12.86.33.



Le doute empoisonne tout et ne tue rien, et l'on commande ses charbons à

## J. MOSTINCK et Fils

Rue de la Gare, 30-38, Etterbeek. — Téléphone : 33.14.85.

nous écrivons, de fixer le problème des revendications italiennes sur le plan de la « saine compréhension ».

— Quoi! nous ne demandons qu'à vivre en bonne intelligence avec la France, mais il ne faut pas que celle-ci nous mette des bâtons dans les roues! Par exemple, en ce qui concerne Djibouti, il est bien évident que cette position n'a pour la France qu'un intérêt secondaire tandis que pour nous, Italiens, le morceau est d'une importance capitale du point de vue « éthiopien »... Idem, le canal de Suez... Comme si l'Abysinie ne nous coûtait pas déjà assez cher! Il faut s'entraider, dans la vie: les grandes nations au même titre que les humbles gens... Quant à la Tunisie et à la Corse, il y eut, cela va de soi, « débordement » de l'enthousiasme populaire. Dans les pays chauds, le peuple exagère toujours. Tout au plus, l'affaire pourrait-elle se limiter, pour la Tunisie, à une révision du régime des Italiens... Pour la Corse, la France devrait nous faire la politesse de renoncer à en faire une base fortifiée, un « pistolet braqué sur l'Italie »... Tout cela est-il impossible?

Si ce n'est pas là du « dégonflage »...

Pour les FETES et SOIREES, il vous faut une chemise impeccable. Adressez-vous en toute confiance au SPECIALISTE

## LEMMENS

168, r. E. Féron. - Tél. 37.83.85

### Suite au précédent

Non, tout cela, n'est pas impossible, mais au Quai d'Orsay on a, sauf erreur, les meilleures raisons du monde de ne point marcher... Pas plus qu'il ne peut être question, ainsi que le voudraient certains milieux italiens, que la France prenne l'initiative de propositions quelconques, ceci pour 'a simple et honnête raison que la France, elle, ne demande rien à l'Italie. Ne renversons pas les rôles.

Quoi qu'il en soit, la manœuvre italienne n'a guère eu les résultats qu'on en espérait sûrement à Rome, le 30 novembre, jour où elle fut déclenchée, jour où la France, angloïlée à l'intérieur, s'appêtait à jouer une carte définitive... Espérons que cela servira de leçon et que M. Mussolini n'insistera pas trop dans son prochain discours de Carbonia. Parce qu'aussi bien, en France, si la blague estudiantine ne perd jamais ses droits, on a cru, un moment, que le sentiment des foules allait changer... L'opinion était excédée par cette insolence à jet continu et les éclats furibards du « Giornale d'Italia ».

« Cela devient odieux, écrivait Ormesson dans le « Figaro ». On spéculé, à Rome, sur nos faiblesses internes, nos hésitations... On espère nous enlancer dans un réseau d'intrigues... Si l'évolution des événements dépend exclusivement de la résistance française, disons que tout le peuple français en armes se lèverait d'un seul bond si jamais l'on osait lui présenter un faux billet! »

D'autres journaux, qui ne passent pas précisément pour « patriotards », tenaient à peu près le même langage. Tant va la cruche à l'eau...

### Du nouveau pour les SOURDS !

Il existe actuellement des microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Ils sont infiniment plus puissants que jamais, rendant les sons par conduction osseuse ou par l'oreille. Dem. brochure « B », Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon, 35, boul Bischoffsheim, Brux. Tél. 17.57.44.

### Le Reich et les revendications italiennes

Les avis sont naturellement fort partagés au sujet de l'attitude possible de l'Allemagne en face des exigences brusquement étalées par la presse italienne. Les uns pensent que M. Hitler, de connivence avec le Duce, ne manquerait pas d'épauler, au moment voulu, son compère de l'axe et de

## PLAZA

EDWIGE  
FEUILLÈRE

ET

JEAN  
MURAT

dans un film de

R. BERNARD

## J'ÉTAIS UNE AVENTURIÈRE

Cette production extraordinaire de RABINOVITSCH  
fera sensation.

■ C'est un des meilleurs films de l'année ■

faire d'une pierre deux coups en posant, par exemple, la question des colonies. A la vérité, c'est là plutôt mal connaître le Führer-Chancelier et la remarquable prudence qui dirige toute sa politique. Faire ouvertement le jeu de l'Italie au moment où, à Paris, M. von Ribbentrop signait cette fameuse déclaration de « bon voisinage », c'était par trop nettement se moquer du monde et compromettre la réalisation de certaines visées allemandes en Europe centrale et qui restent inscrites au programme du « Drang nach Osten ». C'est vraisemblablement ce que M. von Mackenzen, ambassadeur à Rome, a laissé entendre au genre Ciano, ce qui semblerait démontrer que l'initiative antifranaïse de M. Mussolini n'avait pas été approuvée à Berlin, du moins dans la forme qu'on lui a donnée.

D'autres croient pouvoir affirmer que, depuis l'entrevue de Munich, M. Hitler a donné carte blanche au Duce pour ses revendications méditerranéennes en contrepartie des avantages que l'Allemagne était sur le point de conquérir en Tchécoslovaquie. Mais cela signifie-t-il que le Führer s'était engagé à les appuyer? Rien n'est moins certain. On va même, aujourd'hui, jusqu'à penser que l'Italie n'a voulu que gagner du temps et que c'est la crainte d'être « distancée » par le Führer, en ce qui concerne les colonies, qui aurait subitement décidé M. Mussolini à mettre, comme on dit, les pieds dans le plat...

Qu'en est-il au juste? Toujours est-il que, jusqu'à présent, la presse hitlérienne est loin d'en faire tout un battage. Hormis quelques réflexions de complaisance, question de ne pas tout à fait laisser tomber ce cher Benito, « ami naturel », on a l'impression que les journaux du Reich, pour le moment, préfèrent parler d'autre chose... Est-ce cette attitude peu encourageante qui aurait jeté un froid au bout de l'axe, et engagé les dirigeants fascistes à renverser doucement la vapeur?

### Hugo et Chateaubriand

Victor Hugo, jeune, fréquentait assidûment le ménage Chateaubriand. Bien reçu par le mari, il l'était beaucoup moins bien par Madame. Un jour, pourtant, l'accueil de celle-ci fut chaleureux au possible. Le jeune poète n'en était pas encore revenu, quand il se retrouva dans la rue les bras chargés d'innombrables paquets d'un insipide et coûteux chocolat que Mme de Chateaubriand venait de lui « refiler » au profit d'une œuvre qu'elle patronnait diligemment.

Quel plaisir si c'eût été du Jacques! Pensez donc, du Superchocolat onctueux et fin, pour le prix si modique d'un franc le gros bâton!



# SUR VOTRE CHEMIN

Brochure  
EMCE 1939  
sur demande

Lorsque vous vous rendez au Palais des Beaux Arts, arrêtez-vous une minute devant chez EMCE, au 58 Ravenstein (immeuble Shell). Une belle présentation des bibliothèques EMCE ! Prix moindres et qualité encore améliorée !

# EMCÉ

## MEUBLES COMBINÉS

### Et l'Angleterre ?

Quant à l'Angleterre, dans cette histoire franco-italienne, après n'y avoir vu qu'un prétexte à une nouvelle crise internationale, il semble qu'elle soit, elle aussi, moins pessimiste sur les répercussions possibles de l'incartade du Duce. Sans doute, cela n'a pas été sans de solides représentations dont s'est chargé lord Perth à Rome, lequel n'a probablement eu aucune peine à faire comprendre à M. Mussolini que le moment était vraiment mal choisi pour ébranler la porcelaine, au lendemain des accords anglo-italiens et à la veille du voyage de M. Chamberlain à Rome. Tout cela est l'évidence même et l'on conçoit qu'il y ait des gens, pas forcément antifascistes par définition, mais qui s'obstinent à mettre énergiquement en doute le génie politique de M. Mussolini. Quoi qu'il en soit, il sera apparemment difficile de passer sous silence les récents incidents franco-italiens, lors des entretiens qui se dérouleront à Rome, au mois de janvier, entre MM. Chamberlain et Halifax, d'une part, et le gendre Ciano, d'autre part. Il faut souhaiter que, d'ici là, sauf quelques émotions en perspective du côté de Memel, voire de l'Ukraine, rien de sensationnel ne sera venu jeter le branle-bas dans le carré des quatre puissances de Munich.

### Le Molière prolonge «Le Bonheur Mesdames»

Le succès de cette charmante comédie musicale est formidable. Le « Molière » tient là une pièce qui fait recette, et prolonge de quelques jours «Le Bonheur Mesdames», (livret de Francis de Croisset, couplets de Willemetz, musique de Christiné). Excellente distribution. Grand orchestre.

### Vivent les étudiants

Les Italiens de Paris ne décolèrent pas : au lieu de provoquer en France la consternation et la terreur qu'escomptait Mussolini, les grands gueulements (mal orchestrés) du Parlement italien n'ont amené qu'une immense rigolade. « La Tunisie et la Corse?, eh bien! il ne se mouche pas du pied! ». Voilà telle qu'elle est exprimée l'opinion de l'homme de la rue en France.

Quant aux étudiants, ils ont organisé de gigantesques monômes de protestation. Ce sont ceux de Toulouse qui ont ouvert la marche (le Midi bouge!), réclamant la Sicile, Naples et le Milanais, sur lesquels, ont-ils dit, la France a des droits bien plus sérieux que ceux de l'Italie sur la Tunisie et la Corse. Ceux de Paris ont saisi la balle au bond. Il eût été dommage de laisser passer une si belle occasion de manifester. Ils ont donc parcouru le Quartier latin aux cris de: « Venise aux Français! », « L'Italie au Négus » et même: « Ils n'auront pas Tino Rossi ». C'est là une sanglante insulte (aux yeux des Italiens tout au moins!) que Mussolini et son petit Ciano de gendre ne pardonneront pas de sitôt.

Mais la palme revient, dans ce genre de manifestations, à

un groupement indigène de Tunis qui, sur la belle façade, fraîchement blanchie de la légation d'Italie, a été lancer des encriers d'encre bleue et rouge; tout le bleu d'un côté, tout le rouge de l'autre, ce qui fait qu'un magnifique drapeau français s'étale à présent sur la légation.

Malgré quoi, vous trouverez encore des Italiens pour vous dire que les infortunés Tunisiens, gémissant sous le joug de la France, aspirent à la bienfaisante domination italienne.

### Herbeumont s/Semois

Tél. Bertrix 435.

LA BONNE ESPERANCE, Hôtel-Restaurant

Tout nouvellement construit. Chauffage central. Chambres avec salle de bain privé. Pension à partir de 70 francs. La toute belle cuisine.

### Malentendus

Il y a de très vieux malentendus, non seulement entre l'Italie et la France, mais entre l'Italie et l'Europe. Pour les Européens des générations d'hier, l'Italie est toujours le pays des voyages de noce, des lazzaroni, de « Funiculi-Funicula » et des ruines poétiques. On s'est fait, une fois pour toutes, de l'Italie une idée préconçue qui fut peut-être à moitié juste il y a cinquante ans, mais qui ne l'est plus. Les Italiens chantent et mendient. Leurs vêtements sont pleins de puces. Ils ont fait leur unité nationale en 1870, au cri de « Italia fara da se ». Cavour fut leur Bismarck et leurs Hohenzollern appartenaient à la Maison de Savoie, Rois de Sardaigne, qui régnaient en Piémont. Ces Rois avaient parmi leurs ancêtres de nombreux Saints, qui reposent en France, à l'Abbaye de Haute-Combe. Les Italiens ne s'intéressent pas du tout aux questions européennes. Leur premier grand homme était Garibaldi, dont les hommes, en chemises rouges, firent la guerre au Pape, et l'unité de l'Italie. Les ancêtres de ce mouvement étaient « carbonari ». Napoléon III était « carbonaro ». Tous les Italiens d'alors allaient à la procession, même les franc-maçons et beaucoup étaient franc-maçons. Les soldats italiens passaient pour étourdis et poltrons, et faibles, comme du « macaroni ». On en faisait force plaisanteries. La dynastie était excommuniée par le Pape. Les trains n'arrivaient pas à l'heure.

Mais l'Italie n'en était pas moins le plus charmant pays du monde, la seconde patrie de tous les artistes.

Or, même avant Mussolini, les Italiens se mirent à rougir d'être considérés comme le plus charmant pays du monde, comme le pays des joueurs de mandoline et des lazzaroni. Ils voulurent être Spartiates et même Prussiens. Ils ne veulent plus être uniquement artistes, ils veulent être dans tous les cas des guerriers, et Dieu sait s'ils n'iront pas jusqu'à faire vraiment la guerre, pour prouver au monde et pour se prouver à eux-mêmes qu'ils sont vraiment devenus des guerriers.

On ne sait pas encore si la nation italienne est devenue guerrière, mais il est certain qu'elle a montré sous l'impulsion de Mussolini, il faut bien le reconnaître, des qualités d'organisation et de sérieux, des vertus laborieuses qui en ont fait une grande nation. On ne lui demande qu'une chose, c'est de ne pas se prendre pour la plus grande nation, la seule grande nation.

### Cours complet d'anglais à vendre

OCCASION EXCEPTIONNELLE. — Méthode Assimil sur 22 disques. Etat neuf Fr. 500 au lieu de 1.050. S'adresser: « Le Pôle Nord », 2, rue Grétry, Bruxelles. Tél.: 12.80.74/76.

Vins Champagnisés  
**BERNARD-MASSARD**

La Grande Marque  
la plus répandue en Belgique

Société Bernard-Massard-Luxembourg

En vente partout Tarif sur demande



**INCINERATION** Pour tout renseignement, s'adresser aux bureaux de la Société Belge pour la Crémation, A.S.B.L., 47, rue Montagne-aux-Herbes Potagères, Bruxelles. Tél. 17.69.25. Demandez brochure P.2.

**Memel**

« Nouveau point névralgique de l'Europe », peut-on lire dans la presse quotidienne. Pas plus nouveau, en réalité, que le territoire de Memel lui-même, dont le Reich n'a jamais cessé de contester le détachement de la présidence de Koenigsberg, dont il faisait partie.

On sait que, parmi les aberrations des faiseurs de traités, en 1919, Memel occupe une place de choix : afin d'assurer un port à la Lituanie, on imagina de constituer cette ville prussienne et son hinterland — 2,450 km. carrés, 140,000 habitants — en un petit Etat autonome, occupé et administré par la France.

C'était une cote mal taillée, qui ne satisfait ni l'Allemagne — évidemment —, ni la Lituanie, ni la France (laquelle n'avait que faire sur les bords de la Baltique). Dès 1923, d'ailleurs, un coup de force lituanien, qui coûta la vie à un ou deux pauvres bougres de la petite, toute petite garnison française, fit table rase du régime instauré quatre ans auparavant et annexa purement et simplement le susdit Etat à la Lituanie. Du moment qu'on admettait l'existence de celle-ci, ce n'était que logique, en définitive...

Cependant, on sauva la face — en ce temps-là, on pouvait encore sauver la face — par une convention de Paris (mai 1924) qui, tout en reconnaissant le fait acquis du rattachement forcé, détermina un nouveau statut d'autonomie mitigée, avec gouverneur lituanien, mais Diète locale et Directoire propre.

**Vous qui aimez**

les jolies perles, n'oubliez pas de rendre visite au joaillier P. Bertrand, seul concessionnaire attitré des cultivateurs Nakai... mais faites attention au n° 37 de son magasin. 37, rue Grétry, Bruxelles

**« Nous aussi, nous sommes Allemands et nationaux-socialistes ! »**

Dire que les Lituanais ont toujours strictement respecté la convention de Paris ne serait pas être tout à fait exact. De même qu'il serait excessif de prétendre que l'Allemagne s'inclina de bonne grâce et ne fit jamais rien pour créer des difficultés à la Lituanie.

Selon les vicissitudes de la politique, il y eut des périodes de tension et des périodes d'accalmie entre le Reich et la Lituanie, concernant Memel. Tantôt c'étaient les gens de Kaunas — ou Kovno, comme vous voudrez — qui profitaient de la situation en Allemagne pour bousculer les droits des Memelois, tantôt c'étaient les Allemands qui saisissaient une occasion — ou la suscitaient — pour pousser des cris d'orfraie à propos de la « persécution » de leurs « Volksgenossen » par les Lituanais. Mais, entre deux accès, il arrivait que Berlin et Kaunas s'entendissent — temporairement — contre la Pologne, par exemple.

En tout cas, nous nous souvenons d'une photographie ornant la première page d'un hebdomadaire illustré de Berlin, peu après l'avènement de l'hitlérisme. Elle représentait un grand gars en chandail et casquette de marin, à côté d'une belle et forte fille à tresses blondes. Tous deux agitaient joyeusement le bras, en regardant vers la gauche de la page, c'est-à-dire vers l'ouest. Et, sous le titre : « Ein Ruf aus das Memelgebiet (un appel du territoire de Memel), on pouvait lire : « Auch wir sind Deutsche, und National-Sozialisten ! »

**Mieux vaut prévenir que..**

N'achetez pas de cuisinière, radiateur ou chauffe-eau au gaz, sans avoir consulté « PROMETHEUS », 35, rue Fossé-aux-Loups, ou autre maison spécialisée.

**REVEILLON DE NOEL**

A LA

**TAVERNE du PALACE**

**Pierre MINGAND** la grande vedette française du cinéma  
**RONALDO & PARTNER**, attraction comique

LA PLUS BELLE PISTE DE DANSE

COTILLONS CADEAUX SURPRISES

**Orchestre PAUL GODWIN**

Tenue de soirée de rigueur. Retenez vos places. T. 17.14.18

**Les élections du 11 décembre 1938**

C'est ce que les élections de dimanche dernier devaient prouver — et prouvent. Car leur portée dépassait singulièrement le simple renouvellement des membres de la Diète mémeloise, d'ailleurs déjà quasi-exclusivement composée d'Allemands. Il a en effet été clairement défini, par le parti allemand, que, cette fois, voter pour la liste de ce parti, c'était voter pour le national-socialisme et, implicitement, pour le retour au Reich — quand le Führer le jugerait opportun.

Bien entendu, les Mémelois ont voté comme un seul homme pour la liste allemande, dans une atmosphère parfaitement hitlérienne, avec « Ordner » (lisez : « S.S. ») et « S.A. ») en uniforme, vente d'insignes de « bon vote allemand », collecte pour la « Winterhilfe » (secours d'hiver), repas d'un seul plat (« Eintopfgericht ») et le « Deutschland über alles », ainsi que le « Horst Wessel Lied » chantés en chœur.

Avant même de connaître les résultats du scrutin — dont le dépouillement est fort laborieux — les autorités locales proclamaient que la police lituanienne n'avait plus rien à dire et que ses membres devaient être considérés comme de simples particuliers. En même temps, les juifs, sachant ce qui les attendait, pliaient bagages et se sauvaient vers l'intérieur du pays.

Est-ce à dire que l'Anschluss de Memel n'est plus qu'une question de jours? Pas forcément. Car, n'oublions pas que M. Hitler a proclamé qu'il n'avait plus de revendications territoriales à faire valoir en Europe. Il est donc à prévoir que, pour la forme, il évitera les procédés de violence employés contre l'Autriche et la Tchécoslovaquie, mais préférera condescendre à « négocier » avec les Lituanais — qui, le couteau sur la gorge, ne peuvent qu'adopter une attitude analogue à celle des Tchèques, maintenant que la sécurité collective n'est plus qu'un souvenir et que l'influence française en Europe centrale n'en est plus qu'un autre.

**La saison des ventes**

se continue activement sous la direction de MAITRE CHARLES OSTE, à la **GALERIE MODERNE** rue des Petits-Carmes. 41, à Bruxelles, par l'annonce d'une vente d'un mobilier de château, les lundi 19 et mardi 20 décembre, à 13 h. 30, pour chaque séance. Il faut citer une grande salle à manger flamande chêne, une superbe chambre à coucher moderne, des pianos et notamment 1/4 queue Steinway acajou, des salons et fumoirs anglais avec vitrines et meubles décoratifs. La vacation se poursuivra par des meubles anciens et de style, des objets d'art, porcelaines, étains, cuivres, cristaux, diverses pièces en or, des tapis, quelques beaux tableaux décoratifs, des marbres, des bronzes par ou d'après VERSTRAETEN, PAGOU, MICHEL-ANGE, etc. L'exposition publique se tiendra le samedi 17, de 14 à 17 heures et le dimanche 18, de 10 à 12 et de 14 à 16 heures. — Catalogue sur demande. Tél.: 12.57.81.



## Réhabilitation

Notre vieux professeur de grec nous décrivait le brouet *spartiate* comme une saumâtre mixture; il n'en est rien. D'après le Pr. Frieling, c'était un plat très honorable, et même délectable. Rien de comparable évidemment avec la fameuse bécasse fine champagne à 45 francs de la Rôtisserie d'Alsace, ni avec les merveilles du menu à 35 francs de cet établissement, où l'on mange comme nulle part ailleurs. Crus des meilleures années. Huitres à tous les repas. 104, Bd. Em. Jacquain. Emplacement spécial pour autos.

## La Lituanie évite momentanément

### d'être mangée...

Elle sait parfaitement, la Lituanie, qu'il existait un petit accord entre le Reich et la Pologne du colonel Beck, en vue de la gobere comme une huitre. Memel serait devenu polonais — provisoirement —, en échange de Dantzig et du couloir, puis aurait fait retour dans le giron de la mère Germania lorsque la Lettonie — avec Riga — aurait subi le même sort que la Lituanie.

Mais voilà que l'Allemagne et la Pologne sont en froid, à cause de cette frontière polono-magyare dont le Führer ne veut pas entendre parler et de cette Ukraine qu'il se propose de créer (dans l'obédience du Reich, bien entendu), au détriment, notamment, de ses bons amis de Varsovie. Et puis, il y a le million d'Allemands de Pologne, auxquels il commence à s'intéresser comme il s'intéressa à ceux de Tchécoslovaquie... Certes, il n'y a plus de revendications territoriales en Europe, mais il ne saurait empêcher, n'est-ce pas, un « mouvement intérieur et spontané », aussi bien en Ukraine que parmi les Allemands des territoires « volés » par les Polonais, à Versailles. Et si ce mouvement conduit les populations intéressées vers le grand Reich protecteur, sera-ce de sa faute?

En attendant, la Lituanie — qui ne peut plus compter sur les puissances occidentales — voit la possibilité de ne pas être gobée, du moins tout de suite. Misan sur les deux tableaux, elle se décide à réellement se rapprocher de la Pologne — en remisant au fond du plus profond tiroir sa capitale « in partibus » de Wilna — et, simultanément, à faire risette à la puissante Allemagne.

**KASAK** Le Cabaret Russe de Bruxelles, 23, rue Stassart, à la P<sup>te</sup> Namur. T<sup>s</sup> les soirs dès 9 h. et jusqu'à l'aube, Orch. Tziganes. Des vedettes dont Tartakoff, Mme Tarakanova, etc. Réveillons joyeux, avec buffet-froid, cotillons, etc. T. 11.58.65

## Mais à quel prix !

Les Mémelois revendiquent leur autonomie complète? Mais comment donc! Qui a jamais songé à les en priver? M. Smetona, président de la république lituanienne, s'est empressé de déclarer que, pour lui, le statut de Memel était sacré et qu'il était bien décidé à l'appliquer sans restrictions.

Voilà qui est parler, n'est-ce pas? Et, pourtant, le pauvre M. Smetona sait parfaitement que cette autonomie ne peut que tremplir à l'Anschluss de Memel à la mère-patrie allemande. Il sait que, dès que M. Hitler le décidera,

**Automobilistes** E. R. M. A., 67, rue du Page, 67, XL. REALESAGE - REVISION - GARANTIE d'USINE. Prix sans concurrence. Paiement en 12 mensualités.

la Diète et le Directoire de Memel — qui n'est déjà plus Klaipeda — exigeront que la Lituanie négocie l'abandon de son unique port au Reich. A son tour, elle entrera ainsi dans l'orbite allemande, en devant encore s'estimer heureuse de survivre grâce au régime spécial — révocable à tout moment — qu'on voudra bien lui accorder dans le dit port.

Déjà elle a pris le chemin de l'allégeance en concluant avec Berlin, notamment dans le domaine économique, les divers accords dont nous parlions l'autre semaine.

On a dit que la France et l'Angleterre avaient fait une démarche à la Wilhelmstrasse, pour signaler qu'elles ne restaient pas indifférentes au sort de Memel. Mais cette information a été démentie et, de toute façon, pareille démarche ne pourrait que rester parfaitement platonique.

La Lituanie le sait bien et elle s'est sagement gardée de la solliciter. La Pologne — qui énrage, mais ne peut rien — le sait aussi, de même qu'elle sait qu'il lui faudra sans doute venir s'asseoir à une table qui ne sera pas ronde et dont l'Allemagne occupera la place principale, pour discuter de l'Ukraine. Voilà où l'a conduite l'habile politique de son colonel Beck!

## Perles de culture

Certaines maisons offrent, sous le nom de Nakai, des perles de provenance quelconque.

Exigez auprès de votre joaillier le plomb de garantie « N. P. » ou adressez-vous au seul concessionnaire P. Bertrand, 37, rue Grétry, Bruxelles.

## Les lendemains d'une crise avortée

Le bon public n'y comprend plus rien du tout. Il ne cherche d'ailleurs plus à comprendre. Hâtons-nous d'ajouter que jamais, au grand jamais, crise ministérielle latente ou effective ne le laissera aussi frigidité. Le Belge, à l'heure actuelle, paraît mithridatisé. Il ne réagit plus, ses nerfs sont à plat. Il en a trop vu. Une crise ministérielle? Une crise de régime? La dissolution? Que voulez-vous que cela fasse à des gens qui ont vécu l'alerte de septembre et qui se demandent si ce sera pour février ou pour juin?

La situation internationale domine tout et, malgré l'accord franco-allemand, malgré le discours de M. Chamberlain, on est très, un peu trop pessimiste, en Belgique. On parle de la prochaine mobilisation, totale ou partielle, s'entend, et non point de la chute du ministère, ce dont personne ne se soucie, les dix ou douze douzaines d'intéressés exceptés.

Il existe, pour mesurer l'intérêt que les foules portent aux événements de cette espèce, un baromètre exact. C'est la vente des journaux. Celle-ci monte, verticalement, lorsque le public se passionne. A dix heures du matin, il n'y a plus un exemplaire d'un seul quotidien à trouver dans tout Bruxelles. Il en est de même, dès neuf heures, en province. Cette fois, on n'a pas vendu dix feuilles de plus.

Résigné, atone, le Belge attend. La Bourse est mauvaise. Tout coûte de plus en plus cher et il y a de l'orage dans l'air. La Tchéco-Slovaquie, Teschen, Memel, l'Ukraine, la Tunisie, la Corse, M. Pirow, les Colonies... qu'est-ce que le Congrès du P. O. B. et la démission-éclipse de M. Dierckx viennent faire dans tout ça?

Le détective Derique, Membre diplômé de l'association constituée en France sous l'égide de la Loi du 21-3-1884. 59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

## Imbroglie

La situation ministérielle et parlementaire devient d'ailleurs de plus en plus compliquée. Pour y comprendre quelque chose, il faut avoir présents à la mémoire les événements tragi-comiques de la semaine dernière. Premier acte:

**Jus de Raisin**

(sans alcool)

**RAISINOR**

La meilleure boisson hygiénique du monde

Société Bernard-Massard-Luxembourg

Notice et tarif sur demande En vente partout



**CHROMAGE** Réargenture — Nickelage t<sup>e</sup> objets  
V. Policer, 136, r. Coteaux. T. 15.94.07

M. Max-Léo Gérard, ministre intègre, s'en va, parce que le gouvernement, M. Spaak en tête, l'a lâché. Il voulait que les dépenses soient d'un peu inférieures aux recettes, cet homme d'un autre âge. Ça s'appelle faire de la déflation, et la déflation, c'est quelque chose dans le genre du fascisme. On ne sait pas très bien ce que c'est, mais c'est abominable.

M. Dierckx, qui a fait un très beau discours pour affirmer que la politique de M. Max-Léo Gérard était la politique de M. Dierckx, serre farouchement son portefeuille ministériel sous son bras gauche. Ça n'a pas d'importance.

### Fêtes et soirées

Les Cols, Chemises de soirée, Gilets d'habit, Nœuds blancs par « CALINGAERT » ont un fini irréprochable, sont plus beaux que neufs... le prix de partout Le Blanchissage « PARFAIT », 33, rue du Poinçon. Tél. 11.44.85 et à ses Dépôts.

### Burgos

Là-dessus, le Congrès extraordinaire du P. O. B. se réunit, suite à une motion du Congrès ordinaire du même P. O. B. Celui-ci a décidé, en effet, que l'on consulterait celui-là, si se posait la question de Burgos.

Et la question de Burgos s'est posée. Spaak, Premier ministre, a fait savoir, officiellement, qu'il avait entamé des pourparlers avec le général rebelle Franco, en vue de nouer avec lui des relations provisoirement officieuses et commerciales.

A une majorité suffisante, le Congrès extraordinaire vote une motion enjoignant d'une façon formelle aux parlementaires socialistes de voter contre ce gouvernement de honte et d'abjection. Quant aux ministres, membres du parti, ils ont à démissionner, et plus vite que cela. L'ordre du jour a été adopté Wallons contre Flamands.

La Chambre se réunit. Spaak plaide la nécessité de nouer des relations avec Burgos et annonce l'ouverture des négociations avec le général félon.

Les socialistes de la stricte observance déposent un ordre du jour le condamnant. Il en fait voter un autre qui lui accorde la confiance, les catholiques, les libéraux, les rexistes et quatorze socialistes flamands l'approuvent, tandis que les nationalistes flamands s'abstiennent et que certains socialistes wallons... s'absentent.

### La Résidence Albert

Le home du luxe et du confort d'Albert-Plage, sc... ouverte à l'occasion des Fêtes de Réveillon. Demandez tous renseignements au Casino de Knocke. Conditions de location très avantageuses.

### Division dans le P.O.B.

Cette malencontreuse affaire de Burgos a révélé à la grande masse les divisions qui régnent dans le Parti Ouvrier. On ne pensait pas qu'elles fussent aussi profondes.

En réalité, le parti de M. Vandervelde se trouve aujourd'hui à peu près dans la même situation que le parti catholique à la veille de la constitution du Bloc. On y tire à hue et à dia, et les rexistes, ici, sont remplacés par les communistes pour qui, bien entendu, tout fait farine au moulin.

Il y a d'abord la grande division entre Flamands et Wallons dont la gravité s'est révélée à la lumière de l'incident Vos-Hubin, ce dernier reprochant au sénateur flamand d'avoir siégé dans le Conseil des Flandres. Puis, il y a la querelle des durs et des mous : les durs, représentés par la vieille garde des Vandervelde et des de Brouckère, soutenus par la Fédération bruxelloise, et surtout par MM. Rolin, Buset et Marteaux, ainsi que par un grand nombre de

**EUGENE DRAPS** LE PALAIS DES FLEURS  
58, Bd Ad. Max - Tél. 17.67.31

## REVEILLONNEZ

À LA **COUPOLE**

PORTE LOUISE

© ORCHESTRE HOT JAZZ (9 exécutants ©)

Menu: 90 Fr. — Piste de danse

Fédérations wallonnes parmi lesquelles la pétulante Fédération liégeoise. Les mous sont représentés par A. Spaak, M. Balthazar et les Fédérations flamandes, M. Jellatte et les Borains (les Borains parmi les mous, on aura tout vu!), MM. Gailly et Bohy et les Carolorégiens. Il ya enfin le clan de Man, qui est celui de ceux qui savent attendre le moment propice. Les petits malins, quoi...

Cette gamme de nuances s'est révélée au cours du vote de mardi à la Chambre. Les quatorze députés socialistes flamands qui ont soutenu le Gouvernement, avaient inconsciemment désobéi à la consigne du Congrès, comme à celle de la gauche socialiste de la Chambre, si les ministres démissionnaient, il y aurait eu inévitablement, dans le P. O. B., une scission qui aurait pu être fatale pour le parti.

## DETECTIVE MEYER

EX-MEMBRE DE LA POLICE JUDICIAIRE

Organisme honoré de la confiance du Barreau

TOUTES MISSIONS DE CONFIANCE

Renseignements depuis 100 fr. — Consultations, 30 fr.  
S1 a, r. de la Loi - Tél. 11.32.15 (Cons. de 2-5 h., sauf samedi)

### La discipline de parti

La discipline de parti, pierre angulaire du P. O. B., ... le camp. C'est la grosse bagarre. Le bureau exécutif se réunit pour exécuter Spaak. Merlot, Delattre, tremblants, apportent leur démission pour éviter la mise hors loi par leurs Fédérations respectives. Le comité de l'extrême gauche Fédération bruxelloise va déclarer Spaak repse, hérétique, apostat et l'excommunier. Ça ira tout seul ce sera une occasion de parler de l'« Action Socialiste » C'est la crise, certaine, inévitable. On envisage déjà la dissolution ou la constitution d'un gouvernement sainement démocratique. Spaak ayant été renversé par les éléments de gauche, c'est à ceux-ci, d'après les règles du jeu, de se voir confié le soin de former le prochain Cabinet. M. Marcel-Henri Jaspas et Jennisen ne se tiennent plus de joie.

Et... porteurs de rameaux d'olivier, les grands têtes du P. O. B., Vandervelde inclus, vont trouver Spaak Le bureau exécutif du Parti, qui n'a exécuté personnellement un superbe communiqué, donnant de la motion impérative du Congrès une interprétation toute nouvelle: « Les ministres socialistes ne doivent pas démissionner, aussi longtemps qu'il n'y aura pas, à Burgos, un représentant de la Belgique. Le bureau ignore les pourparlers en cours ». Ahurissement général.

Qu'importe. Le gouvernement continue. « Réchissons », déclare M. Spaak, et M. Dierckx donne sa mission. « Il fallait un bouffon à cette fête ». Octave t'as fort bien le rôle. On lui fait comprendre, non sans pitié, que c'est trop tôt ou trop tard, et il reprend son portefeuille. Aujourd'hui, il est démissionnaire, sans l'être, tout en l'étant.

### Fiançailles

- Alors, c'est vrai, tu es fiancée ?
- Oui, ma chère, et heureuse, heureuse !
- Si charmant que ça ?
- Charmant et plein de goût. Sais-tu qu'il a décidé que nous achèterions tous nos appareils d'alirage chez Fisset Frères. Nous avons même rendez-vous emain, pour visiter leur exposition permanente ouverte de 9 à 12 et de 2 à 6 heures, 108, rue de l'Instruction, à Bruxelles.



## Légende gasconne

Ainsi ne chacun sait, le premier rayon de soleil qui sourit après le Déluge, fit pousser comme champignons les plus beaux châteaux du vaste monde. En Armagnac, où la terre est tellement riche et le soleil si riant, il en pousse mille fois plus qu'ailleurs, et chacun bien garni de trèfles magnifiques.

Celle du Château de Larressingle eurent toujours grand renom. Nous leur devons encore actuellement ce joyau de belles tables: l'Armagnac de Larressingle, digne couronnement des meilleurs repas.

Gros M. Vogelzang, M., Bruxelles (adresse bien connue de votre fournisseur).



## Le pourquoi...

Pourquoi ce revirement? Pourquoi les dirigeants du parti avaient-ils interprété, en casuistes à la façon d'Escobar, un texte qui paraissait formel?

Tout simplement, raconte-t-on, mais que ne raconte-t-on pas, pare que Spaak leur avait tenu à peu près ce langage: « La crise, c'est la dissolution. Je ne me fais aucune illusion. La Fédération socialiste de Bruxelles, où règnent Brunfaut, Marteaux, etc., m'excluera. Aussi, je crée, à partir de demain, un nouveau parti. J'ai pour moi, avec moi, les Fédérations flamandes, à quelques exceptions près, j'ai pour moi des socialistes wallons et bruxellois qui abandonneront le parti, j'ai pour moi de nombreux syndicats. J'ai de l'argent, mon journal est prêt à sortir de presse, j'ai les machines, les capitaux, les rédacteurs, et aussi des leaders qui plaqueront leur parti, des catholiques et des personnalités de tout premier plan. Ce n'est pas seulement à Bruxelles que « mon » parti présentera des listes. A l'ouverture des Chambres on se comptera ».

Voilà pourquoi nous n'avons pas eu de crise! nous a valu une belle déclaration du Premier ministre: « j'ai la confiance du Roi, du Parlement, du Pays »... et communiqué du bureau directeur du P. O. B.

## Detective A. GODDEFROY

ENQUÊTES — SURVEILLANCES — FILATURES  
8, RE MICHEL ZWAAB TEL. 26.03.78

## Ce n'est pas fini

Mais ce n'est pas fini. Notre, peut-être trop, habile jeune Premier ministre a-t-il trouvé la bonne solution. Les dirigeants de son parti lui font crédit: « Pas de crise, aussi longtemps que la Belgique n'est pas représentée à Burgos ». Les catholiques et une partie des libéraux exigent l'envoi auprès de Franco d'un représentant pour le moins officieux. Spaak a entamé les négociations; cela peut durer longtemps, très longtemps, encore plus longtemps que cela. Aux « conservateurs » dira: « les négociations sont en cours ». A ses « amis » il précisera: « les négociations n'ont pas encore abouti ». Et faudra bien qu'un jour ou l'autre, la guerre



## GLOBE REVEILLONS NOEL-NOUVEL AN. Menus 25 et 35 fr. Avenue Brugmann, 621, UCCLE

d'Espagne se termine. On peut aussi, si certains s'impatientent, rompre momentanément les négociations, ou réclamer de nouveaux rapports, ou encore laisser entendre que Franco présente des exigences inacceptables.

C'est pour Spaak la seule façon d'en sortir, à moins de casser symboliquement les carreaux de la Maison du Peuple, comme il a jadis cassé, effectivement, ceux de la « Nation Belge ». Mais ça, c'est une histoire vieille de près de quatre ans.

Qu'il fait bon au coin du feu — après une bonne promenade — à déguster un bon Café-Kramiek à l'établ. peint en BLANC, l'« Abbaye du Rouge-Cloître », Auderghem-Forêt (téléphone 33.11.43). Restaurant toujours bien achalandé.

## Torpillage

Et M. Vandervelde, qui faisait partie de la délégation reçue par Spaak le 9 au matin, sait tout cela mieux que personne. Aussi a-t-il marqué le coup, dans le « Peuple » de dimanche. Il est coriace, le Patron.

— Il a été acquis, écrit-il, 1° que les ministres socialistes se déclaraient prêts à démissionner; 2° qu'il n'y avait plus, dans le P. O. B., sur la question de Burgos, une majorité et une minorité, que tout le monde était d'accord — tout le monde, entendez bien — sur la volonté des membres du Bureau « de respecter et de faire respecter la décision du Congrès relative à Burgos ».

Et le Patron ajoutait: « C'était net, c'était clair, et je vous le demande, camarades, peut-il rester le moindre doute, dans vos esprits, sur la portée et sur la sincérité de cette déclaration? »

En effet! Vandervelde faisait éclater la bombe de ces révélations moins de quarante-huit heures après que Spaak avait annoncé: « il serait insensé qu'un accord ne finit pas par intervenir entre les partis de la majorité sur la politique espagnole, alors que cet accord existe sur les autres points du programme ».

Qui trompe-t-on ici? M. Spaak s'engage formellement vis-à-vis de Vandervelde à ne pas reconnaître Franco. Il s'est engagé vis-à-vis de la droite à le faire. Alors, il négocie... il s'en remet au temps. C'est simple, très simple, trop simple peut-être.

## A l'occasion des fêtes de fin d'année

résidez quelques jours à la Résidence Albert; le home du luxe et du confort à Albert Plage (Knocke). Appartements français et chambres isolées avec bain, de grand luxe à des conditions très avantageuses.

## La confiance

M. Spaak a la confiance du Roi, du Parlement, du Pays. C'est lui qui l'a dit. Mais il est en train de perdre beaucoup de sa popularité et de son autorité. Il y a chez lui excès d'habileté et de confiance en soi. Le vieux chef, en lançant son article-brûlot de dimanche, savait ce qu'il faisait. Il la tenait, Sa revanche. Il allait mettre Spaak dans une situation impossible.

Les réactions dans la presse catholique comme dans la presse libérale ont été immédiates. « Pas de ça! Qu'est-ce que c'est que ce Chef de gouvernement qui souffle le chaud et le froid? Pour retourner la veste il est plus fort que Fregoli. Quand donc est-il sincère? »

Et de réclamer des explications précises.

## Sans pareil

Le tailleur Joseph Van Buggenhaut. Ex-Premier Coupeur, vous offre le costume habit à partir de 775 francs et le costume smoking à 625 fr uniquement sur mesures Coupeur impeccable. Façon grand Marchand-Tailleur. Tissus pure laine. Doublé soie. 59, rue de la Croix de Fer. Tél. 11.44.39.



**REVEILLONS !** Pour bien manger à son aise  
Menu copieux à 30 fr. **OMER**  
33, rue des Bouchers. Tél 12.79.67. Restaurant

**Divers et ondoyant**

Ce Premier ministre est par trop divers et ondoyant. Bourgeois d'origine, nous l'avons connu révolutionnaire, communiste, républicain, à l'extrême-pointe de l'extrême-gauche du parti. Au mois de février 1984, il se bagarrait déjà avec Vandervelde. Le Patron estimait que les parlementaires socialistes devaient assister à la prestation de serment du roi Léopold III et Spaak criait à la trahison. Il y fut d'ailleurs, respectueux de la discipline du parti, et en habit encore, quoiqu'il eût défendu la thèse que les représentants du prolétariat se devaient d'y aller en veston. Mais il se vengea dans l'« Action Socialiste » en publiant un de ces articles au picrate dont il avait, alors, le secret.

Ce sont là des choses qu'on essayait d'oublier. Il avait jeté sa gourme, évolué... assez vite. Il était intelligent, très intelligent, il avait beaucoup appris. On se confie, dans le tuyau de l'oreille: « Il est l'homme du Roi! Chut! ».

Mais ça pourrait finir mal... pour lui tout au moins, et ce serait dommage. Il ne faut pas être trop habile.

**Votre mari ne sait pas quoi vous offrir...**

C'est à vous de le lui suggérer avec habileté. Faites allusion au fer électrique « His Master's Voice » (H. M. V.). Sa forme aérodynamique en fait un joli cadeau et ses perfectionnements inégalés faciliteront vos repassages. Le fer électrique H. M. V. (His Master's Voice) est garanti pour trois ans.

14, Galerie du Roi, 14  
171, Bd. Maurice Lemonnier, 171  
BRUXELLES.

**Le feu qui couve**

On respire un peu. Le grand incendie des quinze derniers jours a été maîtrisé. Les pompiers sont rentrés chez eux, mais M. Spaak garde la main à la sonnette d'alarme. Un nouveau sinistre est si vite arrivé! On n'est d'ailleurs pas bien sûr que le feu ne couve pas sous la cendre: une forte bourrasque de décembre et ça reprendrait de plus belle. Il faut être prudent.

C'est pourquoi la gauche libérale et la droite du Sénat font semblant de dormir à poings fermés. Le flamming Van Dieren a voulu le réveiller, mardi. Mal lui en prit. On ne l'écoula point. Le baron de Dorlodot vola à son secours. On le fit se rasseoir. M. de Dorlodot réclamait d'urgence la parole pour se joindre au grand Edmond et demander où en étaient les négociations avec Burgos. Un seul droitier se leva pour appuyer sa proposition. MM. d'Aspremont-Lynden et Nothomb, qui ameutent la province en affirmant à leurs électeurs qu'il faut agir vite, demeurèrent collés à leur fauteuil.

C'est que la Droite avait décidé le matin même, au milieu de bruits divers, qu'il n'y avait pas lieu d'appuyer la « manœuvre » des nationalistes flamands. La cause était entendue. On laisserait Van Dieren parler dans le désert. MM. d'Aspremont-Lynden et Nothomb éprouvèrent cependant le besoin de justifier longuement en séance publique un ordre du jour pur et simple faisant confiance à la célérité de M. Spaak qui, une fois de plus, prit de grands airs vertueux et fit de belles phrases... Diplomatie et finasserie. Le baron était vaincu; mais rira bien qui rira le dernier

Si vous désirez **Stoppages parfaits, Retournages,**  
transformations réparations impeccables.

Allez demander à — **GERBO** **Nettoyages soignés**  
92, r. du Midi. T. 11.03.05 — Fondée en 1880 —  
Le Plum-Pudding ou Mandarine givrée

**PERLES FINES  
DE CULTURE**

LE

**DÉPOT CENTRAL DES CULTIVATEURS**

vous prie de visiter  
l'Exposition permanente  
de ses magnifiques perles  
provenant des meilleures  
pêcheries.

Choix unique au monde  
de colliers et de perles  
dans tous les orient  
vendus aux prix stricts  
d'origine.

MAISON MÈRE

**31, AVENUE LOUISE, 31**

Bruxelles



**Nouvelle alerte**

Le sentiment de plus en plus ancré au cœur des gens du milieu parlementaire, c'est que le ministère replâtré n'en a plus pour de longues semaines. L'hypothèque de Burgos continue à peser sur lui. Les socialistes ne peuvent se résigner à l'envoi d'un agent commercial chez les nationalistes espagnols. Quand Paul-Henri, s'il veut y arriver aboutira à la conclusion pratique de ses négociations serrées (?) avec Franco, la bagarre reprendra de plus belle et la dislocation deviendra inéluctable — sauf miracle. Le fait est que l'extrême-gauche y regardera à deux fois avant de se précipiter tête baissée dans une impasse d'où elle pourrait sortir fort malmenée. C'est la raison pour laquelle on croit assez généralement que les temporisations et diplomatiques lenteurs du citoyen Spaak procèdent de l'idée qu'il vaudrait mieux gagner du temps et tomber, s'il le faut vraiment. sur autre chose que sur la question espagnole.

Electoralement, les socialistes auraient avantage à quitter le gouvernement à propos des projets de loi d'ordre social, par exemple. Il n'en manque pas et l'occasion se présentera incessamment. Mardi déjà, les sections de la Chambre ont fait très mauvais accueil aux pouvoirs spéciaux. « C'est donner-là, disent-elles, une arme dangereuse au gouvernement. Nous croyons savoir que celui de Spaak ne fera pas de déflation; mais si son successeur n'est pas de cet avis, nous lui aurons donné un moyen légal de combattre notre politique et nous ne serons peut-être plus en mesure, à ce moment-là, de nous y opposer efficacement ».

**Saison gourmande**

Master Gaster est roi, décembre est son royaume et tous les maîtres queux s'ingénient à le satisfaire. Celui qui préside aux fourneaux de l'Hôtel des Comtes d'Harscamp à Namur fait de chaque repas une fête, aussi ne boude-t-on point sa table que garnit plantureusement le fameux menu à 30 francs, délicat et varié. Autres raisons du succès de l'Hôtel des Comtes d'Harscamp son grand confort (chambres à partir de 40 fr.) son service parfait et sa proximité du Casino, juste l'espace d'une courte promenade.



# La Belle Meunière

Rue de la Fourche, 51 — Bruxelles


## Réveillons de Noël et de Nouvel-An

GRAND ORCHESTRE DE JAZZ LE « WHY NOT »

Présentation des nouvelles danses : le « Palais Glide » et le « Lambeth Walk », par Djakky Coppieters, le sympathique professeur de danse du Kursaal de Knocke.

COTILLONS SUPERBES

Prix du menu : 110 francs

PRIERE RETENIR TABLES  Tél.: 11.22.14

### Chez les pèlerins

Du côté des pèlerins du dimanche, on ne rencontre que visages épanouis et sourires béats. M. Pierre Nothomb s'en va partout colportant que c'est lui qui a fait échouer la manœuvre socialiste à propos de Burgos. Il se voit déjà ministre, exactement comme M. d'Aspremont-Lynden et comme M. du Bus de Warnaffe.

Pour que celui-ci consente, — oublions le passé ! — à reparaitre à la Fédération des Cercles, c'est que vraiment il a des ambitions, qu'il partage, d'ailleurs, avec M. Dewinde. C'est inouï ce qu'il y a aujourd'hui, chez les catholiques, de candidats ministres. A peu près autant que chez les libéraux, et ce n'est pas peu dire. Mais Spaak le tient à l'œil.

Quoi qu'il en soit, M. du Bus de Warnaffe ne se laissera pas prendre au jeu. Il veut que la question de Burgos soit liquidée à la satisfaction de la droite. Cela veut dire qu'il n'acceptera pas les pièges de demain, M. Spaak se propose de tendre à la vieille droite. Il veut que si le ministère tombe, ce soit sur Burgos. Si c'était sur la déflation, les rôles seraient renversés, et ce seraient, en définitive, les socialistes qui retireraient tout le bénéfice de leurs attitudes.

On voit que la politique intérieure évolue lamentablement. M. Spaak avait voulu sauver le régime. Il le compromet tristement dans les maquignonnages et les concessions mutuelles. Ce n'est pas joli, joli. Et beaucoup de braves gens, tant chez les catholiques que chez les socialistes et les libéraux, se disent que décidément il y a une providence pour les partis constitutionnels. Car, tout de même, si Léon Degrelle n'était pas vraiment malade, qu'est-ce qu'on se payerait comme pintes de bon sang à ses meetings !

## DODGE 1939

LA VOITURE LA PLUS ATTRAYANTE DE L'ANNEE

### La pause n'est pas la trêve

M. P.-H. Spaak avait demandé au Parlement et à ses amis politiques — à ces derniers surtout — quelques semaines de répit avant que l'« agrégation » d'un agent commercial à Burgos placât les uns et les autres devant le fait accompli : les uns auraient leur agent auprès du général Franco et les autres auraient, au vœu du congrès socialiste, la tête du premier ministre.

Quant à ce qui arriverait après, dans ce pays qui avait bien besoin d'une crise gouvernementale qui pourrait être longue, ou de l'embrouillamini d'une dévaluation, cela ne semble guère affliger ceux qui, à tout prix, veulent la casse, la casse immédiate.

Si du côté de la « Maison du Peuple » on s'est assez facilement résigné à mettre la lampe en veilleuse, en gardant ouvert un œil soupçonneux, il y a à droite des impatients qui ne sauraient plus attendre une seconde. Ce sont

## ERCO le tailleur de la voiture, housses pour autos, 43, rue Tenbosch, - Tél. 48.88.89

ceux-là qui, les premiers, ont prétendu, dans cette affaire, comme dans bien d'autres, adresser au gouvernement responsable, par des questions étrangères à son programme, des ultimatums au nom d'un parti ou même d'une infime mais très remuante et très ambulatoire fraction de leur parti, créant ainsi pour les socialistes et pour le Comité National du parti libéral, de multiples et fâcheux précédents.

C'est un chapitre qu'il faudra revoir de près quand on voudra savoir d'où est venue cette prétention, inconstitutionnelle, de substituer le veto d'un parti à la responsabilité du gouvernement et des parlementaires.

Mais ceci est une autre histoire.

### Perles fines de culture

Le joillier P. Bertrand n'a qu'une maison et cette maison est BELGE, mais attention, au numéro **37** rue Grétry Bruxelles

### Et maintenant ?

Et maintenant, sauf surprise et attaque brusquée M. Spaak en a au moins pour un bon mois de répit. Quand les projets financiers seront tous adoptés, assurant la rentrée des impôts et la possibilité de certaines économies, comme tout le monde, il respirera. Mais il ira respirer au soleil, dans le décor de neige des stations de sports d'hiver. Ce sportif cent pour cent, malgré son petit ventre bedonnant, s'adonnera sans doute aux ivresses des glissades en ski. Souhaitons-lui de ne pas ramasser la pelle. Si c'est parfois pénible, voire dangereux, physiquement, c'est autrement chic que les chutes politiques, où presque toujours on trébuche de par la grâce d'un croc en jambe donné... en vache.

Pendant que M. Spaak sera sur l'Alpe, la trêve des confiseurs adoucira les caractères et le temps, ce temps où se bousculent tant de gros événements imprévus que plus jamais nous n'avons une semaine de répit, nous apportera, c'est presque certain, toute une série de nouvelles qui amèneront les gens de bonne foi à « reconsidérer » dans tous les sens cette empoisonnante affaire de Burgos.

CUISINIÈRES **KUPPERSBUSCH** au gaz, au charbon, à l'électricité ou mixtes les plus belles, les plus solides, les plus économiques. Agence générale et Salles d'Exposition : 35, rue de la Blanchisserie, Bruxelles. — Tél. 17.75.65.

### Un autre Burgos

Frémissez d'horreur, MM. Vanderveelde, de Brouckère, Rollin et vous tous qui luttez avec la force du désespoir pour préserver la Belgique de la catastrophe morale que représenterait notre présence officielle dans l'Espagne nationaliste

L'exemple d'insoumission est donné cette fois par d'autres chanoines du chapitre métropolitain de la Sociale.

M. le Président Camille Huysmans et le Ministre Balthazar, sont allés à Cologne non pas pour enquêter sur les abominations de la tyrannie hitlérienne, ou pour arracher des victimes à la terreur nazie. Pas du tout. Ils ont banqueté, non seulement avec le bourgmestre de la cité rhénane, mais encore avec deux ministres d'Hitler !

La rencontre fut, paraît-il, attendrissante d'amabilités réciproques et quand les couverts et nappes furent enlevés des tables, on dansa... Comme à Vienne, au temps où les congrès s'y amusaient. Le tout, paraît-il, pour amorcer des rapports économiques plus resserrés et plus productifs entre les villes de l'ancienne Hanse, les cités « portuaires », comme les désigne un affreux néologisme

Vous pensez bien que devant cet événement M. Van-

**LODEN** Spécialiste du beau vêtement sur mesure hommes, enf. — HERZET F<sup>rs</sup>, 71, Mont. de la Cour

PIPER-HEIDSIECK



**AU ROY D'ESPAGNE** le menu pour réveillons Noël et Nouvel An : 50 Fr. 9, place du Petit-Sablon, 9, Bruxelles — Tél. : 12.65.70.

dervelde ne sera pas à court de distinguo et qu'il dira que la conquête intégrale de l'Allemagne par l'hitlérisme est un fait accompli. Tandis que Franco n'a pas avalé le gros morceau de l'Espagne.

Faisons plaisir au patron et reconnaissons que l'argument est fort, très fort, quand il est dirigé contre les petits impatients de la droite qui ne veulent pas attendre que Franco soit à Barcelone, à Valence... ni même à Madrid.

**Le spécialiste du meuble de bureau**  
**JOSKA** (TREURENBERG) BRUXELLES  
7, RUE DU GENTILHOMME

**Les ennus d'Octave**

On devrait pouvoir s'attacher aux pas de M. Dierckx — Octave — pour se dire combien est fautive et tendancieuse l'idée d'après laquelle la démocratie a « banalisé » toute l'éthique et l'esthétique parlementaires et privé nos hommes politiques de ces traits curieux, pittoresques qui jadis dessinaient les fortes personnalités de la vie publique.

M. Dierckx — Octave — est assurément quelqu'un, quelqu'un qui se détache sur la grisaille, la monotonie de notre fresque parlementaire.

Il fait des « mots », des mots tout le temps. Sans le savoir, comme M. Jourdain faisait de la prose, et la plupart de ces mots sont à cueillir, à conserver.

Celui-ci, par exemple, qui dut faire particulièrement plaisir à un généreux mécène, lequel vient de faire don au gouvernement d'un hôtel moderne et des collections d'art moderne qu'il renferme. Contenant et contenu, quoi !

Dans l'acte de donation, le mécène avait fait stipuler qu'un de ses plus vœux domestiques continuerait à habiter l'immeuble, au titre de concierge ou gardien.

Quand, donc, notre ministre de l'Instruction publique voulut, avant l'inauguration officielle, procéder, pour lui seul, à un vernissage instructif, il fut reçu et piloté par le susdit vieux serviteur.

Des goûts et des couleurs on ne discute pas. M. Dierckx peut parfaitement ne pas aimer l'art moderne et se montrer éberlué devant ses productions.

Mais au point de dire à son guide imposé : « Est-ce que votre patron n'est pas un peu... piqué ? »

Ce fut, à coup sûr, une manifestation originale de la gratitude.

**L'Art Floral MARIN**

Face Av Chevalerie (Cinquantenaire)

Une adresse à retenir  
Un numéro à former **33.35.97**

Service Fleurop — Fleurs monde entier

**Jusqu'à la dernière cartouche...**

M. le vicomte Charles du Bus de Warnaffe et autres lieux circonvoisins occupe utilement ses loisirs d'ancien ministre.

C'est un garçon dans le genre du père Bugeaud, qui combattait les infidèles par l'épée et la charrue. Lui, il les combat par la plume et la parole; quant à la charrue, il est trop tôt pour qu'il la place devant les bœufs. Chaque chose en son temps. L'oncle Charles n'est pas homme à mettre les bouchées doubles. Il mesure ses munitions. Sa dernière cartouche n'est pas encore fabriquée

Pour l'instant, M. le vicomte fourbit ses armes. Il sera prêt quand éclatera la bataille finale. Il se rappelle au

**GAND** Les deux toutes bonnes maisons — au Sud: « Gambrinus »; au Centre « Wilson »



**Officiers et soldats!**

Vous effectuerez les plus longues marches sans fatigue si vous massez les pieds matin et soir avec le crème de massage scientifique, non grasse

**FOOT COMFORT "ACTY"**  
EN VENTE PARTOUT

DEPOT. 204, RUE DU TRONE, BRUXELLES. TEL. 48.93.43. LE POT: 12 FR.



bon souvenir de ceux qui auraient tendance à oublier qu'il est une des réserves de la droite, laquelle n'en possèdera jamais trop. Il pontifie, il vaticine. Il prêche même la résistance jusqu'au bout. Burgos, comme à beaucoup d'autres, lui est devenu un cri de ralliement, une trompette, un tremplin. Ainsi tout le monde est content, sauf les gens d'extrême-gauche, mais cela n'a aucune importance.

M. du Bus de Warnaffe ne sera donc nullement étonné quand, un très beau jour, certaines vacances ministérielles s'étant produites, on lui offrira le maroquin vers lequel son cœur soupire. N'importe lequel, même un modeste; même le premier, le cas échéant. Charles se sent de taille à faire face à tout. Sa cartouchière est pleine. Il est jeune, pieusement intéressé à l'illustration de la droite, et assez bien musclé du côté des coudes. Pourquoi pas lui, puisqu'on a bien offert, l'autre soir, un portefeuille à MM. Delvaux et Merget, dont la compétence égale la notoriété? Il est vrai que, ce lundi-là, pour un peu, le citoyen Spaak aux abois eût fait ministres son valet de chambre et le mari de sa verdurière.

**COMMERCE - INDUSTRIE**

GROUPE FINANCIER ETR. commanditerait ou souscr. augment. capital ou obligations. Seules affaires saines sont priées soll Willems, 24, r. des Camions (Nord), de 10 à 17 h.

**M. Emile Vinck**

Quand nous aurons paru, M. Emile Vinck, premier vice-président du Sénat aura été l'objet d'une manifestation jubilaire à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son entrée dans la Haute Assemblée.

Etre père conscrit depuis un quart de siècle, n'est assurément pas banal, étant donné que sauf pour l'héritier du trône, le candidat sénateur doit avoir franchi l'obstacle de la quarantaine avant d'être admis à occuper le fauteuil rouge frappé de l'écusson royal.

Ce qui fait, en supposant que M. Vinck ait été le benjamin de l'assemblée et y ait pénétré dès qu'il aborda la quarantaine, que le jubilaire a au moins soixante-cinq ans.

Ce n'est pas une révélation désagréable quand, comme lui, on est loin d'arborer ce bel âge. Après avoir eu la coquetterie de laisser blanchir très tôt le panache de son beau toupet et la pointe de sa barbiche impériale, on a le droit de revendiquer l'âge d'un visage rose et frais, de la silhouette fine et nerveuse d'un coquebin.

Le reste ne compte plus. Hormis tout l'acquis d'une vie singulièrement active, dépensée sans compter dans toutes les tâches que son parti a requises de lui; juriste, écrivain, journaliste à ses heures, grand voyageur au service de l'urbanisme et de la modernisation des cités, conseiller communal pendant trente ans, échevin aussi longtemps qu'il le voulut, mais surtout directeur et animateur de l'Union des Villes, M. Vinck est à coup sûr une personnalité marquante du pays.

Au Sénat, qu'il « vice-préside » avec autorité, avec impartialité, souvent aussi avec esprit, il est unanimement estimé. Aussi bien l'hommage de ses collègues de tous les partis aura-t-il été aussi unanime que cordial.

**Réveillon de Noël**  
**COSMOPOLITE** Bruxelles - Nord

Son dîner à 65 francs

Vins et cuisine de choix

Orchestres - Cotillons - Tombola gratuits



# Restaurant et Café CENTRAL

3, PLACE DE LA BOURSE, 3

Les plus gais Réveillons de Noël et du Nouvel An

MENU DE NOEL DU RESTAURANT, 90 FRANCS

*Les Royal Natives*

ou

*Le Caviar de Sterlet moscovite*

*Le Consommé Chartreuse aux paillettes*

*Les Délices de Sole au Whisky*

*Le Baron d'Agneau de Pauillac à la Broche Belle-Hélène*

*La Neige Mont-Rose au Cliquot*

*Le Dindonneau farci aux Perles Noires*

*Mousse de Marrons*

*Le Suprême de joie gras à la gelée*

*Salade Escoffier*

*La Bûche de Noël*

*La Mandarine Glacée Marie Brisart*

*Mignardises*

MENU DU CAFE A 75 FRANCS

Vins à partir de 25 fr. Champagne à partir de 60 fr.

Orchestre vedette « TONI VAES et ses 14 Harmony Boys ».

Attractions - Variétés - Cotillons - Jazz - Piste de danse

Cadeaux - Surprises.

## Un homme ennuyé

Un homme ennuyé, c'est M. Ernest Delvaux, sénateur rexiste et grand homme politique d'Anthisnes. Cet honorable membre fait virilement son devoir à la Haute Assemblée, où il ne manque aucune occasion de manifester son aversion pour le socialisme. Avec son menton en galoches et sa voix de douairière, il obtient toujours un franc succès. Mais ses emportements ne durent pas. Rentré dans son village, il redevient égal à lui-même: bon garçon aux principes élastiques et arrangeur de bidons.

Or, les bidons se présentent assez mal à Anthisnes, au lendemain des élections du 16 octobre. Malgré ses quatre élus, la liste des « intérêts communaux », dont M. Ernest est le chef, se trouva mise en échec par quatre collectivistes et un catholique, celui-là même auquel notre homme devait sa défaite. Selon la normale, ce pelé d'où venait tout le mal, tenait entre ses mains le sort de l'infortuné sénateur; mais il suffisait que ce dernier, fidèle à son antimarxisme si souvent affiché dans l'hémicycle, fit alliance avec lui, pour que les quatre collectivistes en question fussent réduits au rôle de minorité.

C'était trop simple. M. Delvaux, désireux d'obtenir un échevinat et l'écharpe de bourgmestre, se tourna du côté de l'Internationale. Il fit risette et causette avec les quatre citoyens, leur promettant un fauteuil d'échevin. On allait voir, à droite, de quel bois Ernest se chauffait! Hélas! jusqu'ici, on n'a vu que la rupture des pourparlers et l'imminence d'un cartel catholico-socialiste. Ainsi Ernest Delvaux en sera pour ses frais et, sans peur ni reproche, il pourra continuer d'attaquer l'extrême-gauche à Bruxelles... comme à Anthisnes.

## DODGE 1939

LA VOITURE LA PLUS ATTRAYANTE DE L'ANNEE

### Une histoire de bretelles

Grand remue-ménage, l'autre matin, au péristyle de la Chambre. Les dames préposées au bon fonctionnement des lavabos parlementaires tenaient un meeting. La grosse Honorine, qui n'a jamais eu sa langue dans sa poche, était déchainée:

— C'est honteux!... depuis tous les ans que je suis ici, je n'ai jamais vu un numéro comme ça... Si ça arrive

## TABLEAUX H. de Brackeleer, Géricault, Mellery, de Maîtres Baron, Rops. — Téléph. : 33.49.92.

encore, j'irai me plaindre chez Kamiel...

Nous nous approchâmes du groupe sur lequel soufflait de plus belle le vent de la tempête. Alors Honorine, fonçant sur nous, les poings aux hanches:

— Ah! vous ne savez pas, vous autres, ce qui s'est passé?... Et bien, vous pouvez le raconter à votre femme, avec mes hommages... Hier, un député appelle un huissier et l'envoie chercher une paire de bretelles... Peut-être bien qu'il avait une visite à faire quelque part, ce jeune homme-là, mais ça ne me regarde pas, n'est-ce pas... L'huissier revient avec les bretelles neuves et les lui donne... Le député prend le paquet et pénètre dans le premier venu de mes petits salons intimes... Ce qu'il a fait là, vous sentez bien que ça ne me regarde pas non plus... Mais le reste, est-ce que vous savez le reste?...

Alors Honorine, éclatant soudain:

— Eh bien, quand il a été parti, j'ai fait mon métier... J'ai ouvert la porte et je me suis avancée avec ma loque... Jésus! Marie! Qu'est-ce que j'ai vu!... Dans la lunette, une paire de vieilles bretelles nageait au milieu de quelque chose que je n'oserais pas nommer... Oui, comme je vous le dis...

M. Jules Poncelet, ancien président de la Chambre, passait à ce moment précis. Honorine le prit à témoin:

— C'est la pure vérité! Je veux mourir tout de suite si M. Poncelet dit que ce n'est pas vrai... Il était là...

M.<sup>e</sup> Jules Poncelet pressa le pas, en hochant la tête.

Et Honorine, dans un grand bruit de seaux, de clamer à tous les échos:

— Vous voyez, hein, que ce n'est pas des menteries!... Et c'est moi qui ai dû retirer les bretelles et les jeter au feu... Et ça s'appelle un député et ça fait le monsieur...

Ayant dit, Honorine, très digne, regagna son royaume des lavabos.

A qui appartenait les bretelles?

## Postes TELEFUNKEN

A PARTIR DE

1.150 francs

28, RUE MARCHE-AUX-HERBES, 28  
BOURSE — TEL : 11.25.20 — OUVERT LE DIMANCHE

### Le communiqué énigmatique

Sous ce titre, nous signalions, dans notre dernier numéro, que le Conseil d'Administration du Fonds Bibliothèque Albert 1er avait fait parvenir à la presse, avec prière d'insérer, un communiqué qui s'adressait aux architectes participant au concours en vue de l'édification de l'Albertine. Ce communiqué attirait l'attention des concurrents sur le fait que l'architecte désigné par eux pour faire partie du jury devait être de nationalité belge.

« Il n'a rien d'énigmatique, ce communiqué, nous dit un architecte averti; il prouve, une fois de plus — s'il en était besoin — la dictature insolente qu'exerce le conseiller artistique inamovible qui a nom Henri Van de Velde.

» Les architectes qui concourent pour l'Albertine savent qu'ils n'ont pas grand'chose à attendre, quel que soit leur talent, s'ils ne sont pas du groupe qui entoure de sa sollicitude le Grand Homme.

» Ils savent aussi qu'il est, chez nous, bien peu d'architectes de valeur qui consentiraient à se compromettre officiellement en heurtant de front cet encombrant personnage. Alors, ils avaient imaginé de désigner, pour les représenter et les défendre au sein du jury, un architecte français, d'un talent et d'une autorité incontestés, qui, ayant été victime des procédés de notre Conseiller artistique, aurait été en garde contre ses manœuvres.

» A. Perret, dans le jury, c'était la garantie certaine d'impartialité.

» L'idée d'avoir devant lui le Maître français a dû contrarier vivement M. Van de Velde. L'effet a été immédiat et le Conseil d'Administration du Fonds Albert 1er a pris

CADEAUX statuettes bronze, objets d'art en tous genres  
Edit-fabricant, 71, r. de la Limite. T. 17.30.64

PIPER-HEIDSIECK



**L. De Smet** *Votre Chemisier*  
37, RUE AU BEURRE, 37

d'urgence une décision: l'architecte à désigner par les concurrents doit être Belge!

» Cette décision est d'autant moins admissible que le programme du concours prévoit, au sein du jury, des architectes étrangers.

» Il est, n'est-ce pas, bien entendu, que le Conseil d'Administration est composé d'hommes qui ne se laissent pas... mécaniser... »

**J. Louvois** *Votre Bijoutier*  
39 RUE AU BEURRE 39  
Ses nouveautés à des prix intéressants. — 10 p. c. Remise.

**Belgique-New-York**

Puisque nous en sommes aux agissements funestes du Conseiller artistique, dictateur à perpétuité, sait-on qu'il est pour ainsi dire impossible, à un artiste, à un décorateur, à un artisan d'art, de participer à l'Exposition de New-York ? A moins, bien entendu, qu'il n'accepte, comme seuls le font quelques artistes de seconde zone de passer sous les fourches caudines du Grand Homme.

A ceux qui s'y refusent, il est répondu comme ce fut le cas la semaine passée encore: « Vos œuvres ne répondent pas à ma conception. »

Seule, la conception du Maître sera représentée. Ce sera joll...

Comment le ministre responsable (si tant est qu'il existe des ministres responsables) ne comprend-il pas que monte, parmi les artistes, les artisans, les entrepreneurs, toujours brimés, une colère qui, un jour ou l'autre, se manifestera par un éclat?

Le gouvernement vient de décider que la Belgique participera officiellement à l'Exposition de Rome en 1942.

La Belgique ou Monsieur Van de Velde ?

On voudrait savoir, dès ores...

**Location sans chauffeur**

Louez une voiture modèle 1939, au Gar. H. BRAIBANT, 35, rue de Stassart, Porte de Namur. — Tél.: 11.61.88.

**Mme Marie Gevers à l'Académie**

Puisque l'Académie belge, plus galante que la française, ouvre ses rangs aux femmes, qui donc eût pu, mieux que M<sup>me</sup> Marie Gevers, s'asseoir à côté de Colette la passionnée dans le cercle de nos Immortels?

M<sup>me</sup> Gevers écrit des livres lents, minutieux et tendres et note la couleur de toutes les mousses, le son de tous les pas sur tous les sentiers de sa Campine; elle distingue l'âge des bergeronnettes et sait compter les pétales du nénuphar. Mais elle connaît aussi les âmes paysannes, leurs sourdes violences et leurs rêves obscurs. Colette possède la science des chats, des chevaux, des amants, des maîtresses. Elle sait le bruit que fait le tic-tac de l'horloge dans la chambre où l'on s'aime, l'odeur et la couleur de l'amour. Hardie jusqu'à l'acreté, toujours un peu ivre d'exister, comme elle s'oppose bien, cette Colette, à la calme Marie. On pense aux deux femmes de l'Évangile, la ménagère et l'autre.

L'Académie, en les choisissant si diverses, a-t-elle voulu l'antithèse? Peut-être! En tout cas, le public a suivi. Colette avait fait salle bondée, il y a deux ans. M<sup>me</sup> Gevers, elle aussi, a rempli le vaste vaisseau où la foule macère dans une pénombre considérable.

Elle apparut, vêtue d'une robe noire, garnie d'une jolie dentelle blanche. Elle se dressa, menue, nimbée de ses beaux cheveux de cendre, le visage modeste et fin. Elle eut à dire l'éloge de Léopold Courouble, et bien qu'entre l'auteur de la « Comtesse des Dignes » et celui de la « Famille Kaekebroek » il y ait l'infranchissable faille de la guerre, le fossé qui sépare une bourgeoisie plaisante et sûre de soi d'une élite aujourd'hui pleine d'angoisse et de sérieux, Marie Gevers analysa fort justement et fort sympathique-

**Les Miracles de la Science**

LE BEL ALBUM EDITE PAR LES

**Chocolats SUCHARD**

peut s'obtenir soit par des bons placés dans les paquets, soit par les emballages de bâton, soit moyennant 5 francs en écrivant directement à

**SUCHARD Saventhem**

ment cette œuvre dont elle est si loin; elle nota, avec beaucoup de pénétration, que ce qui nous séduit encore en Courouble, c'est qu'il nous rend un peu de notre enfance, la saveur d'un Brabant disparu, qui nous remonte aux lèvres comme le goût de ces bonbons acidulés que l'on appelle des « boules ».

M. Georges Marlow, qui recevait M<sup>me</sup> Gevers, fit un bref et charmant éloge de celle qu'il nomma une « paysanne » — et nul titre, croyons-nous, ne peut convenir mieux à la châtelaine de Missembourg — paysanne, donc, « mais précisa M. Marlow, parce que, digne fille de Pan, M<sup>me</sup> Gevers est devenue la souveraine incontestée d'une des rares contrées où se hasardent encore les dieux ». Ces dieux, M<sup>me</sup> Gevers les a rencontrés souvent sur la bruyère chaude d'août, à l'ombre sèche des sapins. Ils lui ont soufflé les jolies proses de « Plaisir des Météores », hier paru; ils sont les cousins des Génies qu'évoque la sorcière Émérance, l'héroïne de « La Ligne de Vie ».

**NAMUR** — Le relai du bien manger —  
Restaurant du **Park Hotel**

Le cadre idéal pour le week-end.

**PARK HOTEL, 14, avenue de la Gare. — Tél.: 3038-39**

**M. Robert de Traz et M. Louis Dumont-Wilden**

A M. Louis Dumont-Wilden incombait ensuite la mission de recevoir M. Robert de Traz, académicien au titre étranger.

M. Robert de Traz est le plus européen des Suisses, citoyen d'une ville où l'Europe et le monde ont rêvé de s'entendre tout à fait; et de ce rêve, aujourd'hui écroulé — il reste avec « le tout à fait » en moins, des possibilités d'ententes de détail. C'est déjà beaucoup. M. de Traz est un de ces étrangers de culture et de langue françaises à qui la littérature française doit tant, et tout en tête, Jean-Jacques Rousseau, Jean-Jacques Rousseau, comme Amiel, comme Edmond Rod, comme tous les Suisses et comme M. Robert de Traz lui-même, c'est un écrivain psychologue, un écrivain d'introspection.

A cette longue suite de prélèvement et de fouilles dans les champs de l'âme, M. Robert de Traz a apporté son orientation originale. « Il croit, nous dit M. Louis Dumont-Wilden, que chacun de nous se fait de lui-même une certaine image, qui généralement, n'est pas conforme à sa nature profonde. Il se joue à lui-même un personnage; dans une large mesure, il est ce personnage, et cependant il sait qu'il s'est mis un masque; que ce masque se détache de lui-même ou qu'on l'arrache, celui qui l'a toujours porté se fait horreur ». Tel Benjamin Constant, cher à M. Dumont-Wilden, et à qui M. de Traz s'est également attaché tels les héros des romans de M. de Traz, le Marc Lepreux de l'« Ecorché », la Clarisse de la « Puritaine et l'Amour ».

**HYPOTHEQUES** 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> rang remb. au chx. De 10 à 17 heures.

**WILLEMS, 24, rue des Camions, 24 (Nord).**



**BANQUE DE BRUXELLES**  
Société anonyme

Comptes à vue et à terme aux conditions  
les plus avantageuses

Garde de Titres  
Ordres de Bourse

Sièges et succursales dans tout le pays

### Suite au précédent

Mais M. de Traz n'est pas seulement un romancier psychologue, il est européen, répétons-le, et de la classe la plus haute. M. Dumont-Wilden, auteur de l'« Esprit européen », biographe de personnages dont les positions furent avant tout européennes, ne pouvait manquer de commenter largement cet aspect du nouvel académicien. Major de l'armée fédérale et président de la nouvelle Ligue helvétique, M. de Traz a été aussi, à la meilleure des places, l'observateur qui vit naître et périr cet esprit de Genève qui restera comme un des signes des années 1920 à 1930. Belle occasion, pour l'orateur, de faire le point, de marquer en passant notre évolution... M. Dumont-Wilden n'y manqua pas. Beaucoup de beaux esprits de notre vieille Europe se sont laissés tenter par l'illusion dure et sévère de l'autorité... Mais l'esprit rompra toujours les chaînes. On s'en convainc en lisant Robert de Traz, pur intellectuel. Ce dernier prend la parole, et ferme la liste des discours. Ecrivain français « in partibus Helvetiorum », l'éloge de l'universalité de la langue française s'imposait à lui. Mais s'imposait davantage encore le los de ces écrivains, si nombreux et si importants, qui n'étaient pas français de nationalité, nous ont remontré quelquefois comment on maniait notre langue. M. de Traz, pour sa part, y apporte avec une maîtrise, une solidité incomparables. Partant de Froissart et de Commines (qui sont nôtres, et qu'il faudra bien qu'un jour nous repré- nions, morbleu, après la Corse et la Tunisie et tout, et tout!) il a fait le tour de ces étrangers glorieux pour qui Paris fut la Mecque de la pensée humaine. Magnifique esquisse de ce qui pourrait être demain un livre, dont on a les chapitres, mais nous ne croyons pas qu'ils soient réunis encore. Et pourtant, que de matière, et combien neuve, à ne citer que l'apport, si considérable, que les Russes blancs francisés depuis vingt ans apportent à notre littérature...

HUILE PURFINA  
MOTORTONIC

### Un impérieux devoir

de patriotisme vous commande de consommer des produits belges. Dégustez les excellents cafés du Congo contrôlés et garantis par l'Union des Producteurs de Café du Congo. Ils sont en vente à la Maison Coloniale, 4, Ch. de Wavre, à la Case du Congo, 29, av. P. de Jaer (Saint-Gilles) et à la Maison Congomoka, 30, rue du Berceau, à Anvers.

### Ventura Garcia Calderon

L'Académie de langue et de littérature française de Belgique, appelle à elle M. Ventura Garcia Calderon, ministre du Pérou à Bruxelles, et c'est un choix fort heureux, nous le disons en attribuant à ce terme toute sa valeur. Non seulement Ventura Garcia Calderon est l'excellent commentateur de Montherlant, le conteur si souvent pathétique de

### Pianos HOFMANN et CZERNY (Vienne)

E. VANDER ELST, 76, rue de Brabant, Bruxelles-Nord

la vie des Incas de la Cordillère; mais il est encore le plus européen des hommes, le type accompli du diplomate intellectuel. Très parisien et très bruxellois à la fois, il fut aussi très madrilène; il sait à fond le Nouveau et l'Ancien monde latin.

Journaliste, fils d'un Président de république, il a été mêlé à toute la vie des lettres et des arts en Espagne, au Pérou, en France; le voilà aujourd'hui dans la Belgique, où il compte tant d'amis, investi d'un droit de cité nouveau... Et pour les assidus de nos réceptions académiques, voilà aussi en perspective, un fringant discours, traversé d'éclairs et d'hyperboles.

### Pianos BLUTHNER

E. VANDER ELST, 76, rue de Brabant, Bruxelles-Nord

### Le Cercle Gaulois fête Hubert Carton de Wiart

M. Hubert Carton de Wiart, aujourd'hui premier secrétaire d'ambassade à Paris, n'est pas seulement le plus raffiné, le plus séduisant des jeunes diplomates; il est aussi un globe-trotter émérite, qui s'en fut de Chine à Stamboul en auto, et qui naguère, avec M. Alphonse Lepage, a accompli en Amérique du Sud une étonnante randonnée de 6.000 kilomètres.

Tous les amis de l'Amérique latine, groupés autour de M. Frans Thys, qui congratula le diplomate sportif et son compagnon, ont applaudi mardi dernier au Gaulois, l'annonce de l'attribution à M. Hubert Carton de Wiart de la coupe du Mérite sportif. Ils ont applaudi aussi aux toasts, ou M. Carton de Wiart, chargé d'une précoce expérience, a parlé de l'Amérique latine, du continent à l'abri des convulsions qui ne cessent de nous menacer.

## DODGE 1939

LA VOITURE LA PLUS ATTRAYANTE DE L'ANNEE

### Victor-le-Jonctionniste

L'un part, l'autre revient : M. Pattou nous quitte et M. Waucquez rentre dans la confrérie des échevins. Le conseil communal de Bruxelles est assuré de la sorte de subir plus souvent qu'à son tour, des discours bien tassés. Car M. Victor Waucquez s'y connaît à dire en vingt minutes ce qu'un homme moins doué du côté de la langue expédierait en cinq. C'est un appréciable avantage quand il s'agit de noyer le poisson. La méthode n'a pas trop mal réussi à l'honorable marchand-drapier du temps qu'il vantait au Sénat les beautés futures de la Jonction



Nord-Midi. A force de l'entendre discourir des heures durant sur tous les métros d'Europe et d'Amérique, les pères conscrits lui votèrent la loi nécessaire pour avoir la paix. Ils l'eurent, la tranquillité, et le reste aussi. M. Waucquez quitta même les splendeurs du parlement afin de se consacrer tout entier à sa passion ferroviaire.

Drapier de son état, le nouvel échevin s'est pris sur le tard de l'amour immodéré des chemins de fer qu'éprouvent tous les gamins de six ans. Hélas ! Il ne se borne pas à les faire tourner en rond, les trains; il veut bouleverser la capitale pour les faire passer en dessous. Il n'a pas trop mal réussi jusqu'ici...

M. Max et ses collègues anti-jonctionnistes du Collège seront particulièrement heureux de recevoir dans leur compagnie un homme si notablement adversaire de leurs idées urbanistiques. Mais il faut de tout pour former un collège bipartite; l'essentiel est de ne pas brouiller les jeux. Et puis- que le conciliant M. Pattou a jugé bon de prendre ses inva- lides, qui reprocheraient à M. Waucquez de monter aussitôt

**ANISSETTE**  
**MARIE BRIZARD**  
LA MEILLEURE LIQUEUR DE TABLE



**SIEGEL** ETALAGES - VITRINES - MANNEQUINS  
31, rue du Poinçon, Brux. — Tél. 12.71.99

sur la brèche ? Au reste, jonction mise à part, M. Wauquez représentera très exactement, à l'hôtel de ville, les intérêts du commerce bruxellois. Avec son allure un tantinet grand hommesque, ses souliers à boutons et son éloquence à ressort, personne ne lui contestera d'être vraiment quelqu'un.

**RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT**  
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

### Eugène Stevens

Avocat, journaliste, dramaturge, revuiste, Eugène Stevens était le meilleur des confrères et le plus sympathique des hommes. Au Palais, il y avait deux Eugène Stevens : à la barre, il y avait un plaideur mordant, redoutable, mauvais caractère — c'est qu'il prenait son métier au sérieux ; et au vestiaire, c'était le sourire, l'obligeance même et l'amabilité — le Stevens de partout ailleurs. Esprit caustique, attentif, observateur, il a, pendant quarante ans, écrit les revues de fin d'année du Jeune Barreau et chacune d'elles était un régal d'humour et d'ironie bienveillante. En même temps, il donnait diverses pièces et comédies ; l'une d'elles, l'« Article 266 », fut créée au Parc en 1904 et reprisa un nombre incalculable de fois par nos sociétés dramatiques. Il fit, de longues années également, la critique dramatique au « Journal de Bruxelles » et donna de multiples chroniques et fantaisies, à la gloire de la langue française, qui mériteraient d'être réunies en volumes. Il fit aussi la critique musicale au « National ». Il n'y a qu'une chose qu'il ne fit pas, ou si peu : c'est la politique. Il aurait pu s'y tailler une place et d'autres y songèrent pour lui ; mais Stevens, qui était un sage souriant, refusa de se laisser embrigader ; il se contenta du barreau et de l'art dramatique et, ainsi, il n'eut que des amis, dont nous avons eu le plaisir d'être et à qui sa mémoire demeurera chère.

### Le DETECTIVE E. THYLYS

ENQUÊTES — FILATURES — SURVEILLANCES  
115, RUE HOTEL DES MONNAIES. — Téléph. : 37.33.00

### Le successeur du Zinnia

Notre bon vieux « Zinnia », qui fut jadis navire de guerre dans la marine anglaise et qui était devenu notre unique garde-pêche, va prendre sa retraite après de longues années de bons et loyaux services.

Le « Zinnia » était l'unique garde-pêche au monde, ayant rang de navire de guerre, qui ne fût pas armé. Un ministre de l'Agriculture, pacifiste convaincu, ayant appris qu'un bateau dépendant de son autorité — la marine alors étant rattachée à l'Agriculture, il n'y a qu'en Belgique qu'on voit ça — possédait un canon et deux mitrailleuses, ordonna d'enlever d'urgence ces engins meurtriers. Ce qui fut fait, incontinent.

Depuis, le capitaine du « Zinnia » répond au salut protocolaire de ses collègues étrangers en agitant sa casquette, et tous les braconniers de la mer : français, anglais et autres, viennent pêcher impunément dans nos eaux. Ils savent que notre garde-pêche est incapable de garder quoi que ce soit, que ce gendarme ne possède ni mousqueton, ni pistolet et qu'il est dans l'incapacité absolue de leur envoyer un obus par le travers... ainsi que le fait par exemple si élégamment le « Kohback » à Dunkerque, qui garde les eaux françaises avec un 75 et quelques 37.

### Et l'on reparle de la cagnotte

Point nécessaire d'en faire une si vous désirez offrir comme cadeau de Noël et fin d'année un joli coffret mouchoirs Cosy.

En vente dans toutes les bonnes lingerie.

### " LA MAREE " Taverne Française 22, Place Sainte-Catherine, 22 Menu du Réveillon de Noël à 65 Fr.

*Le Caviar Malossol ou les Zélande*

AU CHOIX : *Bisque d'Ecrevisses*

*Consommé à la Trévise*

AU CHOIX : *Timbale de Homard Delmontoo*

*Filets de Sole Richelleu*

*Turbot grillé St-Malo*

AU CHOIX : *Les Ris d'agneau aux Cèpes*

*La Poularde Poêlée Vatel*

*Les Fonds d'Artichaut Favorite*

AU CHOIX : *Le Dindonneau de Noël*

*La Bécasse Fine Champagne*

*Le Plum-Pudding ou Mandarine glacée*

ORCHESTRE. — COTILLONS.

Prière retenir sa table. — Téléphone : 11.26.51

CARTE DES VINS HABITUELLE.

### Un petit croiseur

Mais si le « Zinnia » est condamné à la mise aux vieux fers, son successeur est en chantier et ce sera, nous assure-t-on, un garde-pêche sérieux qui saura faire respecter nos droits, autrement qu'à coups de sifflet impuissants et comiques. Il aura du canon, non point du 305, mais quelque chose d'honnête et de suffisant. Ce sera plus qu'un garde-pêche, un petit croiseur, embryon d'une future marine de guerre !

Nous ignorons comment sera aménagé ce navire, ce navire qui aura le droit d'arborer la longue flamme triangulaire de la marine militaire. Nous espérons qu'on y installera une cabine habitable et confortable, de façon que notre Roi, lorsqu'il devra se rendre officiellement à l'étranger, par voie de mer, ne doive plus s'installer sur une malle Ostende-Douvres, ce qui paraît toujours assez ridicule. Souvenons-nous du voyage du Roi Albert et de la famille royale de Suède, à l'occasion du mariage du Prince Léopold. Il fallut fourrer du charbon partout, les soutes de la malle étant trop étroites pour contenir la quantité de combustible nécessaire à ce trajet hors série.

Et lors de ce déplacement, comme lors de la visite en Angleterre, la malle royale ne put répondre au salut rituel des navires de guerre suédois, anglais et autres, qu'avec sa sirène !

Un minimum de decorum doit entourer les visites royales. La construction en cours du remplaçant du « Zinnia » devrait mettre à la disposition du Roi un navire sur lequel on puisse arborer le pavillon royal et qui soit en état de rendre les honneurs, protocolairement.

### INSTITUT DE BEAUTÉ DE BRUXELLES

40, rue de Malines. Poils, verrues, taches de rousseur, de vin, acné, peau grasse, cicatrices, cure en 3 séances.  
CHIRURGIE ESTHETIQUE : seins, nez, oreilles, bajoues.

### Ce grand gourmet de Paul-Henri Spaak

Non seulement par son éloquence, mais aussi par son aspect physique, notre premier ministre Paul-Henri Spaak présente de nombreux points de ressemblance avec feu son grand-père, le grand orateur Paul Janson. Un des péchés mignons de ce dernier était la gourmandise. Paul-Henri Spaak en a hérité et n'en fait point mystère.

Lors de la dernière crise, au cours de laquelle notre Premier faillit sombrer, il reçut la visite d'un de ses amis les plus intimes qui, dans la soirée, devait partir pour Paris. « Où déjeunes-tu ? », lui demanda Paul-Henri.

Et comme l'autre lui citait un fameux petit restaurant périgourdin bien connu du Premier, celui-ci lui composa un succulent petit menu en lui indiquant les crus dont il convenait de l'arroser.

— Après la politique, disait-il, la cuisine est une passion. Mais, au fond, la politique n'est-elle pas, elle aussi, une manière de cuisine ?



# LES AUGUSTINS

## Réveillon de Noël 1938

Menu à 75 francs

*Les Natives de Zélande*

ou

*Le Caviar Malossol sur Canapé*

*Le Velouté de Volaille à la Reine*

*Le Cardinal des Mers à la New-Burg*

*Le Riz Créole*

*Le Dindonneau Farci aux Perles Noires*

*La Mousse de Reinettes*

*Les Suprêmes de Foie Gras en Croûte à la Gelée de Porto*

*La Salade des Rois Mages*

*La Bûche de Minuit*

*Le Parfait Glacé Mont-Blanc*

Orchestre - Jazz - Cotillons

### Outrecuidance

Il existe une Commission de Contrôle des Films, défendue par les uns, attaquée par les autres. Cette commission a des délégués. Ces délégués se rendent, sans crier gare, dans les cinémas, pour y vérifier plus ou moins la moralité du spectacle présenté, mais surtout pour y dépister la présence de mineurs âgés de moins de seize ans, si les films présentés n'ont pas été admis par la Commission.

Ces délégués possèdent une carte, qui leur ouvre toutes grandes les portes. Il est élémentaire que le texte de cette carte doive être compris. Or, voici ce qui s'est passé il y a quelques jours à peine dans un grand cinéma de Bruxelles:

Une dame déléguée par la Commission se présente et tend une carte rouge. Cette carte était uniquement rédigée en flamand. Le contrôleur, ne comprenant pas le texte, appelle un membre de la direction qui, pas plus que lui, ne saisit et demande la traduction. Cette carte, aux dires de la dame, émanant du Ministère de la Justice, dont relève la Commission, était signée par le président de la dite Commission, et lui donnait accès dans toutes les salles de spectacle cinématographique, et ce, en vertu de l'article 16 de l'Arrêté Royal du 25 février 1938, relatif au contrôle des films.

La Teinturerie **LEROI-JONAU & C<sup>ie</sup>**  
vous donnera satisfaction

Tél : 44.00.23

### La réaction

Tout comme le malheureux juré louvaniste dont nous avons narré les déboires, il y a quelques semaines, le représentant du directeur s'étonne de se voir présenter un texte unilingue flamand. Un monsieur qui accompagnait la déléguée, répondit que la dame représentait la section flamande de Bruxelles à la Commission de Contrôle, et que, à ce titre, elle avait reçu une carte néerlandaise.

— Au surplus, Monsieur, dit le quidam, il ne s'agit pas d'invoquer une méconnaissance de la langue flamande, et de faire preuve de mauvaise foi (*sic!*) pour ne pas vous conformer à la loi!

— Entendu, Monsieur, répondit son interlocuteur; mais, puisque vous invoquez la loi, jugez bon que nous nous conformions à la loi relative aux langues. A notre connaissance tout document de l'espèce doit être, à Bruxelles, rédigé dans la langue choisie par celui à qui on s'adresse; en l'occurrence, j'exige le français, ou, tout au moins, un texte bilingue.

Sur ce, la déléguée, sentant parfaitement qu'elle se trou-

**G. PIERI** 174-176, ch. de Waterloo (Barrière St-Gilles)  
à le plus beau choix de TISSUS et SOIERIES.

vait dans son tort, l'a pris de haut, a fait preuve d'une humeur plutôt agressive, et est partie en disant:

— Vous êtes des gens fort peu aimables, et surtout peu intelligents!

Quant à son compagnon, il se montra tout aussi... poli, et, pour prouver qu'il parlait d'autres langues encore que le français et son patois, il se mit à faire un petit discours en anglais. Quand on est grotesque, il faut l'être à fond, n'est-ce pas?

## DODGE 1939

LA VOITURE LA PLUS ATTRAYANTE DE L'ANNEE

### Le comble

Tout cela se passait en public. Or, nous estimons que la dame, déléguée par une commission officielle, avait à ne pas faire de remarques désobligeantes devant les clients du cinéma. Quant à son compagnon, à qui le représentant du directeur faisait une remarque analogue, en le priant d'être poli, il se contenta de répondre:

— Monsieur, je suis absolument étranger à tout ce qui se passe, car je ne suis pas membre de la Commission de Contrôle, ni délégué par celle-ci!

Et il s'empressa de rejoindre la déléguée, qui l'attendait courageusement à la porte de l'établissement.

Il nous semble bien que, tout d'abord, ce particulier avait à ne pas s'en mêler. Ensuite, il est incroyable que, à Bruxelles, où la population est en énorme majorité de langue française, une personne, membre d'une Commission officielle, dépendant du Ministère de la Justice, puisse se présenter chez des particuliers munie d'une carte rédigée uniquement en flamand.

**ECHELLES** ESCABEAUX, tous modèles.  
S.A. Usines LIGOT. COULEURS  
1310 à 1314 chaussée de Wavre, Auderghem. - Tél. 33.06.49

### Explications

Le conseil juridique de l'établissement, fervent défenseur de la langue française, jugea que l'affaire ne devait pas s'arrêter là. Il se rendit immédiatement au Ministère de la Justice, afin de tirer les choses au clair.

Là, il lui fut répondu que la loi et les arrêtés royaux relatifs au contrôle des cinémas ne disaient rien au sujet de l'emploi des langues, mais que l'on s'en référait en conséquence à la loi de 1932.

— Mais, répliqua l'avocat, alors, vous êtes absolument à côté de la question! La loi met Bruxelles dans la région bilingue!

— Oui, lui fut-il répondu; mais certains membres flamands (lisez: flamingants...) ont exigé une carte uniquement rédigée en flamand.

Eh bien, pour notre part, nous disons que, si c'est leur droit, c'est celui aussi des directeurs de cinéma bruxellois de les envoyer paître quand ils se présenteront avec leur carte flamande. Les avis au public et, en l'espèce, le public, ce sont les directeurs et exploitants de salles cinématographiques, doivent être légaux, et la loi les veut pour le moins bilingues à Bruxelles.

Rien n'oblige encore les Belges à savoir les deux langues de discord nationale; mais, si l'on s' imagine que ce sont des procédés par lesquels ceux que nous relatons qui inciteront nos concitoyens à y mettre de la bonne volonté, nous avons l'impression qu'on se fourre le médus jusqu'au fond de l'orbite

Nous voilà à la veille de Noël, une visite s'impose au magasin du Chocolatier-Confiseur « MEYERS », 41, Avenue de la Toison d'Or, à Bruxelles. Qualité et présentation impeccables, et ce qui ne nuit pas, des prix très abordables.

PIPER-HEIDSIECK





RENAIX. « Cour Royale et Restaurant Lison », Gd'Place. Un des bons relais de Belgique. 1<sup>er</sup> ordre.

### Un système

Du reste, ceci n'est qu'un aspect de l'offensive actuelle sur Bruxelles. Nous attirons tout spécialement l'attention de nos lecteurs sur les avis officiels qui leur parviennent. Ils pourront constater que, dans de nombreux cas, et contrairement à la loi, ces avis sont en flamand.

Il y a quelques jours encore, des comptes mensuels de communications téléphoniques ont été envoyés sous enveloppe complètement rédigés en flamand, comme, il y a quelques mois, des circulaires du Ministère de la Marine.

Tout cela servira ultérieurement à faire des statistiques dont prendront texte les parlementaires flamingants pour nous accabler de lois nouvelles et draconiennes. Il s'agit de ne pas se laisser faire, et de renvoyer sans tarder les imprimés ou les lettres ainsi rédigées. Et dire ceci: « Veuillez, je vous prie, me transmettre mon compte sous enveloppe française, et donner des ordres pour qu'il en soit toujours de même à l'avenir », ce n'est vraiment pas compliqué.

Mais il est déjà excessif que l'administration centrale nous force à le faire, et à dépenser notre temps et notre argent en s'amusant à de pareilles fichaises, — ou de pareilles brimades, nous souffle un ami qui lit par-dessus notre épaule.

Plus de locaux humides;

**DEVECO** les assèche définitivement, les assainit résultats GARANTIS.

11, rue de la Bonté, BRUXELLES. — Téléphone : 37.16.40.

### Et Florimond ne le savait pas

Voici une nouvelle qui va provoquer dans le landerneau flamingant une énorme sensation.

Un confrère d'Outre-Manche nous apprend que les autorités militaires britanniques ont décidé d'organiser pour les officiers de l'armée de Grande-Bretagne... un cours préparatoire de langue néerlandaise.

Les officiers qui se seront montrés élèves bien doués seront envoyés en Hollande, afin de se perfectionner dans la langue néerlandaise. Ils pourront ainsi remplir éventuellement les fonctions d'interprète. Cette information va combler d'aise Florimond Grammens et ses acolytes, qui ne manqueront pas de postuler les places de professeur de flamand dans l'armée britannique. Mais que vont dire ces mêmes personnages en apprenant que ce n'est pas en Flandre, mais en Hollande que les officiers anglais iront se perfectionner? C'est vraiment un affront fait à tous ceux qui, chez nous, dans leur savoureux patois, célèbrent les mérites de la Moedertaal. Les autorités militaires de la Grande-Bretagne croiraient-elles que, lors de la « prochaine » guerre la Hollande et la Flandre seront envahies et que les officiers britanniques auront besoin d'interprètes comprenant le flamand et le néerlandais?

L'information de notre confrère anglais ne manquera pas de provoquer de nombreux commentaires dans les milieux flamingants.

AU MIDI, un très bon hôtel avec ses 32 jolies chambres.

Prix unique, 20 francs. Ouvert toute la nuit.

Téléphones : 21.26.07 et 08

HOTEL DE L'INDUSTRIE — MIDI

### Un veau d'or qui n'en est pas un

Rymenam est un village délicieux, bien connu des Malinois qui vont y passer les beaux dimanches dans des bosquets fleurant bon la résine et où le sol, fait de sable blanc est doux aux membres fatigués.

Si l'on en croit la rubrique des faits divers, les autochtones y ont la tête près du bonnet, en quoi ils s'avèrent Flamands de bonne souche ne boudant pas à la tâche et sachant cogner dur.

UN VOYAGE INEDIT  
A TRAVERS DES TERRITOIRES INCONNUS  
DES TOURISTES

## LE TRANSATLAS

DEPARTS DE MARSEILLE :

24 décembre, 18 février, 1<sup>er</sup> avril

Envoi gratuit du programme.

## WAGONS-LITS // COOK

BRUXELLES : 17, Pl. de Brouckère; Gds Magasins  
« Au Bon Marché »; Résidence Palace.

Agences directes à :

ANVERS — LIEGE — GAND — OSTENDE

Bonne renommée, en somme. Hélas ! Un des leurs la flanque par terre par une remarquable idiotie. Ce benêt, fermier de son état, n'a rien trouvé de mieux que de dissimuler son magot dans du foin. Un veau a mangé le foin et, en même temps, pour huit mille francs de billets de banque qu'il a mastiqué avec sérénité, rumés placidement et parfaitement digérés.

Si nous avions été le propriétaire du veau, nous aurions fait le silence sur notre déconvenue. Le métayer de Rymenam alla pleurer dans les gilets de ses voisins, la presse fut alertée et tout le monde sait maintenant qu'il est un nigaud. Si son receveur des contributions ne le met pas en boîte par dessus le marché, il pourra s'estimer heureux.

Sans doute a-t-il pu se dire que puisque une aiguille est difficile à dénicher dans une botte de foin, la place était bonne pour y cacher des économies.

Notre homme tarde en vérité.

Cette manière de thésauriser pouvait être originale, sinon inédite, du temps où circulaient de belles thunes en vrai argent et des louis d'or sonnants, tréchant et éblouissants.

Le sort du veau qui eût avalé ces pièces métalliques était clair. En cas d'indisposition, on lui ouvrirait le ventre et si, d'aventure, il avait un estomac d'autruche le fermier aurait eu tous loisirs de prendre place sur une chaise, de regarder par l'autre bout de l'appareil digestif de l'animal et de recueillir les pièces à mesure qu'elles passent.

En l'occurrence, même en scrutant le derrière du veau avec une lunette d'approche, notre aigle de Rymenam n'aura rien vu sortir qui ressemblât à son air.

Encore que le sang du ruminant se soit enrichi de huit mille balles, l'animal ne vaut pas un sou plus; donc, perte certaine.

Et c'est à tort que des journaux qui ont rapporté le fait ont appelé ce petit de sa mère : le veau d'or.

## ASPHALTIC ASBESTOS CARAPACE

Murs humides - 22, r. du Beau-Site, Brux. Tél. 48.75-48.69.44.

### 20 et 50 francs

Les nouvelles pièces de vingt et de cinquante francs viennent de faire leur apparition. Elles sont en argent, celles-ci, ou presque, et le profil du Roi qui en orne l'avant n'est pas mal venu du tout. Mais le revers! On y a entassé les blasons de nos neuf provinces. Ça fait de petits petits triangles, au sommet arrondi, placés, la pointe en bas, quatre à la rangée supérieure, trois à celle du milieu, deux en dessous. En regardant bien, on distingue à l'extérieur de chacun d'eux des petites protubérances qui vont être des figures héraldiques. Il faut admirer particulièrement les armes de Liège et d'Anvers, qui sont complètement « meublées » comme chacun sait.

La pièce de vingt francs frappée en 1934, à l'effigie du Roi Léopold, présentait déjà un revers désastreux : une énorme couronne relevant plus de la pâtisserie que de la



# AGLE-NOIR - HUY

## Réveillon de Noël

ORCHESTRE DE 1<sup>er</sup> ORDRE

### MENUS AU CHOIX A 50 FRANCS

Le Caviar Russe  
L'Oxtail Soup  
La Sole Belle-Meunière  
Le Dindonneau Rôti  
Compote de Calvilles  
Le Parfait de Foie-Gras  
La Bûche de Noël  
Fruits - Fromages

Les Huitres de Zélande  
Le Real Turtle  
La Truite Belle-Meunière  
La Gigue de Chevreuil  
Forestière  
Le 1/2 Homard Sauce  
Cocktail, Salade Mimosa  
From. - Fruits - Mignardises

Il est prudent de retenir sa table. — Téléphone : Huy 64.

sculpture, écrasant quelque chose qui voulait dire un épi de blé. On a réussi à faire plus morne encore, cette fois-ci.

La série de nos nouvelles monnaies, d'un sou à cinquante francs, peut s'intituler la série aux blasons. On a eu une riche idée en prenant, comme ornements décoratifs, les armes de nos provinces et de nos chefs-lieux.

Mais pourquoi n'avoir pas conservé, pour les pièces d'argent tout au moins, les armoiries du Royaume qui figuraient encore sur les pièces de vingt francs du règne précédent? En avons-nous honte? Avec le grand manteau royal qui les soutient, elles ont quelque chose de majestueux. C'est bien équilibré et c'est décoratif.

Mais sans doute, M. Van de Velde, qui doit bien être pour quelque chose dans l'émission nouvelle, a-t-il jugé cela trop pompier?

PRODUITS DE LA

## MAISON BOLAND

DE NAMUR

### COUPELLERIE -- ORFÈVRERIE

3, CHASSÉE DE LOUVAIN, BRUXELLES

### Le double crime de la Porte de Namur

Cette affaire dramatique fait un bruit énorme. L'excitation des habitants est indescriptible. Il y a du sang sur tous les pieds, les vitres des terrasses fermées dégoulinent de sang et de débris de cervelle, l'eau de la fontaine de Brouckère est rouge et les riverains ne sortent plus que blindés de tôle d'acier. C'est la terreur. On s'attend à tout. Des orpilles allées de douze cents kilos s'abattront soudain sur le carrefour que l'émotion ne serait pas moindre. Allez-y voir — ou plutôt, non, pour l'amour de Dieu et de votre peau, n'y allez pas! — enfin, si vous y allez tout de même, vous verrez le monstrueux criminel tranquillement attablé à quelque terrasse et sirotant, comme si de rien n'était, son café digestif ou son demi apéritif. Ah! celui-là! Quand va-t-on lui faire son affaire? Nous avons honte à le dire, mais cet horrible individu est de nos amis; il se nomme, dénonçons-le, il se nomme Stanislas-Arthur Steeman. Oui, oui, S. A. Steeman. Vous ne connaissez que lui, n'est-ce pas? Lui et ses romans policiers. Oh bien ça. Eh bien, il publie en ce moment dans la Gazette, un nouveau roman qui s'intitule « La Maison des Vees, double crime porte de Namur ». A-t-on idée

**ACOBERT** *Grandes Liqueurs*  
*Vins Fins d'Alsace*  
**OLMAR (Alsace)** *Eaux de Vie d'Alsace*  
*toute la saveur des beaux fruits d'Alsace*

Ag. concessionnaire : K. FINK, 203, Bd Léopold II, Brux.

Outillage et accessoires d'autos "STANGO"  
259, ch. de Charleroi, Brux. 37.58.78

de cela? Un crime, et un double, encore, porte de Namur! Et il n'y a pas à dire, cette sanglante horreur se passe bien à la porte de Namur; on reconnaît tout, l'endroit, les choses, jusqu'aux gens. Et les gens se regardent de travers: ce doit être ce type-là, l'assassin; il a bien la g... à ça; je m'étais toujours douté que c'était un salaud. On ne parle plus que de cela, sous l'ampoule.

Et pendant ce temps-là, S. A. Steeman sirote son demi ou son café, ahuri, un peu inquiet dans le fond. Tiendra-t-il le coup longtemps?

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz  
20, place Sainte-Gudule.

### Timbres antituberculeux

L'administration des P. T. T. vient de mettre en vente une nouvelle série de timbres de bienfaisance avec surtaxe. Le produit de celles-ci ira à la Ligue Belge contre la tuberculose, ce pourquoi ils sont appelés « timbres antituberculeux ». Il ne faudrait pas croire cependant qu'il suffit de les coller sur sa correspondance pour être immunisé contre cette maladie et moins encore s'en guérir.

La jeune frimousse du Prince de Liège en occupe la partie centrale et on lui a imprimé sur le torse ces deux mots: België — Belgique. La « België » dominant nécessairement la « Belgique ». Encore une petite roserie de ce bon Marck. Sans doute éditera-t-on ces mêmes timbres avec « Belgique — België », mais M. Marck s'est arrangé de façon que les premiers qui sont sortis de presse soient justement ceux où le flamand occupe la première place. Ainsi ont-ils été reproduits par toute la presse et toutes les revues philatéliques, à l'affût des nouveautés, ont fait figurer dans leurs colonnes « België — Belgique ». De même, les collectionneurs belges et étrangers qui avaient retenu des feuilles spéciales, ont-ils tous été servis... en flamand.

Ça n'est pas bien grave, sans doute, mais ça amuse M. Marck, qui rit comme une petite folle.

RALLYE SAINT-HUBERT, à Genval  
Hôtel-Restaurant. — Téléphone : 53.61.21

### Encore ?

Et voilà que Manneken-Pis lui-même est menacé par l'urbaniste! L'immeuble auquel il est adossé, voici pas mal de temps, est à vendre. Le futur acquéreur est en droit de flanquer tout par terre, le plus ancien bourgeois de Bruxelles compris, et d'élever en lieu et place un superbe building de vingt ou vingt-cinq étages, avec ascenseur, w.-c. et vide-poubelle.

On classe des monuments et des sites à la douzaine. Manneken-Pis a été oublié. Aucune servitude pour lui conserver son cadre et ses habitudes n'a été imposée au propriétaire de « sa » maison. Ce vieux coin de Bruxelles n'est pas défendu.

Jonction, Jardin Botanique, Square Quetelet, abords de la Grand-Place, Manneken-Pis, on détruit comme à plaisir les « lettres de noblesse » de Bruxelles.

Dans quelques lustres, notre bonne ville sera urbanisée à fond et ressemblera à n'importe quelle ville de n'importe où.

Il faut traquer l'urbaniste plus encore que le doryphore. Hélas! il est personnage officiel, persona grata dans les ministères, il a des défenseurs au Parlement, ailleurs encore, et les souffrances de Bruxelles ne sont pas terminées.

Combien de vieilles façades qui, dans un pays normal, seraient conservées comme des reliques précieuses, les travaux de l'interminable jonction n'ont-ils pas flanquées bas?

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.



## Si vous n'allez pas en Suisse !

Pourquoi pas l'HOTEL NORVAL, Au ZOUTE ?  
Vacances Noël - Nouvel An à terme très raisonnable.  
Téléphone Knocke 614.52.

### Le voisin

Il a maintenant dix jours et sa santé paraît excellente. Il est net, de figure agréable et on lui a donné ce nom euphonique: *La Presse de Midi*, avec cette souscription explicative: « journal quotidien d'information générale ». Et puis, des titres comme ça! La mode le veut ainsi, bien entendu; mais, au moins, sous les titres, il y a quelque chose à lire. Il y a aussi des photos, modérément; mais nous n'y avons pas encore rencontré les « voir suite en 3<sup>e</sup> page », « voir suite en 4<sup>e</sup> page » qui, pour le plus grand énervement du lecteur, font de la première page de certains journaux, des puzzles inextricables. En somme, physiquement, le petit nouveau se conduit bien. Information générale, dit le sous-titre. De fait, il y a de tout, là n'dans, des dépêches, du sport, des chiffres, une substantielle revue des journaux du matin, une reposante « croquignole » et l'article de fond, vigoureux et clair, décidé, dynamique, comme on dit aujourd'hui. Tendance?

*La Presse de Midi* n'a pas fait de déclaration solennelle au public, mais il y a, en manchette, un mot de Léopold III: « Le peuple belge doit affirmer garder une indépendance complète et respectée ». Et puis, le fond quotidien nous avertit que son auteur-directeur n'est pas d'humeur à souscrire aux extravagances politiques, économiques, financières ou autres, dont nous sommes assourdis et malades. Ça va!... *Ad multos annos.*

### Vins fins et spiritueux

Expéditions directes — Toutes Appellations contrôlées.  
Léon GIRAUD, à Pauillac (Gironde). France.  
*Maison de confiance.*

### Méfions-nous

Il n'existe pas à Bruxelles de quartier bien délimité réservé aux agressions nocturnes.

On y est attaqué aussi bien au parc de Woluwe qu'en plein centre et dans les faubourgs.

Nous reconnaissons d'ailleurs bien volontiers que ces inconvénients constituent l'exception. Il nous faut en rendre grâce, sinon à la fréquence des patrouilles de police, assurément à la générosité dont font preuve la plupart des communes formant l'agglomération quand il s'agit de nous dispenser l'éclairage public.

La pleine lumière artificielle ne décourage malheureusement pas des gaillards décidés. C'est pourquoi les échos nous parviennent d'attentats qui ont lieu bien avant minuit.

La semaine dernière, c'était à Anderlecht qu'un filou opérait à la manière forte. Las! le particulier qu'il mettait à mal n'avait pas un « rond » sur lui. Mais quinze jours auparavant, c'est à Anderlecht qu'un passant se faisait délester de... 93,000 francs.

La seconde agression trouve son explication dans le succès de la première.

Tout un pays passé pour contenir des richesses inépuisables du moment qu'on y a trouvé une minuscule pépite d'or. Les aventuriers l'envahissent et c'est le rush avec toutes ses brutalités, même si l'on n'y découvre plus rien par la suite.

Plaignons Anderlecht qui passe, dans certains milieux, pour un pays de Cocagne et, par précaution, ne circule pas en plein jour dans une commune où chacun peut être soupçonné d'être un coffre-fort ambulante.

### Noël approche

A ma voiture, j'offre des freins BRAKEBLOK. Les seuls qui assurent une sécurité absolue.

AMERICAN BRAKE BLOK, 8, chaus. de Malines ANVERS.



**OTARD** LE SEUL  
COGNAC  
VIEILLI EN FÛTS AU CHÂTEAU DE COGNAC

AGENTS GENERAUX

**J. & P. MARTIN**

65, rue Veydt, BRUXELLES. Tél. 37.86.98

### L'histoire de la semaine

La Société Belge des Ingénieurs et Industriels avait organisé, samedi, au Théâtre du Vaudeville, une représentation à bureau fermé, réservée à ses membres. Au programme, une « rétrospective des meilleures scènes des revues jouées à Bruxelles de 1890 à nos jours ». Comme interprètes, les as du genre: Roels, Libeau, Mme Broka et plusieurs de leurs camarades de l'actuelle revue du Vaudeville.

Avec une éloquente aisance et une discrète bonhomie, M. Maurice Monsenne, dans un aimable avant-propos, a « situé » les scènes des revues de l'avant-guerre exhumées pour la circonstance. Et, à cette occasion, il a rappelé d'amusantes anecdotes dont deux, au moins, méritent d'être placées sous cette rubrique.

Toutes deux ont pour auteur — ou pour héros — un vieux machiniste bruxellois de l'Alcazar, nommé Pech, concré-tion du terroir.

Un jour que la troupe de l'Alcazar était allée monter, en été, à Ostende, quelque revue de son répertoire, il se fit que le soleil darda tous ses feux sur le sable de la plage, ce qui eut pour effet immédiat de vider les salles de spectacles. Le directeur se dit que le moment était venu de faire de la réclame et l'idée lui vint de construire un énorme cerf-volant sur lequel il fit peindre: « Tous les soirs, au Théâtre d'Ostende, énorme succès ». Après quoi il confia à Pech le soin de faire monter, le lendemain, le cerf-volant dans le ciel ostendais, à l'heure du bain.

Le lendemain, le directeur se promena sur la digue et chercha en vain son cerf-volant. Le temps était pourtant radieux et des ombrelles multicolores diapraient le revêtement de la digue. Il se dit que Pech était en retard — ce qui d'ailleurs, l'étonna, car Pech était l'exactitude et l'obligance personnifiées. Une demi-heure plus tard, le cerf-volant était toujours invisible.

Le directeur descendit sur le sable et y trouva Pech, mol-

A PARIS :

**L'Hôtel Commodore**

13, BOULEVARD HAUSSMANN (OPERA)

350 chambres av. bain, m. b. depuis 60 francs  
RESTAURANT — GRILL ROOM — BAR

Adresse télégraphique: COMMODOR PARIS 166



## REVEILLONNEZ

à  
l'Hôtel ATLANTA

Menu 100 francs • Tél. : 17.01.20

L'ATLANTA A UN STANDING,

LES FÊTES LE CONFIRMENT.

lement étendu, dans l'attitude d'un parfait « zonneklopper ». A côté de lui, le cerf-volant, immobile et non moins bien étendu.

— Hé bien! Pech, est-ce que je ne vous ai pas commandé de faire monter ce cerf-volant?

— Si, Monsieur le directeur.

— Est-ce que vous n'êtes pas payé pour le travail qu'on vous commande?

Alors, Pech se releva à demi, s'assit sur son derrière et répondit avec placidité:

— M. le Directeur, je suis payé pour faire monter les cerfs-volants, mais je ne suis pas payé pour faire du vent!

Pour vos cadeaux de fin d'année, la maroquinerie 131, Bd Ad. Max. Choix unique. G. DEGELDRE **CADO**

## Suite au précédent

L'autre histoire n'est pas moins typique.

Pech avait remarqué que l'un des murs de scène de l'Alcazar se lézardait dangereusement; il en avait averti la direction. L'architecte, mandé en hâte, vint examiner la lézarde et, afin de voir si elle continuerait à s'élargir, colla une bande de papier gommé en travers des deux bords, ce que l'on appelle un témoin.

Pech le regardait faire d'un air narquois et, quand le collage fut terminé, il s'en alla en haussant les épaules:

— S'ils croient que ça va tenir avec ça!... dit-il simplement...

Réveillons de Noël et Nouvel-An chez MARCHE-AUX-POISSONS - Bruxelles **JUSTINE**

## L'histoire inachevée

Pour compléter ces deux mots de Pech, ajoutons que Pech, après l'Alcazar, passa à la Scala, où il devint l'« homme du cintre », alors que Jacques (le futur créateur de Beulemans), était régisseur général de cette scène.

Jacques aimait se servir des termes techniques pour tout ce qui concernait le matériel.

De cette voix enrouée qui avait l'air d'arracher durement les mots de sa gorge — une voix à crémaillère, dit un jour, pittoresquement, une artiste — il apostrophait, quand on plantait les décors, les machinistes empressés.

— Pech, appuyez-moi la frise du manteau et chargez-moi la herse du 3!

— Bien monsieur Jacques, répondait, tout là-haut, la voix de l'invisible homme du cintre.

Pech, flamand, aimait à parler flamand et ne prisait pas beaucoup cette façon, du régisseur, de fransquillonner.

Un jour que Jacques, assis dans la salle, se faisait pré-



**KIRSCH D'ALSACE**  
**GRANDES LIQUEURS**

Ag. Gén. Rog. Faure, 22, rue Africaine, Brux. Tél.: 43.08.22

**L. ROPSY** Joaill.-orf. montres. Atelier transi répar. achat or bijoux, occas 50, Mar.-aux-Herbes

senter des morceaux de décor pour une composition, il découvrit soudain que les frises d'air étaient enroulées trop haut.

— Soulagez-moi les pendrillons! cria Jacques.

Laissons cette histoire inachevée. Nous n'oserions jamais vous dire ce que l'homme du cintre répondit...

**Humidité** supprimée avec garantie, pignons, façades, caves Ville et province. 2,50 à 6 fr. le m<sup>2</sup>. Devis grat. **ALGARDIO**, 3, rue de Prague, 3, Bruxelles.

## Les enseignements techniques

Il y a quelques jours, le Premier ministre disait à la tribune de la Chambre: « L'instruction publique réclame un effort tendant à éviter une concurrence ruineuse des deux enseignements... Voyez aussi l'enseignement technique; il y a là une débauche de dépenses... »

Il s'agit ici de l'enseignement professionnel et industriel tant libre qu'officiel. Ne nous lançons pas dans les chiffres, mais disons que l'étalon de cette... débauche a des dimensions impressionnantes.

Si cela coûte cher, c'est qu'il y a de nombreux doubles emplois. Que voyons-nous en effet, trop souvent? Dans telle localité, existe depuis de longues années, une école technique qui remplit convenablement sa mission. On y pratique un enseignement justement apprécié et indifférent à toute idée philosophique, religieuse ou politique. Nombre de familles croyantes lui confient leurs enfants.

Un beau (?) jour, on voit s'ériger, dans le proche voisinage, une école concurrente placée sous le signe de la confession religieuse particulière. Ce double emploi ouvre l'ère des dépenses, de la surenchère politique, de la division de la jeunesse en clans, etc.

## Le Zoute — Fêtes de Noël — Nouvel-An

L'Hôtel BELLE-VUE et COMTES DES FLANDRES organise des réveillons monstres avec le concours de M. DAUBY et son orchestre. — Ouvert toute l'année.

## Suite au précédent

Le simple et le... compliqué se disent: « Il n'y a pour-tant pas deux manières d'apprendre le métier de menuisier ou d'électricien, l'une catholique, l'autre anticléricale! Dès lors, pourquoi deux écoles voisines, pourquoi ces répliques de bâtiments, d'outillage, de professeurs? D'autant plus, surenchérit le gaillard, bien informé, que certains cours, d'une part et de l'autre, sont loin d'être surpeuplés. »

Nous entendons bien que les croyants requièrent, pour leurs enfants, une éducation religieuse et nous sommes bien d'accord pour qu'elle leur soit donnée en dehors de l'enseignement technique, seule raison d'être de ces écoles. Mais, encore une fois, pourquoi diviser ce qui doit être commun à toute l'adolescence qui se destine aux métiers? Pourquoi diviser, donc réduire, les moyens d'un enseignement qui, s'il était un, pourrait contribuer à la formation d'une jeunesse ouvrière nationale?

A l'approche de la crevasion plafondienne — pour parler comme le baron James — on se préoccupe de concentrer, de rassembler les cours ou les écoles. Pour ce faire, on agit séparément sur chacun des deux enseignements, alors qu'il faudrait envisager *simultanément* les deux genres d'écoles, officielles et libres. La solution est « horizontale » et non « verticale ».

Souhaitons que l'étude soit entamée au plus tôt. Il n'est pas trop tard; mais il est moins cirq. Le jeu en vaut la chandelle, la chandelle pouvant être, en l'occurrence, une mission de commissaire à l'enseignement technique. Ce commissaire, s'il naît un jour, aura beaucoup de plaisir.

Aussi agréable l'hiver que l'été **ELDORADO** hotel Tout indiqué pour Noël et Nouvel An (à 100 mètres Digue) Et à des prix très abordables. (Avenue Elisabeth, Le Zoute.)



**Après le théâtre**

Passez une heure agréable à la Taverne Bristol, Porte Louise, où vous entendrez le Quintette Primas Sylva, sous la direction de l'ancien chef d'orchestre du Café de la Paix, à Paris.

**Les leçons de français en Flandre**

Les écoles flamandisées en Belgique du Nord, ne donnent plus, à leurs élèves, même au degré moyen, une connaissance du français qui leur permette de se débrouiller dans la vie. Les écoles moyennes et les Athénées lancent dans la circulation des jeunes gens et des jeunes filles qui parlent petit nègre dès qu'ils essayent de s'exprimer en français. Il s'ensuit que ces malheureux se trouvent fort ennuyés — et leurs parents, donc ! — quand il s'agit, pour eux, leurs études terminées, de chercher un emploi qui les mette en situation de gagner leur vie dans le commerce ou dans l'industrie. Et c'est à ce moment-là que s'impose à eux l'obligation d'apprendre une langue dont on ne leur a fourni que des notions rudimentaires quand ils étaient en âge de se l'assimiler facilement et sans aucun frais supplémentaires pour leurs parents ou perte de temps pour eux.

C'est ainsi qu'à Gand, par exemple, les cours de français pour adultes refusent du monde, faute de place pour caser tous les élèves qui se présentent et de professeurs pour les instruire. On voit, dans certains de ces cours, des jeunes gens frais émoulus de l'athénée où ils faisaient figure de brillants sujets, mais qui se rendent compte eux-mêmes qu'il faudra qu'ils apprennent le français avant de pouvoir se lancer dans la vie. Et l'on en arrive ainsi à cette absurdité que les anciens et bons élèves de l'enseignement moyen sont obligés de se remettre à l'étude du français dans des classes qu'on a créées à l'intention des enfants du peuple qui n'ont pas eu la possibilité de dépasser l'école primaire.

PRES du BOIS, 263, Bd Gén. Jacques, Rest. du PHARE  
Menus soignés à 14 et 20 francs et à la carte.

**Et pendant ce temps-là...**

Pendant ce temps-là, on transmute à tour de bras en authentiques petits flamingants les enfants dont les parents désiraient qu'on leur donnât l'enseignement de bout en bout en français. De classe en classe, on sert du flamand à dose de plus en plus massive aux écoliers et aux écolières appartenant à des familles bilingues ou franco-phones, sous prétexte qu'il faut mettre ces enfants ou ces adolescents en situation, au sortir de l'athénée, de suivre avec fruit les cours de la « hoogeschool ». On ferait beaucoup mieux, en fait de fruits, de réfléchir un peu au triste sort qui attend ceux de ladite « hoogeschool » quand les administrations publiques seront saturées de fonctionnaires flamands et même « Vlaamschvoelende » ce qui ne saurait tarder beaucoup au train dont on y va. Ce sont des générations de ratés et d'aigris qu'on prépare à l'Université de Gand flamandisée.

Des aigris à juste titre, car on a trompé et on trompe indignement cette jeunesse à casquette rose bonbon qui hante les facultés et les écoles et à qui des maîtres que les passions linguistiques affolent, enseignent que l'amour du flamand mène à tout. On cite déjà de jeunes ingénieurs que ces gens-là ont menés dans une terrible impasse. Demain, ce sera le tour des médecins et des avocats. Jusqu'au jour où s'amorcera la réaction qu'appellent de tous leurs vœux, les gens raisonnables. Hélas ! cette réaction ne sauvera pas la génération qui aura été sacrifiée sur l'autel de la déesse-région.

Commandez par tél. Hütres, Homards, chez A. De Bueger  
N° 12.42.65-66. - 13, rue de la Paix, 13A.

**Anvers-Elections**

S'il faut en croire les journaux anversois, la crise électorale ne serait pas encore tout à fait réglée — ni chez les libéraux, ni chez les socialistes.

En attendant l'apaisement, les membres du « Volksraad »

**JEUDI**

**22 décembre**

**TIRAGE**

de la 12<sup>e</sup> TRANCHE de la

**LOTERIE COLONIALE**

au Théâtre Royal de la Monnaie, à Bruxelles

(parti ouvrier) ont reçu de M. Eekelers une lettre qui ouvre de singuliers horizons sur les mœurs électorales, même chez les plus purs démocrates. Que M. Eekelers ait dû s'insurger contre le vote du peuple souverain est déjà assez piquant par lui-même. Mais qu'il attribue son échec à des manœuvres déloyales, cela doit étonner... du moins ceux qui croient que la discipline du parti n'est jamais enfreinte et que le dépit est nécessairement un vice bourgeois.

Dans sa lettre, que la presse locale adverse qualifie de « plaidoirie après jugement » et a reproduite avec plaisir — cela va de soi — on découvre des choses bizarres

« On a mesquinement intrigué et calomnié de la façon la plus sale », dit M. Eekelers; « j'ai refusé deux fois un portefeuille ministériel parce que se trouver à la tête de près de cent écoles, être échevin de plus de 30,000 élèves, avec un personnel de près de 1,500 employés, me valait plus que n'importe quel portefeuille ministériel ». « On m'a aussi diffamé au sujet du cumul. On peut remplir deux mandats ou bien une profession et un mandat. J'étais donc aussi bien en règle que n'importe quel mandataire. Je puis avaler qu'on me prenne un mandat, mais alors de façon « fair » et non pas par de bas mensonges et des accusations suspectes »

**LES PRODUITS**  
**"Teddy"**  
**VOUS OFFRENT UNE CHEMISE**  
**EN POPELINE FANTAISIE A 59FR**  
**VALEUR RÉELLE 79FR**  
**SES CRAVATES**  
**EN SOIE NATURELLE**  
**A 15.20.25.ET 29.50FR**

**EN VENTE dans toutes les BONNES CHEMISERIES**  
entre autres :

<b>PALACE CHEMISERIE</b> 63, boul. Ad. Max, Bruxelles	<b>ELITE CHEMISERIE</b> 20, ch. d'Ixelles, Bruxelles
<b>CHEMISERIE ANGLAISE</b> 48, rue Neuve, Bruxelles	(Coin chaussée de Wavre)
<b>CHEMISERIE FRANÇAISE</b> 33, rue des Fripiers, Bruxelles	<b>CHEMISERIE ANGLAISE</b> 87, place de Meir, Anvers
<b>PALAIS DU LINGE</b> 8, avenue Dekeyser, Anvers	<b>CHEMISERIE CARNOT</b> 34, rue Carnot, Anvers
	<b>CHEMISERIE D'AVROY</b> 2, place Roi Albert, Liège



# La ROSTOVA,

la grande vedette internationale,  
CHANTE,

dès aujourd'hui, au

# SLAVE

Prière de réserver ses tables

## Anvers-Cologne

Au moment où une bonne partie de nos populations et de nos journaux condamnent — à juste titre d'ailleurs — la politique intérieure — et même extérieure — de l'Allemagne, M. Huysmans, en qualité de bourgmestre d'Anvers, est allé à Cologne, à la tête d'une importante délégation officielle et officieuse. Il ne s'agit pas d'une simple visite de politesse, de l'acceptation de l'invitation faite l'année dernière (lors des Journées Hanséatiques), car n'étaient les difficultés ministérielles du moment, on n'y aurait dépêché rien de plus que les deux représentants du Boerenbond dans la Haute Administration : MM. Marck et Heymans.

M. Huysmans a prononcé — en allemand — au Rathaus, un très important discours sur les relations commerciales de la Rhénanie avec Anvers. Il y a fait allusion aux tarifs de préférence qui favorisent par trop les centres portuaires allemands au détriment d'Anvers et de l'industrie des régions rhénanes elle-même. Il préconise une étroite collaboration des ports du Rhin et de l'Escaut. On a beaucoup remarqué l'affirmation de M. Huysmans, que les différences dans la conception et les bases des régimes politiques ne doivent avoir aucune influence sur les relations économiques de la Belgique et de l'Allemagne. Son allusion à l'établissement d'un régime spécial rhénano-anversois, basé sur des concessions mutuelles, fut tout aussi soulignée par les représentants allemands que par les délégués belges.

## INDUSTRIE ET COMMERCE

Opérations d'escompte à long et moyen terme. Ouverture de crédit commercial. — Ecr.: Caisse de Fonds Publics et d'Escompte, 13, rue du Congrès, 13, Bruxelles.

## Très bien, mais...

M. Huysmans s'est encore complu à démontrer combien les intérêts matériels d'une bonne partie de l'Allemagne et d'Anvers étaient étroitement liés et trouveraient tout avantage à être couronnés d'une bonne entente politique et d'un mutuel respect des convictions particulières.

Voilà qui est bien dit, mais cela rendra-t-il à Anvers ce qu'elle a perdu au profit de Rotterdam? Car ce qu'il faut à ce port, ce ne sont pas des discours, des déclarations emphatiques, mais des marchandises, des tonnes de marchandises et des navires qui les apportent et qui les enlèvent. Et cela ne vient qu'à l'appel du coût le plus réduit des frais de port. Les bons sentiments font les bons amis, les bonnes conditions de travail font les bons clients. Et les bons clients, Anvers ne pourra les garder ou les retrouver qu'en opérant chez elle, en améliorant le rendement, en servant sa clientèle bien, rapidement et économiquement. Hors de cela, pas de salut.

**REMY MARTIN**  
**MIEUX QU'UN COGNAC**  
**UNE FINE CHAMPAGNE**

## L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Ascenseur, Chauffage central. Eaux cour., chaude, froide.

## En Mer du Nord

Dans certains milieux anversois on n'est guère satisfait de la présence en Mer du Nord de bâtiments de guerre battant le pavillon de l'Espagne nationaliste. Car cela met sérieusement en péril certains trafics d'alimentation en... toutes sortes de choses de l'Espagne gouvernementale, trafics qui ont jusqu'ici de très bons résultats et qui ont quelque peu compensé l'arrêt net de toutes opérations maritimes et commerciales avec l'autre Espagne. Mais on se console quelque peu à l'idée que la même mésaventure arrive à Rotterdam. D'autre part, l'ouverture de relations économiques avec le régime Franco peut compenser la perte sérieuse que comporte le contrôle que le « Nadir » et le « Ciudad d'Alcanta » exercent aux Bouches de l'Escaut.

On croit généralement que les deux navires espagnols visent surtout les vapeurs que de récentes décisions judiciaires ont attribué à l'Espagne rouge. Arrivés sur place un peu après que le « Garbi » eût été lâché à Middelburg, trop tard pour l'intercepter, ils se sont vengés sur le « Cantabria » et un autre steamer réquisitionné par Valence.

On REVEILLONNERA à NOEL et NOUVEL AN à L'AUBERGE DE LA GRANGE, à Coq-sur-Mer. Somptueux dîner pour 60 francs avec TOMBOLA GRATUITE.

## Suite au précédent

Il reste à Anvers quatre vapeurs « Mendi », dont le sort va se décider sous peu à la Cour d'appel de Bruxelles. S'ils quittent les bassins d'Anvers, ils auront à affronter le feu des canons du « Nadir » ou du « Ciudad d'Alcanta », agissant en qualité de Cour de cassation, comme disait récemment un avocat facétieux. A moins que... il n'y ait quelque vérité dans le bruit qui court dans certains milieux maritimes anversois: Valence ou Moscou auraient l'intention de détacher en Mer du Nord quelque rapide et puissant contre-torpilleur ou surnois sous-marin pour, à son tour, réviser les jugements et... casser les juges du « Nadir » ou du « Ciudad ».

Et ce bruit précise qu'on chercherait à Anvers ou à Ostende quelque hardi capitaine ou pilote belge, connaissant bien la côte et les bancs de Flandre, pour être conseiller nautique à bord de son ou de ses délégués.

Nous voilà propres à Anvers: saisis judiciairement par la Hollande au passage à Flessingue, bombardés, torpillés, coulés au sortir de l'Escaut par l'une ou l'autre Espagne, quand ce ne sera pas par les deux!

Qui disait donc, l'autre jour, qu'on avait déjà tout vu?

## Au Gourmet sans chiqué

Place Albert 1<sup>er</sup>, 8, Charleroi - R. des Fortifications, 3, Anvers  
M.-au-Charbon, 87, Bruxelles - Rue Ste-Barbe, 15, Strasbourg

## Le colonel Haneuse

Le colonel Louis Haneuse, un vétéran colonial, est mort à Liège. Il fut un des pionniers qui avec Stanley en 1882, entreprirent la conquête du Congo. Il se fit, dans la suite, le défenseur des richesses du territoire africain. Sa grande expérience, il la mit au service de campagnes de propagandes et, dans ce domaine, il ne prit jamais, en fait, sa retraite. Il était président d'honneur des Vétérans coloniaux liégeois et, nanti de ce titre, il siégeait dans une taverne du passage Lemonnier où il conta ses souvenirs avec beaucoup de verve, un milieu d'un entourage pittoresque d'anciens colons. A soixante et un an, le colonel Haneuse reprit du service lors de l'invasion allemande et commanda le 5<sup>e</sup> régiment de volontaires.

**GISTOUX - " Chez l'Père Marius "** Ouvert toute l'année  
Sa cuisine renommée  
Tél. 10. — Chauff. centr., eau cour. ch. et fr. — Week-end.



**« TERMIDOR »**  
**ANTIGEL PURFINA**  
 Produit neutre non volatil.

**Liège et les étrangers**

Les étrangers appelés à résider à Liège — que l'on dit si accueillante — sont officiellement attendus dans des locaux où leur prise d'identité s'effectue dans un cadre pour le moins extraordinaire. Un cochon n'y retrouverait pas ses petits! Ces locaux sont installés rue Saint-Etienne, dans un de ces anciens hôtels liégeois qui sont si beaux lorsqu'ils sont entretenus. Mais ici ce n'est point le cas, hélas, et l'on reste frappé par cette négligence inexplicable..

Liège va s'offrir, en 1939, une magnifique exposition. Beaucoup d'étrangers viendront prendre domicile en la cité de Tchanchet. Le premier accueil qui les attend ne sera pas flatteur. Nous irons jusqu'à dire que l'hygiène la plus élémentaire y est traitée par-dessous la jambe...

**Embellir sa maison. Eclairons-nous**

Mais faites-le d'une façon ingénieuse et amusante tout à la fois en vous laissant tenter par les dernières innovations de l'ECLAIRAGE ELECTRIQUE A INTENSITE VARIABLES, spécialisé dans cette partie de l'Art Décoratif. Visiter sa salle d'exposition et de démonstration. Grand choix de modèles pour cadeaux.

52, AV. DE LA TOISON D'OR (P<sup>te</sup> Louise). Tél. 11.00.55

**Faire et défaire**

On mène fort activement les travaux de l'auto-route Bruxelles-Liège — en plusieurs tronçons du moins. C'est prometteur. Dans Liège même, l'aménagement de la rue de l'Académie, point de départ de la voie classique, se poursuit sans relâche et la circulation y gagnera cent pour cent! Mais que la conduite de certains travaux est donc bizarre! Quelques jours avant de repaver l'ancienne chaussée et de retrécir les trottoirs — car le piéton, hélas! compte de moins en moins — l'administration des P.T.T. a fait effectuer, dans la dite rue un travail d'importance. Ils pose d'un nouveau câble a bouleversé tout le côté gauche en montant. Puis, les paveurs ont repavé soigneusement le tout. Le dernier de ces messieurs avait à peine tourné le coin de la rue qu'apparaissaient les dépaveurs de l'auto-route! Faire et défaire...

Il y a ainsi des centaines de chantiers qui s'ouvrent, se ferment, s'ouvrent à nouveau, sans aucune entente possible. La pose du câble de la rue de l'Académie a même été effectuée sans que l'on songeât à respecter l'alignement du futur trottoir. On a bétonné au-dessus de la canalisation en certains endroits! On parle d'économies!!

**Fête rare**

Dans les locaux du Panthéon-Palace, en présence de Monsieur Bribosia, Directeur-général au Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale, délégué par son Ministre pour le représenter, ainsi que 275 ouvriers et employés de leur établissement, la maison Wolfers frères a fêté le Jubilé de 50 employés et ouvriers orfèvres et joailliers, totalisant 1684 années ininterrompues de travail dans leur usine (plus de 33 ans par homme). Quatre de ces jubilaires fêtent un demi-siècle d'activité dans le même atelier.

**Retour**

Depuis quarante et un ans, le Cercle des Beaux-Arts de Liège était installé au boulevard de la Sauvenière, dans un pavillon, pas très imposant, mais dont les lignes sobres faisaient partie du décor citadin.

La construction de la nouvelle et somptueuse piscine couverte, a entraîné la démolition du local mais le Cercle, dont l'activité est demeurée de bon aloi, en a retrouvé un dans cette bonne vieille rue Soeurs de Hasque, laquelle se trans-

**GUEUZE DE COSTER - HEYMANS**  
 Téléphones : 12.63.13 et 12.74.46



**Champagne**  
**HEIDSIECK**  
**Monopole**

MAISON FONDÉE  
 EN 1786

Agent Général :  
**R.B. BEAUMAINE,**  
 Bruxelles

forme, elle aussi. C'est à côté de l'Emulation que les artistes liégeois ont occupé un abri fort agréable dans un milieu intellectuel par excellence. Le cadre est joli et ainsi tout est bien qui finit bien!

Le Cercle des Beaux-Arts de Liège fut fondé en 1892, sous la présidence d'honneur de M. Drion, alors directeur de l'Académie.

Chose curieuse, c'est à l'Emulation même qu'eut lieu la première exposition, de sorte que le Cercle revient en somme à son point de départ — comme on revient, dit-on, à ses premières amours. Les différents présidents furent MM. Moreels, P. J. Antoine, Alfred Micha, G. Mottard, Evariste Carpentier, autant de noms bien liégeois!

**LA SANTÉ PAR LE YOGHOURT NUTRICIA**

**Hollande et Principauté de Liège**

La semaine dernière, la Chambre de Commerce néerlandaise de Belgique est venue visiter les chantiers de l'Exposition de Liège 1939.

Les cérémonies sont comme les jours: elles se suivent mais ne se ressemblent pas. Celle de la semaine dernière, dont nous avons dit quelques mots, avait été assez fraîche.

Fantaisies oratoires de l'orangiste Balthazar — ministre, par erreur de l'Histoire, du Roi des Belges — et réticences du Ministre des Pays-Bas en Belgique, tout cela n'avait pas créé l'ambiance.

Il en fut tout autrement cette fois et c'est une parfaite communion d'idées qui ressort très nettement de la rencontre.

**RESTAURANT DU JARDIN ZOOLOGIQUE D'ANVERS PAON ROYAL**  
 Ses menus à 25 et 35 fr. — Cuisine exquise. — Vieux vins.

**Compréhension**

Tout d'abord, M. Vink, le président de l'association néerlandaise, prouva qu'il connaissait parfaitement ses hôtes. Parlant du caractère des Liégeois, à la réception qu'offrait le Gouverneur, il dit : « Ils ont un sentiment fort net de la supériorité de leur petite patrie et c'est peut-être une des seules questions au sujet desquelles ils ne supportent pas la plaisanterie. »

Quand on veut traiter avec un peuple, il est indispensable

**RELSKY LIQUEUR**





## Ces Joyeux Réveillons

146-148, Bd. Adolphe MAX  
et 26, rue de Malines  
à BRUXELLES-Nord

**La Rôtisserie Ardennaise**

de le comprendre. Cela évite bien des erreurs fâcheuses. Aussi bien, cette compréhension du caractère liégeois explique-t-elle les bons rapports que les Hollandais entretiennent depuis si longtemps avec les ardents habitants de la Principauté.

Et c'est d'ailleurs ce que le Gouverneur, le sympathique Jules Mathieu, souligna, lui aussi, en observant que l'entente entre Wallons et Néerlandais est beaucoup plus cordiale qu'entre Flamands et Néerlandais ou qu'entre Wallons et Flamands.

### Le meilleur lait

LAITERIE LA CONCORDE

433, chaussée de Louvain, téléphone 15.87.52, Bruxelles.

### La bombe

Le déjeuner qui suivit vit — ou plus exactement entendit — peu de discours. Mais on pourrait dire comme dans la sonnerie militaire: y en a peu, mais c'est du bon!

M. Truffaut, l'actif président du Grand Liège, n'y alla pas par quatre chemins. A sa manière — qui est parfois brutale mais qui a le grand avantage d'être franche et précise — il partit à fond de train: « Je me réjouis d'autant plus de la participation de la Hollande à l'Exposition Internationale de l'Eau que pour nos deux pays, une telle manifestation n'a pas seulement une portée symbolique. Tous deux ont en commun d'importants intérêts fluviaux dont l'aménagement ou la méconnaissance joue un rôle essentiel dans leurs relations diplomatiques. »

### Vacances de Noël

Le confort et les spécialités de « La Bonne Auberge », à Evrehailles-Bauche, Vallée du Bocq. Tél. Yvoir 243.

### Pièce, feu !

Enchaînant, le député de Liège poursuivit, avec la sérénité d'un chien batifolant dans un magasin de porcelaines: « Dans cette région même, à quelques kilomètres à peine de l'endroit où nous nous trouvons réunis, le voisinage du Canal Albert et du Canal Juliana pose la grave question du bouchon de Lanaye, c'est-à-dire du dispositif qui empêche la communication directe et pratique du bief du canal Albert partant de Liège avec le canal Juliana. Question délicate entre toutes.

Maintenu, le bouchon de Lanaye empêche les deux canaux d'acquiescer leur pleine valeur économique. En même temps qu'il forme pour la Hollande un obstacle au développement

**Amer CUSENIER**

La liqueur apéritive de vieille réputation.  
Dans toutes bonnes maisons d'alimentation.

## DODGE 1939

LA VOITURE LA PLUS ATTRAYANTE DE L'ANNEE

de ses relations, il isole la Wallonie et la région liégeoise du système rhénan. Supprimé, au contraire, il devient pour les deux pays une source de profits.

On affirme parfois que pareille mesure serait préjudiciable aux intérêts du port d'Anvers. C'est oublier non seulement que Liège est en Belgique au même titre qu'Anvers et qu'il a droit, pour cette raison à une égale sollicitude de la part des Pouvoirs publics, mais qu'Anvers est un port de mer avant d'être un port fluvial et que le trafic fluvial a donc pour lui moins d'importance vitale que pour nous. »

### Avec Wirtz à Unterwasser (Suisse)

(Funiculaire, alt. 1800 m.) pour 890 francs. En train depuis Bruxelles aller-retour Noël/Nouvel An. Neige abondante dans un site recherché. TOUT compris dans un hôtel excellent. Inscrivez-vous aux Voyages WIRTZ. ANVERS, Avenue De Keyser, 44, tél. 339.25.

### « In cauda venenum »

Ayant dit son espoir qu'après la visite royale aux Pays-Bas, une solution « prompte allait pouvoir être donnée au problème du bouchon de Lanaye » et ayant, au titre de représentant de la Ville de Liège, formé le vœu « que les négociations prochaines soient entreprises de part et d'autre avec la volonté d'aboutir, » il décocha cette flèche empoisonnée aux dirigeants de la politique extérieure de la Belgique: « Je suis convaincu qu'un terrain d'entente sera rapidement trouvé entre les deux pays si, cette fois, la suppression du bouchon de Lanaye fait l'objet, comme les problèmes relatifs à l'Escaut, d'un règlement particulier et séparé. »

Il n'y va pas avec le dos de la cuiller, le citoyen Truffaut.

**PROFITEZ!!** 5 jours de pens. compl., 2 pers.,  
400 fr. belges. **PARIS**  
HOTEL ASTRID, 27, avenue Carnot (Etoile)

### Et les Hollandais ?

Le discours s'adressait, cette fois, à des commerçants et à des industriels. Il traitait d'intérêts économiques c'est-à-dire de choses concrètes. Il rassemblait des choses précises et non plus de vagues regrets plus ou moins historiques. Il ne pouvait donc rester sans écho.

Aussi bien M. Vink dit-il tout l'intérêt que le Canal Albert suscitait dans le monde des affaires et affirma-t-il la volonté du peuple hollandais de traiter largement avec la Belgique. « La Chambre de Commerce néerlandaise a précisément pour but, déclara-t-il, de promouvoir les relations commerciales entre nos deux pays et ne néglige aucun effort pour réaliser cette bonne entente qui leur est si nécessaire. Sa tâche se trouve grandement facilitée par la bonne volonté et la grande compréhension de tous les milieux intéressés. »

C'était assez net.

Tout le monde avait compris.

**De Wallens SPORTS** - 52, RUE  
DE LA MONTAGNE.  
TEL. 12.40.05. — TOUT POUR LE SPORT D'HIVER

### Les réactions

Quelles allaient être les réactions? On se le demandait avec une certaine curiosité.

A Liège, elles furent excellentes. Tellement, même, que tous les journaux, sans exception aucune, publièrent le discours de M. Truffaut, en son intégralité, sans y apporter aucun commentaire. Il est vrai que chacun est convaincu à Liège que le maintien du bouchon de Lanaye est une nuisance inadmissible pour la région. Et les grands orga-



# ARONSTEIN

Pour vos voitures d'enfants, une seule adresse. — Maison fondée en 1892. 14, AVENUE LOUISE

nismes économiques, comme la Chambre de Commerce par exemple, se sont prononcés nettement contre son maintien.

Quant aux gens de l'extérieur, il semble qu'ils aient été quelque peu frappés de stupeur : nulle protestation ne s'est encore élevée. Mais il y a les intérêts anversois...

Réveillon de Noël au Restaurant des **CAVES de MAESTRICHT** Porte de Namur, à Ixelles. — Les gourmets s'y réuniront pour savourer le menu de choix à 50 francs.

## La Saint Thomas

Le 21 décembre, ce sera la rete du patron des incrédules. de ceux qui, selon le proverbe wallon, ne rient que d'une joue.

Près de Messitert (Luxembourg) il y a un pèlerinage à l'Ermitage St-Thomas. On raconte que, lorsqu'on procéda à la démolition de la chapelle, les communes voisines revendiquèrent toutes le terrain et la statue de Saint-Thomas. Les habitants de Perlé la volèrent mais, le lendemain, le saint revint pédestrement à Messitert! Jadis, à Namur, la veille de la Saint-Thomas, l'instituteur offrait des vieux cahiers à ses élèves pour en faire des cocottes qui étaient alignées sur les bancs. Le maître mettait le feu dans cette basse-cour en papier et les enfants chantaient une ronde!!

## Les étangs de Bierges-lez-Wavre

Hôtel-Restaurant 1<sup>er</sup> ordre. — Ses spécialités. T.: Wavre 378.

## Absurdité et nuisance des lois linguistiques

Un groupement d'anciens combattants gantois, voulant organiser un concert de charité sous les auspices de la municipalité, demande et obtient le concours d'un orchestre de l'Institut National de radiodiffusion. Cela va bien, comme on dit dans la chanson de l'adjudant. Mais, l'Institut qui fournit les affiches, les cartes et les billets, applique avec rigueur la stupide loi sur l'emploi des langues en matière administrative. Gand étant situé au Nord de la frontière linguistique, affiches et invitations sont rédigées uniquement en flamand. Ceux qui ne comprennent pas, n'ont qu'à rentrer chez eux.

Oui, mais voilà : c'est précisément sur la collaboration de ceux qui ne comprennent pas le néerlandais administratif, ou qui le comprennent mal, que les anciens combattants gantois comptent pour arrondir la recette de leur concert de charité. Il ne s'agit pas des « fransquillons » car il n'y en a plus guère à Gand, mais de cette bourgeoisie bilingue par tradition et qui ne déteste rien tant que les brimades linguistiques. Tout se suite, elle a réagit avec véhémence et les organisateurs du concert ont perçu les échos des protestations du public. Ils prévoient la catastrophe, c'est-à-dire le fiasco. Et, pour l'éviter, ils sont forcés de faire traduire, à grands frais supplémentaires, les placards annonçant leur concert et les cartons d'invitation pour celui-ci. Perte sèche, évidemment, pour les anciens soldats nécessiteux au profit de qui le gala est organisé. C'est, une fois de plus, aux flamandiseurs qu'on doit justement imputer la responsabilité de cette nuisance.

**CECIL HOTEL BRUXELLES - NORD II**  
Ses chambres confortables  
Réputé pour sa bonne cuisine et ses bons vins.

## Un mouvement d'opinion caractéristique

Il est bien caractéristique de l'état d'esprit qui règne dans la bourgeoisie gantoise, cet énergique mouvement de protestation contre la propagande agressivement faite en flamand pour un concert de charité. Il prouve que les c... de payants commencent à en avoir assez d'être traités comme les derniers des derniers par ceux mêmes qui les tapent à tout propos sous prétexte de phi-

Champagne  
**Morlant**  
(de la Marne)  
Reims



une qualité incomparable et un bouquet délicat qui le caractérise

**DUBONNET** 542 CHAUSSEE DE WATERLOO BRUXELLES

lanthropic ou sous quelque autre prétexte que ce soit. Et il faut souhaiter que la leçon ne soit pas perdue, non seulement à Gand, mais partout en Belgique prétendument flamande.

Que le public sache qu'on peut mettre les flamandiseurs à la raison ou, tout au moins, atténuer le mal qu'ils peuvent faire en appliquant bêtement des lois néfastes de contrainte linguistique, quand on veut se donner la peine de leur tenir tête et surtout quand on se montre fermement décidé à tenir serrés les cordons de sa bourse. La recette ne vaut pas seulement pour les galas de philanthropie...

**TERVUEREN Hôtel LA VIGNETTE**

Restaurant renommé

Pension soignée - Chambres tout confort - Chauffage central

## Le flamingantisme en action à la poste

M. Marck, ministre des Transports, avait déjà à son actif la flamandisation des inscriptions qui figurent sur les murs de la gare de Gand (Saint-Pierre) et d'autres lieux. C'est sans doute à M. Marck, ministre des P. T. T., que les abonnés postaux des journaux publiés en français au Nord de la frontière linguistique, doivent de se voir présenter dorénavant, une quittance d'abonnement uniquement rédigée en flamand. Lesdits abonnés protestent, naturellement. Ils écrivent aux directeurs des journaux pour se plaindre et pour réclamer une quittance écrite en français ou bilingue pour le moins. Mais l'administration oppose un « non possumus » formel à toutes les requêtes que les journaux en cause lui adressent en ce sens. La Loi, avec un L majuscule, s'oppose, paraît-il, à ce que satisfaction soit donnée à telles requêtes.

L'administration, ô miracle ! ne dit pas qu'il lui est impossible de faire présenter des quittances écrites en français ou rédigées dans les deux langues, aux abonnés qui le demanderaient bien poliment. Elle refuse tout simplement d'admettre que la direction d'un journal puisse réclamer cette faveur pour tous ses abonnés en bloc. Elle se soucie très peu, cette bonne administration, de savoir si cette décision qu'elle a prise, est de nature ou non à nuire aux journaux. Elle applique le règlement de M. Marck. Il ne reste plus aux journaux, ainsi que vient de le faire un de nos confrères gantois, qu'à conseiller à leurs abonnés postaux de réclamer eux-mêmes à la poste. C'est un aimable pays tout de même, et agréable à habiter, que le nôtre.

**LE ZOUTE - SHAKESPEARE HOTEL**

SUR LA DIGUE. — OUVERT TOUTE L'ANNEE

— PENSION A PARTIR DE 60 FRANCS —

Téléphone : 617,55

Téléphone : 617,55



## L'impossible devient possible



Depuis longtemps j'avais un désir de mon cœur à satisfaire et je me désespérais et j'avais tout essayé lorsque je me décidai à consulter le célèbre hindou agha-mir; je ne puis dire complètement dans ma lettre quel était mon ennui, mais je ne puis cacher ce qui est vrai. Il fit pour moi devenir possibles des choses impossibles.

J'obtins l'amour d'un homme qui ne faisait pas attention à moi depuis deux ans; maintenant, il m'aime plus que moi je l'aimais.  
bruxelles, 24 nov. 1938. madame Jegardy

## Consultez le célèbre Hindou Agha-Mir

Il prédit l'avenir d'une façon précise, lit vos pensées et répond d'une façon remarquable à toutes questions. Il donne les remèdes aux ennuis, au désespoir et aux malheurs de toutes sortes.

AGHA-MIR, 17, rue Berckmans, Bruxelles - Tél.: 37-72-15

## Une escroquerie... à la gendarmerie

S'il est un endroit où il semble bien qu'un escroc n'irait pas exercer sa coupable industrie, c'est assurément une gendarmerie. Et pourtant, cela vient d'arriver. Une escroquerie, et même plusieurs, viennent d'être commises... à la gendarmerie de Charleroi. Pour l'honneur de la maréchaussée, ajoutons d'ailleurs tout de suite que nos braves pandores n'y sont pour rien, sinon comme victimes. Victimes... de leur passion du jeu. Car pour être gendarme, on n'en est pas moins homme, et ceux de Charleroi se laissent parfois tenter par les concours de pronostics de football. Remplissant quelques bulletins, ils les confiaient à leur coiffeur qui ajoutait à sa qualité de figaro celle de vague sous-agent pour quelques agences de pronostics. Mais ce coiffeur indélicat en profitait pour « tondre » ses clients. Entendez par là qu'il gardait par devers lui les bulletins ou, tout au moins, la plupart des bulletins que les gendarmes lui remettaient et surtout l'argent qu'ils lui avaient payé pour acheter ces bulletins. Mais tant va la cruche à l'eau... Il arriva, l'autre semaine, que les gendarmes avaient pronostiqué juste et crurent avoir gagné un assez beau prix. Hélas! leur joie fut de courte durée puisque le billet gagnant avait été détourné parmi d'autres. Et c'est ainsi que le pot-aux-roses fut découvert et que les gendarmes de Charleroi ont bien dû changer de coiffeur.

## REVEILLON NOËL & NOUVEL AN Hôtel des Boulevards

ORCHESTRE - COTILLONS - 1, PLACE ROGIER, BRUXELLES

## On revotera à Wanfercée

Comme nous le laissons prévoir la semaine dernière, les élections communales de Wanfercée-Baulet, qui avaient pourtant constitué un assez joli succès pour le parti socialiste, ont été très impartialement invalidées par la socialiste députation permanente du Hainaut. Voici pourquoi. Lorsque, quelques jours avant les élections, le bureau fut ouvert à Wanfercée-Baulet, qui avait pour mission de recevoir les listes présentées, la première qui fut déposée fut celle d'un socialiste dissident qui l'apporta lui-même accompagné de deux témoins. Or, les noms de ces deux témoins ne figuraient pas parmi les signatures requises pour la présentation de cette liste mais c'est néanmoins à ces deux personnes que le président du bureau remit un récépissé de la liste déposée. Après quoi, c'est seulement lorsque le délai fixé pour le dépôt des listes fut prescrit, que ce même président excipia de cette irrégularité, qu'il eût été au moins correct de signaler dès le principe, pour écarter cette liste socialiste dissidente. Ainsi croyait-il sans doute servir ses amis politiques en évinçant un socialiste dissident qui ne pouvait évidemment faire de tort qu'aux socialistes orthodoxes. Et le résultat de l'affaire fut, en effet, que les socialistes gagnèrent un siège au détriment... des libéraux

8-10 RUE DES

## Friture VINCENT DOMINICAINS

Toutes spécialités de moules (Philippines Zélande)

auxquels il ne manqua du reste que quelques voix pour conserver leur seul et unique représentant. Mais la députation permanente, dont il convient de souligner la parfaite impartialité, se refusa à entériner ce résultat faussé à la base, et c'est pourquoi les Bauletols seront à nouveau appelés aux urnes un très prochain dimanche. Reste à savoir, maintenant, si le socialiste dissident se représentera et si les orthodoxes ne pâtiront pas de cette manœuvre dont ils ne sont d'ailleurs nullement responsables et qu'ils furent des premiers à regretter.

## NORMANDY HOTEL Knocke Albert plage

Tél. 620.26 — OUVERT NOEL, NOUVEL-AN  
Situation unique.

## Mieux vaut tard...

En avril 1917, un des plus actifs parmi les agents des services de renseignements des armées alliées en Belgique envahie, Willy Ernst, tombait, à Hasselt, sous les balles d'un peloton d'exécution. Et sa femme, jeune maman d'une fillette encore au berceau, ne dut qu'à cette circonstance d'éviter de justesse d'être arrêtée, condamnée et déportée dans un bain allemand, car elle avait toujours été la collaboratrice de son mari et l'avait souvent servi dans ses plus périlleuses missions.

La guerre finie, Mme Willy Ernst n'en fut pas moins complètement oubliée dans la distribution, pourtant si abondante, des récompenses à ceux qui avaient bien mérité du pays pendant les hostilités. Et cet oubli dura plus de vingt ans. Il durerait d'ailleurs toujours si, en octobre dernier, l'Association des Condamnés à Mort de 1914-18 n'avait porté cette situation à la connaissance de son délégué pour le Hainaut qui entreprit immédiatement des démarches en faveur de la veuve du héros fusillé. Et ces démarches viennent d'aboutir à un commencement de réparation puisque la Médaille de la Victoire et la Médaille Commémorative belge avec ruban surchargé de la couronne royale viennent d'être octroyées à Mme Ernst.

Mieux vaut tard que jamais.

Mais on a mis moins de temps pour amnistier et réhabiliter les ex-traités qui firent le jeu de l'occupant, tandis que Willy Ernst se faisait fusiller...

## Le secret de la bonne humeur

C'est de posséder un réfrigérateur électrique Frigéco qui assure une alimentation rationnelle, facile et plus économique. Le réfrigérateur Frigéco devrait être dans toutes les maisons. C'est un cadeau utile, toujours apprécié. Modèles depuis 2.950 fr. ou 109 fr. par mois. Facilités de paiement. S.E.M., 54, chaussée de Charleroi, Bruxelles, tél. 37.30.50. Distributeurs dans tout le pays.

## Les violons d'Ingres...

Représentant une palette de peintre accolée à une ligne de chemin de fer, une grande affiche placardée dans les gares, les bureaux de poste et les cafés attirait, depuis tout un temps l'attention du public et provoquait d'ailleurs les réflexions les plus saugrenues car il y était question d'une exposition de « violons d'Ingres » — en flamand « vrije tijd werken » — qui laissait beaucoup de gens perplexes. Or, tout le monde n'est pas obligé de savoir que Jean-Auguste-Dominique Ingres, qui était peintre, jouait du violon pour charmer ses loisirs et qu'on appelle depuis lors « violon d'Ingres » n'importe quel art ou passe-temps, y compris... la peinture, auquel on se livre en amateur pendant ses moments de liberté.

En tout cas, tout le monde ne le savait pas et c'était vraiment amusant d'entendre les réflexions de ceux qui



**LES PROVENCAUX** le temple du bien manger  
 rue Grétry, 22 - Tél. 12.46.23  
 MENUS SPECIAUX pour les **REVEILLONS**  
 Salle pour noces et banquets

contemplaient cette affiche. Pour les uns, ce devaient être des violons d'un genre spécial, pour d'autres, il devait s'agir d'un concert de musique de chambre, pour d'autres encore, il devait être question d'une exposition... de matériel des chemins de fer. Il en est même qui, par plaisanterie ou non, raisonnaient par... assonances et prétendaient qu'on exposerait... des cochons d'Inde.

**ALFRED NOEL - ETRENNES**  
 — 39, rue Neuve — Bruxelles —  
**BAS SOIE NATURELLE** depuis Frs.: **19.75**

... et leur salon

Depuis samedi, cette exposition est ouverte dans la grande salle de la Bourse, à Charleroi, et les cochons d'Inde ou autres n'y sont naturellement pour rien. Sans doute, on n'y trouve pas de chefs-d'œuvre à la pelle, mais on n'y trouve non plus rien de médiocre. Et les quelque cinq cents toiles, pastels, photographies artistiques, meubles de style ou objets de décoration groupés là par quelque cinquante-six cheminots, dont quinze du service de l'exploitation, onze du service du matériel, seize du service de la voie et vingt-six de la Compagnie du Nord Belge, révèlent à la fois beaucoup de goût et même de talent. Et ce qui est mieux encore, c'est que toutes ces œuvres, patiemment élaborées par de braves gens qui font cela en amateur, sont présentées avec autant d'art que de bonheur et constituent un ensemble fort accueillant qui conquiert d'emblée le visiteur et force bien vite son admiration. Aussi, à peine ouvert, ce « VI<sup>ème</sup> Salon des Violons d'Ingres » du personnel des chemins de fer, et le premier qui soit organisé en pays wallon, a remporté le plus flatteur, mais aussi le plus légitime succès. Et c'est tout à l'honneur de nos cheminots qui s'évadent ainsi de leur rude métier par un peu d'art et de poésie et qui occupent si joliment leurs loisirs.

**DODGE 1939**

LA VOITURE LA PLUS ATTRAYANTE DE L'ANNEE

L'éternel mystère slave

Il est illustré par ce procès de la chanteuse Plevitskaïa « épouse Skobline », comme dit l'acte d'accusation, dont, à l'ouverture des débats, lecture fut donnée à ces messieurs du jury de la Seine qui se recrute au petit bonheur du tirage au sort.

A la fin du siècle dernier, ce mauvais écrivain et romancier à gros tirages (les deux états peuvent se concilier) de Georges Ohnet obtint un gros succès en publiant « Serge Panine » personnage en lequel Georges Ohnet entendait incarner la duplicité slave.

Depuis on a connu le génial Dostoïewski dont on parle fatalement quand il s'agit d'une affaire russe. Le fait est qu'à un lettré un peu imaginatif, cette affaire Skobline est de nature à faire songer aux « Possédés ». C'est fort pittoresque.

Mais, tout de même, ces émigrés slaves, qu'ils soient de l'émigration blanche ou de l'émigration rouge (à moins qu'ils n'aient un pied dans les deux camps) exagèrent quelque peu. Et les « romans russes », s'ils sont vécut, ne gagneraient-ils pas à se passer ailleurs que dans le cadre parisien ?

**CHATEAU D'ARDENNE**

Lieu idéal pour passer vos Week-end de Noël et de Nouvel-An. Prix de pensions forfaitaire avec réveillons pour 2 ou 3 jours.



**Bien spécifier le tarif No 63**

Le rôle de M. Marx Dormoy

A l'époque de l'enlèvement du général de Miller, le ministre de l'Intérieur était occupé par cet ancien commis voyageur de Marx Dormoy, inventeur des « cagouards » et qui ne voyait de péril qu'à droite, se mettant volontairement des œillères pour ne point apercevoir cet autre péril qui pouvait résulter de l'extrémisme soviétique et de ses confluentes.

Au procès de la Plevitskaïa, un ancien commissaire de la Sûreté nationale est venu affirmer à la barre qu'il avait recueilli des renseignements susceptibles d'éclairer cette troublante affaire mais qu'un de ses chefs lui avait imposé silence en lui disant : « Notre chef, M. Marx Dormoy, ministre de l'Intérieur n'entend pas qu'interviennent dans cette affaire des éléments susceptibles de troubler les bonnes relations de la France avec la République Socialiste des Soviets.

La Cour d'Assises eût été intéressée d'entendre sur ce point, la déposition de M. Marx Dormoy, ancien ministre de l'Intérieur. Mais, ce dernier, s'est prudemment récusé.

**REVEILLONNEZ** joyeusement en dégustant le menu spécial très soigné, ou en mangeant à la carte, au 114, Bd Ad. Max, près du Nord. Cotillons, surprises, bon orchestre **SIRIUS** **TOMBOLA**. On peut retenir ses tables. — Tél. 17.13.64.

Le témoin fantôme

L'affaire Skobline-de Miller apparaît ainsi comme de plus en plus embrouillée. Il est plus que probable qu'elle rejoindra, au département des énigmes historiques, le Masque de Fer, l'évasion de Louis XVII et autres mystères qui ont l'air d'avoir été créés pour le bonheur des feuilletonistes, sans parler de l'affaire Koutiepoï dont elle n'est qu'une seconde mouture.

A quelque parti qu'appartiennent les témoins, ils semblent tous résolus à garder le silence ou, tout au moins, à épaissir les ténèbres déjà épaisses de cette mystérieuse affaire. Quelquefois même ils sont introuvables comme le fut, toute la semaine dernière, M. Marx Dormoy.

Personne n'aurait pu croire qu'un ancien ministre, un personnage aussi en vue, fût si difficile à atteindre. Il en est pourtant ainsi. La seule adresse de M. Dormoy, à Paris, est la Chambre des députés. Or, à la Chambre, en vertu de l'immunité parlementaire, aucune citation ne pouvait le toucher. L'huissier désespéré et le président ne pouvaient se faire à l'idée que





**POUR UN RENSEIGNEMENT SÉRIEUX**  
**WYS MULLER & C.**

M. Marx Dormoy se déroba au tribunal comme un simple cagouillard. Les voilà rassurés : M. Dormoy a prévenu, par lettre, le tribunal, qu'il ne pouvait comparaître car il lui était impossible de révéler des secrets d'Etat. Aussitôt l'opinion est fixée : il y a donc des secrets d'Etat! M. Marx Dormoy est décidément bien maladroit. Le moins qu'en puisse penser l'observateur impartial, c'est qu'il a pris son passage au ministère de l'Intérieur pour un roman policier en action : après les cagouillards, voici l'affaire Skobline! M. Marx Dormoy a manqué sa vocation.

## Hôtel SIEBERTZ - Charleroi

entièrement modernisé et agrandi

### Réveillon de Noël et Nouvel An

#### La mort d'Albert Carré

La mort de cet octogénaire n'émouvra pas les jeunes générations, mais elle remémore bien des souvenirs chez les aînés qui ont conservé le culte du grand art du théâtre. Albert Carré fut un bon acteur et un excellent directeur de théâtre. Il dirigea le Vaudeville de Paris. Puis le Gymnase avec son ami Porel, c'est-à-dire qu'il présida à une des meilleures scènes des boulevards — alors qu'il y avait encore un « boulevard » à Paris. Puis, durant des lustres, il assura la vogue et la prospérité de l'Opéra-Comique. En 1914, la guerre, dans laquelle il s'engagea, le surprit à la tête de la Comédie-Française, dont il céda alors l'administration générale à son ami Emile Fabre.

A son retour des armées, Albert Carré prit la plume du journaliste pour se vouer à la défense des intérêts mutualistes et corporatifs des acteurs et des comédiens.

Sa mémoire mérite un grand coup de chapeau.

## REVEILLONS DE NOEL et NOUVEL AN !

un menu exquis à 60 francs  
 1, Place des Martyrs, à la BELLE AURORE  
 — Téléphone : 17.55.50 —

Surprises - Orchestre - Cotillons - Parquage facile.

### Les élucubrations de M. Hearst

En pétrissant notre « petit pain » de l'autre jeudi, en l'honneur de M. Hearst (William, R.), nous avons rendu à ce personnage le seul hommage possible : celui de la rigolade.

Des lecteurs se demandent si nous n'avons pas tort, en disant que les élucubrations du barnum de la presse américaine, concernant notre Congo, ne valent pas la peine qu'on se fâche. Mais non, elles n'en valent pas la peine : mais elles n'en sont pas moins agaçantes.

On sait en quoi consistaient les dites élucubrations : dans un discours prononcé quelque part du côté de Hollywood, radiodiffusé par la « National Broadcasting Cy » — quelque chose dans le genre de notre I. N. R. (ce qui n'est pas peu dire) — et reproduit in extenso, sous des titres en caractères d'affiche, par les innombrables journaux standardisés du groupe Hearst, notre magnat de la presse d'outre Atlantique ne trouva rien de mieux que de préconiser la constitution d'un nouvel Etat juif en Afrique, au moyen des ex-colonies allemandes et, surtout, du Congo belge, ainsi que l'Angola portugais! Cela formerait un territoire — sous mandat de l'Angleterre, de la France et des Etats-Unis — d'une superficie correspondant à la moitié des U. S. A.

## AUBERGE DE BOUVIGNES

Ouverte toute l'année

Dîners 35 et 45 francs. — Week-end à 80 francs.

## De PARIS tout tissu nouveau

Grand luxe, original, uni ou haute fantaisie, se trouve à la C<sup>ie</sup> Lyonnaise, 44, Marché aux Herbes, Bruxelles (Bourse). En tout temps, très belles coupes en dessous du prix.

### Ingéniosité et politesse

Ce mirifique projet enfanté par le puissant cerveau de M. Hearst procède de l'ébouriffant raisonnement suivant les Arabes ne veulent pas des Juifs en Palestine et, de ce fait, la paix ou la guerre dépendent d'une autre solution du problème israélite. Les Mexicains ne veulent pas non plus des Juifs, fût-ce dans leur inclémente presqu'île de Baja. Les Brésiliens n'en veulent pas davantage chez eux. Ni les Argentins, ni les Chiliens, ni les Péruviens, ni les Australiens — si ce n'est au compte-gouttes et preuve faite de larges ressources. Alors, c'est bien simple : « si on le désire vraiment, les colonies belges et portugaises pourront être facilement obtenues. »

D'autant plus — tenez-vous bien — que le Congo Belge n'a jamais été utile à la Belgique, pays pauvre (?), dont l'administration coloniale fut de tout temps un scandale et une honte (!?!) et pour qui des espèces sonnantes seraient autrement intéressantes que des territoires africains (!) Il en est de même pour le Portugal, pays en pleine décadence (?).

Il serait difficile de plus parfaitement allier la mifférie à l'imbécillité. Cela ne vaut qu'un éclat de rire ou un haussement d'épaules tout comme la tournée européenne de M. Pirow, cet autre grand comique de la question coloniale.

par télégramme : « NORMANDY 111 PARIS » réservez au

# NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 pers.: sans bain dep. 45 fr.; avec bain dep. 60  
 Chambres 2 pers. sans bain depuis 65 fr.: avec bain dep. 100

### La collecte de « marc de café »

Une mission, très importante, assurent les autorités, vient d'être confiée aux jeunes élèves des écoles de Tempelhof, faubourg de Berlin : celle de récolter le marc de café.

Dans les cours intérieures des écoles sont placés des seaux en bois avec couvercles rouges, dans lesquels le marc de café devra être déposé.

Cette mission, que les enfants ont acceptée avec enthousiasme, a, dit-on, deux buts. Le premier est d'éviter l'obstruction des canalisations d'égout. En effet, dans beaucoup d'endroits, les ménagères jetaient le marc de café dans les évier et se contentaient de laisser couler un peu d'eau qui faisait disparaître le marc dans les canalisations, mais celui-ci petit à petit était obstrués. L'année dernière, la remise en état d'un certain nombre de canalisations a attiré l'attention des autorités et l'on a constaté que les dégâts avaient été occasionnés par le dépôt de marc de café.

Le second but poursuivi par les autorités du Reich est d'extraire du marc de café ce qu'il contient, c'est-à-dire de l'huile. Huile excellente, envoyée aux fabriques pour être transformée en savon. Après cette première opération, le marc de café est mélangé à certains produits chimiques et il devient, sous l'action d'une température particulièrement élevée, une excellente matière première qui ressemble à s'y méprendre à de la résine synthétique.

### Pas d'orchestre

pour les réveillons de 1938, au restaurant SILVER GRILL, 11, rue des Augustins, à Bruxelles, mais un menu parfait et la cuisine la plus fine. Réservez vos tables dès à présent.



## Eloward, le Century et Anvers...

Ce soir — comme tous les soirs d'ailleurs — grands concert dans le splendide Hall du Century-Hotel d'Anvers, par l'orchestre formidable d'ELOWARD (des Casinos de Knocke et Ostende). Bonne ambiance, bonne acoustique, bon orchestre, bonnes consommations... dans le Hall du Century.

## Folklore wallon

Le 13 décembre, Sainte-Lucie, martyre à Syracuse. Elle eut la gorge transpercée d'un poignard et est invoquée de ce fait contre le mal de gorge à Mortroux, pays de Herve, tandis qu'elle l'est pour les orgelets à Stavelot !

Un vieux « Spot » dit :  
« A l' Sainte-Luceye li pu court des djoûs, li pu longue des Nutèyes. »

« A la Sainte-Lucie le plus court des jours, la plus longue des nuits. »

Le folklore nantais dit plus aimablement sur la décroissance de la lumière :

« A la Sainte-Luce  
le saut d'une puce. »

Au sujet du mal de gorge, le folklore wallon donne un remède original: Battre un jaune d'œuf dans du vinaigre de pommes, y ajouter du sucre blanc en poudre et boire par petites gorgées!

Mais il existe une recette plus pittoresque « pour redresser la lurette ». On place sur le dos d'un manche de cuiller en étain une pincée de sel et une de poivre. On introduit le tout au fond de la gorge du patient et on renverse brusquement en ayant soin de se retirer en vitesse, car la réaction doit être peu banale!

Dans le Luxembourg, le procédé est plus violent encore. Jugez-en:

Le maréchal-ferrant saisit avec ses tenailles une mèche de cheveux et tire tant que le cuir chevelu se détache!!! Dans le Dauphiné, le procédé est moins barbare et plus comique. On tire une mèche de cheveux au sommet de la tête et on en fait un tortillon!!



On fête les MATINES  
de  
NOËL  
et de  
NOUVEL-AN  
au  
VIEL' HERMITAGE  
de  
SAINT-ANTOINE HARRE  
Réveillons ardennais

## « Bollekegaarn »

Notre ami Bollekegaarn devra, dans quelques semaines plier sa belle écharpe de maître de La Panne et la ranger. avec beaucoup de naphthaline, dans une armoire. Bollekegaarn ne sera plus bourgmestre. Plaignons-le.

Il avait, voici deux ans environ, succédé à M. De Wulf, premier bourgmestre flamingant de La Panne, mort au champ d'honneur. Ce De Wulf, à qui nous avons jadis consacré notre première page, était parvenu à introduire le flamingantisme à La Panne et à constituer une majorité mi-libérale mi-catholique « vlaamschgezind ». Du coup, les faillites se multiplièrent; les Français, qui constituaient le gros de la clientèle pannoise, désertèrent la plage flamandisée, et les Wallons allèrent ailleurs.

Lorsque De Wulf disparut, on ne trouva pour le remplacer que Bollekegaarn, ex-caporal tailleur de l'armée belge! Pour un centre balnéaire de l'importance de La Panne, c'était parfait.

Bollekegaarn fut cependant raisonnable... ou à peu près.

**PATER** CHEMISERIE - BONNETERIE  
27, place de Brouckère. Tél. 17.64.85  
Le 1<sup>er</sup> spécialiste de la robe de chambre et du coin de feu. — Existents en 4 tailles.



Bourgoigne

GEISWEILER



Maison fondée  
en 1804

Un nom  
qui garantit  
la QUALITE

J. & P. MARTIN

65, rue Veydt  
Tél. 37.38.38  
BRUXELLES

Agents  
Général de :  
Champagne  
ERNEST IRROY  
Reims

KRESSMANN  
Vins  
Bordeaux  
et Riquewihr

Bourgoigne  
GEISWEILER  
Nuits-S'-Georges

Cognac OTARD

GOLDEN WEDDING  
American Whiskey  
New-York

On ne joua plus le « Vlaamsche Leeuw » à l'exclusion de la « Brabançonne », le 21 juillet. Mais il fut l'inventeur des plaques de rues quadrilingues: le flamand en caractères d'affiche, le français, l'allemand, l'anglais en texte microscopique. M. Grammens approuva cette initiative. Les Wallons et les Français, mauvais coucheurs, furent vexés et vinrent de moins en moins.

## HOTEL-TAVERNE IRIS

37, RUE DU PEPIN. Tél.: 12.94.59  
(Porte de Namur)

CHAMBRES STUDIOS GRAND LUXE 35 fr.  
DERNIER CONFORT PRIX UNIQUE

Consommations de premier choix, au prix normal.  
Atmosphère agréable — Audition musicale.

## Suite au précédent

En outre, M. Bollekegaarn confia pratiquement la police des bains et de la place au Zedenadele, groupement auprès duquel « La Ligue pour le relèvement de la moralité publique » peut paraître composée de petits plaisantins libidineux.

Malgré ces brillantes initiatives et quelques autres, le corps électoral français a liquidé Bollekegaarn. Les libéraux, qui avaient été saisi par le flamingantisme, ont fait amende honorable et ont rejoint ceux qui ne l'étaient pas. Les catholiques non flamingants ont flanqué une pile... électoralement parlant, aux catholiques flamingants, dont l'ex-caporal tailleur était le chef de file, et la nouvelle majorité pannoise, triomphante, est constituée sous les auspices de la « Ligue pour le bilinguisme au littoral ».

C'est une victoire du bon sens, mais ce pauvre Bollekegaarn n'a pas encore compris ce qui lui était arrivé.

## Acrostiche gourmand

J'  
Adore  
Croquer  
Quelques  
Ultra-fins et  
Exquis bâtons de  
SUPERCHOCOLAT

JACQUFS, le superchocolat à 1 franc le gros bâton.





Pour un devis GRATUIT  
téléphonez au 11.34.00 !  
**A PEU DE FRAIS**  
**Propreté Service**  
entretient habitations, bureaux, etc.  
Grands nettoyages

### Les graffiti

Qui donc les écrit dans les vespasiennes de nos boulevards, tous ces « Rex vaincra », ces « Rex crèvera » ; qui donc les dessine, ces naïves obscénités qui évoquent parfois certaines fresques de Pompéi ? Il y a incontestablement des maniaques de la littérature sur paroi d'édicule et ils sont insaisissables. Essayez donc d'en surprendre un.

Un préfet de police parisien avait été intrigué, lui aussi, par ce mystère des graffiti et avait recommandé à ses gardiens de faire bonne surveillance. Or, voici que le jour même, un agent voit sortir d'une vespasienne, un petit vieux plus ou moins pelliculeux, le parapluie sous le bras, et qui serait fort digne s'il ne s'essuyait les doigts marqués de craie.

Alors le représentant de l'ordre surgit, menaçant :

— Ah ! mon gallard, c'est vous qui écrivez toujours dans les urinoirs !

Et le petit vieux, indigné, de balbutier :

— Mais non, je corrige les fautes d'orthographe.

**PIPES** Pour vos cadeaux NOËL - NOUVEL AN  
adressez-vous directement chez le fabricant  
154, RUE DE BRABANT. - Tél. 17.50.65

### Un bon conseil

Conseils de Plaisantin à son fils, qui entreprend un commerce :

— Sois « carré » en affaires ; on ne pourra jamais te rouler !

### GOURMANDS ET GOURMETS

SE REUNISSENT AU

#### RESTAURANT DU GLOBE

5, place Royale, 5

pour déguster les menus à 25 francs, spécialement conçus pour eux. Outre des menus de 3 plats à choisir dans une carte très variée, il leur est présenté tous les samedis et dimanches un menu spécial à 25 francs.

CE SAMEDI 17 DECEMBRE :

*Foie Gras en Croûte de Strasbourg*  
*Filets de Sole Normande*  
*Gigue de Chevreuil*  
*Grand Veneur*  
*Purée de Marrons*  
*Macédoine de Fruits*  
*rafraichis au Kirsch.*

Emplacement spécial pour autos. — Tél.: 12.45.65

#### A ANVERS,

jusqu'aux petites heures on réveillonnera  
joyeusement au

#### RESTAURANT QUELLIN

9, rue Quellin, 9

ORCHESTRE © DANSE © COTILLONS  
RESERVEZ VOTRE TABLE POUR NOËL.  
MENU A 45 FRANCS

Et n'oubliez pas les plats du jours du QUELLIN  
à fr. 8.50 ou ses dîners fins à 25 francs.



## Un bock avec M. Georges Hubin

A propos de Burgos  
du conseil des Flandres  
et des immortels principes

\*\*\*\*\*

GEORGES HUBIN...

Y aura-t-il, demain, après tant de discordes et de si confuses, une lézarde définitive dans la Byzance socialiste? Verra-t-on le vieux parti se scinder en deux groupes, linguistiquement divisés? Verra-t-on se créer au sein de ces

groupes divisés, un clan des vieux s'opposant aux jeunes — les vieux étant restés fidèles au principe de la lutte des classes, tout en ajournant le grand soir, les jeunes étant participationnistes, acceptant, digérant le capitalisme, et se contentant de réformes, d'avantages partiels et de détails? Verra-t-on enfin, dans la masse des jeunes eux-mêmes, se creuser un fossé plus profond encore :

d'un côté, la majorité de ces opportunistes dont nous parlions; de l'autre, une minorité de violents, qui rejoignent les anciens sur le principe de la lutte des classes, mais qui rêvent d'un collectivisme plus radical que celui dont les anciens restent les sectateurs, et qui faisant bon marché de la liberté et même de l'égalité, en tiennent pour l'action directe, le chambard, les méthodes d'Orient, et sont avant tout des communistes staliniciens?

Autant de problèmes, d'autant plus déroutants pour l'observateur que, pareils aux augures qui ne pouvaient se regarder sans rire, les socialistes ne peuvent généralement se tenir, lorsqu'un profane parle d'un de leurs coreligionnaires, de manifester une pitié joviale ou de se frapper le front en un symbolique toc-toc...

A la première de ces questions : faut-il prévoir une sécession entre socialistes thiois et wallons? On est tenté de





C  
A  
S  
I  
N  
O  
K  
U  
R  
S  
A  
A  
L

# Réveillons de Noël et de Nouvel - An

Samedi 24 décembre 1938, à 9 heures:  
Grand Diner de Gala

(100 Francs entrée comprise)

DEUX ORCHESTRES  
ATTRACTIONS  
SURPRISES

A 11 HEURES : GRAND BAL. ENTREE : 20 FRANCS



Samedi 31 décembre 1938, à 10 heures:  
Grand Bal de Réveillon

(Entrée générale : 10 Francs)

DEUX ORCHESTRES — SURPRISES

RÉSERVEZ VOS TABLES

Téléphones : Ostende 733.53 ou 733.56

D - OSTENDE



répondre « ouï ! » tout de suite, dès qu'on a causé, ne fût-ce que dix minutes et ne fût-ce que de la pluie et du beau temps, avec un homme comme Georges Hubin. Car, il est clair que si l'esprit et le tempérament de cet homme représentent un des climats-types du socialisme wallon, celui-ci doit être profondément hermétique à tout ce qui est flamand, sous toutes les formes.

En cette Belgique, où nous nous agitions et mêlons, pauvres « bastards » que nous sommes, on ne sait jamais trop de qui on est l'arrière-petit-fils. Plus on monte, et plus on découvre qu'on s'est croisé, sans jeux de mots, sur les Croisades. Mais chez des hommes d'origine modeste, issus de terriens sédentaires ou d'artisans dont la vie s'est bornée pendant plusieurs siècles peut-être, au cercle des mêmes collines, à l'horizon des mêmes dunes, on a des chances, dans cette Belgique-bouillabaise, de retrouver quelques spécimens de race pure, flamande ou française. Georges Hubin est certainement un de ces types. Son parler liégeois n'est qu'un accident de surface. Sa démarche intellectuelle, ses réactions sont toutes françaises. Il a des yeux exquis, bleu-myosotis, usés par la lecture, lavés par l'idéalisme, derrière leurs bécilles, des yeux et une barbe courte et blanche de vieux professeur français, traversant la rue Soufflot sa serviette sous le bras... Ses gestes, sa douceur, sa gentillesse sans affectation, son goût de l'éloquence, son amour des formules frappantes, tout en lui est prolétaire français, cent pour cent.

J'ai toujours cru qu'à la base des accords et des mésententes politiques, il y a des oppositions ou des similitudes d'odeurs et de réflexes, des incompréhensions gastronomiques et sexuelles.

Eh bien ! si le socialiste wallon, c'est Hubin, nulle chance de cordialité avec le « Flamin » d'en face !...

Et je lui dis, avec simplicité : comme vous avez le fond français, M. Hubin !

Il sourit, il rit, il est heureux. Mais, il est trop fin pour le montrer complètement. Il prend un air gouailleur, il riposte, avec la gaillardise d'un Liégeois :

« C'est donc pour ça, que pendant la guerre, j'ai eu du succès auprès des Françaises !... »

## DEUX SOCIALISMES

Le socialisme flamand, mon cher ami, commence Georges Hubin, c'est un socialisme qui n'est vraiment politique que depuis la guerre. Il était à son début situé sur le terrain des revendications pratiques et nécessairement sans coordination; c'était plutôt une sorte de travaillisme. C'est nous, les Wallons, qui lui avons appris à vivre, si je puis ainsi dire. Notre force, à nous, socialistes du Sud, est autonome; dans l'opposition, nos syndicats sont presque aussi puissants, si pas plus puissants qu'aux périodes où nous participons au pouvoir. Nous avons une doctrine, un passé, des preuves. Les socialistes flamands, soutenus surtout par notre collaboration, et n'espérant pas conserver les mêmes possibilités s'ils perdent leur part de l'exécutif, ont un objectif très différent du nôtre: Rester au pouvoir. Voilà pourquoi ils ont suivi Spaak dans ses exercices de haute voltige et entériné son attitude dans l'affaire de Burgos.

Mais il y a sous leur attitude, autre chose encore : un complexe psychologique. Pendant la guerre, lorsque nous étions réduits à quelques kilomètres carrés de terre libre, ils ont lâché la Belgique, ils ont institué leur « Raad van Vlaanderen » avec les démocrates-chrétiens de Flandre, ils ont attaqué le pays avec la collaboration des armées étrangères...

Dans une certaine mesure, ils furent, comme les hommes de Franco, des révoltés; ne perdons jamais de vue que la feuille socialiste flamande *De Vooruit*, n'a pas cessé de paraître sous la censure germanique...

Dans ces conditions, pourquoi abhorraient-ils si violemment les Blancs d'Espagne qui, eux aussi, sont des rebelles, et s'appuyent, eux aussi, sur des puissances avides de dépecer l'Espagne ?

Georges Hubin allonge sur ma main, par un geste qui lui est familier, une main amicale, afin de retenir toute mon attention.

« Si j'ai eu un échange de vues un peu vif avec Herman Vos au congrès du parti, dans une séance de comité, dit-il, c'est sur cette question-là. On prétendait réduire le nombre des orateurs inscrits. Je tenais à mon idée. Conseil des Flan-

Seul niveauclair garanti 20 ans la visibilité de l'encre

RÉSERVOIR  
INTERNE  
INALTÉRABLE

ARMATURE  
EXTERNE  
INCASSABLE

Évitez l'irritante  
panne sèche avec

le niveauclair de

BAYARD

le stylo  
sans reproche

150<sup>fr</sup>





# Si vous pouvez écrire Vous pouvez **DESSINER**



Croquis exécuté par un de nos élèves

Regardez ces croquis si vivants et si simples pourtant. Ils ont été exécutés par un élève qui, en appliquant les principes de la Méthode A.B.C. a réalisé des œuvres et non de froides copies. Pourtant, avant de suivre ce cours, il savait à peine se servir d'un crayon et ignorait tout de ses possibilités.

Vous pouvez, sans abandonner vos occupations journalières, quels que soient votre âge et votre résidence, suivre les cours de l'École A.B.C., et acquérir en peu de temps, toutes les qualités d'un excellent dessinateur; quelle joie alors de pouvoir croquer en quelques traits une scène, un paysage, une silhouette à peine entrevue. Quelle joie aussi, grâce à votre crayon, d'améliorer votre situa-

tion ou même de vous en créer une nouvelle.

Il nous est impossible dans cet espace limité de vous donner plus de détails sur notre méthode; mais venez vous rendre compte par vous-même. Nous vous INVITONS À NOUS RENDRE VISITE. Si cela vous est impossible, demandez notre volume illustré vous donnant de nombreux détails sur la Méthode A.B.C. à l'aide du bon ci-contre et contre 3 francs en timbres-poste.

## ÉCOLE A.B.C. DE DESSIN

(Studio J 181)

18, Rue du Méridien — BRUXELLES

Tél. 17.60.80

*Veillez m'envoyer, sans engagement de ma part, la documentation illustrée m'apportant tous les renseignements sur la méthode A.B.C. de dessin.*

Nom : .....

Profession : ..... Age : .....

Adresse : .....

dres égale junte insurrectionnelle de Burgos. Je voyais Herman Vos disposé à marcher pour Burgos. Je me souvenais d'un Herman Vos qui pendant la guerre fut activiste... Je pensai qu'il serait prudent de l'avertir d'avance de l'assimilation que je comptais faire entre les deux cas : révolte belge, soulèvement espagnol; et j'ajoutai : je crains fort, camarade, que vous ne puissiez vous montrer aussi objectif qu'il le faudrait quand j'aurai développé mon point de vue...

Herman Vos s'est fâché...

Herman Vos en a référé, avec clameurs à l'appui, à tous les syndicats d'Anvers...

Ce différend me navre; mais, je le repète, j'ai mon point de vue...

— C'est fort honorable! Et puis, dame, vous êtes ancien combattant. Vous êtes un de ceux du parti qui se sont crânement levés en 14, et qui ont « marché » pour la liberté, la démocratie, le droit des peuples, etc., etc... Même si vous vous étiez trompés, il resterait que c'est vous qui avez eu le geste et couru le risque. Croyez bien que personne ne s'y trompe... Mais, revenant aux causes qui ont décidé les socialistes flamands à soutenir Spaak, n'y a-t-il pas aussi des motifs économiques? Le chômage, plus étendu en Flandre qu'en Wallonie, ne commande-t-il pas impérieusement de chercher des débouchés n'importe où, fût-ce en Espagne blanche?

— Il est vrai, répond Georges Hubin, que les ouvriers de haute qualification sont moins nombreux et d'ailleurs moins nécessaire en Flandre qu'en Wallonie; il est également vrai que, de ce chef, l'ouvrier flamand, souvent sans aucune spécialité, est plus atteint par le marasme que l'ouvrier wallon.

Mais vous comprenez bien que ce serait de la pure futilité que d'espérer une seconde que nos reprises commerciales avec l'Espagne fasciste puisse apporter le moindre remède au chômage flamand. L'adhésion ou le refus, sur la question de Burgos, sont de pure idéologie.

## LA POLITIQUE DE SPAAK

— Pourquoi Spaak, s'insurgeant sans aucun conteste contre l'orthodoxie socialiste, a-t-il prôné la reprise des relations avec Burgos?

— Parce que Spaak, riposte tranquillement Georges Hubin, est un socialiste dans le genre de M. Pierre Laval. J'ai connu ce coco-là pendant la guerre; il était député communiste d'Aubervilliers. Pas moins. Vous savez quelle fut sa courbe, depuis. Tel Spaak, qui, en réalité, représente, sous l'étiquette socialiste, un consortium fort éphémère d'intérêts de tendances hétéroclites.

Georges Hubin réfléchit une seconde, et il énumère :

« Primo... La tendance travailliste, le retour au trade-unionisme que prônent, chez nous, je l'ai déjà dit, certains jeunes opportunistes; leur tactique, c'est de rogner le capitalisme, de lui extraire, centimètre carré par centimètre carré, des concessions à la pièce. Ces gens-là cherchent des avantages microscopiques dans les commissions paritaires; niant la lutte des classes, ils considèrent, par exemple, qu'avoir obtenu que la charge de l'assurance-chômage pesât par tiers sur l'Etat, le patron et l'ouvrier, c'est là une victoire importante. Cela ne nous apparaît guère à nous, mais passons... Spaak est donc de ces travaillistes, en attendant que pareil à la capricieuse comète d'un ciel où nous poursuivons notre ronde planétaire, il ne disparaisse ou adopte une autre orbite.

Secundo... Par voie de combinaison, Spaak représentait une certaine fraction du parti libéral, qui lui dédie une confiance *a tempo*; et surtout il est en coquetterie avec les catholiques — pour des tas de raisons sur lesquelles je ne veux pas insister. Il est enfin, pourquoi le dissimuler

# SOURDS ENTENDEZ

par conduction osseuse avec **SONOTONE**

APPAREIL INVISIBLE — ESSAI GRATUIT CHEZ  
F. E. BRASSEUR, 82, r. du Midi, Brux. T. 11.11.94



— l'homme de confiance du Roi — qui règne, qui ne gouverne pas, mais enfin, il n'est personne en Belgique, depuis cent ans, qui ne sache que le roi des Belges a toujours eu sa politique, qu'il fait avec les moyens du bord...

Une pause, et Georges Hubin ajoute presque durement :  
« Cette soumission aux intentions royales transpire dans tous les discours de Spaak. Il est artiste, il sait manier la brosse à reluire. Peut-être oublie-t-il qu'en Belgique, il ne convient point de découvrir la Couronne ni par la flatterie, ni par le blâme... »

Une pause encore, et cette conclusion accompagnée du geste familier de la main sur la main de l'interlocuteur :

« Si nous renversions Spaak, nous, socialistes de stricte obédience, je crois bien que ce maître équilibriste serait fort capable de nous faire un petit pied de nez et de rester, malgré nous, au pouvoir, en s'accrochant d'un bond à l'un des trapèzes voisins ! »

Je m'attends à ce qu'avec ces prévisions, l'œil bleu-myosotis luise d'indignation. Mais, l'excellent député de Liège est un sage, qui a vu beaucoup de choses : c'est aussi un réaliste.

« Que voulez-vous, conclut-il. Il faut aussi en convenir, l'homogénéité doctrinale des foules socialistes a évidemment beaucoup souffert. Ceci explique, sans les excuser, les broderies, les fantaisies de certains chefs. Songez qu'avant la guerre, la C.G.T. belge comptait 100.000 inscrits; aujourd'hui, nous en avons 600.000... Dans lesquels 120 mille cheminots... entre autres!... Mais, je vous le demande, ces 120.000 cheminots, qu'est-ce que le principe de la grève et de la lutte des classes peut bien représenter pratiquement pour eux? Rien du tout! Ni possibilités, ni, soyons francs, de velléités sérieuses... Et nous arrivons au renversement de la vieille formule. On disait jadis: il est socialiste, il se syndique; on dit aujourd'hui: il est syndiqué donc il est socialiste.

— Oui, évidemment, cela explique beaucoup, beaucoup de choses!

### MON POINT DE VUE SUR BURGOS

M. Georges Hubin poursuit :

Pour nous — les réguliers, les traditionnalistes de la sociale —, le gouvernement de Barcelone est un gouvernement régulier parce qu'indiscutablement issu du suffrage populaire, s'exerçant en vertu d'une loi électorale insusceptible, puisque cette loi est l'œuvre de Gil Roblès, lequel Roblès, homme de droit, peut-être un peu jésuite, y avait introduit le vote des femmes pour qu'on fit barre à droite. Le calcul fut vain, hommes et femmes votèrent pour la république, pour une république parlementaire. Ceci, d'abord parce que la république était là, qu'elle était un fait, et que la disparition volontaire du roi n'avait fait que rendre sensible le retour à la poussière d'un régime dont il ne restait que le squelette et que tout le monde condamnait; et aussi parce que dans son énorme majorité, l'Espagne est socialiste — non pas communiste, mais socialiste, d'une nuance assez proche de la nôtre.

La république faite, il y eut des excès, des réactions contre les vestiges d'une oppression antérieure qui avait été très longue, très lourde. C'est le contraire qui eût été étonnant... Et cette réaction nous paraît d'autant plus légitime aujourd'hui que nous savons, par les documents que

nous ont livrés les perquisitions faites à la Maison Brune, que le pronunciamiento franquiste, bien avant qu'il éclatât, était subventionné par l'étranger.

Désormais, nous ne pouvons pas, nous, les socialistes orthodoxes, admettre qu'on appuie un parti qui a foulé aux pieds la libre volonté d'un peuple. Pour nous, c'est une impossibilité aussi dirimante que le serait pour un catholique la négation de la Trinité ou le vote d'une loi autorisant la bigamie.

Les négociations avec l'Espagne blanche n'ont pas encore abouti. Il n'est pas dit qu'elle réussissent à cause des exigences franquistes. Mais si elles aboutissent, il n'est pas douteux que nous provoquerons la crise.

C'est donc à Burgos, selon toutes vraisemblances, que se décide le sort de notre ministère.

Ainsi dit Georges Hubin, prêt à sacrifier Paul-Henri Spaak aux mânes de la République espagnole. Il s'est proclamé, lui et ses pareils, l'indéfectible héritier des immortels principes de 89: liberté, égalité, fraternité, souveraineté du peuple.

La Candale.

## A nu... la liberté!

Un congrès nudiste s'est tenu à Londres. (Les journaux.)

L'hilarante société  
Des nudistes pleins d'indécence  
Dans une... nue-proprété  
A tenu ce congrès, je pense!

Ils sont organisés, vraiment,  
Possédant gardes et milices  
Qu'ils appellent, probablement,  
La... permanence de peau lisse!

Leurs yeux ne voient plus, désormais,  
D'homme à femme l'écart futile  
Au point qu'ils ne savent jamais  
Quand l'année est... bi-sexe-tile!

Le nudisme, à ce qu'il paraît,  
Forme le corps, donne des forces.  
On peut affirmer, si c'est vrai,  
Que c'est un redresseur de... torsels!

Est-il maître de l'avenir?  
Minute! On a crié trop vite  
Que l'homme qui veut se vêtir  
Et qu'un... complet moule, s'effrite!

Moi, cela ne peut m'affoler  
Et entre nous, je vous assure  
Qu'un monsieur me fait rigoler  
Quand il est tro...p homme naturel!

Condamnant fût-ce un passepoil,  
Il ne se met pas... la ceinture  
Et chez lui, le bonnet... à poils  
Est seul admis comme coiffure!

Ce congrès fut fort libertin.  
Les messieurs étalent dans les nues,  
Quant aux dames, il est certain  
Qu'elles ont... manqué de tenue!

Eh bien! non, ce beau défilé  
Ne me dit rien, je le confesse,  
Où l'on voit des fous étaler  
Qui sa poitrine, qui... s'affaisse!

Ces gens ont des instincts pervers  
Et sadiques. Il en résulte  
Qu'il faut être nu comme un vers  
Pour pouvoir... embrasser leur culte!

Noël BAROY.

LIÈGE  
Tel. 17.417

*Chapson*

CAVE  
et CUISINE  
de tout 1<sup>er</sup> ordre  
EXCELLENTE RÉPUTATION



RÉVEILLONNEZ AU  
 KURSAAL DE  
**CHAUDFONTAINE**



Les 24 et 31 décembre à 21 heures

DEUX GRANDS  
**DINERS DE GALA**  
 A 75 FRANCS



UN SUPERBE PROGRAMME DE MUSIC-HALL

Les **ORCHESTRES**  
 de Lucien **HIRSCH**  
 et de Jack **KLUGER**



AMERICAN BAR - SALONS PRIVÉS

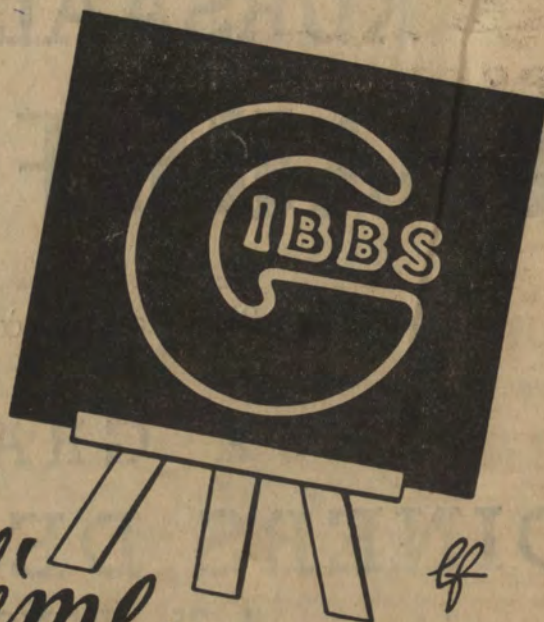
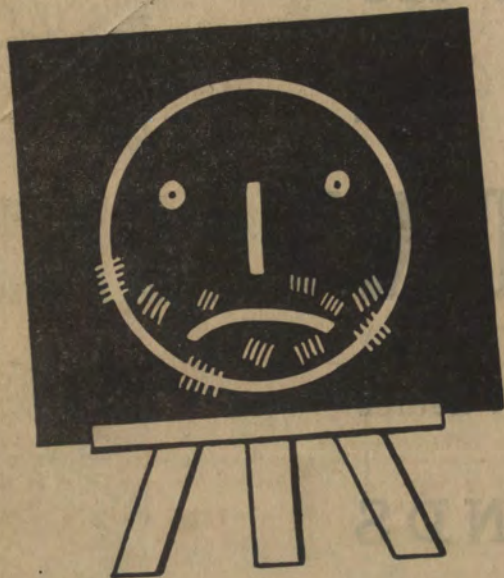
**CADEAUX DE VALEUR**  
**SURPRISES - COTILLONS**

PROSPECTUS  
 SUR DEMANDE

NOMBRE DE  
 PLACES LIMITE








*Votre problème*

**notre solution !**



*Les Conseils de* 

★ Si vous préférez vous raser avec une crème, vous avez le choix entre la crème de savon Gibbs et la crème rapide Gibbs qui s'emploie sans eau ni blaireau.

★ ★ Rasez-vous toujours **après** vous être lavé le visage et non **avant**. Votre barbe sera plus facile à préparer.



Quel que soit le problème de votre barbe, Gibbs vous apporte la bonne solution. Une solution complète et homogène car Gibbs fabrique **tous** les produits nécessaires pour se raser parfaitement : 1° savon à barbe, 2° lame, 3° rasoir.

Quand vous employez un seul de ces produits Gibbs, vous sentez que "ça va déjà mieux". Employez l'équipe entière, alors, c'est merveilleux ! Et vous êtes le premier à répéter que...

*avec*

*se raser devient un plaisir*





PROPOS D'ÈVE

Lettres...

Je ne crois pas me tromper en affirmant que c'est avec un petit soupir d'ennui et de lassitude que quatre-vingt-dix pour cent (pour parler le langage statistico-commercial de notre temps) de mes lectrices s'asseyent devant leur table, en ces jours de fête, pour griffonner en hâte et sans joie leurs billets de jour de l'an.

C'est un fait: on n'aime plus écrire. On n'aime plus écrire, parce qu'on ne sait plus écrire. Et plus les femmes, qui ont toujours brillé dans le genre épistolaire, deviennent savantes, plus elles savent de grec, de latin, de mathématiques ou de chimie, plus elles sont gauches à tourner le moindre message de remerciement ou de félicitation. On me dira que le téléphone est, ici, le grand coupable: pourquoi, quand il est si simple de décrocher un récepteur pour communiquer avec un interlocuteur, obligé, quoi qu'il en soit, à entendre, là, tout de suite, ce que vous avez à lui dire, pourquoi prendre la peine de s'installer, de réfléchir, se donner le petit tracas de cacheter une enveloppe, d'écrire une adresse, de coller un timbre? Oui, mais le téléphone ne répond pas à tout: outre qu'il est assez impoli de déranger quelqu'un pour votre seul profit, vous avouerez que l'appareil ne suffit pas à tous les échanges d'amitié ou d'affection; il s'agit, devant lui, d'être bref, le plus bref possible, et aussi le moins personnel possible; tant d'oreilles indiscrètes ou indifférentes peuvent capter la conversation! Coûte que coûte, il faut donc, parfois, prendre la plume...

Je voudrais qu'au moins à cette époque, ce fût avec entraînement et avec le plus vif désir de faire plaisir: pensez quelle joie vous apporte le courrier, quand il renoue un fil et vous remet en communication avec une amitié chère!

Point n'est besoin, ici, de littérature: rien n'est plus insupportable qu'une belle lettre, où le sentiment paraît quindé sous le masque des phrases fleuries, où rien ne transparaît de l'être intime qui tente de s'y exprimer. Croyez-vous qu'il soit besoin de beaucoup savoir pour un message affectueux? Les plus charmantes, les plus intéressantes, et parfois les plus amusantes lettres que je reçoive, me viennent du petit pays marin où je passe mes vacances. Ce sont d'humbles femmes ou filles de pêcheurs qui me les écrivent; elles sont sans apprêt et sans niaiserie: c'est toute une chronique du pays qui m'arrive, toute chargée du parfum des rocs gluants d'algues. Tout ce qui peut m'intéresser, des êtres et des choses, y est raconté simplement, alertement, et non sans malice. A les lire, je revis les jours paisibles et ensoleillés d'été, j'assiste aux travaux, je sais qui nait, qui se marie, qui meurt, parmi ce petit peuple d'amis sûrs. Et que dire de ces lettres touchantes de mousmes, garçons de treize à quatorze ans, — les plus pauvres entre les plus pauvres — à qui, pendant une campagne d'hiver, j'envoyais quelques douceurs? Ces enfants qui n'avaient pu profiter d'une éducation bien perfectionnée m'écrivaient de charmants journaux de bord, et me faisaient participer à la vie, rude et dangereuse, des morutiers.

Le savoir, la culture, ne sont pas indispensables à la rédaction d'un billet d'amitié: le cœur y suffit. Ce cœur, si vous le laissez vous guider, vous inspirer les mots qui renouveleront les formules élimées des souhaits de Nouvel-An. Nous avons tous bien besoin qu'au seul d'une année nouvelle dont nous ne savons rien, sinon qu'elle peut porter en elle soucis, chagrins, déceptions, qu'une main amie trace pour nous les mots qui peuvent être des philtres — l'espoir en est un, et des plus puissants.

Et nous avons tous à chérir des êtres pour qui nous sou-

haitons la santé et la réussite. Tissons donc de notre mieux ce voile d'espoir et d'illusions, et ne craignons pas de montrer avec quelle ferveur nous le tissons. C'est le moment, pensons-y, de remédier à des semaines de négligence, des mois d'indifférence.

Faisons-le aujourd'hui, de peur d'arriver trop tard et d'avoir à accumuler des montagnes d'excuses banales et passe-partout. Fuyons comme la peste ces excuses-là. Vous savez bien, nous savons tous que rien — ni occupations, ni malaises, ni obligations d'aucune sorte — ne peut excuser ce qui peut paraître une faute contre l'amitié. N'écrivez donc pas: « Excusez-moi, mais... » écrivez bonnement: « Je suis inexcusable » et dans le « mais » que vous ajouterez, faites entendre, avec toutes les nuances que le vôtre vous dictera, qu'un cœur tendre, fraternel, ami, ne connaît pas l'oubli.

Tâche de décembre, tâche qui peut, si vous le voulez bien, vous paraître aisée, légère, bienfaisante...

EVE.

TISSUS DE LUXE  
 «NOS CHIFFONS» COUPES SOLDEES  
 38. RUE GRETRY

L'ère des cadeaux

Voici venir, avec le Jour de l'An proche, la période des cadeaux. C'est un moment à la fois charmant et désagréable, car s'il est délicieux d'être gâtée, on donne généralement beaucoup plus d'étrennes qu'on n'en reçoit. Cependant, l'on attend tout de même avec impatience les cadeaux à venir qui ne répondent pas toujours à ce que nous espérons. Il faut beaucoup de grandeur d'âme pour paraître contente à la femme qui attendait un manteau de fourrure et qui reçoit une lampe de bureau. Et, malheureusement, les déceptions de ce genre sont fréquentes, parce que la plupart des gens, quand ils font un cadeau, s'obstinent à choisir ce qui leur ferait plaisir à eux. Si vous voulez être sûre de faire plaisir, tâchez de vous mettre dans la peau de la personne à qui vous destinez le cadeau et n'hésitez pas à offrir le plus affreux des vases en barbotine si vous savez qu'elle apprécie la barbotine.

Il y a en matière de cadeaux un autre principe à quoi il faut renoncer: c'est celui du « cadeau utile ». Croyez-vous vraiment faire plaisir en donnant un cadeau utile? Mais les choses utiles, on les achète presque toujours soi-même parce qu'elles sont nécessaires et qu'on est bien forcé de les acheter! Tandis que le superflu est la première chose qu'on supprime dans un budget un peu restreint.

Evidemment, c'est une affaire de tact. Il ne faut pas donner une volière d'oiseaux des Iles à une femme trop occupée pour les soigner. Mais il ne faut pas non plus lui offrir un parapluie ou des gants. Le fin du fin, c'est d'offrir un cadeau qui soit tout de même d'une certaine utilité tout en n'étant pas un objet de première nécessité. A la jeune mère, vous offrirez la petite robe élégante dont Bébé pourrait à la rigueur se passer, mais qui lui fera certainement beaucoup plus de plaisir qu'une brassière. A la femme qui travaille, vous donnerez un joli stylo, le plus élégant que vous pourriez trouver. Il n'écrit pas mieux que l'ordinaire stylo noir qu'elle aurait choisi si elle l'avait acheté elle-même: mais elle sera tellement plus contente!

Et si vous n'avez pas d'imagination, les boutiques de frivolités sont là pour vous donner des idées; d'ailleurs, il y a une mode pour les cadeaux comme pour tout et rien ne vous est plus facile que de la suivre.



## Ne cherchez pas midi...

nous vous donnons ici un moyen original et irremplaçable pour vos cadeaux de Noël, Etrennes, anniversaires, etc. Offrez une police d'assurance vie mixte d'un bon capital à l'être que vous aimez. Vous ferez preuve de réflexion, de sincérité et de prévoyance.

De notre côté, nous vous avancerons, DE SUITE, et sur simple signature, de l'argent AU TAUX de 3 p.c., remboursements mensuels. Renseignements gratuits et confidentiels.

## SOBELGECODE, S. A.

Capital : 1,500,000 francs

BRUXELLES :

47, rue Fossé-aux-Loups (14 à 19 h.); samedi, de 9 à 14 h.  
16, avenue Rogier (9 à 12 et 14 à 19 h.); samedi, de 9 à 14 h.  
LIEGE : 31, rue de la Casquette (9 à 12 et 14 à 19 h.)  
ANVERS : 22, rue des Tanneurs (14 à 19 heures, les lundis, mercredi et vendredi).

## Les cadeaux à la mode

Le style Napoléon III est tellement à la mode qu'on est toujours sûr d'être dans le train en offrant quelque bibelot bien coco, choisi de façon à s'harmoniser, tout au moins comme couleur, avec l'intérieur de la personne à qui on le destine. Mais il est toujours délicat d'offrir un bibelot, surtout à une époque qui proscriit l'encombrement, tout au moins jusqu'à nouvel ordre. Aussi les antiquaires ont-ils, à côté des bibelots, ressorti les bijoux. C'est là un cadeau de tout repos. Tout en suivant la mode, vous pouvez faire valoir votre goût personnel (car il faut bien dire que, parmi ces bijoux Napoléon III, s'il en est de charmants, il y en a aussi d'affreux) et vous êtes sûre de faire plaisir sans craindre d'avoir été devancée. Car les bijoux de fantaisie ou autres peuvent être innombrables: une femme n'en aura jamais trop!

**J. Méchin** 17b, r. Fossé-aux-Loups. Pour vos cadeaux. Sa lingerie, ses mouchoirs, son linge de maison

## Complétons la ménagerie

Autre cadeau à la mode: les animaux. Mais c'est un cadeau dont il faut se méfier. Car la destinataire peut détester les bêtes. Ou bien elle peut en avoir qui ne s'entendent pas avec les nouveaux pensionnaires. N'offrez pas un chat à la dame qui a déjà un chien ou vice versa. Il n'est pas dit d'ailleurs que chien ou chat s'entendent toujours avec leurs semblables. Heureusement que pour les gens à chats ou à chiens, on a toujours la ressource d'offrir les étrennes à l'animal chéri plutôt qu'à sa maîtresse. Elle en sera enchantée, et les paniers, colliers, écuelles ne sont pas d'un choix tellement difficile.

Les perruches et les poissons rouges, tout en étant à la mode, sont d'un choix beaucoup moins épineux. Ce sont presque des objets d'art, des objets d'art vivants. Et l'on fait de si jolies cages! de si beaux aquariums!

Quant aux babioles à la mode, elles sont légion. Il ne faut pas être bien sorcier pour découvrir le poudrier « up to date » (on en fait de charmants, qui vont avec tous les sacs, pour toutes les heures de la journée: depuis le poudrier de peau de porc pour les sportives, jusqu'au poudrier du soir qui abrite un délicat bouquet sous un verre bombé, sans oublier le poudrier porte-cigafettes de la fumeuse), ou la montre sous toutes les formes que l'industrie lui donne, que ce soit la montre-bague, la montre-boîte à cigarettes, ou la montre-tampon-buvard. Mais n'ayez aucune illusion: aussi ingénieuse que soit la montre que vous lui donnerez, la femme inexacte sera toujours aussi en retard.

## Netta Germaine

— HAUTE MODE — Solde sa première collection 50  
48, rue Grétry, T. 12.37.21 de feutres à partir de Fr. 50

## Le manteau du soir

Une lectrice nous demande si l'on peut porter un manchon le soir. Mais certainement, Madame, vous serez même fort élégante. Le tout est de bien choisir le manchon.

Condition première: le manchon doit entièrement remplacer le sac, que ce soit le jour ou le soir. Condition seconde: certaines fourrures sont absolument réservées au jour: l'astrakan, par exemple, ou au soir: le renard blanc.

Si votre robe est simple, vous choisirez un grand manchon, qui sera votre seule parure. Ce sera un manchon de renard blanc, de lynx très clair, ou de marabout. Le marabout a l'avantage de se teindre dans les couleurs les plus variées. Le renard aussi d'ailleurs. Mais on hésite un peu à se livrer à ces fantaisies sur une bête à poil.

Plus votre robe sera recherchée et plus le manchon sera petit et simple. Ce ne sera presque plus qu'un sac à main en fourrure.

Quelle que soit sa taille, il doit être muni de la poche et de la fermeture éclair qui lui permettent de remplacer tout à fait le sac. Mais, grand ou petit, vous le parerez toujours d'une fleur assortie à votre robe. Seulement, ne poussez pas l'amour du style désuet jusqu'à y mettre un nœud de ruban. Il est absolument inutile de ressusciter le film « Mascarade ».

Mais s'il ne faut pas mettre de ruban sur les manchettes, le manchon de ruban est parfaitement admis, surtout pour les jeunes filles.

Il permet des gestes charmants (prenez garde de ne pas tomber dans la minauderie) et, puisqu'on ne porte presque plus de gants du soir, il réchauffe agréablement nos mains à la sortie du bal ou du théâtre.

## La nature ne se remplace pas

Les plus grandes découvertes humaines, tendant à se substituer à la nature, ne sont jamais que de pâles imitations. Rien ne remplace la soie naturelle, les femmes le savent par expérience. Le nouveau bas de soie naturelle « Sheila-May Be » est une merveille; il achève incomparablement une toilette. Le bas « Sheila-May Be » est en vente:

Maison Hiel Sœurs, 68, rue Carnot, Anvers;  
Maison Matterné-Use, Grand'Place, 14, Saint-Trond;  
Maison Rigaux, rue des Eperonniers, 10, Bruxelles.

Pour le gros: Etablissements W. Mansour, 451, avenue Louise. — Téléphone: 48.25.79.

## Témoins à décharge

Le juge, à l'accusé:

— Ne niez plus! trois personnes ont témoigné; elles vous ont vu commettre ce vol.

Le cambrioleur, tenace:

— Trois personnes? la belle affaire! Je pourrais vous en amener ici des millions qui ne m'ont pas vu.

## Rassurant

LE MALADE. — Il a l'air très content, le jeune chirurgien.

L'INFIRMIERE. — Oh! oui, il croit que vous allez être son premier opéré qui n'en meurt pas.

Pour vos dîners de Réveillons, retenez que la  
**M<sup>ON</sup> V. WEHRLI** (Beirlaen Suc.) 10, Bd. Anspach  
vous porte à domicile: Gâteaux, Glaces, Petits Fours,  
Chocolats, Mignardises.

## Une grave maladie

— Ma belle enfant, rien, absolument rien de grave.

— Rien, docteur, ce n'est pas possible. Suzanne, toussiez pour le docteur comme je toussais hier soir.



**FETES DE FIN D'ANNEE**

**POUR VOS TOILETTES**, consultez le **COUTURIER SERGE**, qui vous présentera, sans obligation pour vous, les toutes dernières créations parisiennes, aux meilleures conditions.

94, Chaussée d'Ixelles.

**Regard sévère**

- As-tu déjà vu une figure dans la lune, Bonne-Maman?
- Oui... il me semble...
- Eh bien, c'est le Bon Dieu qui regarde à la fenêtre.

**Annette et l'I.N.R.**

Tout en mangeant, Annette écoute le journal-parlé.  
**ANNETTE.** — Mais... qu'est-ce que c'est que toutes ces colonies?  
**MAMAN.** — Ah! C'est Hitler qui veut des colonies.  
**ANNETTE.** — Et... Chamberlain?  
**MAMAN.** — Il a parlé à Hitler... et il n'y a pas eu la guerre.  
**ANNETTE (suffoquée).** — Mais!... ça c'est un gentil!... je veux l'épouser!...  
**MAMAN.** — Il est aussi âgé que Bon Papa!  
**ANNETTE.** — Oh!... Alors... ça c'est vraiment dommage!

**Par monts et par vaux**

Cherchez dans toute la ville, vous ne trouverez ni plus beau ni meilleur que les salles de bains fournies par Henry, 133, rue de la Loi. Depuis 995 francs avec garantie.

**Annette réfléchit**

— En Chine, Maman, quand les petits enfants doivent quitter leur maison pour aller dans un autre pays, est-ce qu'ils ne peuvent pas emporter toutes leurs « belles affaires »?  
 — Je n'aime pas du tout cette politique, est-ce que le jazz « Stran Brenders » ne va pas bientôt recommencer?

**VOLETS JALOUSIES - STORES HINDOUS**  
**J. VAN HUYNEGHEM ET FILS**  
 REPARATIONS 151, rue Jourdan — Tél : 37.28.35

**St-Nicolas déraisonne**

Annette considère son épicerie miniature et s'aperçoit pour la première fois de certaines anomalies au point de vue des proportions.  
 — Mais regarde donc, Bonne-Maman, la porte de mon magasin est beaucoup plus petite que moi, et Annette y introduit péniblement une seule main; elle s'agenouille ensuite et Bonne-Maman aperçoit au travers de la dite porte ouverte, ou bien un nez avec deux morceaux de joues ou bien des yeux, un front et quelques cheveux.  
 Annette atterrée par cette constatation extraordinaire dit: « Tout de même, je croyais Saint Nicolas plus malin que ça! »

**PRALINES** Vous en trouverez d'exquises à fr. 4.50 les 100 gr., à la **PATISSERIE LOCUS**  
 5, rue du Progrès, Br.-Nord. Tél. 17.2 76-17.28.10

**Il a la vue courte**

- Je voudrais une pipe pour mon mari.
- Quelle genre, Madame, longue ou courte?
- Oh! très courte, car, le pauvre, il est très myope...

**Offre exceptionnelle**

Ses beaux pardessus, de coupe et de qualité réputée, pour **650 Fr.**

**au Dôme des Halles**

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1863  
 89, Marché-aux-Herbes (face Galeries St-Hubert) Bruxelles.

**Dans le tramway**

La plate-forme est comble. Contre un client, énorme lutteur sans doute: nuque de taureau, carrure formidable, un petit monsieur très maigre et trop pressé bougonne:  
 — Quand on est aussi gros que cela on loue un camion pour soi tout seul!  
 Pas de réponse, il s'enhardit et dit plus haut:  
 — On devrait faire payer certains voyageurs au poids!... ça ferait de fameuses recettes!  
 — C'est pour moi que vous dites ça?... Vous avez tort... Parce que, si on faisait payer les voyageurs au poids, vous n'auriez pas la plus petite chance de voyager en tramway...  
 — Vraiment?...  
 — Parbleu!... Vous croyez que la voiture s'arrêterait pour ramasser quelques grammes?

**La Papeterie du Parc, r. Royale, 104**

VOUS OFFRE, COMME LES ANNEES PRECEDENTES, UN CHOIX INCOMPARABLE DE **Cartes de Noël et Nouvel-An - Calendriers, etc.**

**Il n'a rien vu**

UN TOURISTE (Il s'adresse à un vieux paysan qui fume sa pipe au soleil hivernal). — Vous n'avez pas vu passer un piéton par ici?  
 LE VIEUX. — Non. Voilà une heure que je suis ici et je n'ai vu qu'un homme tout seul, il allait à pied.

**MOJON** ACHETE AU MAXIMUM **OR, VIEUX BIJOUX**  
 22, rue du Midi, 22

**Hélas !**

Un monsieur demande au garçon un grog américain sans sucre et ajoute quelques mots à voix basse.  
 Un instant après, la porte du laboratoire étant mal fermée, il entend la voix du garçon disant:  
 — Un américain sans sucre pour un vieux qui a le diabète!

**Condamnation... justifiée !**

- Pourquoi cette porte est-elle condamnée?
- Parce qu'elle donne sur un escalier dérobé.

**99** ANNÉES D'EXISTENCE  
**3** GÉNÉRATIONS

vous assurent un travail irréprochable si vous êtes un client de la

TEINTURERIE **Leroi-Jonau & Cie S. A.**  
 6 magasins à Bruxelles — Voir téléphones



## foie Gras Gerst

de Strasbourg.

Le délice des gourmets.  
A L'ESCARGOT D'OR  
47, rue de la Fourche  
T. 12.41.23-12.41.24

### Futilité

Le professeur, finissant sa démonstration :  
— Et ainsi, nous trouvons que X est égal à zéro.  
L'élève Durant soupire :  
— Tout ce travail pour rien du tout !

### Graphologie

Une lectrice assidue d'un hebdomadaire pour dames avait envoyé un spécimen d'écriture avec la note ci-après :  
« Ceci est l'écriture de l'homme que j'aime. Pensez-vous qu'il fera un bon mari ? »  
La spécialiste en graphologie lui répondit :  
« Non, je ne le crois pas, chère lectrice. Il a été abominable pour moi durant trois ans. Merci tout de même pour la pièce à conviction. »

**MURY** vous présente sa dernière création  
**ETE FLEURI**

les plus suaves parfums de la plus belle saison dans un flacon. — En vente partout.

### Après l'attentat

LE COMMISSAIRE DE POLICE. — Quels vêtements portiez-vous quand vous avez été assailli ?  
LA DAME. — J'avais un béret bleu, des souliers jaunes et un petit maillot sport.

### Vitesse

Guy exagère quand il parle de la vitesse qu'il fait avec sa nouvelle voiture.  
— Ah ! Qu'est-ce qu'il dit ?  
— Il dit que quand il allonge sa canne, elle fait r-r-r-r-r sur les bornes kilométriques.

== **PIPER-HEIDSIECK** ==

### Une remarque importante

A une audience de la cour d'assises :  
LE PRESIDENT. — Ainsi, vous reconnaissez avoir ouvert les lettres de votre patron et vous être approprié plusieurs mandats ?  
L'ACCUSE. — Veuillez ne pas oublier, monsieur, que j'avais été engagé spécialement pour dépouiller la correspondance.

### Pour les commerçants

Faites transformer, embellir, moderniser vos magasins par l'entrepreneur-spécialiste **J. VANDEZANDE**, 140-146, avenue Firmin Lecharlier. — Téléph. : 28.70.76.

### Une bonne surprise

— Sais-tu, petite mère, la surprise que tu devrais faire à papa à l'occasion de sa fête ?  
— Quoi donc ?  
— Achète-moi une petite sœur, sans le lui dire.

### L'assassin au grand cœur

— Quelle idée avez-vous eu d'assassiner cette pauvre femme...  
— Elle n'avait pas de quoi manger... J'ai voulu lui faire passer le goût du pain.

Qui en dit mal médit  
C. Coppens. - Tél. 15.77.27

### Bières de Malmédy

### Les recettes de l'oncle Henri

#### PERDRIX AUX CHOUX ROUGES.

Pour 6 personnes prenez 3 perdrix, en évitant celles de Bohême, pour ne pas provoquer la bataille entre garde-chasse et braconniers.

Bardez-les d'une tranche de lard et d'une feuille de vigne. Bourrez-les intérieurement de moitié pâte de pommes et moitié pommes aigres.

Dans une casserole beurrée, faites rissoler 24 petits oignons blancs; un gros chou rouge coupé en fines lamelles; 48 baies de genévrier; 50 grammes de jambon d'Ardenne finement haché.

Humectez d'un verre à vin de Bordeaux rouge.

Dans cette préparation, intercalez-y les perdrix présentées comme dit ci-dessus et faites cuire à feu pas trop ardent jusqu'à ce que les choux soient devenus suffisamment tendres.

**BERNARD** 7, RUE DE TABORA  
TÉL. : 12.45.79  
HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS  
OUVERT APRES LES THEATRES PAS DE SUCCURSALES

### Un bon mouvement

Un amateur de jardinage contemplant un énorme tas de ferraille qui s'élevait devant sa villa.  
Le curé du village passe.  
— Holà ! M. le curé, cria le propriétaire de céant, votre petit sermon sur l'honnêteté de dimanche a parfaitement réussi. Voyez, on m'a rapporté tous les outils que j'avais prêté pendant les sept ou huit dernières années.

Pour vos diners de Réveillons, retenez que la  
**MON V. WEHRLI** (Beirlaen Suc.) 10, Bd. Anspach  
vous porte à domicile : Gâteaux, Glaces, Petits Fours, Chocolats, Mignardises.

### Une histoire écossaise

Un Ecossais s'était précipité dans un hôpital la face ruisselante de sang.  
— Vous avez fait ça en vous rasant ?  
— Non ! J'ai attrapé du verre brisé sur la tête.  
— Nous allons arrêter ça.  
— Ce n'est pas pour ça que je suis venu, docteur. Je voulais vous offrir une transfusion.

Automobilistes, pour vos articles d'hiver, dégivreurs, chauffettes à circulation d'eau ou à essence et, en général, pour tous vos accessoires, adressez-vous à Frémy et Fils, 187, Bd Maurice Lemonnier, Bruxelles. — Les meilleurs articles aux meilleurs prix.

### Pointe sèche

Ils bavardent, la belle dame et l'élégant monsieur.  
— Vous êtes susceptible, dit la dame.  
— Susceptible ! moi ! Jamais de la vie ! Quand je commets une bévue, je suis le premier à en rire.  
— Vous avez la vie gale à ce que vois.



### Propos mondains

— Sa voix est délicieuse. Elle a des notes extrêmement élevées.

Le monsieur qui en sait quelque chose.

— Oui, surtout chez le couturier.

POUR VOS

### **Cartes de visite - Invitations - Menus**

LA PAPETERIE DU PARC, RUE ROYALE, 104

### Fausse joie

Le patron avait fait appeler un de ses employés.

— J'ai remarqué, mon cher Durand, que de tout mon personnel, vous êtes celui qui mettez le plus de cœur au travail. Pas un détail n'échappe à votre attention, vous n'hésitez pas à faire des heures supplémentaires...

Durand s'épanouissait à mesure que se déroulait cette petite allocution.

— En effet, monsieur, dit-il avec une juste fierté, sûr de ce qui allait suivre.

— Et bien voilà, Durand, je suis obligé de me séparer de vous. Voyez-vous, Durand, ce sont les hommes de votre espèce qui, au bout d'un certain temps nous quittent pour fonder une maison concurrente.

### Prenez garde

Les fêtes ont prodigué à votre gourmandise bien des tentations : foie gras, bonbons, sucreries, champagne, vins fins et vous avez grossi. Ne vous désolerez pas; une tasse, matin et soir, de Thé Mexicain, pour maigrir sans nuire à la santé, remédiera à ces excès et vous permettra même de les recommencer.

En vente toutes pharmacies.

### La crise des serviteurs

La jeune maîtresse de maison ayant été brusquement abandonnée par sa cuisinière, force lui fut de procéder elle-même au service.

Remplis de complaisance, ses invités offrent de l'aider. Quand le moment fut venu de desservir, l'un d'eux se mit en devoir d'emplir les assiettes. Ce que voyant la jeune femme poussa un cri horrifié !

— Oh mon Dieu ! Maintenant nous allons devoir laver les assiettes des deux côtés !

### L'êtes-vous aussi ?

assuré à La Minerve de Belgique, S.A. d'assurances Incendie - Accidents - Vie, 63-65, rue Royale, à Bruxelles. Tél. 17.78.12.

### Civilisation

L'explorateur s'approche du chef noir :

— Je viens du pays des Blancs. Je suis envoyé par le grand chef blanc.

— Ah ! Eh bien ! dites-moi ? Est-ce qu'on va bientôt mettre quelque chose pour nous dans les programmes de T.S.F. ?

## **VINAIGRE ★ L'ETOILE**

### Réactions physiologiques

Au cours de Physiologie, le professeur demande à ses élèves :

— Qu'arrive-t-il lorsque le corps humain est immergé dans de l'eau chaude ?

— La sonnerie du téléphone marche, dit un loustic.

**APRÈS VOTRE REPAS  
BUVEZ UNE**

# VIEILLE CURE



## LA GLOIRE

des Grandes Liqueurs  
Françaises

---

SIÈGE SOCIAL  
**CENON - BORDEAUX**

---

**PARIS**  
99, Rue St Lazare

### Duel par correspondance

Le rédacteur en chef d'un journal d'Italie a reçu l'autre jour le billet suivant :

« Monsieur,

» On n'envoie pas de témoins à une canaille comme vous; je vous soufflette par la présente.

» Veuillez, par conséquent, vous regarder comme souffleté par moi sur les deux joues, et soyez reconnaissant de ce que je ne me sois pas servi de ma canne pour vous châtier. »

Le journaliste a répondu :

« Incomparable adversaire,

» Me conformant à votre demande, je vous remercie cordialement de m'avoir adressé deux calottes au lieu de coups.

» Souffleté par lettre, je vous tire six coups de revolver dans la tête et vous tue par écrit.

» Regardez-vous comme un homme mort, lorsque vous aurez lu la dernière ligne de ce billet.

» Je salue votre cadavre. »

### Ménagères

Voulez-vous faire de votre cuisine un lieu idéal, en ce cas, consultez « BOL », le spécialiste unique des meubles laqués. Le seul meuble laqué qui soit parfait. — Renseignements à « BOL », 61, rue d'Angleterre, Bruxelles. Tél. : 37.99.38.

### Fatale conséquence

Le père et le fils sont engagés dans la même affaire.

— Comment ! dit le père, tu me demandes encore une augmentation ! Songe que j'ai travaillé trois ans ici pour 1,200 francs par an ! Et me voilà propriétaire de l'usine !

— Eh bien ! Tu vois où ça mène de payer si mal ses employés ? A ce compte-là, on doit forcément se faire déboulonner.

### Une brosse-peigne

signée Kleen-e-ze constitue le plus apprécié des cadeaux. Dem. à votre mari de s'adresser 63, r. d'Albanie, tél. 37.90.03



## Une histoire de fofolle

A un cocktail-party, on entend résonner le téléphone. Une charmante petite femme s'écrie :

— C'est pour moi ! Je reconnais la sonnerie !

**AUBERGE DU CANARD SAUVAGE**  
12, Imp. de la Fidélité (rue des Bouchers). Tél. 12.54.04

## Humour liégeois

Li ptit Djoseph qu'est apprinde divin ine ovreu (atelier) est v'raiemint li ptit martyr di tos les ovris. Mâgré qu'èl z'y fait totes leus commissions, qu'èl z'y va kweri l'gotte, li café, etc., on li djowe les pus laidès blagues et on l'fait assoti tot neur.

On bal djou portant, les ovris en ont pitié et décidet di l'lèi tranquille

Li maisse-t-ovri houque li gamin et li dit :

— Houétez, m'fi. Volà des meus qu'on v'fait assoti, mais à parti d'ouïe, les ovris ont pris l'décision di viei è païe.

— C'est vos qu'èl dit; enfin, maisse, mais est-ce à l'bonne coulà? Avou zels, paret, on n'est maïe sûr si blaguet ou si n'blaguet nin?

— Cia, cia, Jjoseph, vos l'polez creure i m'ont djure turtos et i m'ont tchergi di v'dire qu'à dâter douïe i v'lairont bin tranquille

— Eh bin, disse-t-i Djoseph, pisqui c'est ainsi, vos l'z y polez dire di m'pârt, qu'à dâter d'ouïe, ji n'piphret pu è leu café. M. P.

**HUITRES** 46-48, rue de la Fourche  
Tél. 11.18.42-11.18.43  
ANCIENNE MAISON  
ETABLIE DEPUIS 50 ANS  
Caviar Foie gras  
Homards

**LEJEUNE**

## Une ingénieuse trouvaille

On s'ennuyait à périr l'autre soir chez cette pauvre petite Mme Zézette et celle-ci promenait des regards désespérés sur ses hôtes. Pour essayer de les ranimer elle s'écria tout à coup :

— Et qu'allons-nous faire maintenant ? Quelqu'un connaît-il un jeu vraiment amusant ?

Une jeune homme fit la brillante suggestion que voici :

— Je sais quelque chose ! Je m'en vais, et tous ceux qui restent jouent à se demander ce que je deviens pendant la fin de la soirée

**LEONARD-BERNARD**  
RUE DE L'ECUYER, BRUXELLES  
HABIT ET PANTALON : 775 FRANCS  
GILET BLANC SOIREE : 95 FRANCS  
FINI ET ELEGANCE INCONTESTES !

## Rayons X

Dans le cadre, le thorax du malade apparut montrant les côtes, les viscères.

— Votre cœur est parfaitement normal dit le radiologue, mais votre montre retarde de huit minutes.

## Soyons gais

« Y a de la joie... », air connu. « J'suis ravi », murmure général. Pourquoi ? Ils ont acheté une salle de bain chez Henry, 133, rue de la Loi. Depuis 995 francs.

## Pas aujourd'hui

LA JEUNE FEMME. — Puis-je vous aider, Mèlie ?

MELIE, la cuisinière. — Pas aujourd'hui, madame, j'ai trop d'ouvrage.

## Propos acerbes

— Quelqu'un m'a dit que j'avais exactement la même g... que vous.

— Ah ! Et qui a dit ça je vous prie, pour que je la lui casse ?

— Inutile de vous échauffer, Je l'ai déjà fait.

## NOELNOELNOELNOEL

sera une joie pour les Petits. Un beau livre d'enfant procurera toujours un réel plaisir. Une belle Edition illustrée ou originale est le cadeau intellectuel rêvé.

Librairie Liberty, 69, Marché aux Herbes. TEL. : 12.44.25. Reliures courantes et de luxe.

## Le mieux, ennemi du bien

L'homme s'était escrimé pendant un quart d'heure avec son aspirateur sur le tapis d'un salon. La démonstration terminée, il ouvrit le soufflet pour montrer à la dame tout ce qu'il avait extrait de son tapis.

— Oh ! mon Dieu ! s'écria celle-ci, mais c'est dégoûtant ! Je ne veux plus de tapis ! Je vais faire mettre partout du linoléum !



## Un artiste

— Alfred ? C'est un chef de cuisine.

— Très capable sans doute.

— J'te crois ! Il parvient à inventer chaque jour un nouveau nom pour la même soupe.

## Affaire réglée

...— Et enfin, après cette longue querelle avec votre voisin, vous avez enterré la hache ?

— Non ! Le voisin.

Concrétisez l'hommage de votre sympathie en offrant les friandises exquises de la

**M<sup>ON</sup> V WEHRLI** (Beirlaen Suc.) 10, Bd. Anspach

## Un mieux sensible

LE MEDECIN — Eh bien ! Et cette insomnie ? Cela va mieux j'espère ?

LE PATIENT. — Beaucoup mieux docteur. Autrefois je comptais jusqu'à 576,367 avant de m'endormir et maintenant je n'arrive plus qu'à 575,000 en chiffre rond.

## NOEL - NOUVEL AN

### TAVERNE LOUISE, Porte Louise

UNE AMBIANCE — UN MENU IMPECCABLE à 50 FRANCS. — Sur demande, nous le modifierons et le composerons suivant votre désir. — Des consommations de choix. — Un orchestre qui vous plaira. Tél. 11.75.12

## Méprise

LE NOUVEAU CURE. — Il me semble qu'il y a beaucoup d'enrhumés dans cette paroisse. On n'a cessé de tousser pendant le sermon.

UN VIEUX MECREANT. — Des enrhumés ? Oh non ! monsieur le curé, ils ne toussent pas, ils font des signaux.



**Une bonne recette**

Comment obtenir un excellent cocktail ?  
On dit à la maîtresse de maison :  
— Vous avez une robe ravissante.  
Après quoi on demande un double cocktail.

**La coquette**

Le numéro de décembre de cette publication est consacré spécialement aux manteaux, tailleurs et vêtements chauds ainsi qu'aux robes du soir.  
En vente partout au prix de fr. 7.50.

**Petite requête**

Marius, marchant sur la grande route de Versailles, arrête l'auto qui passe et demande au chauffeur :  
— Pardon, monsieur, ne voudriez-vous pas avoir l'obligeance d'amener mon pardessus jusqu'à Paris ?  
Le chauffeur, bon garçon, accepte :  
— Pourquoi pas ? Mais comment ferez-vous pour le ramener, à Paris ?  
— Si cela ne vous fait rien, dit Marius, je resterai dedans.

INSTITUT BONNECOMPAGNIE. Danse. Culture physique. Rythmique. Tennis. — 51, rue Saint-Bernard, tél. 37.04.60.

**Eloquence**

Un médecin très en vue appelé à donner une conférence à un congrès d'hygiène sociale, répète ce qu'il va dire en se promenant de long en large. Il déclame :  
— Nous devons dissoudre l'acide urique, rééduquer le rein et lutter contre la constipation...  
— Encore une déclaration ministérielle ?... interroge Babette, la charmante petite femme de l'orateur.

**LA COTELETTE - Restaurant**

SON MAGNIFIQUE A MENU A 15 FRANCS  
et ses spécialités méridionales  
30, RUE DES BOUCHERS. — TEL. 12.18.78

**Entre gens de lettres**

On a parlé d'un jeune écrivain qui, après avoir donné de légitimes espérances à quelque peu démenti les pronostics.  
— Un tel, disait de lui un confrère... pas mauvais... il a un bel avenir derrière lui.

**O logique !**

Ce n'est un secret pour personne, dans le monde littéraire, que X..., le plagiaire, a gagné (!) une certaine aisance en pillant les autres écrivains de son époque.  
— Dame ! disait un confrère, puisqu'il est le fils de ses œuvres, il ne peut en être le père...

**Quand vous irez à Anvers...**

un de ces prochains jours, ne manquez pas d'aller déjeuner, ne fut-ce que par simple curiosité, au magnifique

**Restaurant du Grand Bazar, Place Verte**

Vous y serez servi comme nulle part ailleurs !...

**Le météorologue**

— Graves perturbations atmosphériques... tout est bouleversé, le beau temps ne succède plus à la pluie, c'est la pluie qui vient après le beau temps !



**Sherlock Holmès**

A Carpentras. On trouve un homme assassiné sous les platanes. Visage inconnu. Pas de pièces d'identité.  
— Qui ça peut bien être ? répètent les gens.  
Et chaque fois Simon, le malin, rit d'un rire en « hé ! hé ! » tout à fait agaçant.  
— Pourquoi donc ris-tu ?  
— Parce que vous êtes tous des andouilles, policiers compris. Moi, je sais depuis une heure le nom et la profession du bonhomme.  
— Sans blague ?  
— Sans blague !  
— Et comment as-tu fait ?  
— J'ai ouvert ses vêtements et sur son gilet de laine, j'ai lu : « Docteur Rasurel ».

**AU COQ TOURNÉ, au Luxembourg**

Seu chambres confortables, prix très modérés.  
42, rue du Parnasse — Tél. 11.40.45

**Distraction**

Le professeur N... est un homme très distrait. Il suit ses idées sans toujours tenir compte des réponses qui lui sont faites. Il demande, l'autre jour, à la jeune et jolie femme d'un de ses collègues :  
— Ne m'aviez-vous pas dit que vous étiez allée au théâtre hier soir ?  
— Non, j'étais lasse... je me suis mise au lit à huit heures.  
— Il y avait beaucoup de monde ?...

**WALON FRERES** Transports Internation. de Mobiliers  
Place de Brouckère. - Tél. : 17.71.18.

**L'esprit d'Henri de Régnier**

Sous des dehors rigides et cérémonieux, Henri de Régnier cachait une âme d'humoriste discret.  
Il y a quelques années, un jeune journaliste vint l'interviewer sur ce passionnant sujet : « Quel est votre animal favori ? »  
Henri de Régnier se recueillit quelques instants et répondit froidement :  
— J'avais un poisson rouge; mais la pauvre bête s'est... noyée dans son bocal.

**Huîtres**



GHYSELS-VAN DAMME  
40 années d'expérience  
47, rue de la Fourche — Tél. : 12.41.23-12.41.24  
Salon de Dégustation

**Un monsieur qui se gobe**

— Il est d'une suffisance, mon cher ! que c'en est insupportable ! Ainsi, figure-toi qu'à son anniversaire, il envoie toujours un télégramme de félicitations à sa mère.



**Trop tard !**

Le marié paraissait troublé. Son témoin lui dit à l'oreille :  
— Il y a quelque chose qui ne va pas ? Tu as perdu la bague ?  
— Non, mon vieux, pis que ça ! Je viens de perdre tout à coup mon enthousiasme.

**Sardines****Saint-Louis**

les meilleures du monde dans  
a) plus fine des huiles d'olives

**Un résigné**

A une future concurrente au Conservatoire qui se met au piano :

— Qu'allez-vous nous jouer, mademoiselle ? demande un invité.

— Un morceau intitulé « Le Passage du Gué ».

— Très bien, ça doit être du Bach !

**Une belle œuvre**

La présidente de l'œuvre de « La Protection du Cambrioleur Repenti » faisait sa tournée parmi les prisonniers.

— Que pourrai-je faire pour vous quand vous serez relâché, mon brave ? dit-elle à l'un d'eux.

— Est-ce que vous savez rédiger des lettres de menace ?

**BERNARD** 93, Rue de Namur  
(PORTE DE NAMUR)  
téléphones : 12 88 21 42

**Huîtres - Caviar - Foies gras - Homards**  
— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

**Récital de Georges Enesco**

Le grand virtuose du violon, Georges Enesco, l'illustre maître de Menuhin et de tant de violonistes d'aujourd'hui, donnera un unique récital au Conservatoire, ce vendredi 16 décembre, à 20 h. 30. La location est ouverte. Téléphones : 12.23.69 et 11.04.27.

**Récital Nikita Magaloff**

C'est le mardi 20 décembre 1938, à 20 h. 45, qu'aura lieu, au Palais des Beaux-Arts, le récital de piano NIKITA MAGALOFF.

Au programme, œuvres de : Bach, Scarlatti, Beethoven, Liszt, Chopin, Debussy, Prokofieff, Markewitch, Magaloff.  
Prix des places : de 5 à 25 francs. Location aux Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein, tél. 11.13.74 et 75.

**Le 3e concert philharmonique**

C'est M. Hans Knappertsbusch, le célèbre chef d'orchestre du Festival de Salzbourg qui dirige, samedi 17 et dimanche 18, à 14 h. 30, au Palais des Beaux-Arts, le troisième concert philharmonique avec le concours de Mme Ada Ruata Sassoli, harpiste, et de M. René Le Roy, flûtiste.

Au programme : Ouverture en style italien de Schubert, Concerto pour harpe et orchestre de Haendel, Concerto pour flûte et harpe de Mozart et Troisième Symphonie de Brahms.

Places de 15 à 60 francs au bureau de location des Beaux-Arts, tél. 11.13.74 et 75

**Erna Sack à Bruxelles**

C'est lundi prochain 19 décembre, à 20 h. 45, que la célèbre cantatrice Erna Sack, appelée « Le Rossignol du Siècle » donne son premier récital à Bruxelles dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts, en soirée de gala.

Tous ceux qui connaissent déjà Erna Sack par les films, la radio et le disque voudront venir applaudir l'extraordinaire chanteuse.

A son programme, œuvres de Pergolèse, Giordano, Schubert, Rossini, Delibes, Adam, Johann Strauss et choix de chansons populaires de différents pays.

Places de 15 à 60 francs au bureau de location des Beaux-Arts, tél. 11.13.74 et 75.

**FAISONS UN TOUR  
A LA CUISINE**

Les potages d'hiver sont un régal, dit Echalote : ils peuvent même fournir à eux seuls un excellent repas si on les accompagne d'une belle tranche de pain. On fait, en Alsace, une soupe au blé vert qui est tout un poème gastronomique.

**Soupe au blé vert**

Faites griller une demi-livre de blé vert, dont la moitié sera grossièrement moulue. Mettez-le dans une marmite avec une livre de jarret de veau ou une poule, une livre de gîte de bœuf, carottes, oignons, céleri, sel et poivre. Couvrez d'eau et laissez cuire pendant deux heures et demie à trois heures. Servez dans la soupière. La poule ou le jarret, découpés en dés, peuvent être présentés dans la soupe. Pour qu'elle n'attache pas pendant la cuisson, mettez une assiette retournée dans le fond de la casserole.

**Vol au vent végétarien**

Faites cuire 125 gr. de macaroni et faites rissoler 125 gr. de champignons de couche dans un peu d'huile; lorsqu'ils sont bien dorés, ajoutez un demi-verre d'eau chaude, sel, persil et pointe de Bovril. Laissez cuire pendant une demi-heure.

Dénoyotez 15 olives vertes et coupez-les en petits fragments. Mélangez macaroni et champignons et placez-les dans une croûte. Faites une sauce blanche épaisse dans laquelle vous ferez cuire un peu les olives; versez dans la croûte et faites chauffer doucement au four.

**Biscuits à l'anis**

Mélangez trois livres et demie de farine mêlée à une cuillerée de Borwick's Baking Powder avec une livre de beurre fondu en pommade. Ajoutez 30 gr. de poudre d'anis vert et 200 gr. de fruits confits finement hachés. Disposez en petits tas ovales sur une plaque beurrée, laissez reposer pendant plusieurs heures (préparer le soir pour le matin, par exemple), passez deux fois de l'eau très sucrée au pinceau et faites cuire à four doux.

**Confiture de fruits mélangés**

Vous achetez ce que les épiciers nomment « tutti frutti » : mélange de divers fruits. Pour une livre de fruits, mettez trois quarts de litre d'eau, mettez l'eau dans la casserole, faites chauffer, puis ajoutez un paquet de poudre Zett (Comptoir Bovril). Faites bouillir vivement pendant une minute et ajoutez les fruits, couvrez et faites mijoter pendant deux heures. aites alors bouillir vivement et ajoutez trois livres de sucre. Lorsque tout le sucre est dissout, faites encore bouillir trois minutes.

ECHALOTE.



# N CASINO

DE  
M  
U  
R

Aux plus beaux réveillons  
Aux vedettes sensationnelles  
le plus grand succès  
Toutes les tables sont réservées  
pour

## Noël et Nouvel-An

### T. S. F.

#### La télévision en France

Puisque la Belgique s'obstine à ignorer superbement la télévision, on est bien forcé de se tourner vers l'étranger pour constater ses progrès et l'intérêt que présentent ses manifestations.

En France, depuis plus d'un an, la télévision a été lancée dans le public. Les émissions sont assurées dans les studios du ministère des P. T. T., rue de Grenelle, sous la direction d'un écrivain, M. Delamare, qui fut aussi un pionnier de la Radio. Les programmes se composent de pièces spécialement composées pour l'écran, pochades, comédies, féeries, évocations historiques et numéros de music-hall. Pour l'interprétation, il est fait appel à des vedettes et à des artistes qui, peu à peu, se spécialisent dans ce nouvel art.

Des séances publiques de projection sont organisées dans différents quartiers de Paris. Les résultats enregistrés jusqu'à présent sont très encourageants et l'on compte développer considérablement ces nouveaux services.

#### L'agenda de l'auditeur

A noter, parmi les manifestations annoncées par l'I.N.R. : Le dimanche 18 décembre, à 15 h., radiodiffusion d'un concert donné au Conservatoire de Charleroi. — A 20 h. 30, concert par le grand orchestre symphonique sous la direction de M. Frans André, avec le concours de Paul Hindemith et Darius Milhaud. — Le lundi 19, séance de musique de chambre donnée par le Trio Casella. — A 20 h. 45, « Le voyage à Biarritz », pièce en 1 acte de Jean Sarment. — Le mardi 20, sous les auspices de la Radio-Catholique Belge, audition de « Peg de mon cœur ». — Le mercredi 21, à 20 h. 15, séance donnée par le maître Alfred Cortot qui fera une causerie sur « Le visage inoubliable de la musique »

et interprétera vingt-quatre « Préludes » de Chopin. — Le jeudi 22, radio-diffusion de la Monnaie. — Le vendredi 23, à 18 h. 30, sous les auspices de Solidra, scènes de revues d'avant-guerre. — Le 24, à 17 h. 30, séance consacrée au trentième anniversaire de la mort de Gevaert. — A 20 h., deuxième séance du cycle de l'évolution du chant choral. — A 20 h. 30, soirée de réveillon. — A 21 h. 30, Radio-Jadis.

#### D'une onde à l'autre

Les postes de Radio-Paris et Paris-P.T.T. vont émettre vingt récitals d'orgue par le maître Marcel Dupré. — Paris-P. T. T. va entreprendre des émissions théâtrales en espéranto. — L'I.N.R. prépare une sensationnelle séance d'hommage au génial compositeur belge Guillaume Lekeu. — On va construire une maison de la Radio à Oslo. — L'Albanie vient d'inaugurer sa première station d'émission. — Une station d'Australie vient de diffuser d'une prison un programme artistique entièrement exécuté par des détenus.

#### Radio-Luxembourg

Lundi 19 décembre : 13 h. 30 : Récital de clarinette par Will Essberger; 18 h. 20 : Causerie de Mme la vicomtesse de Curel; 22 h. 05 : Retransmission depuis Paris d'un concert donné avec le pianiste Jean Doyen et le Quatuor Vocal Féminin Seupel. — Mardi : 20 h. 45 : Retransmission depuis le Théâtre Municipal de Luxembourg, de « Werther ». — Mercredi : 13 h. 30 : Récital de flûte par Edmond Dehousse; 22 h. 10 : Concert varié par l'orchestre sous la direction d'Henri Pensis. — Jeudi : 21 h. 40 : IXe Symphonie en ré mineur (Beethoven), avec soli et chœurs. — Vendredi : 13 h. 30 : Concert enregistré de musique allemande contemporaine; 21 h. 15 : « Le Banc d'Essai »; « Les fantômes d'aujourd'hui », par Jean Cocteau; 22 h. 20 : Musique de chambre. — Samedi : 13 h. 30 : Récital de chant par Cécile Nelens; 16 h. 20 : Sélection du 1er acte du « Barbier de Séville »; 21 h. 15 : Concert symphonique avec le violoncelliste Pierre Fournier; 22 h. 45 : Retransmission de la Messe de Minuit depuis l'église la plus proche du ciel : St-Véran (Hautes Alpes) (2,070 m.).



## Comment j'ai failli être Ministre ou de l'utilisation des compétences

Pendant la semaine de la pagaille ministérielle, je fus chargé d'aller vérifier les téléphones de M. Spaak. L'ignoriez-vous? Je suis vérificateur-des-appareils-marchant-bien à la Régie des Téléphones. Notre prévoyante administration a créé ce poste parce qu'elle estime, à la manière de Knock, qu'un appareil-marchant-bien est un appareil détraqué qui s'ignore, ou du moins qui ne s'est pas encore révélé tel. Les téléphones du Premier Ministre ne donnaient lieu à aucune plainte. J'eus donc mission d'aller enquêter sur cet état de choses considéré a priori comme anormal.



*La*  
**THERMO-CUIRASSE**

... est constituée par deux feuilles de Thermogène cousues sur de la gaze hydrophile. Elle est taillée de façon à recouvrir le dos et la poitrine et munie d'attaches de fixation réglables.

La Thermo-Cuirasse assure les bienfaits d'une chaleur constamment entretenue. Elle prévient et combat toujours avec succès :

**TOUX - RHUMES  
BRONCHITE - GRIPPE**

Ttes Phcies: Adultes 10 fr. Enfants 8.50

*Le* Création  
**THERMOGÈNE**



— Je viens pour les téléphones, dis-je à l'huissier de M. Spaak.

Aussitôt les gens qui se trouvaient dans l'antichambre me regardèrent des pieds à la tête. J'entendis qu'on disait de moi: « C'est un extraparlémentaire ». Je ne connaissais pas le sens de ce terme, mais il me parut flatteur.

— Attendez votre tour, m'enjoignit l'huissier d'un ton bourru. Vous avez le n° 5. Il y a déjà M. Camu, l'un des Janssens — ou Janssen, je ne sais plus — et deux autres.

L'attente fut longue. Je fus enfin introduit dans le bureau de M. Spaak et je lui déclarai sans préambule:

— Excusez-moi, Monsieur le Premier Ministre, je viens pour les téléphones.

— Ah! ah! fit M. Spaak, qui tenait visiblement à ne pas se compromettre. Puis, après un moment de réflexion:

— Mais asseyez-vous donc, cher Monsieur. Là, dans ce fauteuil. Un cigare?

Je ne me fis pas prier, confus de cet accueil bienveillant réservé à un humble serviteur de l'Etat. Ce Spaak est un chic type, il n'y a pas à dire!

— Que pensez-vous de Burgos? me demanda-t-il, dès que je fus renversé dans mon fauteuil.

Je crus que c'était la marque du cigare que je venais d'allumer.

— Pour qui aime le tabac, il n'y a rien de meilleur, répondis-je avec enthousiasme.

— Pour qui aime le tabac... Ah! vous êtes fin, vous... Bon. Voulez-vous vous lever?

Avec quelque étonnement, je quittai mon siège douillet.

— Vous ne présentez pas trop mal... Marchez un peu... Très bien. Avez-vous une jaquette et un haut-de-forme? Oh! je vous demande ça, mais ça n'a pas tant d'importance. On peut en louer. La plupart de mes collègues le font, d'ailleurs... Voici une feuille de papier et une plume. Voulez-vous apposer votre signature?

Je m'exécutai.

— Le paraphe fait impression, déclara M. Spaak en examinant le papier. Eh bien, cher Monsieur, il me semble que nous pourrions nous entendre. Vous présentez bien et vous avez une belle signature. Que faut-il de plus? Hein, je vous le demande: que faut-il de plus?... Pour ce qui est des postes, téléphones...

Je l'interrompis assez sottement:

— Justement, je venais pour les téléphones, Monsieur le Premier Ministre. Je crois savoir que vos téléphones fonctionnent bien...

— Est-ce que vous y connaissez quelque chose? fit M. Spaak en fronçant les sourcils.

— Je connais la technique du téléphone comme pas un! Je sais démonter les appareils, les huiler, les régler. Je pourrais vous démontrer le fonctionnement de la centrale automatique, vous expliquer comment on peut écouter l'horloge parlante dans une cabine publique sans déboursier un franc et vous procurer un rendez-vous avec la demoiselle chargée des réveil-matinaux pour abonnés durs d'oreille... Rien de ce qui concerne le téléphone ne m'est étranger.

— Mais... alors... s'exclama M. Spaak, bégayant de surprise... Mais alors vous êtes compétent!

— J'ose dire que je suis compétent, Monsieur le Premier Ministre.

— Mais il fallait le dire tout de suite, mon ami. Je regrette. Vous auriez pu faire un excellent ministre des P.T.T. Mais du moment que vous êtes compétent...

Il sonna l'huissier et, d'un ton impatient:

— Au suivant de ces messieurs!

Robert BEBRONNE





# RABALDO

## RASE A SEC

Avec résistance tous voltages

**325 Frs.**

En vente chez tous les bonscouteliers,  
ou SCARABÉE S. A. 31, Avenue Grand  
Champ, Woluwe-St-Pierre.  
Téléphone 33.96.70 (3 lignes)

- Seul rasoir électrique de fabrication suisse de haute précision.
- Seul rasoir ayant la première lame vibrante, et rasant de très près.
- Seul rasoir ayant le principe de la tondeuse
- Seul Rasoir possédant l'auto-affilage des peignes.
- RABALDO est le rasoir électrique le meilleur marché.
- RABALDO rase, sans lame, sans savon, sans blaireau, sans eau, sans poudre, sans lotions.
- RABALDO ne blesse pas, n'encorche pas, n'irrite pas.
- RABALDO rase de près, vite, facilement, agréablement et sans danger.
- RABALDO convient aux peaux délicates
- RABALDO n'a qu'une consommation insignifiante.
- RABALDO est garanti un an.
- Qui s'habitue à RABALDO ne peut plus s'en passer.



## 1939... Année de l'Eau

Liège est décidément en voie de modernisation complète... Non seulement l'année qui vient, va voir l'admirable exposition de l'Eau qui se prépare fiévreusement, mais encore l'inauguration de vastes piscines, situées au boulevard de la Sauvenière, c'est-à-dire en plein centre de la ville..

Et c'est heureux, car depuis la lamentable déconfiture des Bains Grétry — trop luxueux établissement venu un peu trop tôt, à une époque où les sports n'avaient pas encore pris le développement qu'ils connaissent maintenant — il ne restait plus aux nageurs liégeois que les bains de la Meuse ou la piscine découverte du boulevard de la Constitution. Ce sera donc une lacune comblée.

Nous avons procédé, à cette occasion, à l'exhumation de numéros de la « Gazette de Liège » — aujourd'hui « Journal de Liège » — des 4 avril 1777 et 9 juin 1779, dans lesquels était affichée cependant une parfaite compréhension de l'utilité de la trempette.

En 1775, un certain Gilles-Jacques Philipps, honorable sujet de l'ecclésiastique principauté de Liège, avait ouvert des bains publics sur l'emplacement de cette voie de com-

munication appelée quai Micoud, pendant l'ère napoléonienne, plus tard quai de la Sauvenière et enfin, après le voûtement du canal de même nom, boulevard de la Sauvenière.

Plus heureuse que les « Bains et Thermes Liégeois », cette anticipation était d'emblée honorée du patronage de Son Altesse Celsissime le Prince-Evêque Velbruck dont l'esprit libéral est bien connu.

Natif de Rhénanie, élève d'une université d'Allemagne, le futur chef de l'Etat liégeois avait fait un long séjour comme ambassadeur à Paris où il avait subi l'empreinte persistante du Grand Siècle...

Aussi n'hésita-t-il point, lui, à accorder sa sauvegarde à l'entreprise de Gilles-Jacques Philipps « en vue du bien public et en considération du local avantageux de la maison située à l'endroit dit des Bégards, en considération aussi que Philipps avait construit des bains qui, de l'aveu des médecins, seront également commodes et salutaires... »

Le geste de ce saint homme permit à la « Gazette de Liège » de publier, en toute quiétude, le 4 avril 1777, le « poulet » suivant :

« Le S<sup>r</sup> Philipps, s'étudiant de plus en plus à mériter l'approbation du Public, donne avis que ses Bains, tant pour homme que pour femme, sont ouverts à toute heure, le simple bain à dix sous, le double, pour deux personnes, à vingt sous, et, s'il n'était occupé que par une seule personne, quinze sous.

Il se flatte que les Seigneurs et Dames qui daigneront se donner la peine de les visiter seront charmés de leur grande propreté, tant en tapisseries qu'en ornements nou-

**LE PHOTOGRAVEUR**  
**APERS**

TOUS CLICHÉS - DESSINS - RETOUCHES

12.73.21 <sup>Téléphones</sup> 12.44.22

51, Vieux-Marché-aux-Grains-51

Bruxelles-(Bourse)



les cravates

**INFROISSABLES**

SOIE NAT

27.50

32.50



RAYONNE

16.50

BEMBA

22.50

SONT GARANTIES INDÉFORMABLES

GRACE A LEUR INTÉRIEUR

SPECIAL "CHEVRO"

EXIGEZ CETTE MARQUE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR

veaux; ces Bains sont formés en plâtre et ils se trouveront à couvert de toute curiosité indiscreète et d'insulte...

Mazette ! on ne s'embêtait pas de ce temps-là... Certains problèmes réclamant beaucoup de discrétion se trouvaient agréablement résolus sous l'égide de ce prince chéri de tous. Taxés vingt sous, ces ébats aquatiques pour deux personnes, c'était pour rien vraiment !

Aussi pratiquement conçus, les locaux du sieur Philipps devinrent bientôt plus une maison de plaisance qu'un établissement... hydrothérapique... Nihil novi sub sole !

Le directeur des... bains ne cessait d'apporter de très sensibles améliorations, des perfectionnements... ingénieux à son matériel...

La « Gazette de Liège » ne manquait jamais de faire part à ses lecteurs, des heureuses facilités apportées aux amateurs des différents « sports » pratiqués en cette digne maison.

Le 9 juin 1779, elle se plaisait à dire :

« Le Sr Philipps a fait construire une nouvelle pièce à deux bains pour les personnes de distinction, où l'on peut entrer présentement et où on trouvera les commodités nécessaires pour ses bains. Le prix de chaque bain est de 30 sols, et celui des autres pièces est à dix sols. Il y a un beau jardin et des chambres pour recevoir le monde et toutes sortes de rafraîchissement... »

Décidément, ces exercices aqueux obtenaient le plus vif succès auprès de ces Seigneurs et Dames... La paternelle sollicitude de Son Altesse Sérénissime manifestait à leur adresse des attentions qui sembleront d'une singulière adresse aux hommes d'aujourd'hui.

La suave ironie, dans la comparaison des mœurs des deux époques !

Quantum mutatus... ?

N'en déplaise au sévère docteur Wibou, ce sont les petits créateurs de maintenant qui font là-dedans figure de pères la Pudeur !

C'est todis l'chaudron qui scoppe li crama pour coti !

# Le Bois Sacré

PETITE CHRONIQUE DES LETTRES

## Le prix Victor Rossel

Nous avons connu trop tard la décision du jury du Prix Victor Rossel pour l'annoncer dans notre dernier numéro. Nous n'apprendrons donc plus rien à personne en disant qu'il a été décerné à Mme Marguerite Guyaux-Goffinon, auteure de « Bollèche ». Fondé par le « Soir » en l'honneur de son regretté directeur Victor Rossel, ce prix devait être attribué à un écrivain de nationalité belge. Le jury se composait de Mmes Colette et Marie Gevers; de MM. Jules Romains, Georges Virrès, Frans Hellens, Gustave-Charles-Henry Liebrechts, Richard Dupierreux et Robert Vivier. Mme Marguerite Guyaux-Goffinon apparaît comme une nouvelle étoile dans notre firmament littéraire. Cette rosse de « Cassandre » l'avait bien annoncé par avance, mais on sait que, comme sa marraine homérique, « Cassandre » a reçu du ciel le don de deviner l'avenir.

Toujours est-il que quand on ouvrit l'enveloppe qui contenait le nom de l'auteur du manuscrit jusque-là anonyme, on s'aperçut que l'auteur habitait Venette, dans le département de l'Oise. Diablie ! La lauréate était-elle authentiquement Belge ? N'allait-on pas être obligé à recommencer ?

On alerta de Gobart, correspondant du « Soir » à Paris, qui s'en fut aussitôt à la recherche de la lauréate, tandis que Dupierreux se précipitait vers le pays de Namur et le patelin natal de Mme Guyaux, où il est allé interviewer le curé de l'endroit.

— Vous connaissez Marguerite Guyaux ?

— Bien sûr.

— Elle est bien Belge ?

— Bien sûr.

— Et son mari ?

— Belge aussi. Mais pourquoi me demandez-vous tout cela ?

— Parce qu'elle vient de recevoir un prix littéraire de 10,000 francs. Elle a écrit un très beau livre.

— Comme c'est drôle ! C'était une femme comme une autre.

Le bon curé se figurait sans doute qu'une femme de lettres doit avoir des ailes ou... des pieds fourchus !

Toujours est-il que le jury, pleinement rassuré, décerna le prix en toute confiance à la sympathique lauréate.

## Distribution des prix

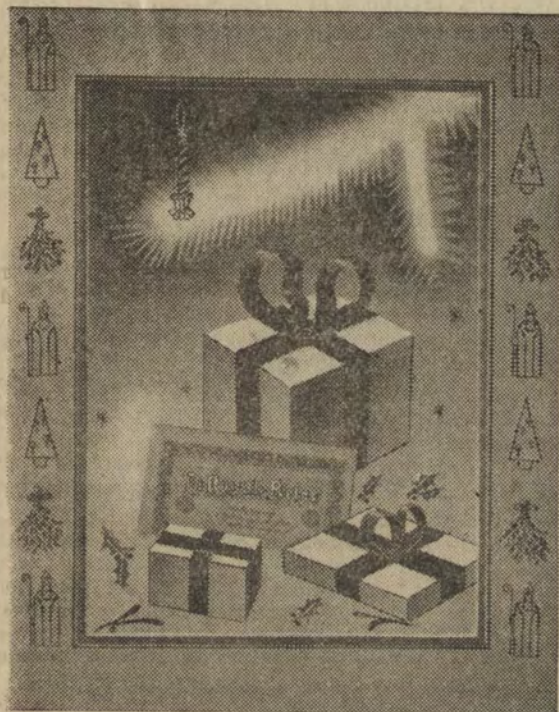
La lutte aura été acharnée, tant pour le prix d'excellence, si l'on peut ainsi parler du Goncourt, que pour les autres. L'attribution du Prix Goncourt a été un de ces effets de surprise que les Dix ne détestent pas. La veille encore, le nom de François de Roux, auteur de « Brune », réunissait tous les suffrages. Son éditeur s'appretait déjà à faire imprimer la bande fatidique « Prix Goncourt 1938 » qui tire l'œil de l'acheteur éventuel, et puis, après des discussions laborieuses et cinq tours de scrutin, c'est finalement Henri Troyat qui a décroché la timbale. On raconte qu'il doit son élection à la voix de Pol Neveux malade. Chez les Goncourt, la voix du malade de la compagnie aurait autant d'importance que celle du président.

Henri Troyat, qui est Russe d'origine, semble devoir collectionner les prix : il a déjà eu le Prix Populaire, le Prix Max Barhou, et voici maintenant le Goncourt. On l'a, bien entendu, interrogé sur ses projets : tout comme Paul Nizan, lauréat du Prix Interallié, il prépare un livre sur Dostoïevsky. C'est décidément un sujet qui est dans l'air.

Mais s'il a fallu cinq tours aux Goncourt pour se décider, il en a fallu dix à ces dames du Prix Fémina ! Il est vrai



# Le plaisir d'offrir... en créant du bonheur!



**La vie est belle pour qui a la sécurité**

Votre foyer vous remplit de satisfaction et vos enfants sont la joie de votre existence.

**Pour le Bien - Etre de votre Famille vous ne reculez devant aucun sacrifice.**

Mais qu'arriverait-il si vous n'étiez plus là et que les revenus cessent brusquement?

Il ne suffit pas d'avoir de bonnes intentions, il faut prendre à temps des mesures efficaces.

Le plus beau cadeau qu'un homme de goût puisse faire est signé de  
**LA ROYALE BELGE**

La protection du foyer est le symbole d'amour du chef de famille pour sa femme et ses enfants.

Pour la tranquillité de votre esprit et la sécurité de votre famille

## LA ROYALE BELGE

**BRUXELLES - 74, Rue Royale - BRUXELLES**

vous adresse gratuitement en sans engagement,  
contre simple envoi de cette annonce, une étude personnelle et un souvenir pour

# 1939!

LECTEUR du JOURNAL  
« POURQUOI PAS ? »

NOM .....

Profession .....

Adresse .....

Localité .....



que les Goncourt, faisant passer le devoir avant tout, votent avant le déjeuner, tandis que les dames du Prix Fémina votent en déjeunant. Les mauvais plaisants ne manquent pas de dire que la voix la plus puissante au Goncourt, est la voix de l'appétit! Enfin, la tendre « Caroline », de Félix de Chazournes, a botenu le prix grâce à la voix présidentielle de Germaine Beaumont. Cette charmante figure féminine devait plaire à la romancière de la « Longue Nuit ».

L. A.

## A propos de Verlaine

Verlaine est décidément un sujet à la mode. Tandis que Maurice Rostand fait représenter un « Verlaine » au Théâtre Charles de Rochefort (ce qui, avec l'« Adam », de Marcel Achard, fait deux pièces en même temps sur l'« amour qui n'ose pas dire son nom »), Yvette Guilbert a donné une soirée Verlaine à la Salle Pleyel et, enfin, Francis Carco commence, dans un hebdomadaire, la publication d'un « Verlaine, poète maudit ».

Tout ceci prétend servir la mémoire de Verlaine, qui est bien, en effet, l'un des plus grands parmi les poètes français, mais, exception faite pour la belle séance de Mme Yvette Guilbert, est-ce vraiment glorifier Verlaine que d'aller découvrir, dans sa malheureuse vie, les faits les plus répugnants, que de dévoiler ses vices dans tous leurs affreux détails, que d'aller même rechercher, comme le fait Francis Carco, à quels refoulements plus ou moins freudiens de Mme Verlaine mère, le pauvre Lelian a dû certains penchants?

De pareilles publications sont plutôt destinées à la curiosité malsaine d'un certain public (souvent d'ailleurs incapable d'apprécier un vers de poète), qu'à ajouter quoi que ce soit à l'histoire des Lettres. Tous les vrais admirateurs de Verlaine préféreront toujours fermer les yeux sur sa vie.

L. A.

# Ambassador

(BOURSE)

MADELEINE ROBINSON

la révélation de l'année

PIERRE BRASSEUR

Gina MANES -- AIMOS

JACQUES VARENNES

DANS

# GOSSE DE RICHE

PARTICIPEZ au CONCOURS AMUSANT ET GRATUIT DE LA

**meilleure critique**

vous pouvez gagner

UN TANDEM

MAROUÉ

ou DES VELOS

PEUGEOT

LES ENFANTS SONT ADMIS

## La belle et méritée retraite de J.-H. Rosny aîné

A n'en pas douter, J.-H. Rosny aîné, aujourd'hui plus qu'octogénaire, n'occupe pas dans les lettres françaises la haute situation due à son génie épique et écrivain, à son sens métaphysique et ses hautes curiosités intellectuelles.

Le vigoureux artisan du verbe et quel courage devant la vie ! Sa vie incarne un des efforts les plus herculéens dont un homme de lettres puisse se montrer capable. Non seulement ses romans d'art pur mais aussi, sous la forme d'articles et de contes, son innombrable collaboration journalistique.

Ce travail forcené n'a pas enrichi J.-H. Rosny aîné qui, sans être pauvre, se trouve, en sa vieillesse avancée, dans un état fort modeste, presque voisin de la gêne.

Or, grâce à la Ville de Paris, la maison des Goncourt, hiel ancien « grenier », boulevard de Montmorency, à Auteuil, vient d'être rachetée et deviendra une manière de musée consacré au souvenir des deux frères.

J.-H. Rosny y occupera un logement digne du prestige qu'il a exercé sur les lettres de son temps. Aucune retraite n'aura été mieux méritée que celle de ce Bruxellois de naissance.

## Claude Genval

Il y aura un an à la fin de décembre que décédait à Liège un délicieux journaliste et poète, Charles Bovy — un des fondateurs des Amitiés françaises.

Sous le pseudonyme de Claude Genval, il publia des poèmes extrêmement délicats.

Bovy est, par exemple, l'auteur de « Sincérité », une page charmante pleine de nostalgie, mise en musique par le bon compositeur Van Damme.

Une partie des poèmes de Paul Genval a été publiée par le journal « Le Tout-Liège », qui groupa tant d'écrivains de valeur.

L'échevin de l'Instruction publique de Liège vient de faire appel aux personnes qui posséderaient la collection de ce journal. Elles pourraient le déposer pour quelques jours au bureau de l'Instruction publique, au boulevard de la Sauvenière, à Liège. Le service de l'Instruction recueille en effet les œuvres inédites de Genval pour les réunir en une plaquette. Rien n'est plus mérité.

## Les romans policiers

ARRET DU CŒUR, par Dorothy L. Sayers. (Nouvelle Revue Critique, Coll. « L'Empreinte ».)

Encore que l'identité du coupable apparaisse dès les premières pages, l'intérêt demeure soutenu. Et Dorothy L. Sayers semble bien s'être avisée d'un système inédit pour se débarrasser de son prochain.

???

LE MALEFICE DES RUINES, par Arwid Fax. (Ed. R. Simon, Coll. « Police-Secours ».)

Tout comme *Les deux pendus* d'Arno Alexander (Gallimard, Coll. « Le Scarabée d'Or ») qui demeure l'exemple le plus typique de cette sorte d'accidents, *Le maléfice des ruines* (traduit du suédois) parvient à être, à la fois, un détestable roman policier et un intéressant roman tout court.

???

LE BANDIT AUX YEUX VERTS, par H.-J. Magog. (Ed. R. Simon, Coll. « Police-Secours ».)

Voici le ton du livre :

*Mais, à son cri, un autre cri répondait et celui-là était un cri de rage.*

*Comprenant que sa proie lui échappait, l'homme aux yeux verts s'était retourné : il aperçut et reconnut Guy Charleval.*

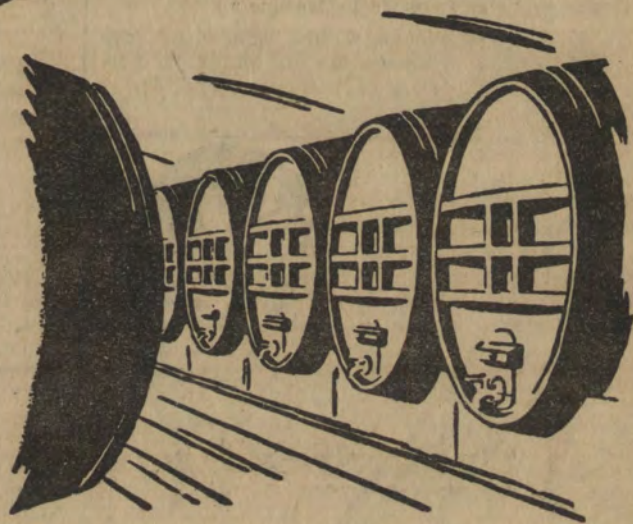


— Guy Charleval ! rugit-il avec rage.  
 — Oui, Guy Charleval qui vient t'arracher une nouvelle victime ! répondit la voix grave du détective. A nous deux, bandit ! L'heure des comptes va sonner !  
 — Pas encore ! riposta le bandit aux yeux verts, en poussant un éclat de rire sarcastique.  
 Un autre passage, où l'on voit l'invincible détective se servir d'un couple d'aigles comme parachute, mériterait également d'être reproduit.

LES SCEURS LACROIX, par Georges Siméon (Gallimard).  
 Une étonnante peinture de mœurs provinciales dont le style lâche n'arrive pas à diminuer la sombre puissance.  
 ???  
 DANS LA SALLE DE BAINS, par Sir Basil Thomson. (Libr. des Champs-Élysées, Coll. « Le Masque ».)  
 Sir Basil Thomson a longtemps présidé aux destinées de Scotland Yard. Une preuve de plus — s'il en était besoin —

*Le Temps Seul...  
 fait le bon vin*

Dans d'immenses  
 réserves  
 vieillissent les vins  
 généreux  
 qui forment la base  
 de ce qui sera  
 plus tard  
 votre DUBONNET  
 quotidien



De longues années de soins  
 pour la minute exquise  
 où vous le dégustez

Une formule immuable,  
 gage d'une  
 incomparable

**QUALITÉ**

**DUBO  
 DUBON  
 DUBONNET**





que le roman policier n'a rien à gagner à être écrit par des « spécialistes ».

???

LA MAIN GANTÉE DE NOIR, par Hubert Footner.  
(R. Rouff, Coll. « La Clé ».)

— Je ne vous laisserai pas partir ! dit le traître à l'ingénue. Votre beauté a jeté sur moi un charme ensorcelé. Je ne peux vivre sans vous. Il faut que je vous possède par n'importe quels moyens.

???

CI-GIT, par Seldon Truss. (« Le Masque ».)

Un échange de pierres tombales, une exhumation, des pêcheurs d'épaves et, tout compte fait, un roman des plus simples.  
Etc., Etc.



UN CADEAU

qui sera toujours reçu avec plaisir, à la fois bijou et instrument de travail pratique et précis.

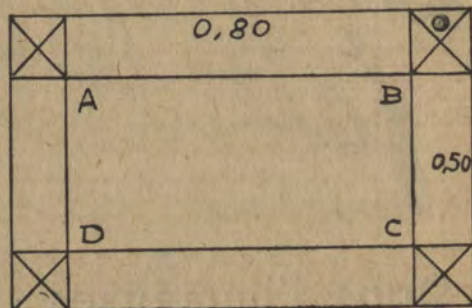
Swan Pen  
POUR LA VIE



Cartonnages

Voici comment a opéré M. Charles Leclercq :

Si  $x$  représente le côté des carrés à enlever, le fond A B C D de la boîte aura comme surface  $(80 - 2x)(50 - 2x) = 4(40 - x)(25 - x)$ . Et son volume  $V$ , qui est celui d'un parallépipède rectangle de hauteur  $x$ , sera  $V = 4x(40 - x)(25 - x)$ . Il s'agit de trouver la valeur de  $x$  qui rende  $V$  maximum, donc qui rende maximum la fonction  $x(40 - x)(25 - x)$



Cette fonction est du troisième degré en  $x$ , mais on peut résoudre la question d'une manière élémentaire en se basant sur ce qu'un produit de facteurs, de somme constante, est maximum lorsque les facteurs sont égaux, s'ils peuvent le devenir. Ainsi, le maximum de la fonction considérée a lieu en même temps que celui du double de cette fonction, soit  $2x(40 - x)(25 - x)$ , qui est un produit de trois facteurs de somme constante, puisque cette somme égale 65. Mais il est clair que les facteurs ne peuvent être égaux, car  $40 - x$  ne peut être égal à  $25 - x$ . On peut tourner la difficulté comme suit : puisque le maximum de la fonction ne change pas lorsque l'on multiplie les facteurs par des nombres constants, ce maximum sera le même que celui de  $x(40a - ax)(25b - bx)$  que l'on obtient en multipliant le deuxième facteur par  $a$ , le troisième par  $b$ ,  $a$  et  $b$  étant deux paramètres indéterminés.

Si, à présent, on fait la somme des trois facteurs, on obtient :

$$(1 - a - b)x + 40a + 25b$$

et pour que cette somme soit constante, c'est-à-dire indépendante de  $x$ , il suffit que  $1 - a - b = 0$ , d'où  $a + b = 1$  (1).

En égalant maintenant les trois facteurs, on aura :

$$x = 40a - ax = 25b - bx$$

d'où  $a = \frac{x}{40 - x}$   $b = \frac{x}{25 - x}$ , qui, remplacés dans

(1) donnent l'équation :

$$\frac{x}{40 - x} + \frac{x}{25 - x} = 1$$

qui, ramenée à la forme canonique, s'écrit :

$$3x^2 - 130x + 1000 = 0$$

d'où  $x = \frac{65 \pm \sqrt{4225 - 1000}}{3}$ , c'est-à-dire  $x' = \frac{100}{3}$   $x'' = 10$

Les deux racines sont réelles et positives, mais la première étant plus grande que 25, moitié de la largeur de la feuille, doit être rejetée et il reste  $x = 10$  cm, pour le côté des carrés à découper.

Il suffira de remplacer  $x$  par 10 dans la valeur de  $V$  pour obtenir :



$V = 40 \times 30 \times 15 = 18000 \text{ cm}^3 = 18 \text{ dm}^3$   
 qui est donc le volume maximum.

**D'accord, déclarent :**

Edouard De By, Saint-Gilles; Emile Lacroix, Amay; Joseph Gérard, Meix-devant-Virton; O. Cotton, Stockel; Marcel Vanderwallen, Vilvorde; Gaston Colpaert, Auderghem; D. Lagasse, Liège; A. Badot, Huy; A. Grade, Anvers; R. Adams, Saint-Gilles; P. Dedecker, Uccle; M. Toubeau, Bray; Edm. Duesberg-Largillière, Verviers; Rodolphe Hauvarlet, Tournai; Claude Meunier, Nimy; G. Bertrand, Ottignies; Lieut. Michiels, Anvers; M. Davreux, Wellin; Lucien Sellekaers, Etterbeek; G. Longval, Cuesmes; Octave Hannot, Bruxelles; Marcel Delbrouck, Jette-Saint-Pierre; Roger De Puydt, Tournai; E. Batagne, Verviers; Lambeau, Etterbeek; Henri Lhoest, Visé; P. Landmesser, Anvers; Jules Paquet, Jambes; Fils de Moloch; Marcel Delaby, Hanut; Feraanand Theys, Dampremy; Le Ménapiër, Ostende; A. Duren, Woluwe; A. Hardy, Saint-Gilles.

Presque... : Alain Berte, Rebecq; Mx. Cant, Anderlecht; Jean Vervaecke, Berchem; Robert Thurlion, Houdeng-Aimeries.

M. P. Landmesser joint cette réflexion intéressante à l'usage des fabricants de cartonnages :

« En poussant les calculs plus loin, on constatera que pour des surfaces de même superficie, on atteindra le meilleur rendement en cube avec une surface carrée et que le rendement va en diminuant au fur et à mesure que la surface prend une forme rectangulaire plus allongée. »

**Au temps des voiliers**

M. L. Binon, de Bruxelles-II, interroge :

Un navire à voiles, se dirigeant du Sud au Nord, aperçoit deux phares à l'Ouest. Une heure plus tard, après un parcours de 6,500 mètres en ligne droite, les phares sont aperçus, l'un au S.-S.-O. et l'autre au S.-O. A quelle distance, en ligne droite, les phares se trouvent-ils l'un de l'autre ?

**Encore !**

Cette fois, il s'agit de « clarifier » une division qui nous a été transmise, le 6 décembre, par M. E. Maréchal, de Mouscron :

O	t	s	c	L	N	L		N	i	A	L
à	o	s	L	L							
t	N	A	N	N				à	t	o	e
s	o	i	L	L							

S S S S

N. B. — Les produits partiels ne sont pas donnés.  
 Et puis, comme de coutume, aligner les chiffres 1, 2, 3... 0.

**PETITE CORRESPONDANCE**

Mme M. W. — Tout cela est d'un français douteux, évidemment. Mais soyons indulgents et, comme l'Eternel, voyons avant tout l'intention.

G. P. — Retrouvé aucune trace de chien, ni de singe, ni de casserole. Pis encore : aucun souvenir. Quid ?

Bo. K. — Il fallait le dire tout de suite que c'est dans la colonie de Merxplas que vous aviez beaucoup voyagé. Mais ne vous en faites pas et, surtout, ne prenez pas l'eau de Javel pour un dentifrice.

V. H. — Nous avons retenu, de votre « poésie », ces quatre vers : « Sous ces beaux arbres, Que de marbres ! Sous ces arbustes, Que de bustes ! » C'est vraiment très bien. Vos initiales, surtout, sont étonnantes.

Lydie. — Non, mais vous n'êtes pas honteuse ?

Innocent II. — Bon, bon. Riez, Riez toujours. Vous ne rirez jamais plus si jeune, comme disait le vice-président du conseil à Mathusalem.

R. V. — C'est Urbain Gohier qui, le lendemain de la découverte du cadavre de Bessaraba dans une malle, s'est écrié : « Ces sacrés Juifs, tout de même, ils se fourrent partout. »



**Un cadeau  
apprécié...**

*vient toujours  
de chez*

**Demeuldre-Coché**

141, chaussée de Wavre, 141  
 1, rue des Colonies, Bruxelles

**Offrez  
SES CRISTAUX  
SES CERAMIQUES  
D'ART  
SES PORCELAINES  
ET FAIENCES**

dont les sélections spécialement étudiées vous plairont.



# BLANC ET NOIR

“Pourquoi Pas?” au cinéma

**METROPOLE**

LE PALAIS DU CINEMA

Le film  
romantique  
et émouvant

de  
*Danielle  
Darrieux*



**RETOUR  
A L'AUBE**

*le chef d'œuvre du cinéma français*

Réalisation de Henry Decoin  
d'après une nouvelle de Vicky Baum  
*avec*

PIERRE DUX • JACQUES DUMESNIL •  
RAYMOND CORDY • THERÈSE DORNY  
SAMSON FAINSILBER • DELAÏTRE •  
FLORENCIE • NUMES FILS et PIERRE MINGAND

ENF. N. ADM.

## LES AVENTURES DE TOM SAWYER

Vingt-cinq mille petits garçons et vingt-cinq mille petites filles étudiés, scrutés, passés au crible; ceux qui restent jaugés avec une scrupuleuse attention, passés à un crible plus fin, puis, de sélection en sélection, un seul petit garçon et une seule petite fille demeurant aux mains des experts, vous avez Tommy Kelly et Ann Gillis. De ces deux enfants de choix — et jamais le terme ne s'est aussi bien appliqué — le cinéma va faire deux éblouissantes étoiles. Est-ce un bobard? Une de ces exagérations publicitaires dont Hollywood a la spécialité? Mais non! Nous avons vu Tom Sawyer et Becky Thatcher sous les espèces de Tom Kelly et d'Ann Gillis et nous pensons qu'il est impossible de découvrir plus de charme, plus d'esprit, plus d'intelligence et de talents innés dans deux petites créatures qui totalisent à peine vingt ans ensemble.

Qui ne connaît le roman de Mark Twain? Il a beau compter presque un siècle et rapporter des scènes que l'auteur a placées dans la lointaine Amérique, nous nous sommes tous reconnus dans ce livre. C'est la caractéristique des chefs-d'œuvre qui se classent hors du temps parce qu'ils sont essentiellement humains. Dans Tom Sawyer, les hommes voient passer leur enfance comme dans un miroir magique; ils retournent aux sources de leur vie et s'y contemplent avec un poignant émoi. Exceptionnelle réussite! Le film ajoute au livre au lieu d'y retrancher; il y ajoute la féerie des yeux et l'envoûtement de la jeunesse, incarnée dans ce que l'humanité peut offrir de plus ravissant.

L'écran ne pouvait, cel. se conçoit, contenir l'intégralité du récit de Mark Twain, mais John V. A. Weaver, qui s'est chargé de l'adapter au cinéma, l'a fait avec tant de tact et de souplesse qu'on n'éprouve à aucun moment la sensation désagréable d'un hyatus ou d'un raccourci exagéré. L'histoire se déroule bien à l'aise au rythme paisible de l'existence au village. On y retrouve, dans toute leur ampleur, les scènes les plus marquantes: la prétendue noyade avec le retour des trois polissons en plein service funèbre, la scène du cimetière et la tragique aventure de la caverne. Tout cela est traité avec un art sans défaut. Sans doute eussions-nous préféré le noir sur blanc au technicolor, mais le film a tant de charme, il est si vivant et si gracieux qu'on ne songe plus à critiquer quelques excès de couleur. Nombre de scènes sont d'ailleurs très réussies, même à ce point de vue et notamment les paysages nocturnes.

## LES ENFANTS

Il nous faut consacrer un chapitre aux enfants. Comment s'y est pris Norman Taurog pour inspirer à ses acteurs ingénus ce que les artistes dramatiques n'acquiescent qu'à grand-peine par de longues années d'études? Ou bien est-ce lui qui s'est instruit au contact des enfants? C'est un mystère pour nous qui n'avons pas vu naître et se développer l'ouvrage; nous ne pouvons que demeurer stupéfaits et admiratifs devant tant de vérité, tant d'émotion, tant d'élan. Tom Sawyer, injustement grondé, rebuté par sa petite amie, marchant au hasard, les yeux pleins de larmes et la lèvre frémissante; Tom Sawyer qui a lu sur l'ardoise de Becky « How could you be so noble? » et qui se le répète, extasié, penché sur l'eau claire pour doubler son plaisir par son reflet, ou encore Tom Sawyer, les yeux pétillant de malice, tout prêt à quelque friponnerie, quelles visions exquises! Elles s'enfoncent dans le cœur avec une acuité presque douloureuse.

Et Becky, coquette ou tendre, Becky folle de peur dans la grotte, hurlant son angoisse et se cramponnant aux rochers! Où est la grande artiste qui pourrait faire mieux? Et il y a les autres enfants aussi parfaits dans leurs rôles



secondaires : le petit hypocrite, le négrillon gourmand, le poisson qui sa mère oblige à porter des souliers, d'autres et d'autres; et May Robson en tante Polly, Walter Brennan en Muff Potter... nous n'en finirions pas s'il fallait nommer tout le monde et parler de tout... mais figurez-vous ! Sur le beau programme à images que nous avons entre les mains, pas la plus petite mention du musicien qui a fait la ravissante musique du film !

**HOTEL A VENDRE**

Si nous songeons à parler de ce film, c'est en raison de la petite vedette qui en constitue le principal intérêt. La vogue de Shirley Temple n'est pas près de finir, il suffit de voir les files qui se pressent aux guichets des cinémas où elle paraît pour s'en convaincre. Sa gentillesse, son esprit mutin et ses réels talents de comédienne, contrastant avec son jeune âge, en font une des curiosités de l'écran.

On peut se demander toutefois si les producteurs qui exploitent les qualités exceptionnelles de ce ravissant baby ne lui causent pas plus de tort que de bien en la poussant dans la voie où ils l'ont fait entrer. Ce qu'on est en train d'en faire s'accuse très nettement dans le film de cette semaine : une petite artiste de music-hall et rien de plus. On lui enseigne les claquettes et elle y réussit fort bien; on lui apprend à chanter des chansonnettes et déjà elle a toutes les façons des diseuses de cabaret. Par contre, elle commence à perdre sa spontanéité. Si l'on compare la petite Shirley d'il y a deux ans avec la poupée stylée d'aujourd'hui, on ne peut que regretter le dressage qu'on lui fait subir. Du train où l'on va, d'ici un an ou deux, Shirley ne sera plus qu'un charmant souvenir.

On aurait pu mieux employer les facultés de cette extraordinaire enfant; les « Aventures de Tom Sawyer » en offrent un exemple.

« Hôtel à vendre » n'est toutefois pas sans agrément. La scène de danse est jolie et la répétition de la revue, en plein tribunal, permet un déploiement d'éclairage et de mise en scène très brillant.

On regrette cependant que le rôle réservé à Shirley ne soit qu'un prétexte à exhibition d'enfant savant; tout cela est bien loin de la nature et de la libre expansion de l'âme puérile.

**LA VIERGE FOLLE**

Henry Bataille a vieilli et, chose curieuse, il paraît encore plus vieux au cinéma qu'au théâtre. On croirait pourtant que la camera, en enrichissant le drame de la splendeur des décors vivants, devrait galvaniser ce corps exangue, mais non! l'artificiel de sa psychologie n'en apparaît que plus clairement.

Henry Bataille appartient à l'école des « cas passionnels » : étant donné un mari, une femme et une maîtresse, comment réagissent-ils les uns en face des autres ? Quelquefois, c'est un mari, une femme et un amant, à moins que ce ne soit les deux combinaisons ensemble. Ici, nous sommes en présence de la première : Victor Francen, nous voulons dire Armaury, brillant avocat parisien, déjà mûrissant, possède une femme charmante, jolie, intelligente, dévouée, mais calculatrice et froide. Il n'est pas heureux. Les hasards d'une villégiature lui font rencontrer une petite fille d'excellente famille dont il s'éprend. La petite fille — la vierge folle — se donne à lui. Tout se découvre dans les deux familles et c'est la fuite en Egypte des deux amoureux disparates. Nous ferions mieux de dire « vers l'Egypte », car ils n'y arrivent pas: le frère de la petite fille s'interpose, veut tuer le séducteur; celui-ci essaye de le désarmer, le coup part et... va frapper mortellement la pauvre petite qui, sans aucun doute, n'était plus que folle. Combien nous préférons l'histoire que Deanna Durbin et Melvyn Douglass faisaient vivre avec tant de charme, il y a quelques jours à peine, dans le film « Cet âge ingrat » ! Mais enfin, puisque telle est l'histoire mise en scène par Henri Diamant-Berger, il faut bien nous en contenter. Au fait, ce n'est pas chose si désagréable, car l'interprétation est excellente. Nous y voyons un Victor Francen vivant, dégelé, une Gabrielle Dorziat toujours sûre de son métier, une Annie Ducaux très séduisante, surtout dans la douleur et une petite Juliette Faber extrêmement touchante en Diane de Charance, petite âme

**BEAUX-ARTS**

Une œuvre émouvante :

**LA SONATE A KREUTZER**

d'après l'œuvre célèbre de TOLSTOL.

exaltée que les plus de quarante ans ne peuvent approcher sans lui causer de mortelles blessures.

Une question : les conversations confidentielles sont-elles possibles d'un côté à l'autre du couloir d'un avion en marche, ou ne faut-il pas plutôt crier à tue-tête ?

**NICE**

Aucune mention de ce film au programme du cinéma qui le présentait, bien qu'il fût la pièce de résistance du spectacle, sinon dans la pensée des organisateurs, du moins dans son attrait véritable. Nous avons rarement eu l'occasion de contempler un documentaire aussi parfaitement réussi.

Nice ! A ce mot s'éveille dans les mémoires... ou simplement dans les imaginations, la promenade des Anglais, la rade magnifique, les grands hôtels, le casino, la plage et ses baigneurs. C'est aussi ce que nous montrent les cartes postales. Ceux qui ont construit le film dont nous parlons se sont dit, bien au contraire, que c'était là ce qu'il y avait de moins important et ils abandonnèrent bien vite la cité de luxe pour emmener le spectateur dans la vieille ville et dans le pays niçois qui lui fait une adorable ceinture. On se faufile à travers les rues étroites, on salue en passant les maisons pavoisées de linge qui sèche au soleil et voici la campagne !

Le trait dominant, le charme, la richesse du pays niçois, c'est l'olivier ! Celui qui a tenu la manette de la camera est certainement amoureux des vieux troncs tordus, des feuillages grêles et des petits fruits luisants que les paysans gaudent quand le temps de la cueillette est venu; il devait en être amoureux, car il n'eût pas trouvé, sans cela,

**MARIVAUX**

104, Boulevard Adolphe Max, Bruxelles

LA SOCIETE FILMA PRESENTE

**VICTOR FRANCOEN**

**ANNIE DUCAUX**

dans

**LA VIERGE FOLLE**

d'après la pièce d'HENRY BATAILLE

Mise en scène de DIAMANT-BERGER

avec

**Gabrielle Dorziat**

**Michel André**

**Raymond Galle**

**Juliette Faber**

**PATHE - PALACE**

85, Boulevard Anspach, 85, Bruxelles



# Chronique du sport

En juin 1916, des hydravions battant pavillon belge bombardèrent, à différentes reprises, les défenses allemandes du lac Tanganyika et leur action contribua à la marche victorieuse de nos troupes sur Tabora. L'un des pilotes ayant participé à ces raids était le lieutenant Tony Orta, volontaire de guerre.

Dès cette époque naquit, dans son esprit, l'idée de créer, une fois les hostilités terminées, une aviation marchande coloniale dont, sur place, il avait pu déjà envisager les possibilités. La campagne d'Afrique terminée, Orta, ayant rejoint le front des Flandres, s'ouvrit de ses projets au major-aviateur Néllis, chef des services techniques de notre cinquième arme. Ensemble, ils étudièrent à fond la question. Par l'entremise du général Jungbluth, le roi Albert prit connaissance de leur plan. Le souverain l'approuva aussitôt et daigna s'y intéresser.

Après l'armistice, ce fut la création de la Société Nationale pour l'Etude des Transports Aériens — qui devait par la suite donner naissance à la Société Anonyme Belge de Constructions Aéronautiques, à la Société Anonyme Belge d'Exploitation de la Navigation Aérienne et à la Société Anonyme Belge d'Exploitation de la Photographie Aérienne. A la tête de la S.N.E.T.A. nous trouvons le major d'artillerie de réserve Albert Marchal qui, très au courant des affaires coloniales, presse la cadence et décide, d'accord avec ses collaborateurs Orta et Néllis, d'ouvrir au trafic, sans tarder, une ligne d'essai exploitée par hydravions le long du fleuve Congo. De ce jour, avec la L.A.R.A. (Ligue Aérienne Roi Albert) était née notre aviation coloniale, au développement et au succès de laquelle un autre officier-aviateur, passé à la réserve, M. Henri Cornélius, devait prendre une part très grande.

???

Ah!  
'Nugget'!



Des chaussures cirées au Nugget attirent toujours l'attention.

**"NUGGET"**  
POLISH

L'expérience aidant, le projet primitif du réseau aérien colonial fut modifié et les avions terrestres remplacèrent les hydravions. Dès 1922, Georges Néllis, Albert Marchal et Tony Orta décidaient d'intéresser le gouvernement belge à la création d'une grande ligne intercontinentale, Belgique-Congo avec prolongation éventuelle vers Le Cap et Madagascar...

Ici, les affaires traînèrent en longueur — bien que l'expression ne soit pas, à proprement parler, exacte — le problème étant complexe, difficile à résoudre, tant du point de vue des accords internationaux à conclure, que du point de vue budgétaire et matériel. Il fallut trois années pour que l'on pût passer des projets aux actes... Et c'est le raid historique de Thieffry-le-Magnifique, grand « as » de guerre qui, à bord d'un avion Handley-Page trimoteur, mis à sa disposition par la SABENA, accomplit la première liaison entre la mère-patrie et la Métropole. La mission Thieffry-Roger-De Bruycker prouva qu'un service régulier n'était plus utopique.

D'autres pionniers de cette grande artère aérienne, d'une longueur de plus de 8.000 kilomètres — c'est à vous que nous pensons : Georges Medaets, Jean Verhaegen, Coppens, Omer Vanderlinden, Fabri et autres D'Hoore, Teddy Franc-homme et de Looz-Corswaren — collaborèrent utilement à l'étude de divers itinéraires et à celle de l'infrastructure de la ligne.

Enfin, le 23 février 1935 — dix ans s'étaient écoulés depuis l'exploit mémorable d'Edmond Thieffry — la nation récoltait les fruits de leur audacieuse aventure : par un matin noir de tempête, un trimoteur portant le nom du regretté héros, s'envolait de Haren à destination de la Colonie. Il était piloté par Prosper Cocquyt, qu'accompagnaient le pilote en second, Schoonbroodt, et le mécanicien-radiotélégraphiste Maupertuis. Le 28 février, à 13 h. 40, l'avion « Edmond Thieffry » se posait sur l'aérodrome de Léopoldville, le voyage s'étant déroulé très exactement selon l'horaire prévu. Une page émouvante de l'histoire de l'aviation civile belge était écrite.

Le temps... et les avions vont vite : il y a quelques jours l'on célébrait la centième liaison Belgique-Congo par des avions commerciaux en service sur une ligne régulière de la SABENA. Et, notons-le en passant, 97 p. c. de ces liaisons avaient été accomplies par des appareils construits en Belgique par de la main-d'œuvre belge, et sortis des usines de la SABCA.

Autour du ministre des Transports, l'on avait réuni, à l'occasion d'un banquet, tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, à titre officiel ou privé, avaient apporté leur collaboration à cette grandiose œuvre nationale : les membres du personnel navigant de notre grande Société de Transports Aériens qui ont permis l'exécution intégrale du programme que leurs chefs avaient tracé; des anciens ministres, des fonctionnaires, M. Schockaert, directeur-général des Postes, dont le nom mérite une citation particulière; des officiers, des journalistes, des constructeurs...

Une minute émouvante, fut celle où le général baron Greindl, président de la Sabena, évoqua les noms de ceux qui sont tombés à la tâche, depuis Edmond Thieffry jusqu'à Joseph Vanden Eynde. Et tandis qu'il parlait, l'orateur ne pouvait s'empêcher de penser que, lui aussi, le lendemain matin, allait prendre place, comme passager, à bord d'un des Savoia-Marchetti-Sabca, pour un voyage d'inspection de la ligne et du réseau aérien colonial. Le baron Greindl a 72 ans...

???

## BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29.

???

Et puis l'on entendit le « deus ex-machina » Tony Orta, l'homme qui, depuis près de trente ans, a consacré à l'aviation civile ou militaire la plus inlassable des activités... Tony Orta, directeur sûr et vigilant, organisateur de la ligne Belgique-Congo, est aussi le recordman des passagers sur cette ligne. En l'écoutant, l'on put mesurer le chemin parcouru depuis quatre ans. La vitesse de croisière des multimoteurs est passée de 160 à 350 kilomètres à l'heure; leur puissance de 690 à 2.500 CV; leur poids total de 5.300 tonnes à 11.150 tonnes; la durée du voyage a été réduite de 51 à 24 heures de vol, et de 6 à 4 jours, en attendant mieux!

Il y a quatre ans, les avions de la SABENA n'emportaient aucun passager; aujourd'hui on en transporte huit de bout en bout, et quinze sur certains tronçons de la ligne. En





# LINCOLN ZEPHYR

12 Cylindres en V

Ligne surprofilée ... Demandez une démonstration aux

Etabl<sup>ts</sup> P. PLASMAN, s.a.

BRUXELLES CHARLEROI GAND  
567, chaussée de Waterloo 2, rue de Bruxelles Place St-Michel.

1935 il n'existait qu'une simple liaison Bruxelles-Léopoldville, soit 8.255 kilomètres; en 1938, le réseau franco-belge atteint 20.000 kilomètres. Le coefficient de chargement des avions de la liaison, qui était de 53 % en 1935, atteint aujourd'hui 75 %. D'autre part, la proportion des dépenses d'exploitation proprement dites aux recettes tombe de 128 % à 95 %.

Ce sont là des chiffres faciles à contrôler et qui montrent le succès d'une entreprise fort hardie, mais qui n'était pas au-dessus de nos forces.

???

Et puis, toujours au cours de la même fête, l'on entendit s'élever une voix bien éloquente pour réclamer, au bénéfice de notre Colonie, une aviation militaire spécialisée. Ah ! quelle explosion d'enthousiasme, quelles ovations provoquèrent les paroles — une véritable démonstration — de M. Mahieu, officier de réserve de notre cinquième arme.

C'est qu'au moment où les revendications coloniales de certains pays font du problème de la répartition des matières premières l'une des préoccupations des gouvernements, l'on a le droit de s'inquiéter, chez nous, des moyens de défense dont nous disposons au Congo. L'absence d'aviation militaire coloniale, qui pouvait, il y a quelques années, laisser l'opinion publique indifférente, doit aujourd'hui la préoccuper vivement. Au point de vue belge, des événements récents ont fait apparaître aux yeux des moins avertis, non pas l'insuffisance, comme on l'a dit, de la préparation de la défense aérienne du Congo, mais l'inexistence totale de cette préparation !

Comme l'a crié de toute la force de sa voix et de tout son cœur notre camarade Mahieu, il nous faut une aviation militaire coloniale et tout de suite, sans lésiner, sans tergiverser. Il nous la faut, pour l'honneur, pour la dignité, pour la sécurité de la Belgique. Il nous la faut pour l'exaltation de l'idée coloniale dans la mère-patrie, pour le maintien et le développement de notre prestige sur les populations indigènes. Il nous la faut pour récompenser les mérites magnifiques du personnel navigant de la métropole, qui trouvera dans la Colonie un champ d'action nouveau où l'attendent des tâches dignes de ses vertus.

Et la conclusion de Mahieu fut celle de tous ceux un peu au courant de la question : l'inexistence d'une aviation militaire coloniale, si elle se prolongeait, deviendrait bientôt pour tous les Belges, une honteuse humiliation.

Peut-être tout ce qui précède sort-il largement du cadre d'une simple rubrique sportive; nous l'admettons sans discuter. Mais, par certains côtés, tout ce qui touche à la navigation aérienne garde un contact étroit avec l'esprit sportif et les qualités physiques et morales que donne le sport à ses militants. Les meilleurs pilotes, navigateurs, observateurs et même radiotélégraphistes et mécaniciens du personnel navigant ont tous reçu une éducation sportive préliminaire qui leur a permis d'accomplir, avec plus d'adresse, de courage et de volonté, leur tâche difficile et très souvent périlleuse. C'est pourquoi, en rendant hommage aux créateurs et aux réalisateurs de notre liaison Belgique-Congo, c'est aussi l'œuvre de grands sportifs que nous devons exalter.

Victor Boin.

## GRAND VENEUR

KEERBERGEN-SAPINIERES

Téléphone : HAACHT 222

### Menus somptueux pour 60 francs

<b>RÉVEILLON DE NOËL</b>	<b>RÉVEILLON DE NOUVEL AN</b>
Hors-d'œuvre « Grand Veneur »	Huitres Impériales
Potage Oxtail	Consommé Madrilène
Ris de Veau à la Dame Blanche	Homard Thermidor
Dindonneau rôti aux Truffes du Périgord Châtaignes à la Crème	Côtelette de Ris de Veau aux Truffes du Périgord Petits Pois
1/2 Homard frais Sauce Mayonnaise Salade	Poularde de Bruxelles rôtie Mirabelles Fine Champagne Salade
Bûche de Noël glacée	Gâteau « Grand Veneur »
Corbeille de Fruits	Corbeille de Fruits

ARBRE DE NOËL. A minuit : Grande Tombola. Riches Cotillons.  
CE MEME MENU AVEC CHAMBRE DERNIER  
CONFORT, PETIT DEJEUNER ET GARAGE : 80 FRANCS  
Les tables numérotées peuvent être retenues dès maintenant  
TOILETTE DE SOIRÉE





Il reste vrai que le plaisir de donner est un vrai plaisir, le plus grand qui soit. Donner, n'est-ce pas, c'est créer du bonheur. Rien n'est plus agréable, rien ne procure autant de satisfaction, à la condition que le don soit généreux.

Par généreux, on n'entend pas dispendieux ou coûteux dans le sens commercial, mais bien coûteux du fait qu'il coûte un certain sacrifice personnel.

???

La vieille noblesse gantoise se retrouve au Cercle des Nobles, place d'Armes, et chez James, 52, rue de Flandre, chemisier de l'élite gantoise. Articles pour cadeaux.

James de Gand, l'égal des meilleurs outfitters du West-End londonien.

???

Un cadeau de mille francs ne coûte pas beaucoup à un millionnaire. Un ouvrier qui se prive de cigarettes pendant un mois pour faire un cadeau de 50 francs à sa femme doit, certes, connaître une bien plus grande joie de donner que le millionnaire en question.

La valeur du cadeau a, par ailleurs, beaucoup moins d'importance que la peine qu'on a prise pour trouver l'objet convoité par le récipiendaire. Rien n'est plus banal qu'un présent de chocolat. Cependant les chocolats seront appréciés s'ils sont de la variété que préfère la destinataire et qu'ils aient été achetés chez le fournisseur qu'elle eût choisi elle-même...

???

Un succès sans précédent a récompensé les efforts des organisateurs de la semaine des records. Au département « A l'Américaine » du Bon Marché, la nouvelle série à 395 fr. réalisa tous les records de chiffre d'affaires.

Rappelons que, pour ce prix, l'acheteur obtient un complet en belle draperie lourde sur mesures, avec essayage mi-fini.

Vu le succès, la direction du département « A l'Américaine » a décidé de prolonger d'une semaine cette offre exceptionnelle.

Au Bon Marché, rue Neuve et Bd. Botanique, Bruxelles.

???

Un cadeau reçoit son brevet d'excellence quand on l'accueille en s'écriant: « Merveilleux! Je rêve de posséder cet objet depuis des années; comment y as-tu pensé? » Comment on y a pensé? Certainement que le hasard n'est pas seul responsable. L'effet de surprise n'est pourtant pas compromis et le rêve de plusieurs années se trouve enfin réalisé. Peu importe, d'ailleurs, que ces nombreuses années soient en réalité quelques mois. Si les femmes s'expriment souvent avec exagération, soyez sûrs qu'elles exagèrent éga-

lement la valeur du cadeau et que vous bénéficierez d'une reconnaissance exagérément disproportionnée.

Avec une femme de ce tempérament, point n'est besoin d'user de l'art de la présentation.

???

— Hello James! I want a square bargain this time.

— Tous nos clients sont traités « squarely », un même prix pour tous, le plus juste, répond James. Puis il ajoute: Mais peut-être désirez-vous des « squares », c'est-à-dire des carrés de soie imprimée à la main qui sont si demandés cette saison? Dans ce cas, je vous propose un square bargain in squares, à condition que vous en achetiez trois, deux pour votre femme et un pour vous.

Les squares en Twill de soie imprimée main, soie lourde de cravate, sont une spécialité de James.

Ce sont de merveilleux cadeaux, merveilleux, luxueux, toujours appréciés.

James, c'est le tailleur, chemisier, chapelier de l'aristocratie; sa petite chapelle de l'élégance est sise 30A, avenue de la Toison d'Or (angle rue Crespel).

???

L'art de la présentation intervient dans les cas où le sujet est réservé ou excessivement timide. Dans le premier cas il faut créer une atmosphère favorable, prononcer quelques paroles de circonstance, dire combien vous êtes donné de peine, tout d'abord pour savoir ce qu'elle désire, ensuite pour découvrir l'objet. Cet objet vous n'avez pas encore dit ce qu'il était; il est encore emballé; vous aiguisez sa curiosité, son désir de savoir avant le plaisir de posséder. Quand finalement vous le lui tendez, la placide enfant est tout étonnée et à point pour une démonstration de ses sentiments généralement bien contrôlés.

???

Pour la toute belle chemise,

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

La timidité gâche bien plus d'existences qu'on ne le suppose généralement. Chez l'homme, elle provoque souvent de la brusquerie. Après des années de mariage la femme n'a pas encore compris que son mari puisse être honteux de manifester son amour et son affection. Mal présenté, un cadeau devient alors un autre devoir conjugal, c'est-à-dire le corollaire obligatoire du premier.

Dans d'autres cas, en même temps que son cadeau, le timide présente toutes sortes d'excuses. Il eût voulu faire plus; il n'a pas trouvé ce qu'il cherchait; il craint que ce ne soit pas ce qu'elle attendait. Celui qui parle ainsi est le plus souvent celui qui a dépensé et s'est dépensé sans compter. Les excuses préalables abaissent inutilement la valeur du don.

???

« A quoi te sert d'avoir un tiroir rempli de chemises, dit l'épouse, tu portes toujours les mêmes. »

Madame avait raison, mais son mari n'était qu'à moitié blâmable. Depuis qu'il avait acheté une demi-douzaine de chemises Rodina sur mesures, il ne pouvait se résigner à en porter d'autres.

C'est que les chemises Rodina sont belles, solides, soigneusement finies, de coupe moderne et que, pour la première fois, le mari s'était offert des chemises sur mesures.

La chemise sur mesures est tout de même mieux. Chez Rodina, elle ne coûte pas un sou de plus que la série.

Il existe une succursale Rodina près de chez vous. A Bruxelles-Centre, deux adresses: 4, rue Tabora (derrière la Bourse) et 38, Bd. Ad. Max (côté Continental).

Grand choix d'articles pour cadeaux.

???

Plus néfaste encore au plaisir de donner est la timidité de celui qui reçoit. En pareil cas, le donateur s'efforcera de provoquer la confiance, de mettre à l'aise le timide. La présentation du cadeau sera précédée d'une manifestation d'affection par le geste et par la parole. Les effets de la timidité augmentent en proportion de la distance qui sépare le timide de son intermédiaire. Quant à l'art de recevoir, il se décrit facilement.



Garnissez de fleurs la petite auto que vous offrez à votre femme; ajoutez une gerbe d'orchidées à la gerbe de diamants; joignez des violettes au manteau de vison; accompagnez d'un bouquet de roses la modeste offrande dont vous décuplerez ainsi la valeur.

Offrez des fleurs à la femme; dans chaque pétale, elle lira un message d'amour, d'admiration, d'affection ou de reconnaissance. Mais n'offrez pas des fleurs quelconques, des fleurs banales; craignez le déjà-reçu, la réplique.

Achetez vos fleurs chez Froté, compositeur d'harmonies florales, pas plus cher qu'un fleuriste.

Froté, 27, avenue Louise, à l'enseigne verte sur fond noir. Tél. 11.84.35. Envoi de fleurs pour la Noël dans le monde entier (frais 10 p. c.)

???

C'est toujours l'art de manifester son plaisir, son contentement, son admiration et sa reconnaissance. Pour ce faire, le ciel vous a donné la parole et aussi un visage expressif et des mains qui étreignent. Mais je ne sais rien de plus éloquent que des yeux qui s'illuminent et s'extasient avant de s'attendrir.

Si les cadeaux entretiennent l'amour et l'amitié, rien ne tue plus sûrement ces deux sentiments que la moindre critique du don, fût-il critiquable. Le cadeau qu'on reçoit doit toujours être parfait. Il ne faudra utiliser la faculté qu'offrent les commerçants de l'échanger qu'au seul cas où cet échange pourra se faire à l'insu du donateur.

???

On trouve tous les articles Rodina au Congo. En cas de difficultés, s'adresser à Rodina, Bruxelles, qui renseignera

???

Quelques généralités encore. Ne faites pas de cadeaux utiles. L'homme, pas plus que la femme, n'aime recevoir un objet indispensable dont le seul mérite est de lui éviter une dépense.

Ne faites pas non plus de cadeaux inutiles. N'offrez pas des gants à un manchot, une pipe à un fumeur de cigarettes, un porte-parapluies à un fabricant d'imperméables, un fauteuil Louis XV à la propriétaire d'un salon Empire.

Offrez des chaussettes de soie à celui qui doit généralement se contenter de chaussettes de coton. Donnez un sac à main en crocodile à celle qui n'en possède qu'en vachette, un stylo Bayard à qui n'a jamais eu qu'un porte-mine de cent sous. Présentez au vieil entomologiste, ami de la famille, le papillon qui manque à sa collection. Les deux premiers cadeaux sont luxueux, le troisième indispensable, le quatrième est rare, tous quatre sont utiles, même le dernier, puisqu'il sert une science.

???

Pour la soirée, le gant est en chevreau blanc glacé, surtout si le pardessus est de cérémonie. Cependant, avec un pardessus habillé ou de fantaisie, on se contentera généralement du gant en daim blanc qui « fera l'affaire » et sera absolument correct avec la jaquette pour les cérémonies de jour.

Quoi que vous décidiez ou avant de ce faire, demandez à voir l'assortiment de gants de cérémonie que détient le département ganterie du Bon Marché. Une vendeuse accorte vous conseillera tant en ce qui concerne vos achats à usage personnel que pour vos emplettes à destination féminine.

Une belle paire de gants (sacoche assortie) est un cadeau agréable à recevoir, luxueux, utile. Achetez vos gants pour cadeaux au Bon Marché.

Au Bon Marché, rue Neuve et Bd. Botanique, Bruxelles.

???

Voici une première série de suggestions pour les hommes désireux de combler leur gentille compagne (plurim ad libitum)

Tous les bijoutiers vous diront que les bijoux se sont payés le luxe de se transformer complètement au cours de ces derniers mois. Une femme élégante doit posséder maintenant au moins deux clips en diamant.

L'horloger vous fera remarquer aussi que chaque saison apporte de nouvelles créations. La mode est maintenant aux montres rondes, aux montres pendentifs qu'on épingle sur le sein. Il y a aussi des montres en étui pour le sac.

# Combien faut-il payer ? un beau costume sur mesure

**TISSU** Grâce à son énorme pouvoir d'achat, SIBERTO vous offre les meilleurs tissus anglais au prix de fabrication. De nombreux tailleurs s'approvisionnent chez SIBERTO. Son merveilleux « Filmex », pure laine, double fil retors, ne coûte que **110 FRANCS** le mètre. Vous pouvez faire confectionner le costume par votre tailleur habituel, mais vous pouvez aussi faire l'essai de la COUPE VIENNOISE DE SIBERTO dans les conditions ci-dessous.

## FAÇON ET FOURNITURES

**POUR 175 Fr** et votre tissu (acheté chez nous ou ailleurs) SIBERTO vous fera un superbe costume, pardessus, manteau ou tailleur dame.

COUPE VIENNOISE, DEUX ESSAYAGES, FINI IMPECCABLE  
Dans ce prix, toutes les fournitures sont comprises  
**MAISON DE CONFIANCE**

# SIBERTO

- 49, Place de la Reine (église Ste-Marie). Tél. 17.15.54
- 304, chaussée de Waterloo (barrière de St-Gilles). Tél. 37.68.89.
- 169, rue d'Anderlecht (porte d'Anderlecht) Tél. 12.36.65.
- 156, chaussée d'Etterbeek. Tél. 34.33.30.
- 236, chaussée d'Ixelles. Tél. 48.02.50.

Pour le bureau de Madame ou sa table de toilette, voici une montre-pendulette faisant pendant à un baromètre et séparée de lui par un thermomètre.

Avec quoi Madame saura qu'il est temps de s'habiller pour vous rejoindre, qu'il ne pleut pas et qu'il fait assez chaud pour revêtir sa nouvelle toilette de printemps.

En somme, c'est vous, le mari, qui profiterez de ce cadeau.

???

Une politique de vente qui exige de l'audace et des moyens financiers considérables a été adoptée par Rodina à l'égard de ses succursales de province et des faubourgs de Bruxelles.

A Mouscron, 182, rue de la Station; à Namur, 22, rue des Carmes; à Charleroi, place du Sud et dans ses huit succursales des faubourgs, les clients de Rodina trouveront même choix, même variété, même stock et même prix qu'à Bruxelles-Centre

Grand choix d'articles pour cadeaux de Saint-Nicolas.

???

Au département de la parfumerie, n'achetez pas du parfum au poids. Les flacons de grands parfumeurs sont de merveilleux bibelots. Offrez des bibelots à parfums.

Offrez aussi un étui en or ou doré qui contient une glace, un poudrier, un bâton de rouge, un briquet et un étui à cigarettes. Il y a aussi des coffrets de beauté pour le boudoir; coût de 4 à 2.000 francs, n'hésitez pas.

Si vous ne craignez pas qu'elle se sauve, faites-lui livrer un petit cabriolet automobile à changement de vitesse automatique, carrosserie couleur crème, bleu azur ou tulipe suivant qu'elle est brune, blonde ou très mondaine.

Un cadeau plus modeste dont elle se déclarera enchantée sera un ou plusieurs carrés de soie naturelle imprimée main. Pour ce, adressez-vous à votre chemisier car l'article homme est exactement le même que celui que porte maintenant toute femme chic. Votre chemisier cédant probablement un plus grand choix que son voisin qui vend des colifichets. Plus probablement encore, l'article du chemisier est de qualité supérieure.





Avec l'autorisation de  
l'Administration des Chemins de Fer et Ports  
Sud-Africains.

# Découvrez l'AFRIQUE DU SUD

CE N'EST PAS UN VOYAGE - C'EST UNE DÉCOUVERTE

Un terrain d'un monde peuplé blanc qui vous offre les  
sites les plus raffinés de la vie moderne et les possibilités  
intellectuelles du Vieux Monde, dans le cadre d'une  
nature unique, grandiose et sauvage, où des paysages  
sont de véritables œuvres d'art immémoriales.



Tous renseignements et brochures gratuitement à la Légation de l'Union Sud-Africaine, Boulevard Saint-Michel, 109, et à l'Agence Belge de Publicité, Place de Brouckère, 22, Bruxelles.



## Que les jeunes Bruxellois se remuent !

S'ils ne veulent pas être supplantés partout par les flamingants.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Ainsi, la politiciaille flamingante parvient à imposer à certains ministres toutes sortes de lois, décrets, etc., favorisant l'envahissement de tous les services publics de l'Etat, dans la capitale, par une nuée de gens à la solde des grosses légumes du mouvement flamingant.

Etant âgé de vingt-sept ans et père de deux gosses qui, plus tard, seront brimés dans les écoles, vu leur nom purement flamand, je voudrais que tous les jeunes gens de mon âge, mariés ou non, Bruxellois de naissance ou d'adoption, forment un groupe jeune, ardent, agissant, gueulant et travaillant en collaboration avec la Ligue contre la flamandisation de Bruxelles, afin d'ouvrir les yeux et les oreilles de la population, de notre belle ville, qui reste endormie par les belles paroles de leurs mandataires tant à la Chambre qu'au Sénat qui, eux, se font rouler comme de petits collégiens.

Il ne faudrait que mille gaillards, ayant cette cause à cœur, pour faire du chahut, des meetings et rendre coup pour coup au sieur Grasmince et à sa clique de « lèche-culs ».

Je ne suis pas antiflamand, car descendant de famille gantoise; j'estime que connaître les deux langues nationales vaut mieux qu'une seule, mais dans mon petit esprit d'ouvrier qui n'a fait que ses études primaires je pense que le français doit occuper la première place, étant une langue mondiale au même titre que l'anglais.

Tous ceux qui voudraient faire partie de ce groupe qui sera fondé par les premiers adhérents n'ont qu'à le faire savoir à Marcel J. S., 2, rue des Tirailleurs, Saint-Gilles.

*Meule de Paille*  
(traduction française de mon nom flamand.)

???

### Et la propagande en Flandre?

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Des articles de divers journaux annoncent une réaction en Flandre. Les élections communales ont révélé une tendance favorable — une « tendance » sans plus. Les ligues créées cette année, en sont-elles la cause? Vue de Bruxelles, leur action paraît bien discrète, alors que partout s'agitent le Vlaamsch Econ. Verbond, le V. I. B. et tutti quanti, sans parler du « Raad der Daad ».

Un seul ordre du jour, quelques articles dans les journaux c'est bien, mais ce n'est pas là la propagande intensive indispensable. A quand les tournées de conférences, le lancement de brochures, l'action, enfin ?

Les ligues ne doivent pas manquer de ressources. Ceux qui les leur ont fournies aimeraient savoir à quoi elles sont employées. Car, dit Bacon, l'argent comme l'engrais doit être répandu pour donner sa valeur.

En tout cas, puisque l'adversaire n'avance plus c'est le moment de battre le fer...

G. V. B.

L'hypocrisie n'est pas encore défunt et c'est très dommage pour notre Congo...»

???

### BRAVO !

On apprend la création d'un collège au Kivu, due aux efforts de M Helbig de Balzac, de Mgr. Leys et du Commissaire provincial Noir.

Il sera dirigé par des jésuites.

Bravo, car si l'on veut coloniser, il est nécessaire que les enfants des colons se puissent instruire dans la Colonie.

???

### LA CULTURE AU CONGO.

Nous lisons dans la *Libre Belgique* :

« Il est de plus en plus question de créer au Congo un organisme inspiré du « Coffee Board » du Kénia. Cet organisme assurerait la coordination des efforts de l'INEAC, des colons et du Gouvernement pour arriver à améliorer les méthodes de production et de traitement.

» Nous apprenons que le directeur général de l'Agriculture restera plusieurs semaines au Kivu en vue d'étudier le moyen d'appliquer les directives qui doivent permettre aux colons de s'intéresser activement à la mise en œuvre d'un plan général d'établissement de nouvelles cultures : le quinquina, le pyrèthre et le thé feront notamment l'objet d'études toutes spéciales et particulièrement approfondies. »

Tant mieux: il est temps que le Congo cesse, faute de sélection dans ses ensemençements, à égalité de terre, de produire quatre fois moins par hectare que les plantations de Malaisie.

*Katara na Tumbo.*



## Que veut l'abbé Mahieu ?

Deux mots de mise au point du « Liégeois inquiet »

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Je n'ai pas lu, ni chez vous, ni ailleurs, le moindre mot venant directement de l'abbé Mahieu. Comme il ne s'agirait pas de polémiquer ici avec d'autres que ce dernier, je mettrai un point final à mon intervention, après les quelques lignes qui vont suivre :

I. A l'organisateur qui signe A. D. — Ce que j'ai critiqué dans le discours de l'abbé Mahieu, c'est l'imprécision de ses desseins. Je crois, puisque vous le dites, que la « Marseillaise » fut pianotée spontanément par un auditeur — donc à la surprise et du comité et de l'abbé lui-même. Ma remarque n'en reste pas moins pertinente. Car, en ne réclamant pas, de son auditeur, une égale manifestation vis-à-vis de notre hymne national, l'abbé se montrait plus francophile que patriote et se couvrait ainsi de la responsabilité de l'équivoque... ce qui, justement, me déplait dans son discours.

Qu'on ne vienne donc pas dire qu'un seul couplet de notre « Brabançonne » ne suffit pas (ou ne suffit plus) à échauffer notre patriotisme ! Je pense que c'est davantage aux accents de celle-ci, plus qu'à ceux de la « Marseillaise » que nous défendrons le mieux — et le plus décevantement — et nos intérêts wallons et nos intérêts belges. A défaut de « Brabançonne », si d'aucuns voulaient absolument la supprimer, il nous resterait encore notre vieux « Chant des Wallons », capable de nous emporter, si nous devions, un jour, partir en chantant sous les plis d'un drapeau révolutionnaire...

II. A l'aimable « Liégeois qui veut vivre ». — Votre lettre si courtoise m'a fait grand plaisir. Je suis loin de ne pas aimer la France. J'y ai de la parenté et des amis et nous ne craignons pas, à l'occasion, de parler de nos deux pays. Je suis de ceux qui admiraient Jules Destrée lorsque, publiquement, il osait proclamer à la face de tous les internationalistes, ses frères : « Si deux étrangers frappaient à ma porte, en même temps, pour me demander le gîte, et que je ne disposerais que d'un seul lit, c'est à celui des deux qui se dirait Français que j'accorderais mon hospitalité. » Et je l'applaudissais.

La France m'est donc plus chère que n'importe quel pays, même ami. Les Français me sont plus sympathiques que quiconque. Mais, tout de même, j'ose l'écrire, je ne voudrais pas voir disparaître la Belgique rien que pour l'honneur de devenir Français !

Si vous donnez raison à ceux qui s'évertuent et se dévouent à la tâche du rapprochement des peuples (et qui leur donnerait tort ?), vous devez admettre qu'il y a d'autant plus de possibilités de faire régner la bonne entente entre les Flamands et les Wallons qui, du reste, ne sont pas si séparés qu'on l'affirme.

Rechercher ces possibilités, ce ne serait pas de la part de la Wallonie une inexcusable apathie, mais au contraire une noble, une louable vigilance.

Un Liégeois.

## Waalsch et Walsch

Ne confondons pas, dit ce Flamand.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Né Flamand, mais d'origine wallonne, je suis donc ce qu'on pourrait appeler « un bon et véritable Belge ». Cela étant dit, je voudrais dire deux mots au « Liégeois qui veut vivre ».

Que l'on ait chanté la « Marseillaise » au meeting de l'abbé Mathieu ? Tout comme ce Liégeois, je l'approuve. La « Marseillaise » est un chant de liberté et, en outre, elle est l'hymne national du peuple français, peuple avec qui nous sommes tant Flamands que Wallons, sommes liés par beaucoup plus que par une simple sympathie. Cela suffit ! Mais !... Mon ami Liégeois parle de haine et il cite un dé-



## Engelberg

AU CŒUR DE LA SUISSE  
La GRANDE STATION EN  
VOGUE pour cures et sports  
Installations de premier ordre

CHAMPS DE SKI JUSQU'A 2200 METRES D'ALTITUDE  
ACCES FACILE ET RAPIDE PAR VOIE FERREE  
FUNICULAIRE TRUBSEE JUSQU'A 1800 M. D'ALTITUDE  
COURS GRATUITS A L'ECOLE SUISSE DE SKI  
TOUS FRAIS COMPRIS DANS UNE TAXE DE SPORT  
VINGT-DEUX HOTELS POUR TOUTES LES BOURSES  
ARRANGEMENTS FORFAITAIRES A BON MARCHÉ

DEMANDEZ PROSPECTUS AU  
SYNDICAT D'INITIATIVE D'ENGELBERG

## Adelboden

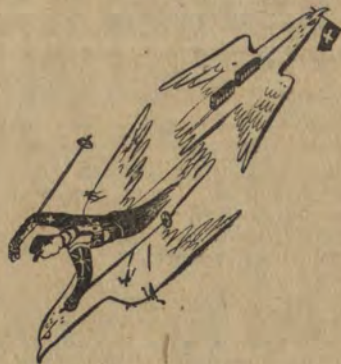
OBERLAND  
BERNOIS

## PARC HOTEL BELLEVUE

Hôtel de famille Construction moderne  
Tous comforts. Arrangements intéressants  
Prix de pension à partir de fr. s. 12.—

E. RICHARD, PROPRIÉTAIRE-DIRECTEUR

## DAVOS - PARSENN - STRELA



	Lits
Grand Hôtel et Belvédère. Dir. Toni Morosani	180
Carlton Sport-Hôtel. Propr. M. Becker-Landry	100
Central Sport-Hôtel. Propr. A. Stiffler-Vetsch	100
Esplanade Sport-Hôtel. Dir. J. Steenaerts	100
Savoy Sport-Hôtel. Dir. A. V. Miville	100
Hôtel Schweizerhof. Dir. R. Neimeier	100
Eden Sport-Hôtel. Propr. H. E. Saxer	50
Sport-Hôtel Eisenlohr. Propr. M. Gilg	50
Morosani's Post-Sport-Hôtel. Dir. B. Morosani-Sulser	50
Sporthôtel Seehof. Dir. P. Schlösser	100
Sporthôtel Rhätia. Dir. St. Müller	80
Hôtel Victoria. Dir. A. Kuhn	70
Sporthôtel Meierhof. Propr. J. Meier	60

Le pays du ski et des joies hivernales





## XYL AMERICAN OPTICAL

5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tél.: 17.03.12  
34, rue Gray (Place Jourdan) — Tél.: 33.70.32

puté qui aurait dit que: « les Wallons ne sont qu'un résidu crapuleux ». Cette parfaite idiotie reste évidemment pour compte à ce député, dont je voudrais bien connaître le nom. Mais... il y a à peine quelques années, en 1929, avant la flamandisation de l'Université de Gand, j'ai pu lire dans l'« Action wallonne » qu'il ne fallait pas d'Université pour les « flamins », vu que ceux-là n'étaient que des vachers! Serait-ce, par hasard, par amour envers les Flamands que l'ateur a accouché de cette « vérité »? Notre valeureux Liégeois s'est laissé monter la tête par un petit étudiant de l'Athénée d'XL (voir votre numéro du 2 courant). Ce dernier a prouvé que, non seulement il n'a pas compris ce qui se dit dans « De Leeuw van Vlaanderen », mais encore qu'il n'a aucune notion de l'histoire des Flandres. Il est faux, archi-faux qu'on lance le cri « Wat Waalsch is, valsch is ». La traduction en serait très exactement: « Ce qui est wallon, est faux », comme le cite notre ami liégeois.

## Arrêtez vite le TOUX RAUQUE due aux rhumes



Pour obtenir un soulagement rapide et durable d'une mauvaise toux due au rhume, faites fondre un peu de VapoRub Vicks dans un bol d'eau bouillante et inhalez-en les vapeurs médicamenteuses. Vous sentez à l'instant l'action soulageante des vapeurs — qui détachent les mucosités, calment l'irritation. apaisent la toux.

### DORMEZ TRANQUILLE LA NUIT

Au coucher, frictionnez énergiquement la gorge, la poitrine et le dos avec du VapoRub. Alors, c'est la chaleur du corps qui dégage les vapeurs de l'onguent, pendant que vous dormez tranquillement. En même temps, le VapoRub agit directement à travers la peau comme un cataplasme, chassant la douleur et la gêne et aidant les vapeurs inhalées à enrayer le rhume. Le lendemain, le gros du rhume a disparu.

**VAPORUB VICKS**

Pommade à l'action double

Contre tous les rhumes

Ce qui est écrit dans le livre de Henri Conscience et ce que l'acteur doit donc crier également est: « Wat Walsch is, valsch is ». Il n'y a qu'une voyelle de différence, mais le sens change complètement. En effet, au XIV<sup>e</sup> siècle, les Français et tout ce qui appartenait à la France étaient tenus par les Flamands pour des « Walsch » et le sens exact du cri de guerre, lancé par les « communards » flamands de 1302, est donc: « Ce qui est français, est faux ». Notre étudiant de l'Athénée d'XL aurait donc mieux fait de se renseigner avant de vous écrire. Et notre cher Liégeois, de bonne foi, tombe dans le panneau!

Quant à l'« oppression thioïse », dont parle A. L. 48 (qui en appelle à Hitler et à la force teutonique pour lui faire obtenir une augmentation de rémunération), cela dépasse les bornes. Oppression thioïse? Il y a, en Belgique, des ministres qui ne sont pas fichus de comprendre ou de parler la langue d'environ 5 millions de Belges. Par contre, notre rond-de-cuir pourrait-il me nommer un seul ministre, depuis 1830 à cette date, qui ne connaissait pas la langue française d'une manière parfaite? C'est depuis quelques années seulement que les Flamands ont pu arracher, de haute lutte, le droit de recevoir une instruction supérieure dans leur propre langue. Jusqu'à présent, je n'ai pas encore entendu que les « Thioïis » aient exigé que l'Université de Liège soit flamandisée et pourtant, qu'a-t-on fait en 1830 de l'Université néerlandaise (donc flamande) de Gand? Comment ose-t-on parler d'oppression flamande? Ce n'est que depuis quelques années que les Flamands ont le droit d'être jugés dans leur propre langue! Quel scandale, n'est-ce pas? Et quelle oppression! Les fonctionnaires travaillant en pays flamand doivent à présent connaître le flamand: oppression. Les fonctionnaires wallons, qui persistent à ne pas vouloir apprendre la langue flamande, se trouvent dans un état d'infériorité envers leurs collègues flamands qui, eux, connaissent le français à fond. C'est justice et non oppression. Il y a quelqu'un qui a dit qu'on est autant de fois homme que l'on connaît de langues. Que les Wallons se mettent bien cela dans la tête et qu'ils se mettent à la tâche à apprendre le flamand comme le Flamands apprennent le français. E. G.

P. S. — Inclus, en timbres-poste, 5 francs pour les chers petits de Fontaine-l'Évêque. Inutile de me remercier ou de me faire envoyer des billets de loterie. C'est de bon cœur.

## De viris illustribus

Les faits d'armes et autres de M. Marck.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Dans votre numéro du 2 décembre, vous avez signalé à vos lecteurs les hauts faits d'armes « van Mijnheer Marck ».

Après qu'il eut écrasé l'ennemi à coups de drapeau, vous vous êtes certainement demandé ce qu'il était devenu. Ce combat, comme de juste, l'avait quelque peu fatigué; il quitta la ligne de feu et se rendit quelque part, en Bretagne, à Châteaugiron, où il prit, malgré ses fatigues, le commandement d'un dépôt de convalescents. Beaucoup de ces convalescents, parmi lesquels votre serviteur, venaient de l'hôpital de Rennes où le gestionnaire n'était autre que l'ex-ministre Heyman.

Ces deux organismes se complétaient à merveille: médecins flamands, infirmiers flamands, ordonnances flamands et naturellement aumônier flamand. On ne trouvait des Wallons que parmi les blessés. Les deux compères faisaient leur apprentissage en flamandisation. Il faut reconnaître qu'ils n'ont pas trop mal réussi.

Je ne voudrais pas que le moindre détail de la vie héroïque de nos grands hommes soit méconnu, c'est pourquoi j'ai cru bien faire en leur rendant le présent hommage.

Croyez, etc.

G. G.

(Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.)



## La dernière de Zijne Eksellentie

Perte sèche pour le Trésor : 100,000 francs.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Si vous saviez comme vous avez raison de vous en prendre au sinistre maître d'école ! Zijne Eksellentie Hendrik Mark » comme vous dites ! C'est le plus funeste flamingant que le Parlement et le gouvernement aient jamais connu.

Connaissez-vous sa dernière ?

Le contrat avec l'agence de publicité qui a affirmé la réclame imprimée sur les enveloppes des chèques postaux était à renouveler. Cette publicité rapportait à l'Etat... 100,000 francs par an ! C'était un revenu à ne pas dédaigner.

Et bien, Mark, le grand Mark, le malin Mark, le vice-président du Conseil, a brisé ce contrat et refusé de le renouveler, occasionnant ainsi à l'Etat belge une perte sèche de 100,000 francs par an... parce que cette publicité se faisait, pour une grande majorité des annonceurs, en français ! N'est-ce pas que M. Spaak rendrait un grand service au pays en renvoyant cet ignare mal léché à son village natal ?

O.

## Il faut aux Colonies...

Il faudrait!

Mon cher Pourquoi Pas ?

Dans l'article, paru dans votre numéro du 25 novembre dernier, consacré à M. le ministre (au fait, l'est-il encore?) Paul Heymans, je lis les lignes suivantes:

« ...Il en est (des ministères) de tout repos, les Colonies par exemple, où il suffit de ne faire absolument rien pour avoir la certitude sinon de faire bien, du moins de ne point s'attirer d'histoires »...

Permettez-vous à un vieux colonial de ne point partager votre opinion à ce point de vue. Il faut aux Colonies: 1° un ministre qui ne s'en fasse pas accroire; 2° un ministre qui se résigne à étudier, durant une année au moins et d'une manière assidue, les affaires qu'il doit diriger. Nous avons eu des ministres des Colonies fort brillants, et qui voulurent agir de suite: ce fut la belle pagaye! Ne perdez pas de vue, je vous prie, que le gouvernement du Congo est un gouvernement complet. Une réduction si vous voulez, mais une réduction à grande échelle de notre gouvernement belge. Tout y est, depuis les Finances et la Défense Nationale, jusqu'à la Marine et les Travaux Publics. Avec, en outre, les affaires indigènes, aussi compliquées, au moins, que celles ressortissant à notre Département de l'Intérieur.

Une affaire — si on peut employer ce mot en parlant de notre Empire colonial — qui fait vivre 200.000 personnes en Belgique, représente pour son dirigeant quelque travail à effectuer, permettez-moi de le croire.

Puis-je vous demander l'hospitalité, etc.

A. V. I.

## Examens, diplômes, etc.

La leçon d'une expérience.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

La S. N. C. F. B. n'a pas attendu les directives du rapport de M. Camu pour exiger des diplômes adéquats de la part des candidats aux différentes fonctions de son administration. Il y a quelques années déjà que ce régime est en vigueur et la première expérience fut désastreuse. Un concours fut organisé en vue de recruter trente commis directs (rédacteurs dans les autres départements). En raison de la nouvelle réglementation, les élèves des sections administratives annexées aux écoles moyennes, qui jusqu'alors alimentaient en grande partie les administrations, furent exclus, et seuls 303 concurrents porteurs du diplôme d'athénée purent subir l'épreuve. Sur les trente places à conférer, on parvint à grand-peine à en donner dix, les autres candidats n'ayant pas obtenu le minimum exigé (65 p. c. sur l'ensemble et moitié des points dans chaque



L'ETOILE DE LOBERLAND BERNOIS !  
SPORTS D'HIVER JUSQU'EN AVRIL.

1400 m. s. m.

# ADELBODEN

AUTOBUS, LUGE-FUNI, TELEFERIQUE AUX CHAMPS DE SKI LES PLUS RENOMMES. PROSPECT. PAR BUREAU RENS. ADELBODEN

**LENK** OBERLAND BERNOIS

*Grand Hotel*

200 LITS

FUNICULAIRE jusqu'à 1500 M

branche obligatoire) Pourtant, le programme des matières n'avait pas été renforcé, ni le mode de pointage modifié. Cause de cet échec: trop de spécialisation déjà chez les concurrents ou bien — la plupart de ceux-ci n'étaient-ils que des croûtes n'osant affronter les études universitaires ?

Le diplôme constitue une présomption de capacité; il n'a pas de caractère ferme! et le mieux, à mon avis, serait de renforcer les examens dans un sens qui permettrait de récompenser le jugement, l'initiative et la maturité d'esprit.

Si le dossier de cette affaire n'est pas clôturé, voilà donc quelques arguments en sens divers.

B. A.

## BRYLCREEM

**LE FIXATEUR PARFAIT**

Garanti sans gomme ni savon, ne dessèche pas les cheveux, mais les fixe sans les coller ni les grasser, supprime les pellicules, facilite la pousse. Parfum exquis.

Chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs.

Fr. 10,50 et 13,50



**LE TUBE D'ESSAI**

Fr. 1<sup>75</sup>



**ECZEMA - PSORIASIS**

guérison complète ou amélioration 35 % en moins d'un mois par **COPALITA** et **LIBAMBOU**. Tous dépôts et pharmacies. à défaut : Laboratoires **IDOINA**, 1, rue Léon Jouret, Bruxelles-Ixelles. Téléphone 43.17.18. Conseillons voir votre médecin.

**Cumulards ?**

**La raison des bonifications d'ancienneté.**

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

A propos des « bonifications » et de la lettre de J. M. (page 4186), qu'il me soit permis de rappeler les vérités suivantes :

1) La bonification d'ancienneté n'est que la compensation accordée à l'agent de l'Etat ancien combattant pour le handicap qu'il a subi vis-à-vis de son collègue non combattant. Pendant quatre années de vie forcément toute matérielle, l'ancien a désappris; à l'armistice, il s'est trouvé désorienté et ne s'est ressaisi que petit à petit; le non combattant, au contraire, a pu mettre à profit les loisirs que lui laissait une activité administrative nécessairement réduite par l'occupant; il a pu développer ses connaissances administratives et autres, en vue d'améliorer sa situation; peut-être a-t-il quelque peu intrigué, combiné, que sais-je ? Une simple justice distributive — ne parlons plus de reconnaissance — imposait de rétablir l'équilibre; il est même regrettable qu'on n'ait pas étendu la mesure à tous les combattants du front, invalides ou non.

2) La pension d'invalidité constitue un droit civil et n'est, après tout, que le produit de la conversion en rente viagère d'une indemnité qui aurait dû être versée en une seule fois aux intéressés, en réparation du préjudice causé à leur santé; si les litiges avaient été soumis aux tribunaux de dommages de guerre, l'Etat pourrait courir maintenant ! Il ne pourrait plus rien récupérer; il nous laisserait en

paix, tout comme il n'a d'ailleurs jamais inquiété les gros bénéficiaires de dommages de guerre.

Et puis, qu'on nous laisse la paix, si l'on ne veut pas nous faire devenir enragés. A. B.

???

**Sur le même sujet**

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Un de vos correspondants a parlé, récemment, des « bonifications d'ancienneté » accordées à « certains » fonctionnaires ou agents de l'Etat. Il s'agit d'une somme qui atteint parfois l'équivalent de deux biennales et qui est payée dans les conditions suivantes :

1) Les fonctionnaires ou agents entrés en service « avant » la promulgation de la loi du 21 juillet 1924 et qui sont invalides de guerre reçoivent la bonification d'ancienneté;

2) Les fonctionnaires ou agents invalides de guerre entrés « après » la promulgation de cette loi n'ont pas droit à cette bonification. Il en résulte que des fonctionnaires nantis d'un traitement de 70.000 francs (il y en a) touchent encore 4.000 francs de bonification parce qu'ils ont beaucoup d'ancienneté. De modestes agents entrés après le 21 juillet 1924 et qui touchent, par exemple, 18.000 francs par an, ne reçoivent « rien » à titre de bonification d'ancienneté!

A noter que cette bonification est accordée sans préjudice du traitement et de la pension d'invalidité.

Il faut avouer qu'une pareille loi est une monstruosité. Invalide moi-même et entré en fonctions après le 21 juillet 1924, je n'ai jamais pu rien obtenir. Certes on trouve que cela coûterait cher si on devait actuellement reviser la loi et accorder la bonification à tous les invalides au service de l'Etat.

Il y a un moyen bien simple : Ou bien abroger toutes les bonifications, ou bien ne les accorder qu'à ceux qui ont des petits traitements, qu'ils soient entrés ou non avant le 21 juillet 1924, dans des fonctions administratives.

Par des demi mesures maladroites ou des cotes mal taillées, on exaspère les gens. J'estime que la F. N. I., qui défend avec tant d'adresse, de dévouement et de méthode les droits des invalides, devrait proposer elle-même la révision de cette loi profondément injuste telle qu'elle est appliquée aujourd'hui.

???

**Encore sur les cumulards.**

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Un de vos lecteurs, qui parle de « cumulards », a eu bien soin de ne pas s'attaquer aux gros fonctionnaires cumulards, qui le sont et le resteront.

Sait-il, votre correspondant à la plume alerte, que de nombreux invalides ont dû accepter des emplois inférieurs, que d'autres, par suite de leur état physique, ont vu se réduire considérablement leurs chances d'avancement? Sait-il que leurs jours sont comptés et qu'ils demandent qu'on les laisse... disparaître en paix, jusqu'au dernier? Qu'il prenne donc la peine de consulter la chronique nécrologique de l'« Invalide Belge »: la longue liste, qui s'allonge de jour en jour, de ceux — beaucoup n'atteignent pas la cinquantaine — dont le Gouvernement n'aura plus à se soucier désormais. Encore un petit peu de patience, la grande faucheuse se chargera bien d'égaliser le budget!

Je n'ai plus rien à espérer; je ne regrette cependant pas d'avoir servi mon pays, mais tout « cumulard » que je puis être, je subis encore, par suite de ma déficience physique, un manque à gagner d'environ 5.000 francs par an. Si l'on veut me rendre la situation à laquelle, dans des conditions normales, je pouvais prétendre, j'abandonnerais immédiatement pension d'invalidité bonification et même... mes décorations. Et je demanderais à votre correspondant, sans doute jaloux de nos lauriers, pourtant bien fanés, de tâcher d'être de la prochaine dernière. Ce sera pour lui la meilleure pierre de touche.

M. F.

**L'ANGLETERRE****LE PORTUGAL****LE MAROC****LA COTE D'AZUR****PARIS**

par

un billet

circulaire du

**ROTTERDAM LLOYD****Prix du circuit complet****(Bruxelles - Bruxelles)****en 1<sup>re</sup> classe Flor. 210****en 2<sup>me</sup> classe Flor. 145**

Renseignements et réservations

chez les Agents-Généraux

**RUYS & Co**

Rue des Colonies, 58 -- BRUXELLES

Tél. 12.89.90



**RASEZ-VOUS...**

*à sec*

avec

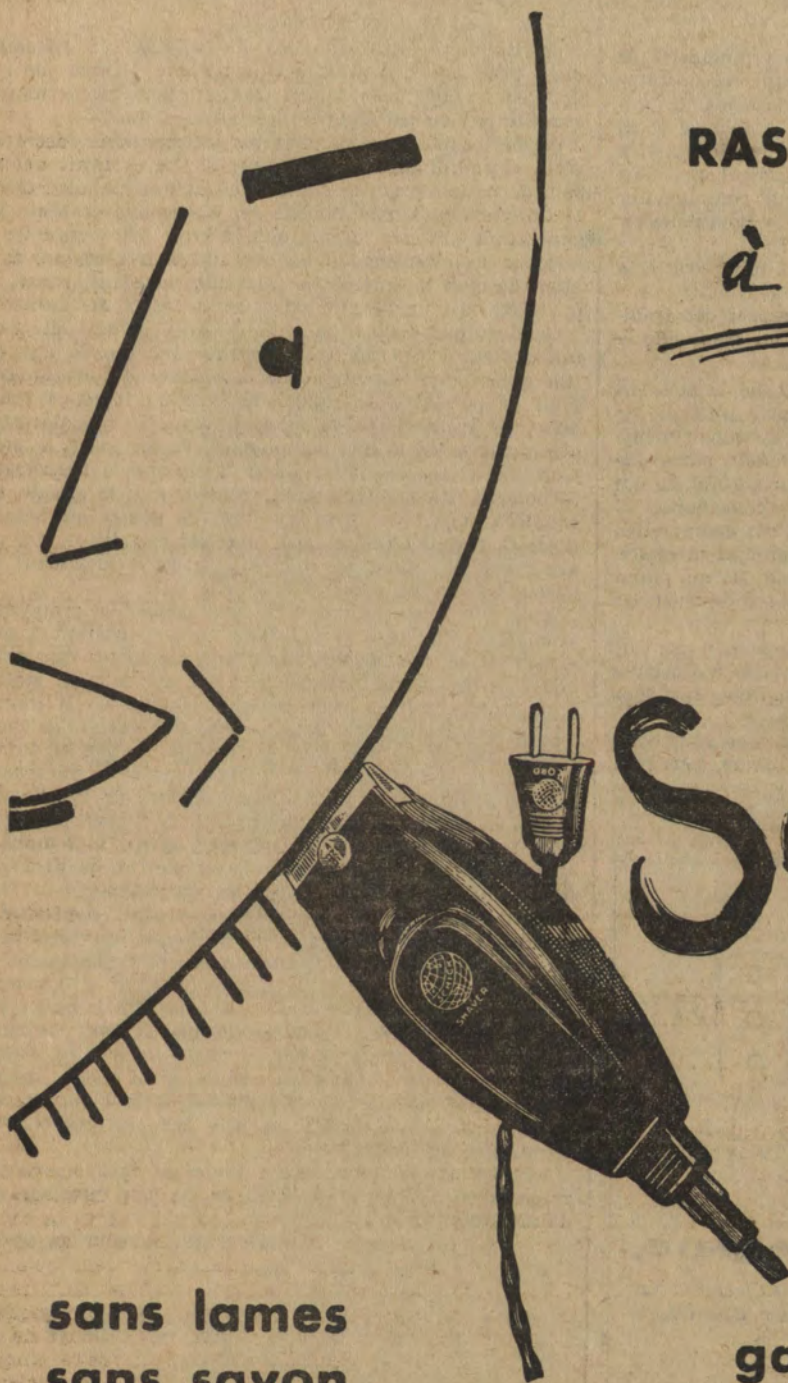
**Schick**

cela représente,  
**POUR VOUS :**

**sans lames  
sans savon  
sans crèmes  
sans blaireau**

**gain de temps  
confort maximum  
économie réelle**

Pour le gros : E<sup>t</sup> JOHN H. GRAHAM & C<sup>o</sup>, 17, rue du Pont Neuf - tél. : 17.85.30





## Albertine et Botanique

Qu'en penserait le Roi Albert?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Dans un de vos derniers numéros, vous reproduisiez ce texte d'un journal bruxellois : « Il est effarant de constater à quel point les passions sont déchainées à propos d'un projet qui honorerait les Belges et qui sera un hommage à un Roi dont les actes ont fait l'admiration du monde entier. »

Qu'est-ce que cette phrase ambiguë entend dire? Qu'il faut détruire l'harmonieux ensemble du Botanique pour honorer la mémoire du Roi Albert? Que respecter le Botanique serait flétrir le souvenir de notre grand Roi?

Si c'est cela, rien n'est plus faux. Et celui qui a écrit cela n'a pas connu le Roi Albert.

Notre Roi-Chevalier avait un profond respect des traditions et de la beauté. C'eût été à ses yeux, un crime que la destruction du Botanique.

Il aimait la ville de Bruxelles, sa Grand'Place, la belle oronnance qu'avait donnée Guimard au centre politique de sa capitale. Il admirait le Botanique; il le chérissait même pour ses jardins et les collections qu'il contenait, parce que ami de la beauté, il y avait encore en lui un naturaliste qui se fût élevé contre le déménagement de ces collections.

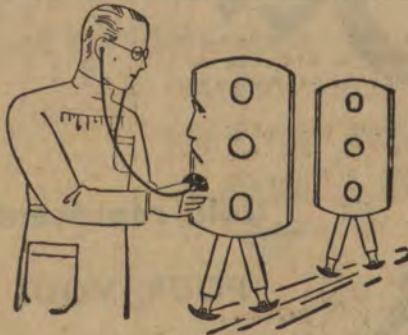
D'autre part, il était humble, économe. Il eût désapprouvé toute dépense vaine, même faite pour honorer sa mémoire.

S'il n'était pas comme son oncle Léopold II, un grand bâtisseur, il réprouvait toute destruction, les destructions vaines particulièrement.

Et si, dans la crypte de Laeken où il repose, il pouvait être interrogé, à coup sûr, il répondrait : « Pas d'Albertine si elle doit entraîner une destruction d'un immeuble quelconque qui fait partie de ma chère capitale. »

Aux yeux du Roi Albert, détruire le Botanique pour commémorer son souvenir, serait, sans aucun doute, flétrir sa glorieuse mémoire.

A. L.



### « Non, ce n'est rien de grave, »

Sans doute un peu de rugosité, un état général un peu affaibli, mais un traitement de 15 secondes d'Allegro vous rétablira de suite. »

Allegro aiguiseurs-repasseurs mod. Standard pour toutes les lames de rasoirs de sûreté .....fr. 95.—

Allegro mod. Spécial, pour lames à 2 tranchants seulement ..... Fr. 48.—

Affiloir Allegro pourvu d'une pierre flexible et d'un cuir spécialement préparé donne aux rasoirs à main un tranchant inégalable ..... Fr. 38.—

En vente dans toutes les bonnes coutelleries

Prospectus gratis par



## Forestiana

Autre son de cloche.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je lis dans votre numéro du vendredi 2 décembre, page 4030, sous les titres « Une bataille... Omérique » et « Cuisine », quelques détails très amusants concernant la constitution du cartel libéral-socialiste à Forest.

Permettez-moi de compléter vos informations concernant cette extraordinaire conspiration: M. Denis avait eu bien soin de ne pas prendre l'initiative des négociations. Ce fut le Comité qui, à l'unanimité, M. Wielemans et Mme Brigode étant présents, décida qu'il y avait lieu d'entamer les pourparlers avec chacun de nos adversaires et qui, à cet effet, désigna une délégation de cinq membres, parmi lesquels figurait un seul mandataire, à savoir M. Denis.

Celui-ci, qui depuis plus d'un lustre, comme dit votre informateur (j'te crois, trente-quatre ans) préside aux destinées de notre commune en sa qualité de bourgmestre, jouit de la pleine confiance des libéraux forestois (on se demande vraiment pourquoi?). Et voyez ce machiavélisme des membres de la dite commission: ils écrivirent le même jour une lettre conçue en termes identiques à l'Association catholique et à la Ligue ouvrière. Pour tout le monde, cela dénoterait clairement leur intention de mener les négociations en faveur d'une entente avec les socialistes. S'il n'en avait pas été ainsi, ils ne se seraient évidemment pas adressés à ces derniers!

Mais il y a plus fort! Aux deux partis, ils proposèrent exactement les mêmes conditions et se bornèrent à enregistrer celles des négociateurs, tant socialistes que catholiques, en ayant soin de déclarer que leur mission était de pure information et (ceci est le fin du fin de la rouerie) qu'il appartiendrait à la seule assemblée générale de l'Association libérale de prendre une décision. Le comité fut mis au courant du résultat des négociations et, comme le dit fort bien votre informateur, les membres de l'Association furent convoqués à domicile en vue de l'assemblée générale. Tous les membres, notez-le bien, et pas seulement (ce qui eût été loyal élémentaire) ceux que l'on pouvait croire favorables à une entente avec les catholiques.

Cette assemblée décida l'entente avec les socialistes, et je crois bien que la raison déterminante du résultat du vote fut (ce que votre informateur ignore évidemment) que les auteurs de la conspiration avaient réussi à convaincre les catholiques qu'ils devaient réclamer des subsides pour les écoles libres. Enfin, pour couronner le tout, ils eurent le cynisme de demander, par la voix du président, l'approbation de l'assemblée pour la manière dont ils avaient conduit les négociations. Cette approbation leur fut accordée à l'unanimité (y compris les voix des partisans de l'entente avec les catholiques).

Veillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas? », avec mes salutations distinguées, l'assurance de mon plus vif désir d'information loyale.

Un délégué négociateur de l'Association libérale.

## Les comptes fantastiques

Du compteur téléphonique.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

On a souvent parlé de la fantaisie avec laquelle est établi par la Régie des Téléphones le nombre mensuel de communications portées en compte aux abonnés. Peut-être n'est-il pas inutile de vous signaler le cas suivant, tout à fait typique:

J'ai été absent, dans le Midi, du 27 juillet au 29 septembre; ma maison a été fermée, j'en ai emporté la clef. Dans le village que j'habite mon absence est connue de tous: le garde-champêtre habite en face de chez moi; le percepteur des postes a fait suivre une partie de ma correspondance et a conservé le reste à la poste jusqu'au jour de mon retour; et lorsque, à la mobilisation, un sergent-fourrier s'est présenté à la maison avec le commissaire de police et le bourgmestre pour y loger des officiers et des





**Les plus grands chimistes du monde ne parviennent pas à refaire les médicaments de la nature.**

La plupart des médicaments se trouvent dans les plantes; ils s'y forment par des phénomènes mystérieux et les chimistes essaient en vain de découvrir le secret des merveilleuses vertus thérapeutiques des plantes; mais ils n'ont jamais réussi à refaire ni la quinine, ni la morphine, ni la digitaline... il faut les extraire des plantes qui gardent leur secret.

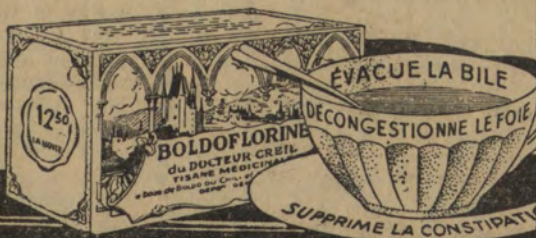
La **BOLDOFLORINE**, tisane médicalement composée, comme une véritable ordonnance, se prépare et se prend à la fin des repas, comme une simple infusion de tilleul.

Composée de vingt plantes dont les propriétés s'ajoutent et se renforcent, c'est un remède végétal, toujours bien supporté, et qui surpasse en résultats les remèdes pour le foie les plus accrédités. Par surcroît, elle est délicieuse à boire.

Profitez de l'essai gratuit, offert ci-dessous; car une infusion de **BOLDOFLORINE** décongestionne le foie, évacue la bile, facilite la digestion, prévient l'embonpoint, active la circulation et dissipe les maux de l'âge critique; c'est en outre un laxatif léger, doux, mais très efficace; elle rafraîchit incroyablement l'intestin, même dans les cas de constipation les plus opiniâtres.

**GRATUIT :**

échantillons de deux tasses, envoyés sur demande à Etabl. J. HERMAN, Dépôt général, 19 à 27, r. des Cultivateurs, BRUXELLES. (Joindre timbre pour envoi.)



En vente en Belgique toutes Pharmacies

**Boldoflorine**  
délicieuse tisane - FOIE - CONSTIPATION



# Blankenberge

A 1 H. 16 DE BRUXELLES

12 TRAINS EXPRESS

à l'aller comme au retour

NOMBREUX HOTELS ET RESTAURANTS  
OUVERTS — CONFORT MODERNE

## CASINO

OUVERT

OUVERT

TOUTE

TOUTE

L'ANNEE

L'ANNEE



## RÉVEILLONS

de NOËL et  
NOUVEL AN

DEUX ORCHESTRES — COTILLONS  
GRANDES TOMBOLAS — SURPRISES

### MENU

#### REVEILLON DE NOËL

Les douze huîtres Impériales

ou

Le foie gras de Strasbourg.

La Royale Veloutée Argenteuil

Nos suprêmes de Dindonneau  
truffé Dauphine.

Notre demi-homard en Belle-Vue  
à l'Admiral.

Le Délice de la Bûche de Noël.

Notre Bombe glacée favorite.

La demi-bouteille POMMERY  
drapeau américain.

75 francs.

RESERVEZ VOS TABLES !

TELEPHONE BLANKENBERGHE 414.25

SALONS PRIVÉS OUVERTS

TOUS LES JOURS A 15 H.  
LES DIMANCHES A 11 H.

soldats, ils ont constaté, de visu, que la maison était inhabitée.

En rentrant, je trouve une note me réclamant, notamment, 30 communications téléphoniques demandées pendant le mois d'août. J'écris qu'il est impossible qu'aucune communication ait été demandée en août, en expliquant pourquoi. Le directeur régional me répond que « le compteur fonctionnant normalement, je ne puis qu'admettre comme exact le nombre de communications portées en compte ».

Sur menace de me couper la ligne, je paie ce qu'on réclame et j'envoie une plainte au Ministre en lui demandant de faire une enquête, et je cite comme témoins le postier, les facteurs, le bourgmestre, le commissaire de police, le garde champêtre.

Croyez-vous que le Ministère ait eu la politesse de me répondre? Pas un mot.

Ne pensez-vous pas que le compteur, au lieu de se trouver à la Centrale, où il est incontrôlable, devrait logiquement se trouver au domicile de l'abonné, comme c'est le cas pour les compteurs de gaz et d'électricité?

Je livre la chose à vos réflexions en conseillant en tous cas à vos abonnés de ne pas accepter en confiance et les yeux fermés les comptes de la Régie.

Un abonné.

## Lieutenant, capitaine... puis commandant

Mais, pratiquement, c'est le même tabac !

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Nous avons pu lire, il y a quelques jours, la juste et élogieuse plaidoirie du sénateur Demets au sujet de la situation pécunière des officiers subalternes et des sous-officiers. L'honorable parlementaire, qui défend toujours avec beaucoup de cran et de cœur les représentants de la « grande muette » a omis (bien involontairement, sans doute) une catégorie d'officiers dont la situation mérite une réforme. Ce sont les sous-lieutenants de l'époque 1921 à 1923 qui sont nommés capitaines après dix-sept longues années de grade d'officier (exemple à peu près unique, non seulement en Belgique, mais dans toutes les armées) Tous ces officiers promus capitaines au cours des années 1938 et 1939 seront d'ailleurs commandants quelques mois plus tard.

Voilà, me direz-vous, une magnifique compensation!... Compensation toute platonique, car que voyons-nous? A leur nomination de capitaine aucune augmentation de traitement, car ces officiers étaient au maximum du traitement de lieutenant qui est un peu supérieur au minimum de celui de capitaine. A leur nomination de commandant, aucune augmentation non plus, car le grade de commandant n'est plus donné qu'à titre honorifique. De sorte que ces officiers, qui ont gravi deux échelons de la hiérarchie militaire ne sont pas augmentés!

Il suffirait pour corriger cette malheureuse situation de fixer pour les commandants (en rétablissant le grade) un traitement minimum de base qui serait celui de base des capitaines additionné de 3 biennales. On ne ferait que réparer une injustice commise naguère et rétablir la situation telle qu'elle existait avant et pendant la guerre.

Cette petite réforme serait la seule et vraie compensation qui pourrait consoler les officiers qui ont attendu si long temps leur troisième étoile et cela ne grèverait pas lourdement le budget de la défense nationale, car, d'ici quelques années, la nomination au grade de capitaine sera rétablie après douze ou treize ans de grade d'officier, et les biennales de capitaine obtenues entre douze et dix-sept années de grade annuleront ce supplément de dépense.

N'oublions pas que tous ceux de cette génération sacrifiés accèdent au grade de capitaine à l'âge de quarante ans et plus et sont voués dans leur immense majorité à ne jamais dépasser le grade de commandant, uniquement parce qu'ils sont trop vieux.

X...





**AUTOMOBILISTES  
SPORTIFS**  
POUR LE CONTROLE DE  
VOS PERFORMANCES  
UNE SEULE MONTRE

**MOVADO**

**örtscher**

FONDEE EN 1895

LA MONTRE AUX 165 PREMIERS PRIX ET RECORDS MONDIAUX  
MAIS ACHETEE CHEZ

81, MONTAGNE DE

2 NOMS - 2 GARANTIES LA COUR, BRUXELLES

**Pour les noceurs gantois**

A propos de coups de pied, de contrôle, etc.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Touchante, votre sollicitude pour les fêtards qui attrapent le coup de pied de Vénus dans les « bars, tavernes et autres lupanars plus ou moins clandestins » de la bonne cite d'Artevelde (p. 4130). Vous avez bon cœur. Mais je voudrais préciser quelques détails de la réglementation des mœurs dans notre cité. Sans doute, les maisons dites closes ne sont plus tolérées depuis fin 1931, mais le contrôle des dames du bon accueil a été maintenu sans restriction, malgré le peu d'efficacité de la contrainte dans cette matière. Savez-vous que trente seulement de ces dames, dans notre grande cité industrielle, flanquée d'un port mondial, étaient soumises au contrôle officiel lors de la revision de la réglementation de 1931? C'est que le nombre des maisons de « rapid flirt » se réduisait de jour en jour depuis bien longtemps, malgré le régime de tolérance en vigueur; au surplus, la plupart des contrôlées étaient des femmes du plus bas étage; l'une d'elles avait dépassé depuis belle lurette l'âge canonique et avait été victime de tous les... accidents du travail possibles; croyez bien que ce n'est pas parmi ces misérables épaves que se sont recrutées les serveuses des bars actuels.

Comme vous le voyez, la disparition des maisons de tolérance et la multiplication des maisons clandestines ne sont nullement la conséquence de la nouvelle réglementation des mœurs; le développement des « clandestines » a probablement les mêmes origines que l'efflorescence des maisons de même nature tout le long de la frontière hollandano-belge; Gand est, en effet, le centre d'attraction d'une grande partie de la Zélande; et puis, il y a le chômage qui pousse beaucoup de filles peu scrupuleuses vers une profession lucrative et facile.

Quant aux « noceurs des vieilles et jeunes générations », qu'ils ne cherchent pas mieux dans d'autres villes; en fait, la plupart des tenancières imposent à leur personnel un contrôle médical privé et cela dans leur propre intérêt.

Mais ce contrôle volontaire, quoique plus efficace que le contrôle officiel imposé, ne peut constituer une garantie certaine, cela va de soi, pas plus que la police routière la plus sévère ne peut empêcher les automobilistes imprudents de se tuer. Et chacun doit prendre ses responsabilités.

*Salus populi...*

**La machine et l'ouvrier**

Ils font bon ménage.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Dans un « Bock » récent, vous avez reproduit la déclaration d'un vieil agent de chez Ford d'après lequel il semblerait que, chez le grand constructeur de Deaborn, seuls de jeunes employés et ouvriers sont maintenus en service. Voulez-vous lire le texte ci-joint d'une conférence donnée par M. W. J. Cameron? Vous y verrez, d'abord, que la

machine n'a pas diminué le nombre d'ouvriers; le nombre d'heures de travail a augmenté, au contraire, depuis 1929. Ensuite, que si le nombre d'ouvriers a diminué dans tel ou tel genre de travail à la suite de l'introduction de machines, le nombre d'hommes employés dans les magasins a, de son côté, régulièrement augmenté. De toute façon, par conséquent, l'augmentation de la production, obtenue par la multiplication des machines, n'a pu avoir pour résultat le renvoi des ouvriers anciens. L'« américanisme » n'est pas poussé jusqu'à ces extrémités-là. Croyez-le. F. M.

A GAND, on fêtera joyeusement les Réveillons — (avec orchestre, cotillons, surprises, etc... et un menu fin à 50 fr.) à l'« **HOTEL DE TERMONDE** » (Gand-Sud).

**Les Frégoli du III<sup>e</sup> Reich**

De Schikelgruber à von Ribbentrop.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Vous donnez (p. 4113) quelques détails sur l'origine du nom de M. von Ribbentrop; je voudrais les rectifier et les compléter.

Il est curieux d'observer les transformations que les grands maîtres du Reich ont fait subir à leur nom patronymique.

Saviez-vous que le véritable nom de M. Hitler est Schikelgruber? Schikegruber est du moins le nom de sa mère, son père n'ayant pas reconnu l'enfant. Ce dernier prit, assez tôt, le nom de Hidler, qu'il transforma par la suite en Hitler, jugé plus viril. Il a d'ailleurs bien fait car



Le vin du connaisseur,  
de l'élite, des grands menus

le meilleur cru  
d'Alsace

d'une finesse, d'un fruité remarquables  
classé hors concours à toutes les expositions,  
choisit pour le dîner d'inauguration  
du paquebot "NORMANDIE"

**DOMAINES DOPFF**  
le vin d'Alsace de grande race

mis en bouteilles at  
« CLOS DU MOULIN - RIQUEWIHR  
Agent général: VAN CAULAERT-MASSON  
5, r. de l'Argonne-BRUXELLES-T. 21.43.81,





C'est parce qu'ils veulent vous conseiller la plus haute valeur expertisable pour votre dépense, que tant d'horlogers, tant de bijoutiers, recommandent la montre Ery

**ERY**



Quand on dit : ERY, on dit précis !

de la grande guerre, des vieilles armes etc. feraient le meilleur effet, accrochées à ces murs.

Les envois peuvent éventuellement être faits à cette adresse :

J. Marneffe, 3, rue Martin Legros, Malmédy.  
Avec mes remerciements, etc...

???

D'autre part, le commandant de la section de D. T. C. A. de Bierset, s'incriminant parmi nos futurs « clients », ajoute :

« Je me permets de vous signaler également que tout matériel de sport même déjà usagé me permettrait d'intensifier les délassements sportifs des miliciens. »

Envoyer éventuellement à M. le Lieutenant Delhalle, Commandant la 4 S. c. 40 du 1 R./ D.T.C.A. — Bierset-Awans.

???

LES ÉCOLIERS REMERCIENT EUX AUSSI

Un des instituteurs de Wallonie à qui nous avons envoyé des livres et des illustrés nous écrit ainsi :

**La Bonne Adresse à GAND-SUD**  
HOTEL DU TELEGRAPHE  
RESTAURANT

Menus de choix à 10 14 et 20 Fr Buffet-froid et Carte. Tél 141.12 Salles p<sup>o</sup> Banquets Réunions, etc

C'est pour notre Saint-Nicolas que nous avons eu la joie de recevoir votre gros colis de livres. Aussi le contentement de mes écoliers n'en a-t-il été que plus vif. Comme toujours votre envoi contient des choses fort intéressantes dont nous saurons tirer le meilleur profit.

Je vous renouvelle une fois de plus mes plus profonds remerciements pour l'intérêt que vous nous témoignez sans cesse ainsi que pour l'inlassable générosité de vos lecteurs.

L.

???

Trois rentrées, seulement, cette semaine, mais de qualité : M. Maillard, rue de Tervaele, nous a envoyé un sérieux paquet de belles revues anglaises ;

Un anonyme, rue Royale Sainte-Marie, nous a remis un paquet non moins copieux de revues illustrées.

Et un lecteur... d'Australie, M. Charles Hollebecq, de Melbourne, nous a envoyé toute une grande caisse remplie de numéros de « L'Illustration ».

Bravo et merci.

## ON NOUS ECRIT ENCORE

— Il y a, au Congo, des centaines d'enfants blancs en âge d'école. Or, il n'y a aucun enseignement officiel et dans de grands centres comme Elisabethville et Léopoldville, il n'y a pas d'écoles, ni moyennes, ni primaires, organisées à la façon des écoles de l'Etat. N'empêche qu'il y a, en Belgique, des dizaines de jeunes gens sortis d'école normale ou de section normale moyenne qui attendent vainement un emploi. A quand l'enseignement officiel dans notre colonie ? — V. G.

— Voyez donc ce télégramme : déposé à Bruxelles et destiné à Bruxelles (l'expéditeur a indiqué boulevard Léopold deux, et non Léopold deux laan) l'indication de service, en haut à gauche, porte : Brussel Est-ce que nous sommes dès maintenant transmutés ? — W.

— Au coin de l'avenue de la Porte de Hal s'arrêtent tous les Vicinaux ainsi que les 20, 22, 33 et 98, tous à la même hauteur. Or, entre les deux lignes montantes des trams passent les autos. Si le Vicinal arrive avec l'un quelconque des Bruxellois, le candidat-voyageur pour le Vicinal a le choix : se faire écraser par le Tram Bruxellois ou par une auto, mais il a peu de chance de monter dans le Vicinal. S'il veut essayer à l'arrêt facultatif de la Cité Fontaines, là c'est du vrai sport, car il y a les lignes descendantes des Bruxellois et, pour comble, l'arrêt est facultatif ! On demande un refuge, rue d'Argonne. — V. V.

— Si vous montez sur la plate-forme arrière du 93, chaussée de Waterloo, vous payez la première en allant vers la place Blyckaert, mais si vous montez place Blyckaert pour revenir chaussée de Waterloo sur cette même plate-forme arrière, vous ne payez plus que la seconde classe — Mystère... — V.

— Le pissodrome de la place Saint-Géry fait des affaires d'or. Dimanche soir, les passagers d'un autocar de Rollegem se sont mis à l'aise et j'en ai compté, à un moment donné, douze à la fois correctement alignés contre le mur du marché, côté de la rue de la Grande-Île. Ce mur accueille régulièrement, d'ailleurs, les passants et les chauffeurs. Ajoutez à cela les cabots qui conduisent leurs mères à cet endroit. Et demain matin, sans qu'on ait nettoyé le trottoir (on ne le nettoie jamais), les maraichers y déposeront leur beurre, leur fromage, etc. Police, s. v. p. ! — G. F.

???

*l'imbrologie*

Comme promis, nous avons expédié cette semaine vingt enveloppes contenant chacune plus de cent timbres différents. Nous espérons qu'ils auront fait plaisir aux petits collectionneurs.

Les timbres ont continué à affluer si bien que, pour Noël, nous ferons un second envoi de vingt enveloppes. Cette fois, toute notre reconnaissance va à : A. Delpierre, Schaerbeek, notre toujours fidèle et généreux ; P. J., Bruxelles — Une bonne Belge qui nous envoie de ravissants timbres « Pour l'Enfant » de Hollande ; J. D., Gand, qui nous envoie de





**Vous pouvez voyager gratuitement et partout**  
 EN ACHETANT DE PREFERENCE  
**les cafés torréfiés « DIOR »**

LES BONS KILOMETRIQUES qui sont joints à chaque envoi sont établis sous le contrôle de la Société Nationale des Chemins de Fer Belges et sont valables non seulement sur le RESEAU BELGE, mais également sur les RESEAUX ETRANGERS.

MELANGE BON GOUT, le kg., Fr.	15.—	<b>VOUS RECEVREZ :</b> par 2 kg. : 1 bon de 4 km. par 5 kg. : 1 bon de 12 km. par 10 kg. : 1 bon de 25 km.
MENAGE SUPERIEUR .....	17.—	
CARACOLI EXTRA .....	18.—	
MELANGE FIN .....	19.—	
DESSERT .....	21.—	

Envoi franco contre remboursement

**Maison de confiance.**

**128, chaussée d'Ixelles,  
 Bruxelles - Tél. : 11.49.81**

beaux timbres étrangers; *Tony Vandergoten*, toujours sol-  
 gneux et... généreux, et *F. G.*, Bruxelles, qui nous envoie  
 des timbres d'Italie, *S. K.*, des timbres polonais.

Merci à *Irène G.*, Ligny, qui a eu la gentillesse de nous  
 restituer ses doubles.

Dans la distribution de cette semaine, nous n'avons pas  
 oublié « le petit garçon qui est toujours malade et n'a pas  
 d'amis ».

Un mot, à présent, au sujet du timbre Prince Albert. Nous  
 protestons tous, n'est-ce pas, contre la laideur de ce timbre.  
 Ne dirait-on pas qu'on s'est proposé le problème suivant :  
 « Comment, avec le profil d'un très beau petit garçon, fa-  
 briquer un timbre qui soit aussi insignifiant que possible ? »  
 Quand on compare ce timbre mal gravé, imprimé sans soin,  
 de vilaine couleur brouillée aux charmants timbres « Pour  
 l'Enfant » des Pays-Bas, on est honteux... et très fâché.

???

**Philanthropie.**

— Aveugle, père de quatre enfants, habitant Modave,  
 serait très reconnaissant à qui lui donnerait un appareil de  
 T. S. F. usagé (220 v. alternatif) ses moyens ne lui per-  
 mettant pas d'en acheter un. — *A. D.*

— Jeune homme de bonne éducation et présentation,  
 18 ans, soutien de famille, ayant fait deux ans d'athlétisme,  
 puis deux années de stage dans une compagnie d'assuran-  
 ces, bilingue, bonne orthographe, dactylographe moyen,  
 cherche emploi de bureau. — *A. G.*

— Père de famille âgé de 29 ans, menacé de perdre son  
 gagne-pain cherche place. Comptabilité commerciale, cor-  
 respondance, etc., conversation française, anglaise, organi-  
 sation, représentation, renseignements commerciaux, con-  
 tentieux, mécanique, technique et pratique. Présentation  
 parfaite, références excellentes. — *P. S.*

— Jeunes mariés, la guigne nous harcèle depuis notre  
 mariage. Pourtant, mon mari est nonnête et courageux.  
 Désireux de trouver une agence ou gérance d'articles de  
 vélos, motos, jouets, quincaillerie, ne se trouverait-il pas un  
 lecteur pour nous aider à découvrir une situation de ce  
 genre ? J'ai 25 ans, mon mari en a 30. Nous sommes bilin-  
 gues et pouvons fournir les meilleures références. — *A. V.*  
*Uccle.*

— *L. B.*, 53 ans, en chômage depuis plusieurs mois, ex-  
 cellent vendeur-représentant, de présentation parfaite, dact.  
 et compt. cherche occupation.

— Jeune femme, 34 ans, ayant fait ses humanités et un  
 an de sciences à l'U. L. B., débutante st.-dact., connaissant  
 la corresp. com. en fr., fl., angl., all. et esp. cherche place.  
 Urgent. — *R. S.*

— Voici un cas de grande misère : *V. S.*, âgé de 32 ans,  
 est déjà père de huit gosses, sa femme les lui donnant  
 habituellement par paires. On avait vécu tant bien que  
 mal de l'achat et la démolition de vieilles autos, pratiquée  
 en association. L'associé est mort et notre homme, peu ins-  
 truit, n'a pu continuer. D'ailleurs, le métier se perd. C'est  
 un très bon chauffeur, débrouillard et bien découpé. Mais

sa médiocre instruction (il lit très difficilement) le fait  
 rebuter partout. Persuadés qu'il rendrait, avec un peu  
 d'étude, d'excellents services, nous le recommandons instam-  
 ment, car tout ce monde est réduit à vivre dans deux misé-  
 rables pièces, entassés dans trois lits, avec 140 fr. de se-  
 cours par mois, plus 2 litres de lait par jour et 50 kg. de  
 charbon par semaine. Faute de travail, on mendie. Un au-  
 tre logement un peu plus spacieux est envisagé, mais il y  
 a le loyer. Si le père travaillait, grâce à son salaire et aux  
 allocations familiales, ce serait de suite le salut. Nous trou-  
 verons facilement les lits, etc. Qui le prend à son service ?

— Devant partir sous peu en Afrique comme colon agri-  
 cole, mais pauvre, je voudrais faire l'acquisition d'un appa-  
 reil photographique, genre « Kodak » pliant en échange  
 d'un cours d'allemand, méthode Delgoffe et Gross en 40  
 leçons (fascicules) dans boîtier (format 20 x 29 x 7) en  
 très bon état, payé 250 francs en souscription. — *C. T.*

— Nous avons reçu : *H. L.*, 50 fr.; *A. D.*, 10 fr.; *C. W.*,  
 5 fr.; *An. Wanze*, 20 fr.; *M. et V.*, Quiévrain, en remercie-  
 ments, 20 fr.; *E. D.*, 25 fr., un lecteur de Bokunga, 50 fr.;  
*Mme P.*, 5 fr.; pour la guérison du cœur de *Jan, Mady*,  
*5 fr.*; *Vve A. D.*, 20 fr.; Une Française : 2 feutres, robe,  
 pull-over, veston et gilet, *L. B.* 5 fr.; Une Française, jaque-  
 tte dame, paire souliers, pardessus, 3 caleçons, 7 cols, 4 cami-  
 soles, et pour le pauvre ménage d'Ans encore : *Mme C.*, 50  
 fr.; *J. Q.*, 20 fr.; en souvenir de notre cher petit Philippe,  
 ses dernières économies, 85 fr. Merci, merci.

**GUINNESS**

**IS GOOD FOR YOU**

**AGENT GÉNÉRAL:**  
**JOHN MARTIN**  
 105, rue Everaerts  
 ANVERS

QBE 16





De la Gazette, 9 décembre :

Comment les socialistes prendront-ils la Saint-Aubert ? Ne verront-ils pas là une atteinte aux privilèges de la démocratie forcément laïque ? Chômer en sain, c'est un acte bien réactionnaire.

Comment fait-on pour chômer en sain ? Enceint, peut-être ? Mais qu'y a-t-il de réactionnaire à chômer quand on est dans cet état-là ?

???

De la Gazette encore, 9 décembre encore :

... cela signifie simplement que les positions ou les places détenues par les hommes mis en cause sont l'objet d'une brique importante de la part de gens qui trouvent qu'on leur fait bien attendre le plaisir de devenir à leur tour des hommes tout ensemble très prudents, très habiles et très dangereux.

Gare là-dessous !

???

Du Peuple, 7 décembre :

Vers la fin de la matinée, le Premier ministre a eu une brève entrevue avec M. Max-Léo Gérard, ministre des Finances démissionnaire.

W:-?vecle. xsg.yn tique maq6

Et c'est tout ce qu'on sait de la brève conversation des deux ministres.

# CRÉDIT ANVERSOIS

Société Anonyme  
fondée en 1898  
Registre du Commerce  
Anvers N° 1289

S I E G E S :

ANVERS : COURTE RUE DE L'HOPITAL, 36  
BRUXELLES : AVENUE DES ARTS, 30

AGENCES DANS TOUTE  
LA BELGIQUE

BANQUE  
BOURSE  
CHANGE

PARIS : RUE DE LA PAIX, 20  
LUXEMBOURG : BOULEVARD ROYAL, 55

Du Soir, 13 décembre :

Lundi matin, on a découvert à Capelle-au-Bois, la tête dans un ruisseau, le cadavre de X... Une enquête a été aussitôt ouverte. Elle a permis d'établir qu'il s'agit d'un accident. X... était sujet à des vertiges. Il a été brusquement indisposé alors qu'il première dans celui-ci et a été asphyxié le long du ruisseau...

Et le reporter en a complètement perdu la tête.

???

Du macabrement brébarbatif mais le mieux renseigné de tous, 12 décembre :

Hélas, ni la jeunesse de Léon X..., ni la pureté des mobiles de ses actions, ni l'éloquence de son défenseur, Me Braffort, ne prévalurent contre l'inflexible rigueur de l'aéropage militaire...

... qui siégeait à l'aréogare d'Evere.

???

## MAUVAISE DIGESTION SOURCE DE DILATATION

### Entraine mille complications

La dilatation de l'estomac est une des nombreuses complications assez courantes dont la cause remonte, le plus souvent, à des maux d'estomac bénins. Les flatulences, l'excès d'acidité et les indigestions répétées sont souvent dus à des excès de table ou à des repas trop hâtifs. Un excès de boisson — même d'eau — amène de la dilatation. Une soif continue indique du reste un estomac malade.

Aucun remède contre les maux d'estomac ne peut avoir la prétention de guérir la dilatation. Toutefois en prenant de la Magnésie Bismurée qui soulage à coup sûr tous les maux d'estomac tels que : gaz, flatulence, indigestions, dyspepsie légère, hyper-acidité, vous pouvez éviter de graves complications telles que la dilatation, l'ulcération ou la dyspepsie chronique. Dès les premières gênes, dès les moindres malaises, prenez un peu de Magnésie Bismurée en poudre ou en comprimés et, trois minutes après, vos maux auront disparu. Toutes pharmacies, en poudre et comprimés, 7 fr. 50, ou 13 fr. 50 grand format économique.

???

Dans les premières lignes du roman policier que *l'Indépendance* publie actuellement en feuilleton, on lit (numéro du 11 décembre) :

L'express de Calais était singulièrement vide et il n'y avait qu'une personne dans le compartiment que j'occupais... Jusqu'alors, je n'avais guère fait attention à l'autre occupante du compartiment, etc

Il faudrait s'entendre ! L'express était-il vide, transportait-il une seule personne (l'auteur du récit) ou deux, lui et « l'occupante ».

???

De la Nation belge, 8 décembre :

... il s'est éteint à l'âge de 95 ans.

... il montra encore de quel bois il se chauffait en 1914. Il avait alors 61 ans.

Cette sacrée crise tourneboule jusqu'à l'arithmétique elle-même.

???

M. l'avocat Robert Lerat avait adressé à la *Province*, de Mons, un droit de réponse que celle-ci inséra tel qu'elle l'avait reçu, c'est-à-dire avec deux fautes contre le style élémentaire. M. Lerat écrivit, à la suite de cette publication, une nouvelle lettre à la *Province* où il se dit « victime de deux distractions de sa dactylo ». et il ajouta :

J'endosserais avec résignation son indifférence à l'égard du style si elle n'avait omis de vous renseigner la date exacte, etc., etc.

On renseigne quelqu'un sur quelque chose et non quelque chose à quelqu'un... M. Lerat ne va pas encore dire que, s'il l'ignore, c'est la faute à sa dactylo !...



De la *Flandre libérale*, 13 décembre :

En Argentine. — Dans un discours prononcé devant ses électeurs à Chinford (Essex), Winston Churchill s'est livré à un véritable réquisitoire contre la politique de M. Chamberlain dans les domaines extérieur et défensif

L'Essex en Argentine Et Molenbeek à Batavia

???

De *Aujourd'hui*, 9 décembre :

Trois bateaux anglais touchés à Bruxelles.

Barcelone, 6. — Au cours du bombardement de lundi matin, trois bateaux anglais, qui se trouvaient dans le port, ont été touchés : l'« African Mariner », le « Stanwell » et le « Transit ». Les dégâts ne sont pas importants. — Havas.

Viser Barcelone et toucher Bruxelles ! Ce bombardier devait être horriblement saoul !

???

De *Le Publicateur* de l'arrondissement de Nivelles, 10 décembre :

Lundi dernier ont eu lieu les funérailles civiles de M. X..., né à Haine-St-Paul le 28 mars 1875, au milieu d'une affluence

Du catalogue d'un éditeur de musique :

Musique pour piano. Genre : musiques diverses, étranges et lascives. Demandez le fox-trott du Pénitent.

On demande à voir la tête du pénitent.

???

Pour la Noël, offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. 400.000 volumes en lecture. — Abonnement : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22 jusque 7 h. du soir.

Demandez le catalogue de la Lecture Universelle. Un volume relié (900 pages). Prix : 15 francs.

???

D'une circulaire venue de Knocke :

Souvenez-vous de la joie de notre dernière soirée et emmenez-nous vos parents et amis.

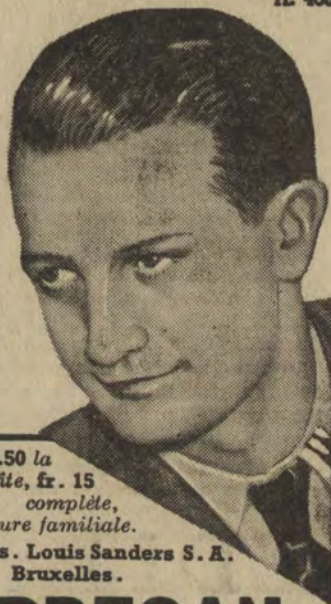
Emmener étant le contraire d'amener, chacun sait ce qui lui reste à faire.

H. 439

## Je ne savais plus QUE FAIRE !

« Depuis 4 ans, nous dit M<sup>r</sup> C. Ch., rue Saint-Joseph, à S..., je souffrais d'entérite doublée d'hémorroïdes. J'avais tout essayé : tisanes, pommades, dépuratifs, rien ne me soulageait. Je ne savais plus que faire lorsque je reçus votre brochure Herbesan. J'essayai ce remède; le cinquième jour, je me trouvais déjà mieux. J'en suis au 2<sup>m</sup>e paquet, le mal disparaît rapidement, mais je continue la cure. »

On ne guérit pas la constipation par des drogues car, le plus souvent, elles irritent les intestins. Mieux vaut recourir aux plantes à l'action laxative douce mais durable. Herbesan est un mélange de 14 plantes choisies, récoltées au meilleur moment. Une cure d'Herbesan vient à bout des constipations les plus opiniâtres.



★ fr. 7.50 la grande boîte, fr. 15 la cure complète, fr. 25 la cure familiale.

Anc. Mais. Louis Sanders S. A. Bruxelles.

# HERBESAN

LA SANTÉ PAR LES PLANTES

considérable, tant du monde industriel que du monde politique.

Ainsi jadis les Enfants de France naissaient au milieu de la foule des dignitaires et courtisans.

???

De *L'Ouvrier agricole*, novembre-décembre :

Tandis qu'à tout veut l'orsque jette suavement ses dernières notes à la fois pleines d'enthousiasme, de langueur et de mélancolie, l'assistance se presse dans le parvis pour venir s'émettre sur les marches.

Et dire qu'il y a sur le pavé un tas de braves gens qui feraient d'excellents correcteurs.

???

CHAMPAGNE VEUVE BESSERAT Ay. Cuvee speciale la bouteille 25 francs Brut. sec Téléphone 37.45.03

???

Une jolie carte de visite nous vient d'Ixelles :

X... Y...

ATELIER SPECIAL DE REPARATIONS DE SACOCHES POUR DAMES AVEC DES BAS

Nous nous grattons l'occiput. Répare-t-on les sacoches avec des bas ? Ou bien refuse-t-on de réparer les sacoches des dames qui ne portent pas de bas ?

## Correspondance du Pion

A. B. C du Correspondant

- A - Indiquer sur l'enveloppe CORR PION
- B - Signer lisiblement et donner adresse, sinon... panter !
- C - Lorsqu'on se réfère à un texte indiquer la page où il a paru

### ON REPOND

— Pour *Divers*. — Notre « Petit Panetier » avait écrit, le 25 novembre, cet alinéa :

« Certains sujets fichent la guigne à ceux qui les traitent. Un Premier ministre belge connu pour sa vivacité d'expression avait, en une heure de tension diplomatique, déclaré : « Qui mange du Belge en crève. » Huit jours après, on voyait le Gouvernement d'un pays voisin choir d'une façon inattendue et sensationnelle ! »

A quel incident avez-vous donc fait allusion ? nous demandent divers lecteurs. Rafraichissons nos souvenirs.

Le Grand Memento Encyclopédique LAROUSSE vous intéresse. Demandez prospectus gratuit sans engagement, chez LIBRAIRIE DES COMBATTANTS

COFFIN, 16, rue Omer Lepreux, BRUXELLES VEND TOUS LES LAROUSSE. Renseign. gratuits.





Voici. La phrase « qui mange du Belge... » a été prononcée au début de la conférence de Cannes, en janvier 1922. Quelques jours auparavant, Lloyd George et Briand avaient paraphé à Londres un accord qui faisait bon marché du soldé de la fameuse priorité belge de 2 milliards de marks-or sur les paiements de Réparations à effectuer par l'Allemagne. La chose, lorsqu'elle fut ébruitée dans les derniers jours de 1921, fit grand bruit en Belgique, où tous les journaux y consacrèrent de longs articles.

MM. Theunis et Jaspar se rendirent à Cannes, bien décidés à ne pas laisser diminuer les droits de la Belgique et, au cours d'une conversation qui eut quelques échos, le Premier prononça la parole que nous avons rappelée dans notre « Petit Pain ».

Quelques jours après, Briand, qui venait de jouer à Cannes avec Lloyd George une partie de golf restée fameuse, était avisé qu'on complotait contre lui dans les couloirs de la Chambre. Il se rendait à Paris et prenait la parole devant la Chambre. Après un certain nombre de « mouvements en sens divers », son discours était interrompu à plusieurs reprises par des applaudissements nourris et il semblait avoir gagné la partie quand, brusquement, il annonça la démission du gouvernement et descendit de la tribune au milieu des acclamations, en terminant par cette phrase à la fois ironique et désabusée : « D'autres feront mieux ».

## RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin "gonflé à bloc"

Il faut que votre foie verse chaque jour au moins un litre de bile dans son intestin.

Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf.

Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile.

Exigez les Petites Pilules Carters : toutes pharm., fr. 12.50.

— Pour Curieuse. — Madame Mère était, en effet, « près de ses sous ». Son mari, Charles Bonaparte, était noble, mais pauvre, et elle en eut huit enfants. En outre, elle vécut l'époque difficile de la guerre de Corse, dont Paoli finit par la chasser; après quoi, elle vécut à Toulon, à Marseille, misérable au point qu'elle devait se contenter du pain de munition quotidien que lui délivrait le bureau de bienfaisance. Enfin, son « pourvu que cela dure », sous l'Empire, montre qu'elle craignait les désastres futurs. On connaît aussi la phrase : « Il faut bien que j'épargne; n'aurai-je pas bientôt sept ou huit souverains qui me tomberont sur les bras ? » Elle avait d'ailleurs de quoi épargner : Napoléon, qui lui avait donné le titre officiel de « Madame Mère de l'Empereur », l'avait installée au château de Pont-sur-Seine, avec une rente de trois cent mille francs qui fut, sur ses instances, portée à un million ! — L.

— Pour E. C. 15. — Une barbe florie — ancienne forme de fleurie — est, au sens propre, une barbe abondante, épanouie. Et comme des appendices capillaires de cette sorte ne se rencontrent généralement que chez les vieillards, on en est arrivé, par déduction, à dire qu'une barbe fleurie est une barbe grisonnante ou blanche. A noter en effet, que nulle part ailleurs, cette dernière signification n'est attribuée au terme fleurie. Les anciens textes — de même que l'étymologie — le prouvent à suffisance. — Eug. Pletinckx, Anderlecht.

— Pour E. C. 15. — Larousse donne : fleurir, pousser des fleurs et, par analogie, se développer en parlant du poil... On trouve dans la « Chanson de Roland », texte commenté par Léon Gautier, la confirmation du sens donné par Larousse. Au vers 1771. Guanelon dit au roi : « Ja estes vus vielz e fluriz e blancs. » Si « fluriz » (ou flori, ou fleuri) voulait dire « poivre et sel », ce vers devrait se traduire : « Vous êtes vieux et poivre et sel » et blanc, ce qui serait un non-sens évident. La traduction (en « bon français », comme nous disons au collège) de ce vers est sans aucun doute : « Vous êtes vieux et portez une abondante barbe blanche. » — G. S. L. L.

Ouverture d'un restaurant, le samedi 17 décembre

### AU MARTYR

vous aurez tout en abondance.

Cuisine et cave de toute provenance.

34, rue aux Choux, Bruxelles (Nord) - Tél.: 17.14.13  
Propriétaire-Directeur ROMEO et PRIMO de Genval

Pour V. 6. — La phrase « Ce n'est pas Boulanger qui a créé le boulangisme, mais le boulangisme qui a créé Boulanger » est de l'ambassadeur de Russie à Paris, de Morenheim, écrivant en 1888 à son ministre des Affaires étrangères, M. de Giers. L'ambassadeur ne croyait pas au succès du général qui, selon lui, ne représentait aucune force réelle et dont le succès ne pouvait être que passager. Il ajoutait : « La France est toujours, quoi qu'on dise, un magnifique cheval de course qui renverse impitoyablement les mauvais cavaliers. » — D.

— Pour L. D. 61. — Le discours fut prononcé à la Chambre française, dans la deuxième séance du 8 mars 1918. Ce discours pourrait être obtenu au « Journal Officiel », à Paris. Toutefois, il en existe un fort bel extrait dans « Georges Clemenceau — Je fais la Guerre », édité par la Librairie Larousse de Paris. Si cet extrait vous intéresse, faites-moi signe, je vous en adresserai, bien volontiers, une copie. — L. M. 26.

— Pour J. M. 62. — Vous trouverez des renseignements sur Vaillant dans : 1. « Ravachol et Cie », par Bouchardon (Hachette); 2. dans les « Mémoires » de Goren. A noter que l'attentat de Vaillant eut lieu (Chambre des députés) en 1893 et non en 1894. Mais c'est en 1894 que l'anarchiste fut exécuté. Sur Vaillant, voir les journaux de l'époque, décembre 1893. — Ly. —

— Pour J. M. 62. — Les « Lectures pour Tous », numéros de février, mars, avril de l'année 1931 ont publié des articles sur l'anarchiste Vaillant par P. Bouchardon. Si vous ne les trouvez pas, je veux bien vous les prêter. — F. C. 300.

— Pour J. M. 62. — Vous pourrez trouver quelques renseignements au sujet de l'attentat de Vaillant en 1894 dans



Qui emploie Tarr  
après s'être rasé a  
toujours la peau  
saine, nette, souple et  
le sourire aux lèvres.  
Echantillon 2 frs. —  
Totte & Co., 31, Rue  
Montagneaux Herbes,  
Bruxelles.

Après la barbe



Flacons à 12,18,30

Plus d'infections • Plus de dartres • Plus de feu aux joues • Plus de peau tendue

SCHERK

le numéro spécial de janvier 1938 du « Crapouillot », intitulé « L'anarchie ». — S. T. 15.

— Pour Th. S. Kalmphout et les autres lecteurs et lectrices qui nous ont demandé comment on devient bibliothécaire. — Il y a divers degrés : 1° les bibliothèques populaires. A l'initiative privée ou à celle des communes, des cours sont organisés de temps à autre dans différents centres. Il est ensuite procédé à un examen par lequel on obtient un certificat. La rémunération du ou de la bibliothécaire est extrêmement minime, environ 300 francs par an; l'emploi est généralement occupé par l'instituteur ou l'institutrice. S'adresser à la Section des Beaux-Arts, au Ministère de l'Instruction publique, boulevard du Régent (M. Blum); 2° Les « Heures Joyeuses ». Les écoles de Service Social donnent des cours et délivrent le diplôme nécessaire. Emploi généralement féminin dépendant des communes. 3° Les Grandes bibliothèques : bibliothèque Royale, bibliothèque universitaires, etc. Quand il y a une vacance, la bibliothèque organise un concours. Ne peuvent y prendre part que les porteurs d'un diplôme de docteur ayant déjà fait un stage d'une année dans une bibliothèque de même rang. Conclusion : fort peu d'appelés, encore moins élus.

— Pour Touringman. — L'auteur de la « Cinéde ou la Vache reconquise » et non enragée, comme vous le dites, est le chevalier du Vivier de Streel, qui était curé de l'église Saint-Jean, à Liège, et qui est mort vers 1860, je pense. — E. J.

— Si les lecteurs ayant récemment fait une demande au sujet des carrières de secrétaire communal, de receveur communal, de bibliothécaire, ainsi que les matières y afférentes, veulent bien me communiquer leur adresse; je pourrai probablement les aider. — Sym.

— Pour A. S. 42. — Pas de réponse à votre question, mais on demande le titre de la revue française publiant les questions d'examens à laquelle vous faites allusion à la page 4002 de notre journal.

— Pour A. D. 79. — Si l'A. G. A. R. existe, la F. A. A. O. et la F. A. A. R. sont encore bien vivantes, mais il existe un groupement plus important encore. C'est l'U. N. A. R. (Union Nationale des Anciens du Rhin) dont le secrétaire général est établi à Bruxelles, 9, rue Van Ostade. — H. B.

A ce propos, E. D. E. N nous prie de dire qu'il maintient son information (n. 1270, page 4093) : « La F. A. A. O. n'existe plus, sauf quelques débris qui rallient petit à petit l'A. G. A. R. »

— Pour Pierre A. — Nous avons envoyé votre lettre à Jacques Remy.

— Pour Sergent P. G. — Consulter : « Cours de chimie » par Métrol, 2e année. Editeurs, Masson et Cie, 120, boulevard Saint-Germain Paris — G. Th., Huy.

— Pour F. V., Bruxelles — Votre « Hareng saur » a été transmis à qui le demandait.

— Pour Dr R. B. — Nous avons transmis le contenu de votre lettre du 9 décembre à G. G. G. et L. M. W. Mercel.

— Pour G. M. 79. — Nous avons envoyé lettre et curriculum vitae à Ph. R. 5.

— Pour V. d. V. — Transmis votre carte à R. D., Uccle. — Pour Un pauvre étudiant. — Il n'est pas donné suite aux lettres anonymes.

— Pour Pierre R. de M. — Bien reçu votre copieuse documentation. Nous l'avons transmise à J. M. 62. Vils remerciements.

— Pour A. R. 144. — 1° Pour vos Réfugiés, il faut vous adresser au Jewish Council for German Jewry de Londres; 2° Mon numéro est 25. — D. B.

— L. T. — Nous avons transmis votre lettre à E. R.

— Pour H. L., Liège. — Transmis votre carte à F. S. 170.

— Pour L. B. — « Si le ciel est désert... » se trouve dans « L'Espoir en Dieu », d'Alfred de Musset.



Caves  
"St. Martin"  
Fournisseur de la Cour  
Remich (Luxembourg)

Gd. VINS CHAMPAGNISÉS  
(Méthode Champenoise)  
EN VENTE PARTOUT

Agent général :  
G. ATTOU, NAMUR. Tél. 795

— Pour Mme Y. E. — Nous avons reçu votre lettre et vous remercions du fond du cœur pour le cinéma Pathé-Baby. Dès que nous l'aurons expédié, nous vous ferons connaître l'école bénéficiaire. Ce sera l'une des plus destituées de Wallonie

— Pour M. D. J. et R. D., Uccle. — Nous vous conseillons un excellent ouvrage, à la fois simple et bien documenté : « Mes heures de loisir — Curiosités numismatiques », par René Ladrrière. Edit. La Gerbe, 76, boulevard du Béguinage, Gand, 1938

SPORTS D'HIVER  
ÉQUIPEMENTS COMPLETS



29, MONT. AUX HERBES POTAGÈRES, BRUXELLES.



# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE  
DE LA POLITIQUE  
DES ARTS ET  
DE L'INDUSTRIE

## ON DEMANDE

— Un lecteur pourrait-il me donner le texte de la chanson bruxelloise : « Le chant de la Bayadère de la rue des Vers » (introuvable dans le commerce) et les titres de quelques chansons bruxelloises ou estudiantines du même genre ? Un gros merci. — *V. B. R.*

— Je possède en double le « Grand Memento Encyclopédique Larousse », 2 vol. neufs. Je céderais à moitié prix l'un des ouvrages à quelque chercheur. — *Van B.*

— Un aimable lecteur du P.P. ? pourrait-il me dire où je pourrais me procurer les tables nécessaires pour le calcul des diamètres des tuyauteries dans une installation de chauffage central à eau chaude. Merci d'avance. — *W. M. 56.*

— Suite à la « lettre infernale » (p. 4194). — ... Comme ils arrivèrent à Waterloo-station (prononciation londonienne) ils prirent là un avion qui les déposèrent à Waterloo, village ouallon à nom flamand, puis ils continuèrent vers le Sud et arrivèrent à ouaseige, puis à ouarnant, ouaouelle, etc. Comment expliquer la prononciation ou au w wallon si fréquent, et pourtant situé géographiquement entre le w = v allemand et le w = v flamand ? — *H. T.*

Mesdames, Messieurs,  
**Pour vos POSTICHES**  
ADRESSEZ-VOUS  
à la Maison GILLET  
99, boul. Em. Jacqmain, Bruxelles

— Je cherche un ouvrage intitulé « Les Echevins de Namur », par H. Radiguès de Chennevière. Y a-t-il quelqu'un parmi les lecteurs de « Pourquoi Pas » ? qui voudrait me le céder ? Merci d'avance ! — *A. H. 11.*

— Qui pourrait me communiquer les paroles de deux chansons : première : « Ni v'print i maye l'évêve Djulienne di v'rapinser... Dê doucés djôjes dê tîmps passé... » ; deuxième : « Si dji divnéve maye on djou borguimaisse... » — *Mme P.*

— Je possède sur Le Riche une documentation de trois années de travail, mais il me manque des exemplaires de la sculpture du dit L. qui doivent se trouver en Belgique dans des collections privées. Tous les exemplaires de l'étranger sont retrouvés. Les propriétaires voudraient-ils me signaler leurs pièces et me permettre éventuellement de les voir ? — *J. P. M.*

**KAPPEL**  
PORTABLE NEUVE  
975 Fr  
COMPTANT  
OU 50 fr. par mois  
GAR 2 ANS



167  
Rout. ANSPACH  
BRUXELLES

Maisons de vente:  
Bruxelles: 167, Bd Anspach; Charleroi: 72, rue Grand; Gand: 23, Quai Porte aux Vaches; Ypres: rue de Poperinghe, 18; Liège: 98, rue Saint-Gilles; Anvers: 36, rue Jésus; Eupen: 63, Neustrasse

MACHINE CALCULER  
**CORONA**  
IMPRIMANTE NEUVE  
1975 fs  
COMPTANT  
OU 100 fs par mois  
167, BOULÉ ANSPACH



Garantie 2 ANS  
Eta  
HERMANT  
Bruxelles

— Appel aux lecteurs pour savoir si l'un d'eux possédant une collection dépareillée de « Voilà » ne pourrait me céder le n. 81 du 8 octobre 1932 contre 5 francs à verser à la caisse des pauvres. — *R. B. G.*

— Un de vos lecteurs pourrait-il m'indiquer un ouvrage qui, sans être une étude fouillée, me donnerait une idée

générale sur la musique et les grands compositeurs, leur vie, leur œuvre, leurs tendances, etc. De même existerait-il un ouvrage dans ce genre à propos de la peinture et plus spécialement sur les peintres de la Renaissance ? Les études d'humanités et universitaires en donnent une idée vraiment trop vague pour pouvoir se targuer d'être un homme cultivé. — *Cl. D.*

— Etant étudiant en chimie, j'ai à traiter un sujet sur l'osmium et un autre sur l'erbium. Ce documentaire doit comprendre : a) l'historique de la découverte du corps (formes sous lesquelles il apparaît); b) ses caractères analytiques (en détail); c) les modes d'identification (ou de séparation); d) minéralogie, métallurgie, usages. Je désirerais, soit qu'on m'indique les ouvrages dans lesquels je pourrais trouver cette documentation, soit qu'on me renseigne personnellement. Merci d'avance. — *Th. G. 14.*

— Un lecteur offre en vente, au profit de notre Caisse des Pauvres, le premier numéro de « Pourquoi Pas ? » ; prix minimum : 5 francs. Y a-t-il amateur ?

— Je cherche une documentation détaillée sur l'utilisation des huiles végétales comme force motrice (huiles palme, arachide, etc.) Ces huiles sont, paraît-il, employées au Congo pour certains bateaux et camions, mais l'Office Colonial les ignore. Merci. — *J. S. 117.*

— A propos d'exilés français à Bruxelles : 1. le sculpteur Rodin y ayant séjourné de 1870 à 1874, était-ce pour motifs politiques ? 2. Alex. Dumas a-t-il habité Bruxelles de 1851 à 1853 ? Pour quel motif ? 3. Quels séjours ont fait à Bruxelles Dickens et Thackeray ? Ils rencontraient, paraît-il, Baudelaire à la Cour d'Espagne. — *G. V. B.*

— J'échangerais volontiers des bulletins du Touring Club de Belgique, reliés, neufs, années 1906, 1907, 1909 à 1930 et les quatre années de guerre contre des livres de littérature classique, d'histoire, etc. — *P. D. V., Gand.*

## Ne fumez plus

Perdez cette manie en huit jours et utilisez plus agréablement votre argent. — J'indique gratis procédé facile. Ecrire : DALIT, 185, boulevard Saint-Michel, 185, Bruxelles.

— A quelles conditions un lecteur consentirait-il à me céder les trois derniers volumes brochés de l'Histoire de Belgique de H. Pirenne ? — *A. M. 70.*

— Qui veut échanger quelques classiques contre les livres ci-dessous : « Chimie et Technologie », par M. Chapeau; « Précis de chimie » par A. Joly; « Arpentage. L'art de lever les plans » (Encycl. Roret), bouquins en bon état ? — *M. L. T.*

— Je voudrais parcourir le « Napoléon Bonaparte » de J. Bourguignon. La Bibliothèque Royale ne contenant pas cet ouvrage, un lecteur de « P. P. ? » qui en serait possesseur me permettrait-il de le compulsuer ? — *M. T. 125.*

— 1. Sur des gravures coloriées — vues de Florence — se trouvent les mentions « Posso Natale Volpi. Lungo Arno n° 81 » et « Corsi incise » ou « Caracci incise ». Peut-on me donner quelques indications sur ces deux artistes ? 2. Un peintre, Hummel, doit avoir vécu à Florence vers 1820. A-t-on quelque précision à son égard ; 3. Parmi les œuvres de Balzac, quelles sont celles qu'il faut connaître et conserver ? — *L. B. 171.*

— Pourrait-on m'indiquer l'adresse de la société « Les Enfants des Combattants de 1830 » ? — *G. J., Forest*

— Peut-on m'indiquer où il est possible de se procurer des reproductions en couleurs des tapis de pied de Versailles dits de la Savonnerie ? — *F. N. C.*





Résultats du Problème N° 464

Ont envoyé la solution exacte : A. Differding, Antwerpen; E. Deltombe, Winterslag; M. E. Linard, Forest; M. Wilmotte, Linkebeek; Mme G. Stevens, St-Gilles; Mme E. Gillet, Ostende; Bobonne Flore et onk Jef; H. Doulliez, Bracquagnies; Mme Yv. Herschkorn, Bruxelles; L. Libert, Anvers-Kiel; J. Sosson, Wasmes-Briffœil; Mme A. Laude, Schaerbeek; Le vieux z'oiseau des Incas; Toujours toi ! divine obsession, petite... Lydivi; Mme Dubois-Holvoet, Ixelles; Mme G. De Mets, Anvers; Mme L. David, Florenville; Fern. Cantraine, Boitsfort; E. Themelin, Gérerville; J. Suigne, Bruxelles; H. Maeck, Molenbeek; Bravo, Léon; Djé r'trouv'ran F. R. su les Alorêts, V. D.; N. Wourbet, Ostende; J. Patriarche et son fils Gaston, Obaix-Buzet; C. Georges, Gembloux; A. Van Breedam, Raversyde; Le vieux père Courtin à Wépion; L. A. Mast, Gand; J. Ch. Kaegi, Schaerbeek; Mi vochal co au palmarès; L. Dangre, La Bouverie; M. J. S., Woluwe-Camb.; M. Goche, Namur; L. Lelubre, Mainvault; Mme M. Smetryns, Gand; Les deux roussardes et le calme plat; Papa, Shim. Shum et les Bourgniasses, Couillet; Mlle E. Van den Bergh, Huy; Duhan-Lefebvre, Quévaucamps; F. Hardy, Forest; Mlle Eug. Casteels, Ixelles; Que Chasse aime moins les Grecs, M. Charvet; k zitche op ne wier... Molenbeek; P. Piret, Ans; C. Leleux, Anvers; Mme Depasse, Ixelles; Les 25 derniers existes montois sont consternés; Mlle P. Wéra, Ostende; Mon « génie » est très fort pour faire enrager les gens; C'est toi qui... c'est toi que...; F. Malcorps, Sclessin-Ougrée; J. R. Rocher, Vieux-Genappe; Si votre cœur est mort-né le jardin vit encore; Mme A. Mélon, Schaerbeek; Mme M. Reynaerts, Tirlémont; Papa n'aime pas la plaisanterie; Cl. Machiels, Saint-Josse; Mlle D. Goorieckx, Bruxelles; J. Van Baeten, Courtrai; Paul et Fernande, Saintes; H. Koufousse, Montgen; Mme Antoine, Bruges; Bravo M. Dozot de M. Polspoel, Woluwe-Saint-Lambert; Qui sera fin doit être né malin; Mme G. Mouvet, Bruxelles; Laure et Joseph, Schaerbeek; R. Grün, Verviers; Mme A. Ponsart, Forest; R. Foret, Ixelles; En pensant à R. Bargiband, Halliez frère, Péruwelz; J. P., Amay; G. Drossart, Saint-Josse; Mme F. Dewier, Waterloo; Et alors, Nac?; Pensée a Maggy, M. Vasteels, Saint-Gilles; L'infini en nombre existe dans le mouvement en avant; N. Klinkenberg, Verviers; A bas les dictatures, vive la liberté, J. Huet, Bruxelles; L. Neukelmance, Namur; Toujours nous deux, rien que nous deux, Adrilu; Tante Bebette sait être entêtée pour un rien; Hoegaerts-Raydt, Anvers-Berchem; J. Sempoux, Etterbeek; Un crossiste impénitent, D. D. Dupuis; Vve Valette et son fils Jacques; L. Maes, Heyst; R. Mahieu, La Louvière; Mlle E. Nassel, Ostende; R. G. F. Dechamps, Forest; F. Bayer, Waesmunster; A quand le plaisir de te revoir, Georgy, J. Nélis, Ixelles; Ritteke n'aime pas saint Nicolas, Yet!

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant midi; elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter — en tête, à gauche — la mention « CONCOURS ».

Solution du Problème N° 465

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	R	E	S	U	R	E		P	L	O	C
2	E	P	A	G	O	M	E	N	E		O
3	M	A	R	O	T		P	E	G	R	E
4	O	V	A	L	E		R	U	R	A	L
5	L	E	G	I	S	T	E		A	G	E
6	E		O	N		O	U	R	S	O	N
7		R	S		C	U	V	E		U	T
8	V	E	S	T	A	L	E		O	T	E
9	O	C	E	A	N		A	G	A	R	
10	I	T		I	N	D	I	G	E	N	E
11	T	A	N	N	E		A	R	T	S	

R. S. = Richard Sheridan — E. M. = Etienne Marcel

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 23 décembre.

Problème N° 466

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. employé par les calfat; 2. fromage des Vosges — glouton; 3. oxyde; 4. soumis par Trajan — évêque et poète latin du Ve siècle; 5. déesse — Germains; 6. mainte coutume finit par l'être; 7. initiales d'un peintre français m. en 1886, fils d'un peintre — s'accompagne d'un seing privé; 8. falsifié — fleuve; 9. point de départ d'une émigration historique — premier mot de l'hymne de saint Jean-Baptiste — parfois difficile à franchir; 10. dramaturge — contrée française; 11. s'applique à certaine démarche.

Verticalement : 1. farce; 2. ce que tu fis parfois au désert — ville d'Italie; 3. personnage de Racine — initiales d'un président du Mexique; 4. vêtements — coupure dans des chaînes de montagne; 5. propices — parfois malaisées à éteindre; 6. premier mot d'une expression de Sénèque — chantre — abréviation; 7. marque distinctive d'une profession; 8. employée comme fourrage — redoublé, fut le nom d'un nain célèbre; 9. initiales d'un roi de Palmyre assassiné par sa femme — ancienne ville d'Italie — terroir; 10. fin de verbe — bien marqué — légume; 11. se mange en famille.



Wavre



# SOIRÉE de GALA

L'harmonie des lignes est indispensable à la tenue de soirée : col, nœud, chemise, gilet doivent former cet ensemble parfait qui caractérise l'élégance d'un Menjou.

●  
RODINA a créé un département mesure capable de satisfaire les plus difficiles. Si vous ne pouvez vous déplacer, échantillons gratuits et façon de prendre vos mesures vous-même vous seront envoyés sur demande.

# RODINA

Pour la province : envoi d'échantillons gratuits sur demande.  
Gros et vente par correspondance : 35, rue de l'Hôpital • Bruxelles



38, Boulevard Adolphe Max • 4, Rue de Tabora • 2, Avenue de la Chasse • 25, Chaussée de Wavre  
26, Chaussée de Louvain • 45 b, Rue Lesbroussart • 44, Rue Haute • 68, Chaussée de Waterloo — BRUXELLES  
22, Rue des Carmes — NAMUR • 105, Meir — ANVERS • 21, Rue des Champs — GAND • Place du Sud  
CHARLEROI • 182, Rue de la Station — MOUSCRON